A. I. n. 24

32460/A

CALGARTH PARK.

Th. Bouton 22710

DICTIONNAIRE PORTATIF DE MÉDECINE,

D'ANATOMIE, DE CHIRURGIE, DE PHARMACIE, DE CHYMIE, D'HISTOIRE NATURELLE, DE BOTANIQUE ET DE PHYSIQUE;

QUI contient les termes de chaque Art, leur étymologie, leur définition & leur explication, tirés des meilleurs Auteurs.

AVEC un Vocabulaire Grec & un Latin, à l'usage de ceux qui lisent les Auteurs anciens.

OUVRAGE utile à ceux qui pratiquent ces Arts, & nécessaire aux Etudiants.

PAR JEAN-FR. LAVOISIEN, *ancien Chirurgien des Hôpitaux des Armées du Roi, & Maître en Chirurgie à Eu.*

TOME SECOND.

A PARIS,
AUX DÉPENS DE P. FR. DIDOT LE JEUNE,
Quai des Augustins, à S. Augustin.

M. DCC. LXIV.
Avec Approbation, & Privilége du Roi.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A

MONSIEUR MORAND,

ÉCUYER,

CHEVALIER DE L'ORDRE DU ROI, Membre de l'Académie Royale des Sciences, & des Académies de Rouen, Londres, Péterſbourg, Stockolm, Bologne, Cortone & Florence, Cenſeur Royal, Inſpecteur général des Hôpitaux Militaires, Chirurgien Major de l'Hôtel Royal des Invalides, Docteur en Médecine, Sécretaire perpétuel de l'Académie Royale de Chirurgie,

MONSIEUR,

L'ENVIE d'être de quelque utilité au Public m'a inſpiré le projet du Dictionnaire que j'ai l'honneur de vous offrir; la crainte de ne pas le remplir avec ſuccès me l'auroit fait abandonner, ſi vous n'euſſiez eu la bonté de m'encourager à le finir. Ce n'eſt pas la ſeule obligation

*

que je vous ai, vous y avez ajouté un nouveau bienfait en me permettant de placer votre nom à la tête de mon Ouvrage. Je sens, MONSIEUR, *combien il est au-dessous de vos lumieres & des talents supérieurs qui vous rendent si cher à l'humanité, & si recommandable aux yeux de toute l'Europe; mais votre zele pour le bien de la Chirurgie ne dédaigne rien de ce qui peut lui procurer quelqu'avantage. C'est donc sous votre protection,* MONSIEUR, *que je publie mon Livre, persuadé que la considération de votre nom lui procurera les suffrages de ceux qui le liront. Je vous prie,* MONSIEUR, *de le recevoir comme un foible témoignage de ma reconnoissance, & une marque du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,*

MONSIEUR,

VOTRE très-humble & très-obéissant Serviteur,

LAVOISIEN.

DICTIONNAIRE
PORTATIF
DE MÉDECINE,

D'ANATOMIE, DE CHIRURGIE, DE PHARMACIE, DE CHYMIE, DE BOTANIQUE, D'HISTOIRE NATURELLE ET DE PHYSIQUE.

AVEC leur étymologie, leur définition & leur explication, tirés des meilleurs Auteurs.

A

NARCOTIQUE, adj. & ſ. m. *narcoticus ; ſopiens*, de ναρκάω, j'engourdis, j'affecte de ſtupeur, ou de νάρκωσις, qui vient de νάρκη, engourdiſſement, ſtupeur, imbécillité dans les ſenſations, imbécillité, affoibliſſement des ſens. Les *narcotiques* ſont des remèdes ſomnifères qui produiſent la ſtupeur.

Les Grecs appelloient hypnotiques & anodyns, les remédes que les Latins ont nommés ſomnifères, & *narcotiques*, ceux qui, par une vapeur ſubtile, nuiſible & ennemie de la nature, portée juſqu'aux nerfs,

émouſſent & détruiſent entièrement leur mouvement & leur ſentiment. Les *narcotiques* comprennent les ſomnifères les plus violents, comme ceux qui ſe tirent de toutes les parties du pavot, & notamment l'opium.

NARINE, ſ. f. *naris*, ſe dit des ouvertures extérieures & poſtérieures du nez, par leſquelles on reſpire. On nomme auſſi les poſtérieures, *arrières-narines*.

Ce mot vient du Latin *naris*, qui ſignifie la même choſe; & le mot de *naris* vient de celui de *narus*; il veut dire, qui connoît, qui ſçait; ce nom de *naris* a été donné à la partie par laquelle l'odorat agit & nous fait connoître les choſes: c'eſt le ſentiment de Feſtus. D'autres dérivent le mot *naris* de ceux de *nare*, *natare*, qui ſignifient nager, couler. Selon ces Auteurs, le nom de *narine* vient de ce que l'air, dans la reſpiration, & les humeurs ſuperflues du cerveau, coulent par cette partie.

NASAL, ALE, adj. *naſalis*; ce qui appartient au nez, en Latin *naſus*, d'où vient ce mot. L'apophyſe *naſale*, les artères *naſales*, les nerfs *naſaux*, le muſcle *naſal*.

NATES, ſ. f. plur. Mot Latin qui ſignifie les feſſes, & que les Anatomiſtes ont donné à deux protubérances du cerveau.

NATURE, ſ. f. *natura*; l'eſſence, la force ou la vertu de chaque être. Nous appellons ainſi tout ce qui, bien connu, donne une parfaite connoiſſance de tous les attributs propres à l'être.

Ce mot ſe dit auſſi des parties des animaux qui ſervent à la génération, ſur-tout de celles des femelles.

NATUREL, ELLE, adj. *naturalis*; qui concerne la nature, qui vient de la nature, conforme aux loix de la nature. On donne auſſi cette épithéte à ce qui n'eſt point artificiel, qui n'eſt point fardé. On la donne encore aux parties ſexuelles de l'un & l'autre ſexe, *naturalia*, *pudenda*.

NAVICULAIRE, adj. *naviculaïs*; qui a la forme d'un petit navire. On donne cette épithéte à un des os du tarse, appellé autrement scaphoïde, d'un mot Grec qui signifie la même chose, parce qu'il ressemble à un petit navire.

NAUSÉE, s. f. *nausea*, *nausiosis*, de ναῦς, navire, vaisseau. C'est proprement ce mal de cœur dont sont attaqués ceux qui se trouvent dans un vaisseau pour la premiére fois. Mais on en a étendu l'acception à tous les maux de cœur & à toutes les envies de vomir.

NÉCROPHOBIE, s. f. *necrophobia*, de νεκρὸς, mort, & de φόβος, crainte; crainte de la mort. C'est un symptôme qui arrive dans la mélancholie hypochondriaque.

NÉCROSE, s. f. *necrosis*; mortification. C'est la même chose que sphacéle. *V.* ce mot.

NECTAR, s. m. Ce mot est purement Grec. Les Anciens disoient que le *nectar* étoit la boisson des Dieux, d'où ce nom a passé par excellence à un grand nombre de liqueurs.

NÉPENTHE, s. m. *nepenthes*, de νὴ, négation, & de πένθος, deuil, affliction; reméde fort vanté par Homére, *Odis.* Δ. ver. 220. *& suiv.* Diodore de Sicile l'appelle l'antidote de la colére & du chagrin. Dans l'éloge que le Poëte en fait, il dit que telles sont les vertus du *népenthe*, que quiconque en prendra avec le vin, sera toûjours insensible au chagrin, vît-il mourir son pere & sa mere, ou égorgeât-on sous ses yeux ses freres & ses plus chers amis. Il ajoûte qu'Héléne apporta d'Égypte cette boisson, où elle l'avoit reçue de Polydamna, femme de Thénys. Diodore de Sicile éclaircit cet endroit d'Homére, & nous assûre que, de son temps, les femmes de Thébes, en Égypte, faisoient encore usage de ce reméde efficace. Le même Auteur ajoûte que les habitants de cette ville passoient pour en avoir seuls la recette.

NÉPHRITIQUE, s. f. *nephritis*, νεφρῖτις, qui vient de νεφρὸς, rein; inflammation des reins.

On donne aussi ce nom à une espéce de colique ou douleur considérable qu'on sent dans les reins, & même dans les uretères, causée par quelque pierre, ou du sable, du gravier, des glaires, engagées dans ces parties.

Néphritique est aussi adjectif, *nephriticus*; épithéte que l'on donne, tant aux personnes dont les reins sont affectés de quelque maladie, qu'aux remédes employés à leur guérison.

On voit, par l'étymologie de ce mot, qu'on doit écrire & prononcer *néphritique* plûtôt que néphrétique, comme font plusieurs.

NÉPHROGRAPHIE, s. f. *Nephrographia*, de νεφρὸς, rein, & de γραφὴ, description; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description des reins.

NÉPHROLOGIE, s. f. *Nephrologia*, de νεφρὸς, rein, & de λόγος, discours: partie de l'Anatomie, qui traite sur les usages des reins.

NÉPHROTOMIE, s. f. *Nephrotomia*, de νεφρὸς, rein, & de τέμνω, je coupe, j'incise, je dissèque; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection des reins.

Néphrotomie est aussi le nom que l'on donne à une opération qui se pratique aux lombes, pour tirer la pierre des reins.

NERF, s. m. *nervus*, en Grec, νεῦρον, ce mot dans son origine signifie force, vigueur, parce que le principe du mouvement & des sensations réside d'une maniére particuliére dans les *nerfs*.

Les *nerfs* sont des cordons blanchâtres & cylindriques, qui partent du cerveau, du cervelet, de la moëlle allongée & de la moëlle épiniaire, enveloppés de la dure-mere & qui se distribuent dans toutes les parties du corps. Ils sont formés par l'assemblage de petits filets fort fins, mais creux, ou disposés de maniére qu'il y coule une liqueur très fine & très-subtile qu'ils reçoivent du cerveau & des autres endroits de leur origine. C'est par le moyen de cette

liqueur, qu'on appelle esprit animal, que les *nerfs* sont le principe du mouvement & du sentiment, & par conséquent les organes par lesquels le corps & l'ame agissent l'un sur l'autre.

NERVEUX, EUSE, adj. *nervosus*, *neurodes*; qui appartient aux nerfs, qui est de la nature des nerfs, qui est rempli de nerfs.

On appelle *genre nerveux*, les nerfs du corps humain, pris collectivement.

NERVIN, INE, adj. *nervinus*, *neuroticus*; qui est bon pour les nerfs; épithéte que l'on donne aux remédes qui sont propres à fortifier les nerfs.

NÉVROGRAPHIE, s. f. *nevrographia*, de νεῦρον, nerf, & de γραφή, description; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description des nerfs.

NÉVROLOGIE, s. f. *nevrologia*, de νεῦρον, nerf, & de λόγος, discours; partie de l'Anatomie, qui traite sur les usages des nerfs.

NÉVROTIQUE, adj. *nevroticus*; de νεῦρον, nerf; épithéte que l'on donne aux remédes bons pour les nerfs. C'est la même chose que nervin. *V.* ce mot.

NÉVROTOME, s. m. *nevrotomum*, de νεῦρον, nerf, & de τέμνω, je coupe, j'incise, je dissèque; espéce de scalpel à deux tranchants, long & étroit, en forme de stylet, propre à la dissection des nerfs.

Névrotôme, *Nevrotomus*, est aussi le nom de celui qui dissèque les nerfs.

NÉVROTOMIE, s. f. *nevrotomia*, de νεῦρον, nerf, & de τέμνω, je coupe, je dissèque; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection des nerfs.

NEUTRE, adject. *neuter*; ce qui n'est ni acide ni alcali; terme de Chymie, qui se dit particuliérement des sels. Les sels parfaitement *neutres* sont ceux qui ne produisent aucune effervescence, lorsqu'on verse dessus quelques liqueurs acides ou alcalines.

NEZ, s. m. *nasus*, en Grec ῥὶν; c'est cette partie éminente du visage, qui est entre le front & la bouche, & qui sert à l'odorat.

NIDOREUX, EUSE, adj. *nidorosus*; qui a une

odeur & un goût de pourri, de brûlé, & d'œufs couvis. On distingue les crudités qui s'engendrent dans les premiéres voies, en acides & en *nidoreuſes ;* celles-ci dépendent d'une bile exaltée & corrompue. Ce mot vient du Latin *nidor*, odeur forte d'une choſe qui brûle.

NIVEAU, ſ. m. *libella*, *libra ;* état d'un plan qui n'a aucune inclination ; ſuperficie égale, qui ne va ni en hauſſant ni en baiſſant.

NOBLES, adj. plur. On entend par parties *nobles*, celles ſans leſquelles l'homme ne peut vivre, le cœur, le cervelet, l'eſtomac, &c.

NOCTAMBULE, adj. *noctambulus* ; qui ſe proméne la nuit, qui va de nuit ; du Latin *nox*, génitif *noctis*, nuit, & de *ambulo*, je marche, je vais, je me proméne.

NOCTILUQUE, adject. & ſ. m. *noctilucus ;* qui éclaire la nuit, corps lumineux pendant la nuit ; du Latin *nox*, génitif *noctis*, nuit, & de *lux*, génitif *lucis*, lumiére. C'eſt la même choſe que phoſphore. *V.* ce mot.

NODUS, ſ. m. Mot Latin qu'on a conſervé en François, & qui ſignifie nœud. Caſtelli dit que c'eſt une tumeur dure & indolente qui vient aux jointures, aux ligaments, aux tendons, & qui eſt ſouvent un ſymptôme de la groſſe vérole, ou de la goutte. Mais on prend plus communément pour *nodus*, de petites exoſtoſes ou des tumeurs en forme de petits nœuds qui s'élévent ſur la ſuperficie des os & la rendent inégale ; tumeurs aſſez ordinaires aux vérolés & aux goutteux. On donne encore à ces tumeurs le nom de *tophus* & de *callus*. *V.* Tophus.

NOLI ME TANGERE, ſ. m. terme Latin & de Chirurgie, qui ſignifie *ne me touchez pas.* On a donné ce nom au cancer ulcéré, aux ulcéres chancreux, malins & rongeants, qui attaquent le viſage, le nez, la bouche, le menton ; parce qu'en voulant les guérir, on les irrite ſouvent davantage, & on avance la mort du malade.

NOMBRIL, s. m. *umbilicus*, en Grec ὀμφαλὸς. C'est la même chose qu'ombilic. *V.* ce mot.

NOSOLOGIE, s. f. *nosologia*, de νόσος, maladie, & de λόγος, discours ; c'est-à-dire, discours sur les maladies. Partie de la Pathologie, qui a pour objet la division des maladies en plusieurs espéces, & les différents noms qu'on leur donne ; non pas en les distinguant subtilement, mais de maniére à établir autant de différentes classes de maladies, que les maladies différentes nous ont suggéré de méthodes différentes pour les guérir.

NOUÉ, ÉE, adject. *Voy.* RACHITIS & RHAQUITIQUE.

NOUET, s. m. *nodulus*, diminutif de *nodus* ; nœud ; petit paquet de quelque drogue enfermée dans un nœud de linge, qu'on fait tremper ou bouillir dans une liqueur, pour lui en donner le goût, ou lui en communiquer la vertu.

NOUEUX, EUSE, adject. *geniculatus ;* épithéte que l'on donne aux plantes dont la tige est distinguée d'espace en espace par des nœuds.

NOURRICIER, ÉRE, adject. *nutritus ;* ce qui nourrit. On dit le suc *nourricier*, la lymphe *nourriciére.*

NOURRITURE, s. f. *nutritus*, *cibus*, *esca* ; aliment qui se convertit en la substance du corps. *Voyez* ALIMENT.

NOYAU, s. m. *nucleus ;* partie dure & solide de certains fruits, qui enferme leur semence, laquelle est ordinairement une amande.

NUAGE, s. m. *nubes*, *nubecula ;* substance légére, visqueuse, cotoneuse, blanchâtre, qui nage au milieu de l'urine. C'est la même chose qu'énéorême. *V.* ce mot.

NUQUE, s. f. *nucha* ; enfoncement qui se trouve derriére le cou.

NUTRITION, s. f. *nutritio*, *nutricatio*, *alitura ;* fonction naturelle, par laquelle le suc nourricier que les aliments fourniſſent, est assimilé & converti en

notre propre ſubſtance, pour réparer les pertes continuelles que ſouffrent les différentes ſubſtances de notre corps. Le mouvement des parties de notre corps, le frottement de ces parties entre elles, & ſur-tout l'action de l'air, détruiroient peu à peu totalement le corps, ſi les pertes qu'il fait, n'étoient réparées par des parties de même nature que celles qui s'en détachent. C'eſt cette réparation qu'on appelle *nutrition*.

NYCTALOPE, ſ. m. & f. *nyctalops*, de νὺξ, nuit, & de ὤψ, œil, ou, ſuivant quelques-uns, d'ἀλώπηξ, renard; parce que cet animal, dit-on, voit mieux la nuit que le jour. On appelle ainſi celui qui voit mieux la nuit que le jour. *Nyctalope* eſt oppoſé à héméralope.

NYCTALOPIE, ſ. f. *nyctalopia*, *nyctalopiaſis*; maladie des yeux, qui fait qu'on ne voit pas ſi bien le jour que la nuit. Ce mot a la même étymologie que le précédent. Quelques-uns donnent à ce mot une interprétation toute contraire. Ils l'expliquent de la difficulté de voir pendant la nuit, ou lorſque le ſoleil ſe couche & que la lumiére diminue. Ce qui eſt contre l'étymologie, l'uſage reçu, & le ſentiment d'Hippocrate, II. *Prorrhet.* XLI., qui dit que les *nyctalopes* voient pendant la nuit, & ne voient point pendant le jour. Aétius n'a pas ignoré cette acception, & il dit poſitivement, en quelque endroit, qu'on appelle auſſi *nyctalopes*, ceux qui voient bien pendant la nuit, qui ont de la peine à voir pendant le jour, & qui ne voient point à midi; cet état, dit-il, eſt aſſez rare; au lieu que l'état oppoſé eſt fort commun.

NYMPHE, ſ. f *nympha*; chez les Naturaliſtes, c'eſt la petite peau qui enveloppe les inſectes, ſoit lorſqu'ils ſont enfermés dans l'œuf, ſoit lorſqu'il s'en fait une transformation apparente. *Nymphe* ſe dit auſſi du changement d'un ver ou d'une chenille en un animal volant, lorſqu'ils ſe ſont dépouillés de leur peau; ce qui n'arrive point par transformation, mais par un ſimple accroiſſement des parties qui forment & rompent la peau, de même qu'il arrive aux poulets & aux

grenouilles ; enfin la plûpart des Auteurs entendent par le mot de *nymphes*, les insectes même qui n'ont encore que la forme de vers ou de chenilles ; car on donne à l'animal le nom de *nymphe*, lorsqu'il souffre ce changement. Ce mot veut dire *nouvelle mariée* ; car c'est alors qu'étant dépouillé de la peau dont il étoit revêtu, il fait paroître distinctement tous ses membres parfaits.

NYMPHES, s. m. plur. *Nymphæ*. Les Payens appelloient ainsi certaines Divinités fabuleuses, qui, selon eux, habitoient les fleuves, les fontaines, &c. C'est par comparaison que les Anatomistes ont donné ce nom à deux productions membraneuses des parties naturelles de la femme, qui descendent du clitoris sur les parties latérales de l'orifice du conduit urinaire. Lorsque la femme pisse, elles se contractent de telle sorte, en s'approchant l'une de l'autre, qu'elles conduisent l'urine, sans qu'elle se répande le long de la partie honteuse, & souvent même sans qu'elle en mouille les lévres. C'est pour ce sujet qu'on appelle ces petites aîles membraneuses, *nymphes*, à cause qu'elles président aux eaux de la femme, c'est-à-dire, à l'urine.

NYMPHOMANIE, s. f. *nymphomania*, de νύμφη, qui signifie une fille mariée depuis peu, une nouvelle mariée, & de μανία, fureur, folie ; c'est un délire furieux, lassif & sans fiévre, dont les filles & les veuves sont quelquefois atteintes en conséquence d'une passion amoureuse, excessive & charnelle. C'est la même chose que fureur utérine. *V.* ce mot.

NYMPHOTOMIE, s. f. *nymphotomia*, de νύμφη, nymphe, & de τέμνω, je coupe ; opération de Chirurgie. Section des nymphes. Retranchement qu'on en fait par incision, lorsqu'elles sont trop grosses ou trop grandes, qu'elles prominent hors des lévres des parties naturelles, & qu'elles incommodent en marchant, en s'asseyant, & même dans le coït. Quelques-uns étendent aussi cette opération au retranchement du clitoris, que les Anciens appelloient pareillement nymphe.

O.

OBÉSITÉ, graisse, ou embonpoint excessif; ou corpulence, s. f. *obesitas*, *corpulentia*, *polysarcia*, du mot Latin *obesus*, qui signifie gros & gras; état d'une personne trop remplie de graisse & de chair; excès d'embonpoint. *Polysarcia* vient de πολὺ, beaucoup, & de σὰρξ, chair.

OBLIQUE, adj. *obliquus*; qui est de biais par rapport à l'un ou à l'autre des trois plans du corps. Une ligne est *oblique*, lorsquelle penche plus d'un côté que d'un autre.

OBLONG, ONGUE, adj. *oblongus*; qui est plus long que large.

OBOLE, s. f. *obolus*; poids dont les Anciens se servoient. L'*obole*, dit James, étoit d'environ neuf grains.

OBSTRUCTION, s. f. *obstructio*, *obturatio*, *emphaxis*, du verbe Latin *obstruere*, boucher, fermer. L'*obstruction* est une obturation des vaisseaux, qui empêche la circulation du fluide vital, sain ou morbifique, & qui a pour cause la disposition qui se trouve entre le volume du liquide & le diamétre du vaisseau. Elle vient donc de l'étroite capacité du vaisseau, de la grandeur de la masse qui doit y passer, ou du concours des deux. *V.* EMPHRAXIE.

OBTONDANTS, ANTES, adject. *obtundentia*, du verbe Latin *obtundere*, émousser, ôter la pointe; épithéte que l'on donne aux remédes qui corrigent l'acrimonie des humeurs.

OBTURATEUR, TRICE, adj. *obturator*, *trix*; ce qui bouche, ce qui ferme l'entrée ou le passage; du verbe Latin *obturare*, boucher, fermer le passage. Les muscles *obturateurs*, la membrane *obturatrice* du trou ovale des os du bassin. On le dit aussi des parties relatives à ces muscles & à cette membrane; les nerfs *obturateurs*, les artères *obturatrices*.

OBTURATION, *s. f. obturatio*, du verbe Latin *obturare*, boucher, fermer le passage. C'est la même chose qu'obstruction. *V.* ce mot.

OBTUS, USE, adj. *obtusus ;* émoussé, dont la pointe ou le taillant est rebrousse.

OCCASION, *s. f. occasio.* Ce mot signifie, en Médecine, une conjoncture favorable du temps dont il importe extrêmement au Médecin de sçavoir profiter ; & quelquefois aussi, cause.

OCCIPITAL, ALE, adj. & *s. m. occipitalis ;* ce qui a rapport à l'occiput. Les muscles *occipitaux*, les sinus *occipitaux*, les artères *occipitales*, les glandes *occipitales. Occipital* est aussi le nom d'un os situé à la partie postérieure & inférieure du crâne.

OCCIPUT, *s. m. occiput, occipitium ;* nom que les Latins ont donné à la région située entre la partie postérieure du sommet & le cou.

OCCULTE, adject. *occultus ;* caché, dérobé à la connoissance. On donne le nom d'*occultes* aux cancers qui ne sont point ulcérés.

OCTANDRIE, *s. f. octandria*, de ὀκτὼ, huit, & de ἀνὴρ, génitif ἀνδρὸς, mari ; nom que donne Monsieur Linnæus à une classe de plantes dont la fleur a huit étamines. *V.* ÉTAMINE.

OCULISTE, *s. m. ocularius*, d'*oculus*, œil. On donne ce nom aux Médecins ou aux Chirurgiens qui ne s'attachent qu'à la guérison des maladies des yeux.

ODONTAGRE, *s. f. odontagra*, de ὀδὼς, génitif ὀδόντος, dent, & de ἄγρα, capture ; la goutte aux dents.

ODONTALGIE, *s. f. odontalgia*, de ὀδὼς, génitif ὀδόντος, dent, & de ἄλγος, douleur ; douleur des dents.

ODONTALGIQUE, adj. *odontalgicus, odonticus*, de ὀδὼς, génitif ὀδόντος, dent, & de ἄλγος, douleur ; épithète que l'on donne aux remèdes propres à calmer la douleur des dents.

ODONTOÏDE, adj. *odontoïdes*, de ὀδὼς, génitif ὀδόντος, dent, & de εἶδος, forme, ressemblance ; nom

que l'on donne à l'apophyse de la seconde vertèbre du cou, parce qu'elle ressemble à une dent.

ODONTOPHYE, s. f. *odontophya*, de ὀδὼς, génitif ὀδόντος, dent, & de φύω, je crois. C'est la même chose que dentition. *V.* ce mot.

ODONTOTECHNIE, subst. f. *odontotechnia*, de ὀδὼς, génitif ὀδόντος, dent, & de τέχνη, art; partie de la Chirurgie, dont l'objet est la conservation des dents.

ODORAT, s. m. *odoratus*, *olfactus*, du verbe Latin *odorari*, sentir, flairer; organe qui reçoit les odeurs, qui les discerne. C'est dans le nez où réside cet organe.

ŒCONOMIE, s. f. *œconomia*, de οἶκος, maison, & de νόμος, loi ou régle; c'est proprement la conduite d'une maison ou d'une famille. Mais Hippocrate l'emploie pour signifier la maniére de gouverner un malade. L'*œconomie animale*, *œconomia animalis*, est l'ordre, la bonne disposition & la conduite de toutes les parties du corps humain, qui est telle que chacune fait réguliérement ses fonctions. Ou si l'on veut, l'*œconomie animale* est la conduite que tient la nature pour la conservation des corps animaux.

ŒDÉMATEUX, EUSE, adj. *œdematosus*, *œdematodes*; qui est de la nature de l'œdême, ou qui est attaqué de l'œdême.

ŒDÉME, subst. m. *œdema*, οἴδημα, tumeur; du verbe οἰδέω, être enflé. On entend par ce mot toutes sortes de tumeurs en général; mais on s'en sert particuliérement pour désigner une tumeur phlegmatique, molle & froide, qui céde à l'impression du doigt & la retient pendant quelque temps, sans être accompagnée d'aucune douleur. Elle affecte toutes les parties du corps indifféremment, tantôt la tête, tantôt les mains, quelquefois les paupiéres, ou telles autres parties, & quelquefois aussi tout le corps. Dans le dernier cas elle prend le nom de cachexie, de leucophegmatie, ou d'hydropisie. Cette maladie affecte les pieds beaucoup plus fréquemment qu'aucune autre,

partie, & pour lors on dit qu'ils ſont enflés ou œdémateux.

L'*œdême* eſt immédiatement cauſé par l'excès de la ſérosité du ſang, qui ſéjourne dans les petites véſicules de la graiſſe ou de la membrane cellulaire, & diſtend la peau.

L'*œdême* eſt quelquefois accompagné d'une inflammation phlegmoneuſe ou éryſipélateuſe à la peau. Alors il s'appelle *œdême* phlegmoneux ou éryſipélateux.

ŒDÉMOSARQUE, adj. f. *œdemoſarca*, eſt une eſpéce de tumeur d'une nature mitoyenne entre l'œdéme & le ſarcôme dont il eſt parlé dans Marc Aurele Severini.

ŒIL, ſ. m. *oculus*, en Grec ὤψ, ὀφθαλμὸς, leſquels viennent tous deux du verbe ὄπλομαι, je vois. Les yeux ſont pour l'ordinaire deux, ſitués au bas du front, un à chaque côté de la racine du nez. La principale & la plus eſſentielle des parties de chacun de ces organes, eſt celle qu'on nomme le globe de l'*œil*. Ce globe eſt compoſé de pluſieurs parties qui lui ſont propres, dont les unes ſont plus ou moins fermes, & repréſentent une eſpéce de coque, formée par l'aſſemblage & l'union de différentes couches membraneuſes, appellées tuniques du globe de l'*œil*. Les autres parties ſont plus ou moins fluides, & renfermées dans des capſules membraneuſes propres, ou dans les intervalles des autres tuniques, connues ſous le nom d'humeurs du globe de l'*œil*. On donne auſſi le nom de tuniques à ces capſules.

Les tuniques du globe de l'*œil* ſont de trois ſortes. Il y en a qui forment principalement la coque du globe: il y en a qui ſont acceſſoires, & ne ſont attachées qu'à une portion du globe: il y en a enfin qui ſont particuliérement capſulaires, & renferment les humeurs. Les tuniques qui forment la coque, ſont trois. La plus externe, & qui ſeule fait toute la convexité du globe, eſt appellée ſclérotique ou cornée. La moyenne eſt nommée choroïde; la troiſiéme porte

le nom de rétine. Les tuniques acceſſoires ſont deux ; la tendineuſe ou albuginée, qui fait le blanc de l'*œil*, & la conjonctive. Les tuniques capſulaires ſont deux, ſçavoir la vitrée & la cryſtalline.

Le globe de l'*œil* ainſi formé, porte en arriére une eſpéce de queue ou pédicule d'une groſſeur médiocre, qui eſt la continuation du nerf optique. Il eſt ſitué environ au milieu du pavillon de l'orbite, & il eſt attaché à l'orbite par le nerf optique, par ſix muſcles, par la tunique conjonctive, & enfin par les paupiéres. Le derriére du globe, le nerf optique, & les muſcles ſont environnés & enveloppés d'une graiſſe mollaſſe, qui occupe tout le reſte du fond de l'orbite.

Les humeurs ſont au nombre de trois ; ſçavoir l'aqueuſe, la vitrée, & la cryſtalline. La premiére eſt aſſez proprement appellée humeur. Elle eſt contenue dans une eſpace formée par le ſeul intervalle de la portion antérieure des tuniques. La ſeconde, ou l'humeur vitrée, eſt renfermée dans une capſule membraneuſe particuliére, & occupe plus que les trois quarts de la coque ou capacité du globe de l'*œil*. On la nomme humeur vitrée, parce qu'elle reſſemble en quelque façon à une maſſe de verre fondu : elle reſſemble plûtôt au blanc d'un œuf frais.

L'humeur cryſtalline eſt ainſi nommée de ſa reſſemblance avec le cryſtal. On l'appelle auſſi ſimplement le cryſtallin ; c'eſt plûtôt une maſſe gommeuſe, qu'une humeur. Elle eſt lenticulaire, plus convexe à la face poſtérieure qu'à la face antérieure, & revêtue d'une membrane très-fine, appellée de même la membrane ou la capſule cryſtalline.

L'uſage de l'*œil* eſt d'être l'organe de la vûe.

ŒILLÈRE, adj. f. *ocularis*. Ce mot n'eſt guère en uſage qu'en parlant des dents. Les dents *œillères*, appellées autrement dents canines, ſont celles dont on croit que la racine répond à l'œil. *V.* DENT.

ŒNFLŒUM, ſ. m. mot Latin en uſage en François, & qui eſt dérivé du Grec οἶνος, vin, & de ἔλαιον, huile ; terme de Pharmacie. C'eſt un mélange

de vin & d'huile. On s'en sert pour faire des embrocations sur les parties, dans les fractures, les luxations & les inflammations.

ŒSOPHAGE, s. m. *œsophagus*, de οἴω, je porte, & de φάγω, je mange; canal membraneux qui conduit les aliments depuis la bouche jusques dans l'estomac.

ŒSOPHAGIEN, ENNE, adj. *œsophageus*; ce qui a du rapport à l'œsophage. Les artères *œsophagiennes*, les nerfs *œsophagiens*, les glandes *œsophagiennes*.

ŒSOPHAGOTOMIE, s. f. *œsophagotomia*, de οἰσοφάγος, l'œsophage, & de τέμνω, je coupe, j'incise; opération de Chirurgie. Incision que l'on fait à l'œsophage pour tirer les corps étrangers qui y sont arrêtés.

OFFICINAL, ALE, adj. *officinalis*, du mot Latin *officina*, boutique; épithète que l'on donne aux médicaments composés qui se tiennent dans les boutiques, à la différence de ceux qui s'ordonnent sur le champ par les Médecins, & qu'on appelle compositions extemporanées ou magistrales.

OLÉAGINEUX, EUSE, adject. *oleaginosus*, *oleaginus*, *oleaceus*; qui est de substance huileuse, semblable à l'huile, en Latin *oleum*, d'où vient ce mot.

OLÉCRANE, s. m. *olecranon*, *cubitus*, *ancon*, de ὠλένη, coude, & de κράνον, tête. L'*olécrane* est une grande apophyse qui termine l'os du coude. C'est cette éminence qu'on remarque lorsqu'on fléchit le coude.

OLFACTIF, IVE, *olfactivus*, ce qui a rapport à l'odorat, en Latin *olfactus*, d'où vient ce mot.

OLIVAIRE, adj. *olivarius*. Corps *olivaires*, *corpora olivaria*. On donne ce nom à deux protubérances de la moelle allongée, à cause qu'elles ressemblent à une olive, en Latin *oliva*, d'où vient ce mot.

OMASUM, ou omasus, s. m. ces noms qui sont Latins, se donnent au ventricule des animaux qui ruminent.

OMBELLE, ſ. f. *umbella*, paraſol; du mot Latin *umbra*, ombre; terme de Botanique. On appelle fleurs en *ombelle*, celles qui ſont ſoutenues par des brins ou filets, qui partant du même centre ſont diſpoſés à peu-près comme les bâtons d'un paraſol, en Latin *umbella*, d'où vient ce mot, & forment un bouquet dont la ſurface eſt un peu convexe. Les fleurs du fenouil, de l'angélique, du perſil, &c. ſont des fleurs en *ombelle* ou en *paraſol*.

OMBELLIFÈRE, adj. *umbellifer*, qui porte un paraſol; du Latin *umbella*, ombelle ou paraſol, & de *fero*, je porte. Epithète que l'on donne aux plantes qui portent des fleurs en ombelle, ou en paraſol. *V.* OMBELLE.

OMBILIC, ſ. m. *umbilicus*, en Grec ὀμφαλὸς; c'eſt un nœud placé au milieu du ventre, & formé de la réunion des vaiſſeaux ombilicaux que l'on coupe à l'enfant auſſi-tôt qu'il eſt né : on les coupe lorſque l'enfant eſt venu au monde, parce qu'ils ne doivent plus ſervir à l'uſage qu'ils avoient dans le fœtus, & alors ils dégénèrent en des ligaments dont l'extrémité fait comme un nœud qu'on appelle *ombilic*, ou nombril.

Ce mot, auſſi bien que nombril, vient du Latin *umbilicus*, & celui-ci de *umbo*, qui ſignifie le bouton ou boſſe qui eſt au milieu d'un bouclier.

OMBILICAL, ALE, adj. *umbilicalis*; qui a du rapport à l'ombilic. Le cordon *ombilical*, les vaiſſeaux *ombilicaux*, les artères *ombilicales*.

La région *ombilicale* commence dans l'adulte au-deſſus de l'ombilic à la hauteur d'une ligne tranſverſale qu'on tireroit depuis l'extrémité des dernieres fauſſes côtes du côté droit, juſqu'à l'extrémité des dernières fauſſes côtes du côté gauche & ſe termine au-deſſous de l'ombilic, à la hauteur d'une ligne qu'on tireroit parallelement à l'autre ligne, depuis la créte des os des iles du côté droit, juſqu'à la créte des os des iles du côté gauche.

On diviſe encore cette région en trois parties, une moyenne

moyenne, appellée proprement région *ombilicale*, & deux latérales nommées communément les flancs, & anciennement les iles, du Latin *ilia*. Ces parties latérales répondent à l'eſpace qui eſt entre le bas des fauſſes côtes & le haut des os des iles.

OMOPLATES, ſubſt. f. *omoplatæ*, *ſcapulæ*, de ὦμος, l'épaule, & de πλατὺς, large.

Les *omoplates* ſont deux os fort larges des épaules, de figure triangulaire, ſituées poſtérieurement à la partie latérale de la poitrine, s'étendant depuis environ la premiére vraie côte juſqu'à la ſeptiéme.

OMPHALOCÉLE, ſ. f. *omphalocele*, de ὀμφαλὸς, l'ombilic, & de κήλη, hernie; hernie ombilicale. C'eſt la même choſe qu'exomphale. *V.* ce mot.

OMPHALOMANCIE, ſ. f. *omphalomantia*, de ὀμφαλὸς, ombilic, & de μαντεία, prophétie, prédiction, divination; eſpéce de divination pratiquée par quelques Sage-femmes crédules. Elle conſiſte à prédire le nombre d'enfants qu'une femme doit avoir, en comptant le nombre des nœuds du cordon ombilical de l'enfant qui vient de naître.

ONCE, ſ. f. *uncia*; la ſeiziéme partie d'une livre.

ONCOTOMIE, ſ. f. *oncotomia*, de ὄγκος, tumeur, & de τέμνω, je coupe, j'inciſe; opération de Chirurgie. C'eſt l'ouverture qu'on fait d'une tumeur, d'un abſcès, avec un inſtrument tranchant.

ONCTION, ſ. f. *unctio*, *illitio*; l'action d'oindre une partie, de la frotter de quelque liqueur onctueuſe, graiſſer.

ONCTUEUX, EUSE, adject. *unctuoſus*, *oleoſus*; qui eſt gras, huileux, viſqueux & ſulphureux.

ONDULATION, ſ. f. *undatio*, du verbe Latin *undulare*, inonder, couvrir de vagues, faire nager dans les flots; eſpéce de mouvement contre nature, auquel le cœur eſt ſujet. Ce viſcère, agité d'*ondulations*, fait un bruit ſenſible à l'extérieur.

Ondulation ſe dit auſſi, en termes de Chirurgie, d'un mouvement qui ſe fait dans la matiére contenue dans un abſcès, quand on le preſſe. On dit qu'une

tumeur est en état d'être ouverte, lorsqu'on sent l'*ondulation* de la matiére.

ONGLE, s. m. *unguis*, en Grec ὄνυξ. Les *ongles* sont de petits corps blanchâtres, transparents, & d'une substance semblable à de la corne, qui viennent au bout des doigts de l'homme & de plusieurs animaux. Quelques-uns pensent qu'ils sont produits par les mamelons de la peau, & d'autres croient qu'ils ne sont qu'une continuation de l'épiderme. L'expérience semble prouver le dernier sentiment.

Ongle, ou onglet, se dit aussi de deux différentes maladies des yeux. 1°. L'*ongle*, ou le ptérygion, est une excroissance de chair membraneuse, qui, pour l'ordinaire, commence à pulluler au grand angle de l'œil, & s'étend insensiblement, & se glisse en maniére d'une aile sur & le long de la conionctive, entre cette membrane & la surpeau qui la recouvre, jusqu'au cercle extérieur de l'iris, & quelquefois passe outre, & couvre la cornée transparente, en telle sorte qu'elle empêche la vûe Elle commence aussi quelquefois au petit angle, mais plus rarement, & il est encore rare qu'elle commence à la racine des paupiéres; j'en ai vu cependant, dit Antoine Maitre-Jean, mais je n'en ai point encore trouvé qui aient assez incommodé, pour obliger à en venir à l'opération.

Nos Anciens en ont reconnu de trois espéces: un qu'ils ont appellé membraneux, parce qu'en effet il ressemble à-peu-près à une membrane charnue & membraneuse: le second, adipeux, parce qu'il ressemble en quelque sorte à une graisse congelée, étant même plus blanc que le premier, & qu'aussi il se rompt aisément, quand on le veut séparer: le troisiéme, qu'on peut nommer variqueux, étant entrelacé & tissu de veines & d'artères assez grosses; d'où vient qu'on l'appelle *panniculus*; c'est proprement le *febel* des Arabes; il est le plus fâcheux de tous pour l'inflammation, l'ulcération, le prurit, & la douleur, qui l'accompagnent le plus souvent. C'est la même chose que ptérygion. *V.* ce mot.

2°. L'*ongle* est aussi un amas de pus dans la chambre antérieure, entre l'iris & la cornée transparente, en conséquence d'un hypopyon percé de lui-même au dedans de l'œil. Cette collection de pus fait une espéce de tache qui a la figure d'un croissant, semblable à celui qui est à la racine des ongles ; ce qui fait qu'on lui donne le nom d'*ongle*, d'*unguis*, ou d'onyx.

ONGLÉE. *V.* PANARIS.

ONGLET, s. m. *V.* ONGLE. *Onglet*, en Botanique, est la partie inférieure & blanche des pétales des roses & de quelques autres fleurs.

ONGUENT, s. m. *unguentum*, du verbe Latin *ungere*, oindre ; médicament externe, onctueux, de consistance moyenne entre le liniment & l'emplâtre, composé d'huile, de graisse, de cire, de mucilage, de suif, de moëlle, ou d'autres matiéres semblables, auxquelles on ajoûte souvent des plantes, des animaux, des minéraux. Les *onguents* sont fort en usage pour les tumeurs, les plaies, les ulcéres, & pour oindre les parties dans plusieurs maladies externes. On leur a donné différents noms, suivant leur vertu, leur base, leur couleur & leurs auteurs.

OPAQUE, adject. *opacus* ; qui n'est point transparent, qui ne donne aucun passage à la lumiére ; du verbe Latin *opacare*, obscurcir, rendre obscur. Les corps *opaques* sont ceux qui ne transmettent pas la lumiére, parce qu'ils n'ont pas de pores droits disposés en tous sens.

OPÉRATION, s. f. *operatio*, du Latin *opus*, génitif *operis*, ouvrage, travail ; terme de Chirurgie. Action méthodique de la main du Chirurgien sur le corps de l'homme, pour réunir les solutions de continuité, diviser ce qui est uni contre nature, extraire ce qui est étranger, ou couper, amputer, extirper, consumer ce qui est superflu, nuisible, défectueux ; suppléer enfin aux organes qui manquent ; d'où résultent quatre sorte d'*opérations*, la synthèse, la diérèse, l'exérèse & la prosthèse.

Opération se dit aussi de l'action des remédes. Cette

médecine a fait doucement son *opération*, a bien fait vuider de la bile.

OPERCULE, s. m. *operculum*; couvercle. Les Naturalistes entendent par ce mot, le couvercle dont le poisson se sert pour défendre l'entrée de la bouche de la coquille, & pour se renfermer en-dedans.

OPHTHALMIE, s. f. *ophthalmia*, de ὀφθαλμὸς, œil. Ce mot signifie quelquefois toute maladie des yeux; mais on s'en sert particuliérement pour désigner l'inflammation de cet organe.

L'*ophthalmie* est une inflammation ou rougeur de la conjonctive; quelquefois avec tumeur ardente & écoulement de larmes; quelquefois sans l'un & l'autre. Il arrive aussi que cette inflammation s'étend sur toutes les parties du globe & sur celles qui l'environnent. Cette maladie est la plus fréquente de toutes celles dont les yeux se trouvent affligés, puisqu'elle accompagne presque toutes les autres maladies qui les attaquent.

OPHTHALMIQUE, adject. *ophthalmicus*; ce qui concerne l'œil, ce qui a du rapport à la vûe; d'ὀφθαλμὸς, œil. Les artères & les veines *ophthalmiques*, le nerf *ophthalmique*, les sinus *ophthalmiques*, &c.

On donne aussi l'épithéte d'*ophthalmiques* aux remédes qui sont propres aux maladies des yeux.

OPHTHALMOGRAPHIE, s. f. *ophthalmographia*, d'ὀφθαλμὸς, œil, & de γραφη, description; partie de l'anatomie, qui a pour objet la description de l'œil.

OPHTHALMOLOGIE, subst. f. *ophthalmologia*, d'ὀφθαλμὸς, œil, & de λογος, discours; partie de l'Anatomie, qui traite sur les usages de l'œil.

OPHTHALMOTOMIE, subst. f. *ophthalmotomia*; d'ὀφθαλμὸς, œil, & de τεμνω, je coupe, je dissèque; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection de l'œil.

OPIAT, s. m. ou opiate, s. f. *opiatum*. Les Anciens donnoient avec raison le nom d'*opiats* aux médicaments, dans la composition desquels il entre de

l'opium ou tel autre ingrédient narcotique : mais on le donne aujourd'hui par abus aux remédes préparés sans opium, soit corroboratifs, altérants ou purgatifs, à cause seulement de leur consistance qui ressemble a celle de la thériaque & des autres *opiats* de même nature.

Ces derniers méritent plus proprement le nom d'électuaires, que l'on divise aujourd'hui en deux espéces : l'une solide, qu'on appelle autrement trochisque, & l'autre molle, à laquelle quelques-uns donnent le nom d'*opiat*. Elles étoient toutes deux appellées du nom d'antidote par les Grecs, qui ne comprenoient point sous ce mot les électuaires purgatifs, que le mot d'*opiat* embrasse chez nous.

L'*opiat* est un médicament de consistance plus épaisse que le syrop, & qui, de même que la véritable thériaque, préparée avec l'opium, n'a presque point de fluidité. Il est composé de plusieurs ingrédients qu'on lie avec du miel ou du syrop, & l'usage en doit être continué pendant long-temps, soit qu'on l'emploie en qualité de purgatif, de corroboratif ou d'altérant.

Il y a donc trois sortes d'*opiats ;* sçavoir, les purgatifs, les corroboratifs & les altérants.

OPISTHOTONOS, ſ m. *opiſthotonos*, *opiſthotonus*, d'ὀπίσθεν, par derriére, & de τόνος, tension ; espéce de convulsion, dans laquelle le corps est plié comme un arc en derriére, par la contraction des muscles postérieurs de la tête & du dos. Il est opposé à l'emprosthotonos. *V.* Convulsion.

OPPILATION, ſ f. *oppilatio*, *obſtructio*, *obturatio ;* espéce d'obstruction forte & dure. Car *oppilare*, d'où vient ce mot, ne signifie pas seulement fermer, mais encore remplir.

OPPRESSION, ſ. f. *oppreſſio*, *ſuffocatio ;* action de ce qui presse, qui charge, qui incommode.

OPSIGONE, adject. *opſigonos*, d'ὄψε, adverbe qui marque la postériorité des temps, & de γίνομαι, je suis produit, engendré. On donne cette épithéte aux dents molaires, parce que ce sont les derniéres qui sortent,

& qu'elles ne viennent que dans l'adoleſcence. On les appelle auſſi *cranteres* & *ſophroneſteres*, ou *dentes ſapientiæ*, dents de ſageſſe.

OPSOMANE, ſ. m. & f. *opſomanes*, d'ὄψον, aliment, & de μαίνομαι, je ſuis fou ; qui aime éperdument ou à la folie, comme on dit, quelque aliment.

OPTIQUE, ſ. f. *Optice*, *Optica*, du verbe ὄπτομαι, je vois. L'*Optique* eſt une ſcience Phyſico-Mathématique qui nous apprend par quel méchaniſme nous voyons un objet qui, de tous ſes points, envoie à nos yeux des rayons de lumiére ; c'eſt proprement la ſcience de la viſion.

Optique eſt auſſi adjectif, *opticus ;* ce qui ſert à la vûe. Le nerf *optique*, les trous *optiques*, &c.

ORBICULAIRE, adj. *orbicularis ;* qui eſt rond, qui va en rond ; du Latin *orbis*, rond.

ORBITAIRE, adj. *orbitarius ;* ce qui eſt relatif à l'orbite. Les trous *orbitaires*, les ſinus *orbitaires*.

ORBITE, ſ. f. *orbita ;* cavité des os de la tête, qui renferme les yeux. On la nomme auſſi foſſe orbitaire.

ORDINAIRES, ſe dit des purgations des femmes, qui leur viennent tous les mois, qu'on appelle autrement *fleurs*, *régles* ou *menſtrues*. *V.* ce dernier mot.

ORCHOTOMIE, ſ. f. *orchotomia*, d'ὄρχις, teſticule, & de τέμνω, je coupe. Opération par laquelle on coupe les teſticules ; la caſtration.

OREILLE, ſ. f. *auris*, en Grec οὖς. Tout le monde ſçait que les *oreilles* ſont au nombre de deux, qu'elles ont ſituées ſur les parties latérales de la tête, & qu'elles ſont l'organe de l'ouie. Les Anatomiſtes en font communément une diviſion, ou plûtôt une diſtinction en *oreille* externe & en *oreille* interne. Par l'*oreille* externe, ils entendent tout ce qui s'en trouve hors du fond du trou ou conduit auditif externe de l'os des tempes. Par l'*oreille* interne, ils comprennent ce qui eſt renfermé dans les cavités de cet os, & ce qui y a quelque rapport.

OREILLETTE, ſ. f. *auricula ;* petite oreille. On

le dit par comparaiſon de deux cavités du cœur.

OREILLONS, ou orillons, ſ. m. plur. Le vulgaire appelle ainſi les tumeurs des parotides, parce que ces glandes ſont auprès des oreilles. *Voy.* PAROTIDES.

ORGANE, ſ. m. *organum ;* inſtrument, machine ; partie de l'animal, diſpoſée d'une certaine manière qui la rend propre aux uſages auxquels elle eſt deſtinée. Les muſcles ſont les *organes* du mouvement, l'œil eſt l'*organe* de la vûe, l'oreille de l'ouie, le nez de l'odorat, la langue du goût, &c.

ORGANIQUE, adj. *organicus ;* inſtrumental ; qui appartient à l'organe. Un corps *organique* eſt celui qui agit par des organes ou inſtruments.

ORGASME, ſ. m. *orgaſmus*, d'ὀργάω, je déſire violemment, je ſuis gonflé, je ſuis en chaleur, comme certains animaux femelles, dans des temps marqués de l'année. On entend par *orgaſme*, une effervescence, un gonflement, une agitation & un mouvement impétueux des humeurs excrémentitielles & ſuperflues dans le corps humain, qui cherchent à s'évacuer. Hippocrate entendoit auſſi par *orgaſme*, le gonflement & l'irritation de la ſemence qui ſollicite les animaux à s'en décharger par la copulation.

ORGEOLET, ou orgelet, ſ. m. Maladie de l'œil, ou plus exactement de ſes paupiéres. Les Auteurs Grecs ont diſtingué & donné des noms différents à une maladie des paupiéres, qui paroit être la même ; c'eſt une tumeur contre nature qui y ſurvient. Lorſqu'elle reſſemble à un grain d'orge, ils l'appellent κριθή, orge, d'où l'on a formé *orgeolet ;* mais, quand elle a l'apparence d'un grain de grêle, ils la nomment χάλαζα, grêle, en Latin *grando*, qui ſignifie la même choſe. *V.* LITHIASIE.

L'*orgeolet* eſt une tumeur plus ou moins étendue, qui naît en différents endroits des paupiéres. On le nomme communément *orgueilleux*. Lorſqu'il eſt petit, il n'attaque que l'extrémité des paupiéres, entre les cils ou fort près ; lorſqu'au contraire il a plus de vo-

lume, il s'étend vers le milieu de la paupiére. Ces tumeurs sont pour l'ordinaire accompagnées d'inflammation dans leur commencement ; &, lorsqu'elles ne suppurent point, cette inflammation cesse ; la matiére, qui les causoit, s'endurcit & les fait dégénérer en loupes, qui sont quelquefois molles & quelquefois très-dures.

ORGUEILLEUX, s. m. *V.* ORGEOLET.

ORIFICE, s. m. *orificium ;* ouverture qui sert d'entrée ou de sortie à quelque partie. On dit les orifices de l'estomac, &c.

ORNITHOLOGIE, s. f. *ornithologia*, d'ὄρνις, génitif ὄρνιθος, oiseau, & de λόγος, discours ; partie de l'Histoire Naturelle, qui traite des oiseaux.

ORTEIL, s. m. Nom que l'on donne aux doigts des pieds, *digiti pedis*. Le pouce ou le gros doigt s'appelle en Latin *hallux* ou *hallus*. Ce mot vient d'*articulus*. Du Cange dit que, dans la basse Latinité, on a dit *ortilli* en la même signification.

ORTHOPÉDIE, s. f. Mot dérivé d'ὀρθὸς, droit, & de παῖς, génitif παιδὸς, enfant. M. Andri, Médecin de Paris, a publié un livre intitulé *Orthopédie*, ou l'art de prévenir & de corriger dans les enfants les difformités du corps.

ORTHOPNÉE, s. f. *orthopnœa*, d'ὀρθὸς, droit, levé, & de πνέω, je respire ; oppression si grande, qu'on ne peut respirer que sur son séant & en élevant les épaules. C'est le troisiéme dégré de l'asthme. *Voyez* ASTHME.

OS, s. m. *os*, en Grec ὀστέον. Les os sont les parties du corps les plus dures & les plus fermes, qui servent d'appui aux parties molles. On peut dire, avec M. Winslow, que les os sont en général, à l'égard du corps, ce que la charpente est à l'égard d'un batiment : ils donnent la fermeté & l'attitude au corps ; ils en soutiennent tous les organes, & maintiennent l'animal dans toutes les situations convenables à ses fonctions.

OSCHÉOCÉLE, s. f. *oscheocele*, d'ὄσχεον, le

ſcrotum, les bourſes, & de κήλη, hernie ; hernie complette, qui conſiſte en ce que l'inteſtin ſeul, ou avec l'épiploon, deſcend juſque dans le ſcrotum.

OSCILLATION, ſ. f. *oſcillatio*, *vibratio* ; balancement, vibration, mouvement qui fait aller & venir également une choſe d'un côté à l'autre. On attribue ce mouvement à toutes les fibres du corps humain, qu'elles ont par leur élaſticité naturelle, & par le moyen duquel elles broient, elles atténuent les liquides, & accélèrent leur circulation & leur ſécrétion.

OSCILLATOIRE, adj. *oſcillatorius* ; mouvement *oſcillatoire*. C'eſt la même choſe qu'oſcillation, dont jouiſſent toutes les fibres & les vaiſſeaux du corps.

OSSELET, ſ. m. *oſſiculum*, diminutif d'os, ſe dit des petits os. Les *oſſelets* de l'organe de l'ouie.

OSSEUX, EUSE, adj. *oſſeus* ; qui eſt de nature d'os. Partie *oſſeuſe*, ſubſtance *oſſeuſe*.

OSSIFICATION, ſ. f. *oſſificatio* ; formation des os, ou changement inſenſible des parties membraneuſes & cartilagineuſes en os. L'*oſſification* eſt naturelle, comme dans les enfants, ou contre nature, quand certaines parties, qui doivent être naturellement molles & flexibles, deviennent oſſeuſes ; ce qu'on a quelquefois obſervé au principe de l'aorte dans les perſonnes âgées, aux valvules du cœur, à une partie de la veine porte, & en d'autres endroits du corps où il s'eſt formé des os.

OSTÉOCOPE, adj. *oſteocopus*, *oſteocopos*, d'ὀστέον, os, & de κόπος, fatigue, laſſitude, lequel vient de κόπτω, je romps ; douleur aiguë & profonde, avec un ſentiment de laſſitude, dans laquelle les muſcles qui ſont le plus près des os, les tendons & le périoſte même, ſouffrent ſi conſidérablement, qu'il ſemble qu'on a les parties douloureuſes briſées. C'eſt une maladie aſſez ordinaire dans la groſſe vérole & le ſcorbut invétérés.

OSTÉOGÉNÉSIE, ou oſtéogénie, ſ. f. *oſteogeneſia*, *oſteogenia*, d'ὀστέον, os, & de γένεσις, génération ;

partie de l'Anatomie, qui traite de la génération ou formation des os.

OSTÉOGÉNIE, s. f. *osteogenia*. C'est la même chose qu'ostéogénésie. *V.* ce mot.

OSTÉOGRAPHIE, s. f. *osteographia*, d'ὀστέον, os, & de γράφω, description; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description des os.

OSTÉOLOGIE, s. f. *osteologia*, d'ὀστέον, os, & de λόγος, discours; partie de l'Anatomie, qui traite des os, qui enseigne à connoître leur nature, leurs noms, leur membrane, leur figure, leur grandeur, leur situation, leur connexion, leurs usages.

OSTÉOTOMIE, s. f. *osteotomia*, d'ὀστέον, os, & de τέμνω, je coupe, je dissèque; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection des os.

OSTRACÉ, ÉE, adject. *ostraceus*; qui est couvert d'une écaille ou coquille, en Grec ὄστρακον, d'où vient ce mot. Les Naturalistes distinguent les poissons *ostracés* des autres. Ils les distinguent même des crustacés, en ce que les crustacés ont des articulations dans leurs coques, qui sont par conséquent de diverses parties, comme les homards, les poupars, les écrevisses, les crabes, &c., & que les *ostracés* sont entre deux écailles comme les huitres, les perles, les moules, les pétoncles. Plusieurs confondent les *ostracés* avec les testacés; mais on en pourroit encore faire une classe à part, & dire que les testacés sont les poissons qui n'ont qu'une seule écaille, comme les nautilles, le cul de lampe, le sabot, &c.

OSTRACODERME, adj. *ostracodermos*, d'ὄστρακον, écaille, & de δέρμα, peau; épithète que l'on donne aux animaux qui ont la peau couverte d'écailles, pour les distinguer des malacodermes ou des animaux qui ont la peau molle.

OTACOUSTIQUE, adj. *otacousticus*, d'οὖς, génitif ὠτος, oreille, & de ἀκούω, j'entends; nom que l'on donne aux instruments qui aident ou perfectionnent le sens de l'ouie. C'est la même chose qu'acoustique.

OTALGIE, s. f. *otalgia*, de ὦς, génitif ὠτὸς, oreille, & de ἀλγῶ, douleur; c'eſt en général une douleur d'oreille, & en particulier celle qui ſe fait ſentir dans le fond du méat auditif.

OTENCHYTE, s. f. *otenchytes*, de ὦς, génitif ὠτὸς, oreille, & de ἐγχύω, j'injecte, je verſe dedans; inſtrument de Chirurgie. Eſpéce de ſeringue avec laquelle on fait des injections dans l'oreille.

OTOGRAPHIE, s. f. *otographia*, de ὦς, génitif ὠτὸς, oreille, & de γραφὴ, deſcription; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la deſcription de l'oreille.

OTOLOGIE, s. f. *otologia*, de ὦς, génitif ὠτὸς, oreille, & de λόγῶ, diſcours; partie de l'Anatomie, qui traite des uſages de l'oreille.

OTOTOMIE, s. f. *ototomia*, de ὦς, génitif ὠτὸς, oreille, & de τέμνω, je coupe, j'inciſe, je diſſéque; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la diſſection de l'oreille.

OVAIRE, s. m. *ovarium*; terme d'Anatomie. C'eſt le nom que l'on donne à une partie de la femme, de laquelle il paroît qu'il ſe détache une portion que l'on regarde comme un œuf, en Latin *ovum*, d'où vient ce mot, & qui ſert à former le fœtus.

Les *ovaires* ſont deux petits corps ovales qui ſe trouvent ſitués, un de chaque côté, derriére les trompes de la matrice. Ces deux corps ont à-peu-près la figure d'une petite grappe d'œufs, ce qui leur a fait donner ce nom; c'eſt proprement ce que les Anciens ont entendu, en parlant des teſticules des femmes.

OVALE, adject. *ovalis*; qui eſt de figure ronde & oblongue. Le trou *ovale* du cœur du fœtus.

OUIE, s. f. *auditus*; un des organes des ſens, par le moyen duquel on apperçoit les ſons. C'eſt une perception du ſon qui ſe fait dans l'ame par le ſecours de tout l'organe nommé auditif.

OVIPARE, adj. & s. m. & f. *oviparus*, du Latin *ovum*, œuf, & de *parere*, engendrer, produire; c'eſt le nom que les Naturaliſtes donnent aux animaux qui

ſont produits par des œufs, pour les diſtinguer des animaux vivipares, qui ſortent tout vivants du corps de la mere.

OURAQUE, ſ. m. *urachus*, *urinaculum*, de οὖρον, urine, & de ἔχω, je contiens; ligament dépendant de la veſſie, & qui eſt d'un uſage particulier dans le fœtus. C'eſt un cordon qui s'éléve de la partie moyenne & ſupérieure de la veſſie, pour ſe rendre à l'ombilic, & ſe continue dans le cordon ombilical du fœtus.

OURONOLOGIE, ſ. f. *uronologia*, de οὖρον, urine, & de λόγος, diſcours; partie de la Médecine, qui traite ſur les urines.

OXYCRAT, ſ. m. *oxycratum*, d'ὄξος, aigre, & de κράω, je mêle; mélange de vinaigre & d'eau.

OXYMEL, ſ. m. *oxymel*, d'ὄξος, aigre, & de μέλι, miel; eſpéce de miel acide. C'eſt un mélange de miel & de vinaigre.

OXYREGMIE, ſ. f. *oxyregmia*, d'ὄξος, acide, aigre, & de ἐρεύγω, je rends des vents, je rote; indi poſition de l'eſtomac, qui cauſe des rots & des rapports acides.

OXYRRHODIN, ſ. m. *oxyrrhodinum*, d'ὄξος, acide, aigre, & de ῥόδον, roſe; mélange de vinaigre & d'huile roſat. Eſpéce de liniment dont on frotte les parties malades, pour calmer les douleurs & les inflammations.

OZÉNE, ſubſt. m. *ozæna*, ὄζαινα, formé de ὄζη, puanteur; ulcère putride du nez, qui exhale une odeur très-puante, & qui eſt cauſé par une humeur ſi âcre & ſi corroſive, qu'elle ronge quelquefois les cartilages des narines. On appelle *punais* ceux qui en ſont attaqués.

P.

PALAIS, ſ. m. *palatum*, *hyperoa*. On a donné le nom de *palais* à la voûte de la bouche, c'eſt-à-dire, à toute la concavité de l'eſpace qui eſt environné du bord alvéolaire & de toutes les dents de la mâchoire ſupérieure, & qui s'étend juſqu'à la grande ouverture du pharynx. Cette voûte eſt en partie ſtable & ferme, & en partie molle & mobile. La portion ferme eſt celle qui eſt préciſément bornée par les dents, & formée des deux grands os maxillaires, & des deux os appellés os du *palais*. La portion molle & mobile eſt celle qui eſt plus poſtérieure, plus inclinée en arriére, & comme une eſpéce de voile attaché au bord des os du *palais*, formée en partie de la membrane commune de toute la voûte, & en partie de pluſieurs faiſceaux muſculaires, &c.

Du Laurent dit que ce mot, *palais*, vient du Latin *pali*, à cauſe qu'il eſt enfermé par deux rangs de dents, qui ſont comme de petits pieux que les Latins nomment *pali*, d'où ils ont fait *palatum*.

PALATIN, INE, adj. *palatinus*; ce qui a rapport au palais. Les nerfs *palatins*, les glandes *palatines*, &c.

PALES-COULEURS, ſ. f. plur. *pallidus Virginum color*. C'eſt la même choſe que chlorose. *V.* ce mot.

PALINDROMIE, ſ. f. *palindromia*, de παλιν, derechef, & de δρεμω, je cours. Ce mot ſignifie le retour contre nature, ou le reflux des humeurs peccantes vers les parties intérieures & nobles du corps. C'eſt en ce ſens qu'Hippocrate emploie fréquemment le verbe παλινδρεμεω, d'où l'on a fait le ſubſtantif *palindromia*, palindromie.

PALINGÉNÉSIE, ſ. f. *palingeneſia*, *regeneratio*, de παλιν, derechef, & de γενεσια ou de γενεσις; génération; régénération. Sorte d'art, par lequel on prétend faire renaître une plante, un animal, ou du moins ſa figure, de ſes propres cendres.

PALLIATION, s. f. *palliatio*, du verbe Latin *palliare*, couvrir, cacher, pallier, formé de *pallium*, manteau, comme qui diroit, couvrir de son manteau. On entend par *palliation*, *cure palliative*, celle qui n'appaise & ne calme que les symptômes & les accidents des maladies, sans en détruire la cause. Si la guérison d'une maladie pouvoit causer un mal plus grand, on doit se contenter des remédes *palliatifs*. Par exemple, les vieux ulcères, les hémorrhoïdes anciennes, les dartres, & les gales habituelles & certaines évacuations périodiques causeroient un très-grand désordre dans l'œconomie animale, & même la mort, si l'on guérissoit ces sortes de maladies. C'est pourquoi on se contente d'adoucir le mal par quelques remédes convenables, & d'empêcher qu'il ne fasse du progrès.

PALMAIRE, adj. *palmaris*; ce qui a rapport à la paume de la main, du mot Latin *palma*, la paume, le dedans, le creux de la main.

PALPITATION, s. f. *palpitatio*, *subsultio*, du verbe Latin *palpitare*, avoir un mouvement fréquent, en Grec παλμὸς, vibration, agitation; du verbe πάλλω, je secoue, j'ébranle, j'agite; mouvement du cœur, violent, déréglé, fréquent, convulsif, accompagné d'oppression, de difficulté de respirer, d'abattement des forces & de défaillance. La *palpitation* du cœur est quelquefois si considérable, qu'elle se fait entendre, & qu'on l'apperçoit à la surface de la poitrine. Les grosses artères sont aussi sujettes à des *palpitations*.

PAMPINIFORME, adj. *pampiniformis*; qui a la figure d'une jeune branche de vigne avec ses feuilles; du Latin *pampinus*, qui signifie la même chose, & de *forma*, forme, figure. On entend par corps ou vaisseau *pampiniforme*, les veines & les artères spermatiques, contenues sous une enveloppe commune, & entortillées comme les tendrons de la vigne.

PANACÉE, s. f. *panacea*, de πᾶν, tout, & d'ἀκέομαι, je guéris; titre pompeux qu'on a donné à plusieurs remédes qui conviennent à différentes maladies. Remède universel, avec lequel on se vante de guérir

toutes les maladies. Présomption de Charlatan.

PANARIS, s. m. *panaritium*, *paronychia*, *panaritius*, *pandalitium*. Ces mots viennent du Grec παρονυχία, formé de παρὰ, contre, & de ὄνυξ, ongle; tumeur phlegmoneuse qui vient à l'extrémité des doigts, ou à la racine & à côté des ongles. Elle est dure & peu douloureuse au commencement; ensuite elle s'échauffe, s'enflamme, devient ordinairement rouge, excite une douleur pulsative très-aiguë, & se termine par la suppuration. Les Praticiens divisent le *panaris* en quatre espèces, par rapport aux endroits qu'il occupe. La première espèce a son siége sous l'épiderme. Elle commence par former, au coin de l'ongle, une petite tumeur qui en fait le tour, & qui est pour cela appellée vulgairement *tourniolle*, & dans certains endroits *mal d'aventure*, *onglée*. La seconde espèce de *panaris* a son siége dans le corps graisseux qui entoure le doigt. La troisiéme espèce a son siége dans la gaine des tendons fléchisseurs des doigts. Elle est beaucoup plus fâcheuse que les deux premières espèces. La quatriéme a son siége entre le périoste & l'os, & souvent dans l'os même.

PANCHRESTE, adj. *panchrestus*, de πᾶν, tout, & de χρηστος, utile, comme qui diroit, bon à tout; épithète que l'on a donné à certains médicaments qu'on croyoit propres à toutes sortes de maladies. Il y avoit des collyres qu'on appelloit *panchrestes*, dont Galien & Paul Éginéte font mention.

PANCHYMAGOGUE, adj. *panchymagogus*, de πᾶν, tout, de χυμὸς, suc, & de ἄγω, j'évacue, je purge; épithète de certains purgatifs qu'on croit propres à purger toutes les mauvaises humeurs du corps.

PANCRÉAS, s. m. *pancreas*, *pancratium*, *callicreas*, de πᾶν, tout, & de κρέας, chair, comme qui diroit, tout de chair: *callicreas* vient de καλὸς, beauté, & de κρέας, chair; corps glanduleux, renfermé dans le bas-ventre. Le *pancréas* est un corps glanduleux, long & plat, de l'espèce des glandes qu'on appelle conglomérées; placé sous l'estomac entre le foie & la

rate. Sa figure eſt à-peu-près comme celle d'une langue de chien. Son uſage eſt de fournir un ſuc qu'on appelle pancréatique deſtiné à perfectionner la digeſtion.

PANCRÉATICODUODÉNALE, adject. f. *pancreaticoduodenalis*; qui a rapport au pancréas & au duodénum. L'artère *pancréaticoduodénale*.

PANCRÉATIQUE, adj. *pancréaticus*; qui a rapport au pancréas. Le conduit *pancréatique*, le ſuc *pancréatique*. Ce ſuc eſt une liqueur qui ſe filtre dans le pancréas, & qui eſt porté dans le duodénum par un canal excrétoire. Il eſt de la nature de la ſalive, & ſert à perfectionner le chyle.

PANDALÉON, ſ. m. *pandaleum*; reméde bienfaiſant dans les maladies de la poitrine & des poumons, inventé par les Arabes & les Médecins des derniers ſiécles, compoſé d'ingrédients agréables, capables d'être mis en éclegme, forme ſous laquelle on ne les emploie point; ce ſont plûtôt des trochiſques qu'on en fait; il y a cependant cette différence entre le trochiſque & le *pandaléon*, que, dans celui-ci, lorſque le ſucre a bien bouilli, & que les ingrédients ſont ſuffiſamment mêlés, on verſe le tout dans une boëte, où on le laiſſe durcir, & d'où l'on en tire, dans le beſoin, une quantité ſuffiſante, ſoit avec une cuillère, ſoit avec la pointe d'un couteau.

Le *pandaléon* eſt donc un reméde ſolide, ſemblable à un gâteau, qui prend la forme de la boëte dans laquelle il eſt contenu, & qui eſt compoſé de poudres de conſerves pectorales, de lozanges de ſucre, & qu'on ordonne dans le même deſſein que l'éclegme.

PANDÉMIE, ſ. f. *pandemia*, de πᾶν, tout, & de δῆμος, peuple; attaque générale ou populaire de quelque maladie qui dépend d'une cauſe commune & accidentelle.

PANDÉMIQUE, adj. *pandemicus*, *pandemius*, de πᾶν, tout, & de δῆμος, peuple. On entend par maladies *pandémiques*, celles qui ſont répandues dans un pays.

pays. On les subdivise en endémiques & en épidémiques. *V.* ces mots.

PANDICULATION, s. f. *pandiculatio*, du verbe Latin *pandiculari*, s'étendre, s'allonger par lassitude ou par envie de dormir; l'action de s'étendre, de s'allonger; extension du corps, causée par lassitude ou par envie de dormir.

PANNICULE, s. m. *panniculus*, étoffe légère, fine, déliée, mince; diminutif de *pannus*, drap, étoffe. C'est par comparaison que les Anatomistes donnent ce nom à deux membranes cutanées, le *pannicule* adipeux, *panniculus adiposus*, qui est la même chose que la membrane ou le tissu cellulaire, & le *pannicule* charnu, *panniculus carnosus*. Parmi les téguments du corps, outre la cuticule, la peau & la membrane adipeuse, les Anciens comptoient encore le *pannicule* charnu, & la membrane commune des muscles. Winslow nie l'existence du *pannicule* charnu. On le trouve dans les quadrupédes, mais non pas dans les hommes, dont les muscles cutanés sont en fort petit nombre, & pour la plûpart d'une fort petite étendue.

PANSEMENT, & non point penſement ou pancement comme quelques-uns écrivent, s. m. *cura*, *curatio*; soin qu'on prend d'un malade ou d'un blessé pour le guérir.

PANTAGOGUE, adj. & s. m. *pantagogus*, de πᾶν, tout, & de ἄγω, je chasse, j'évacue; épithéte que l'on donne aux remédes qui chassent ou purgent toutes sortes d'humeurs.

PAPILLAIRE, adj. *papillaris*, qui a des papilles, des mammelons, en Latin *papilla*, d'où vient ce mot. On appelle procès *papillaires* les extrémités des nerfs olfactifs en forme de mammelons inférés dans la membrane muqueuse du nez.

PAPILLE, subst. f. *papilla*; le bout du tetton, mammelon. Les Anatomistes ont donné ce nom à de petites éminences où aboutissent les nerfs, à cause de leur ressemblance à un petit mammelon.

PARABOLAINS, s. m. plur. *parabolani*, est le nom

qu'on donnoit à ceux qui avoient soin des malades dans les Hôpitaux établis par les Empereurs Chrétiens. Ce terme est dérivé du mot Grec παραβόλος, qui signifie jetté au hazard, exposé, aventuré, parce que ces gens-là risquoient leur vie & leur santé, par charité pour les malades, singuliérement lorsqu'ils étoient attaqués de maladies contagieuses.

PARACENTÈSE, ou ponction, s. f. *paracentesis*, *punctio*, de παρὰ, avec, & de κεντέω, je perce, je pique, d'où vient le mot de ponction; nom d'une opération Chirurgicale, qui consiste à faire une ouverture à l'abdomen, avec un instrument piquant, dans l'hydropisie ascite, pour donner sortie aux eaux. L'ouverture faite à la poitrine pour en évacuer le sang épanché, l'eau & le pus, s'appelle *paracentèse* de la poitrine.

Quelques Auteurs donnent le nom de *paracentèse* à toutes les opérations qui se font, soit avec la lancette, soit avec l'aiguille, en quelque partie du corps que ce puisse être. Ils n'en exceptent pas même l'opération qu'on fait à l'œil pour abattre une cataracte, se fondant en cela sur l'étymologie de ce nom: beaucoup d'autres ne lui donnent pas une si grande étendue, n'appellant *paracentèse* que les ouvertures qu'on fait à la tête, à la poitrine, au ventre, & au scrotum, pour en tirer les eaux qui y sont contenues; & enfin la plûpart bornent la *paracentèse* à la seule opération pratiquée au ventre des hydropiques. Nous serons du nombre de ces derniers, parce qu'il n'y a point d'opération qui n'ait son nom particulier, & que celles qui s'exécutent sur ces quatre parties pour en faire sortir les eaux, s'accompliſſent de différentes manières: ainsi nous n'appellons *paracentèse* que celle que l'hydropisie du ventre demande.

PARACYNANCIE, s. f. *paracynanche*, de παρὰ, prépositon qui marque un défaut ou l'absence de quelque modification qui empêche la chose, dont il s'agit, d'être dans son état de perfection, de κύων, génitif κυνὸς, chien, & de ἄγχειν, étrangler, suffoquer

quelqu'un ; parce que dans cette maladie la gorge eſt ſi reſſerrée, que les malades ſont obligés de tenir la bouche ouverte pour reſpirer & de tirer la langue comme les chiens. C'eſt une eſpéce de ſquinancie dans laquelle les muſcles externes du larynx ſont tuméfiés & enflammés. *V.* SQUINANCIE.

PARALLAXE, ſ. f. *parallaxis*, de παραλλάσσω, je m'écarte mutuellement ; écart mutuel des deux parties d'un os rompu, dont l'un gliſſe à côté de l'autre.

PARALLÉLE, adj. *parallelus ;* également diſtant l'un de l'autre, qui eſt à diſtance & ſuite égale.

PARALLÉLISME, ſubſt. m. *parallelismus ;* terme d'Optique. Action par laquelle des lignes ou des rayons deviennent paralléles ; ſituation de deux lignes ou ſurfaces paralléles.

PARALYSIE, ſ. f. *paralyſis*, de παραλύω, je relâche ; c'eſt, ſelon les Anciens, un relâchement des nerfs, qui prive les parties du corps de mouvement & de ſentiment. On peut définir plus exactement la *paralyſie*, une privation ou diminution conſidérable du ſentiment & du mouvement volontaire, ou de l'un des deux, en conſéquence du relâchement des parties nerveuſes & muſculeuſes, ſuivi quelquefois d'atrophie, de débilité du pouls, & d'autres ſymptômes. La cauſe formelle & prochaine de cette maladie conſiſte dans l'interruption plus ou moins grande de l'influx du fluide nerveux dans les nerfs. C'eſt pourquoi on diſtingue la *paralyſie* en vraie & en fauſſe. La derniére eſt plus fréquente que la premiére ; la perte des ſenſations ſuppoſe un défaut preſque total du fluide nerveux ; au lieu que l'inaptitude au mouvement n'exige que la diminution dans l'influx du fluide nerveux. La *paralyſie* qui afflige tout le corps eſt univerſelle. Si elle n'occupe qu'une partie ou un membre, elle eſt particuliére. Quand il n'y a qu'un engourdiſſement dans les membres, c'eſt une ſtupeur. La *paralyſie* qui occupe tout un côté du corps s'appelle hémiplégie. Celle qui ſuccéde à l'apoplexie &

qui attaque tout le corps, se nomme proprement paraplégie, ou paraplexie.

PARALYTIQUE, adj. *paralyticus*; qui est atteint de paralysie.

PARAPHIMOSIS, s. m. *paraphimosis*, de παρὰ, au-delà, & de φιμόω, je serre avec un licol, parce que le *paraphimosis* serre la verge comme un licol. Les Grecs ont entendu par *paraphimosis*, qui signifie *ligature en arriére*, cette maladie de la verge dans laquelle le prépuce se ramasse & se replie derriére la couronne du gland, & la serre si fort, qu'on ne peut en aucune façon l'amener en devant, pour recouvrir le gland. Cet état est contraire au phimosis, & est souvent un symptome des maladies vénériennes.

PARAPHÉNÉSIE, s. f. *paraphrenitis*, *paraphrenesis*, de παρὰ, proche, & de φρένες, le diaphragme, lequel vient de φρὴν, esprit; parce que les Anciens ont remarqué que, lorsque le diaphragme est enflammé, l'esprit souffre; & le malade tombe dans le délire. La *paraphrénésie* est une inflammation du diaphragme ou des parties adjacentes. Boerhaave dit que cette maladie est plus fréquente qu'on ne croit d'ordinaire: car souvent le malade en est attaqué, sans qu'on s'y connoisse, & en conséquence on la néglige, ou on la traite sur le pied d'une maladie toute autre. On la discerne, selon lui, par une fiévre extrêmement aiguë & continue, & par une douleur inflammatoire à la partie affectée, laquelle est intolérable à cause des membranes nerveuses de cette partie. La douleur augmente considérablement pendant l'inspiration, la toux, l'éternuement, la réplétion de l'estomac, la nausée, le vomissement & la compression de l'abdomen, lors de l'évacuation des gros excréments & de l'urine. Par une suite nécessaire cette maladie est accompagnée d'orthopnée, d'une respiration foible, précipitée & gênée, qui n'est formée que par le thorax, l'abdomen n'y concourant point, d'un délire perpétuel, d'une révulsion des hypochondres en dedans & en en-

haut, du ris sardonien, de convulsion, de fureur & de gangrène.

PARAPLÉGIE, ou paraplexie, s. f. *paraplegia*, *paraplexia*, de παρὰ, qui marque ici quelque chose de nuisible, & de πλήσσω, je frappe. La *paraplégie* est la paralysie de toutes les parties situées au-dessous du cou. Ce mot se prend dans Hippocrate autrement que dans les Modernes. Il entend par *paraplégie*, la paralysie d'un membre particulier, précédé d'une attaque d'apoplexie & d'épilepsie. *V.* PARALYSIE.

PARAPLEXIE, subst. f. *paraplexia*. Ce mot a la même étymologie & la même signification que paraplégie. *V.* PARAPLÉGIE.

PARASELENE, subst. f. *paraselene*, de παρὰ, proche, & de σελήνη, lune; terme de Physique. Météore ou apparence qu'on voit autour de la lune: c'est un cercle lumineux qui l'environne, dans lequel on voit quelquefois une ou deux images de la lune apparentes, qui se font de même que le parhélie autour du soleil.

PARASITE, adj. & s. m. & f. *parasitus*, écornifleur, qui vit aux dépens des autres. On donne le nom de plantes *parasites* à celles qui croissent sur le tronc & les branches des autres arbres d'où elles tirent leur nourriture, & qui ne prennent point racine en terre, comme le gui, & autres. Le lierre qui s'attache aux arbres est aussi une plante *parasite*.

PARASQUINANCIE, s. f. c'est la même chose que parasynancie. *V.* ce mot.

PARASTATE, s. f. *parastata*, de παρίστημι, être situé proche; terme d'Anatomie, qui se dit de ce petit corps rond qui est couché sur le dos de chaque testicule. C'est la même chose qu'épididyme. *V.* ce mot.

PARASYNANCIE, s. f. *parasynanche*, de παρὰ, proche, de σὺν, avec, ensemble, & ἀγχεῖν, étrangler, suffoquer; espéce de squinancie, dans laquelle les muscles externes du pharynx sont enflammés. *Voy.* SQUINANCIE.

PARÉGORIQUE, adj. & s. m. *paregoricus, mitigans, leniens*, du verbe παρηγορέω, je calme, j'appaise, j'adoucis; épithète que l'on donne aux remèdes qui calment, qui adouciſſent, qui appaiſent les douleurs. Ce ſont des eſpéces d'anodyns.

PARENCHYME, s. m. *parenchyma;* effuſion, du verbe παρεγχέω, je verſe en chemin faiſant; terme introduit dans la Médecine par Éraſiſtrate. Cet Auteur a donné ce nom à la propre ſubſtance de chaque viſcère, qui eſt ſituée dans les intervalles des vaiſſeaux, prétendant qu'il n'y a que la ſubſtance des muſcles qui doive être appellée chair. Quoique les Modernes démontrent que le cœur eſt un véritable muſcle, que le foie eſt compoſé de grains glanduleux, que le poumon & la rate ſont vaſculaires & véſiculaires, &c. on n'a pas laiſſé de retenir le terme de *parenchyme*, quand on parle de leur ſubſtance. Éraſiſtrate s'eſt ſervi de ce mot, parce qu'il croyoit que c'étoit un ſang épanché ou coagulé qui formoit la maſſe des viſcères.

PARÉSIE, s. f. *pareſis*, relâchement; de παρίημι, je relâche, je réſous; c'eſt la même choſe que paralyſie. Cependant, Ettmuller dit que c'eſt une paralyſie légère qui prive le malade du mouvement, & non du ſentiment.

PARFUM, s. m. *ſuffimentum, ſuffimen*; odeur agréable qui frappe l'odorat. Les *parfums* diffèrent des ſubſtances odoriférantes, en ce que celles-ci répandent leur odeur ſans le ſecours du feu, au lieu que ceux-là ont beſoin de l'action médiate ou immédiate de cet élément pour produire leur effet.

PARHÉLIE, s. m. *parhelium;* terme de Phyſique. c'eſt un météore ou faux ſoleil, ou une lumiére fort vive qui paroît quelquefois aux côtés du ſoleil par la réflexion de la lumiére dans une nuée convenable.

PARIÉTAL, ALE, adj. & s. m. *parietalis;* qui a rapport aux pariétaux. Le conduit *pariétal*, les trous *pariétaux*. *Pariétal* eſt auſſi le nom de deux os de la tête, placés à la partie ſupérieure, latérale, & un

peu postérieure du crâne. Ils sont ainsi appellés du Latin *paries*, qui signifie mur, muraille, à cause que les *pariétaux* servent comme de mur aux parties latérales du crâne.

PAROI, s. f. *latera*; terme d'Anatomie, qui se dit des clôtures & des membranes qui ferment les parties creuses du corps. Les *parois* de l'estomac, des intestins, de la vessie, &c.

PAROLE, s. f. *loquela*. On entend communément par la *parole*, la production des sons articulés en vertu desquels les hommes se communiquent entre eux leurs idées.

PARONYCHIE, s. f. *paronychia*. C'est la même chose que panaris. Ce mot n'est guère en usage. *V.* PANARIS.

PAROTIDE, s. f. *parotis*, de παρά, proche, & de οὖς, génitif ὠτὸς, oreille; en terme d'Anatomie, ce sont deux grosses glandes salivaires, blanchâtres, inégalement oblongues & inégalement bosselées, situées chacune entre l'oreille externe & la branche postérieure ou ascendante de la mâchoire inférieure, & un peu avancées sur la portion voisine du masseter. En termes de Chirurgie, on entend par *parotide*, une tumeur contre-nature, qui occupe ces glandes. Elle est dure, phlegmoneuse, & souvent œdémateuse. On la distingue en bénigne & en maligne. Les enfants sont sujets aux *parotides* bénignes. On les appelle vulgairement *oreillons* ou *orillons*. Les malignes surviennent souvent aux fièvres malignes & pestilentielles.

PAROXYSME, s. m. *paroxysmus*, *exacerbatio*, de παροξύνω, j'irrite, j'aigris, ou de παρὰ, beaucoup, & de ὀξὺς, aigu; accès, invasion, redoublement, temps le plus violent de la maladie, auquel la cause morbifique exerce le plus ses forces par des symptômes plus graves ou plus nombreux. Les *paroxysmes* sont, ou périodiques & reviennent par intervalles réglés, comme les accès des fièvres intermittentes, les redoublements des fièvres continues; ou ils n'observent aucune regle, comme l'invasion de l'épilepsie, de

l'apoplexie, de l'asthme, de la passion hystérique, les accès de la rage, de la folie & autres semblables attaques, qui prennent subitement, ou qui cessent & reviennent sans période.

PARTIE, s. f. *pars*; portion d'un tout, portion d'un corps. Le corps est composé de *parties* solides & de *parties* fluides. On dit les parties de la génération, les parties naturelles, *naturalia*, *pudenda*.

PARULIE, s. f. *parulis*, de παρὰ, proche, & de ὄλον, gencive; inflammation des gencives, qui vient quelquefois à suppuration. S'il y survient une excroissance de chair, on l'appelle épulie.

PASSION, s. f. *passio*, en Grec πάθος, souffrance, affection ou maladie; telles sont la *passion* iliaque, la *passion* hystérique, & plusieurs autres, que l'on distingue par les épithétes qui leur conviennent.

PASTILLE, s. f. *pastillus*. C'est la même chose que trochisque. *V.* ce mot.

PATHÉTIQUE, adj. *patheticus*; passionné, touchant, & capable d'émouvoir & de remuer les passions; de πάθος, passion. Epithéte que l'on donne à la quatriéme paire de nerfs, à cause qu'ils font mouvoir les yeux d'une maniére qui exprime les passions de l'ame.

PATHOGNOMONIQUE, adj. *pathognomonicus*, de πάθος, passion, affection ou maladie, & de γνωμονικὸς, qui dénote, qui indique, du verbe γινώσκω, je connois, je juge; épithéte que l'on donne aux signes qui sont propres & particuliers à la santé ou à chaque maladie, & qui en sont inséparables; c'est pourquoi on les appelle aussi univoques & essentiels. Par exemple, l'issue de l'urine par une plaie de l'hypogastre est un signe *pathognomonique* que la vessie est percée.

PATHOLOGIE, subst. f. *pathologia*, de πάθος, passion, affection ou maladie, & de λόγος, discours; partie de la Médecine, qui traite des maladies, de leurs causes, de leurs signes, de leurs symptômes ou accidents. Ce que les Auteurs expriment par ces qua-

tre termes, Nosologie, Ætiologie, Séméiotique & Symptomatologie. Cette partie a pour objet les choses contraires à la nature.

La maladie suppose le défaut d'une fonction, ou une fonction lézée. Pour connoître le défaut d'une fonction, on doit connoître toutes les fonctions qui s'exercent dans chaque partie; or cela ne peut se faire qu'au moyen de la connoissance des parties destinées à ces fonctions, & des conditions physiques suivant lesquelles elles exercent leurs actions. Ces causes des actions une fois connues, on connoît alors de même ces actions; car qui connoît une cause physique, en connoît aussi l'effet; puisqu'une cause physique & son effet ne diffèrent que par le temps de la pensée. Supposons, par exemple, qu'il faille mille conditions physiques toutes parfaites pour que l'œil soit bon, & qu'elles vous soient connues; alors vous comprendrez toute la fonction de la vision; & si vous sçavez qu'il manque une de ces mille conditions physiques, vous jugerez que la fonction ne peut être exercée, & qu'il y a un défaut dans cette milliéme partie, tandis que les autres conditions physiques connues avec leurs opérations continuent d'agir. La connoissance de la maladie dépend donc d'une parfaite connoissance des actions dont le défaut produit les maladies. Il ne suffit pas de sçavoir les noms des maladies, il faut en connoître la cause prochaine. On connoît facilement quand on voit quelqu'un, s'il est aveugle ou non; mais cette connoissance ne fait rien pour la cure de la maladie: il faut sçavoir la cause pour laquelle il est aveugle. On vous présente un malade qui n'entend point de l'oreille droite; on vous demande quelle est la cause de cette surdité? Direz-vous que c'est la faculté de l'ouïe perdue? Mais il y a plusieurs causes de cette faculté, au défaut desquelles nous donnons le nom de surdité. Une même maladie est donc une & mille en même temps. Toutes les espéces de surdité réunies forment donc ensemble une idée totale de surdité, qui n'explique

rien, parce qu'il n'existe dans la nature aucun genre de surdité. Soit par exemple une espéce de la surdité générale, dans laquelle le conduit auditif soit obstrué par une matiére glaireuse; vous ne sçaurez jamais guérir cette maladie, si vous ne connoissez ce que c'est qu'entendre: si vous l'ignorez, vous ne sçaurez rien sur l'état du malade que l'on vous présente, sinon qu'il est privé de la faculté d'entendre; vous ne pourrez par conséquent secourir ce malade, si vous ne connoissez cette espéce de surdité, comme toutes les autres. Mais si vous sçavez parfaitement ce que c'est que l'ouie, & que vous fassiez des fomentations sur l'oreille malade, que vous l'injectiez avec l'eau miellée & du sel, vous en tirerez la matiére qui obtruoit l'oreille, & vous redonnerez la santé au malade. Un homme a reçu un coup à la tête, le sang épanché presse le cerveau, & cet homme est parfaitement sourd. Les fomentations dans ce cas & les injections ne guériront point cette surdité qui provient de la compression du *sensorium* commun. Otez donc la cause efficiente, trépanez, faites sortir le sang épanché, & alors vous guérirez le malade. Celui donc qui connoîtroit parfaitement toutes les conditions nécessaires pour l'exercice des fonctions du corps, sçauroit à la vûe d'un mal, quelle condition manque, & en quoi; & de cette connoissance déduiroit clairement celle de la nature du mal qui s'ensuit nécessairement. Or, voilà la science dont on a donné ci-devant la division, & qu'on nomme *Pathologie*.

PATHOLOGIQUE, adj. *pathologicus*; qui appartient à la Pathologie.

PAUME DE LA MAIN, s. f. *vola*, en Grec θέναρ, le creux, le dedans de la main.

PAUPIÉRE, s. f. *palpebra*, en Grec βλέφαρον; la peau qui sert à couvrir les yeux, & à les défendre d'une trop vive lumiére.

PEAU, s. f. *cutis*, *pellis*, *corium*, en Grec δέρμα, δέρις, de δέρω, j'écorche; tégument qui enveloppe

out le corps. La peau eſt un tiſſu fort étendu, compoſé de pluſieurs ſortes de fibres, ſçavoir tendineuſes, membraneuſes, nerveuſes & vaſculaires, dont l'entrelacement eſt d'autant plus merveilleux, qu'il eſt très-difficile à développer, étant fait en tout ſens à-peu-près comme l'étoffe d'un chapeau. C'eſt le tiſſu qu'on appelle communément *cuir*, & qui fait comme le corps de la peau. Il réſiſte aux déchirements ; il prête en tous ſens, & reprend enſuite ſon étendue ordinaire, comme on le voit par l'embonpoint, la groſſeſſe & les enflures. *V.* TÉGUMENT.

PEAUCIER, adj. m. & ſ. *cuticularis ;* qui a du rapport à la peau. On donne cette épithéte à un muſcle du cou, le *peaucier*, *muſculus ſubcutaneus*, *latiſſimus colli*, *quadratus genæ*, *platymamyoïdes*, de πλάτυσμα, toute choſe qui eſt plate & large, comme un morceau de linge, &c. de πῖς, génitif μυὸς, muſcle, & de εἶδος, forme, figure, reſſemblance.

PECCANT, ANTE, adj. *peccans ;* épithéte que l'on donne aux humeurs, quand elles ont de la malignité ou de l'abondance.

PÉCHYAGRE, ſ. f. *pechyagra*, de πῆχυς, le coude, & de ἄγρα, priſe, capture ; eſpéce de goutte qui occupe le coude.

PECTINÉ, adj. m. & ſ. *pectineus ;* qui a du rapport à l'os pubis, appellé en Latin par quelques-uns *pecten*. On donne cette épithéte à un muſcle qui va du pubis à la cuiſſe.

PECTORAL, ALE, adj. & ſ. m. *pectoralis ;* qui concerne la poitrine, en Latin *pectus*, génitif *pectoris*, d'où vient ce mot. On appelle *pectoral*, & au pluriel *pectoraux*, les remédes propres aux maladies de la poitrine & des poumons. C'eſt auſſi le nom de pluſieurs muſcles qui ont leur attache à la poitrine.

PÉDARTHROCACÉ, ſ. m. *pædarthrocace*, de παῖς, génitif παιδὸς, enfant, jeune perſonne, d'ἄρθρον, jointure, & de κακὸν, mal ; maladie à laquelle les enfants ſont particuliérement ſujets ; leurs jointures ſont enflées, & ils ont aſſez communément les os cariés.

Marcus Aurélius Sévérinus lui a donné ce nom dans son traité *de recondità abſceſſuum naturâ*, c'eſt-à-dire, maladie des jointures, le *rhachitis*.

Il paroît que cette maladie eſt une eſpéce de rhachitis dégénéré en *ſpina ventoſa*. *V.* ce dernier mot.

PÉDICULAIRE, adject. *pedicularis ;* qui concerne les poux, en Latin *pediculus*, d'où vient ce mot. On donne cette épithéte à une maladie dans laquelle il s'engendre beaucoup de poux. *V.* Phthiriasis.

PÉDICULE, ou pédoncule, ſ. m. *pedunculus*, *pediculus*, diminutif de *pes*, génitif *pedis*, pied ; terme de Botanique. C'eſt proprement le petit brin ou la queue qui ſoûtient le fruit ou la fleur ; car le brin, qui ſoûtient la feuille, s'appelle pétiole.

PÉDOTROPHIE, ſ. f. *Pædotrophia*, de παῖς, génitif παιδὸς, enfant, & de τροφὴ, nourriture. Titre que Scévole de Sainte-Marthe a donné à ſon beau poëme Latin de la maniére de nourrir les enfants à la mammelle.

PÉDILUVE, ſ. m. *pediluvium*, *lavipedium ;* lavement ou bain des pieds.

PÉDONCULE, ſ. m. *pedunculus*. Le même que pédicule, par rapport à ſes deux ſignifications. *V.* ce mot.

PÉLADE, ſ. f. *pelada*, *pilarella*, *alopecia ;* eſpéce d'alopécie ou chûte de cheveux, occaſionnée par une maladie. *Voy.* Alopécie. Ce mot vient du François *peler*, faire tomber le poil.

PÉLICAN, ſ. m. *pelicanus*, *pelecanus ;* inſtrument de Chirurgie dont on ſe ſert pour arracher les dents. Son nom vient de ce que la figure du crochet de cet inſtrument eſt recourbé en maniére de bec de *pélican*.

Pélican eſt auſſi un vaiſſeau circulatoire, dont on ſe ſervoit autrefois en Chymie pour les digeſtions & pour les circulations des liqueurs. Il étoit fait ordinairement de verre, avec des anſes creuſées qui rentroient dans ſon ventre ; de même qu'on repréſente le *pélican* ſe perçant la poitrine avec ſon bec, d'où vient ſon nom. On emploie maintenant à ſa place les vaiſſeaux

de rencontre, qui sont deux matras dont le cou de l'un entre dans celui de l'autre.

PELLICULE, s. f. *pellicula;* membrane fort mince, petite peau mince, déliée, délicate; diminutif de *pellis*, peau.

PEMPHIGODE, ou pemphingode, adj. *pemphigodes*, *pemphingodes*, de πέμφιξ ou πέμφυγξ, souffle, esprit, rayon du soleil; épithète d'une fièvre distinguée par des flatuosités & des enflures, dans lesquelles on sent une espéce d'écoulement aérien qui sort à travers la peau du malade en forme d'exhalaison, & se fait sentir au toucher. Tel est le sens que Galien paroît choisir entre un grand nombre d'autres qu'il donne au mot *pemphigode*, dans son *Comment.* sur le sixiéme livre des *Epid. sect.* 1. *aph.* 17. où Hippocrate l'emploie. On entend quelquefois par le terme de *pemphigode*, à ce que dit Galien, une fièvre accompagnée d'éruptions pustuleuses, & par conséquent d'une espéce pestilentielle; quelquefois une fièvre qui paroît se faire sentir au toucher, comme des étincelles de feu qui pénétreroient à travers la peau; & quelquefois une fièvre accompagnée d'un délire, suivant les différentes significations du mot *pemphinx*, qu'il donne à l'endroit cité. Les fièvres *pemphigodes*, dans l'*Exégesis* de Galien, sont des fièvres occasionnées par une redondance d'humeurs ou de flatuosités. L'Auteur des définitions de Médecine nous dit que la fièvre *pemphigode* est une fièvre qui, par la violence de sa chaleur, excite des pustules dans la bouche. Quelques-uns veulent que ce qu'on appelle fièvre *pemphigode*, soit une fièvre synoque, non point de l'espéce putride, mais qui provient d'une redondance d'un sang chaud, qui distend & enfle les veines par son ardeur & par sa fermentation; ce qui lui a fait donner, par les Médecins, le nom de *fièvre inflative*, qui enfle.

PENDULE, s. m. Poids attaché à une corde ou à une verge de fer, lequel, étant agité une fois, fait plusieurs vibrations, jusqu'à ce qu'il soit remis en repos.

PÉNIDE, ſ. f. *penidium* ou *pœnidium*, *alphenicum*, ſucre-tors, alphénic ; c'eſt du ſucre clarifié, cuit au caramel, avec une décoction d'orge, malaxé avec les mains ointes d'huile d'amandes douces, & tiré en bâtons entortillés en forme de corde. On s'en ſert pour le rhume & la toux. Son nom vient, à ce qu'on prétend, du Latin *pœna*, peine, à cauſe de la peine qu'il donne à faire. Le peuple dit du *ſucre d'orge*.

PÉNIL, ſ. m. *pecten*, *pubes* ; partie antérieure de l'os pubis, qui eſt au-deſſus des parties naturelles, où croît le poil, qui eſt la marque de la puberté, tant aux mâles qu'aux femelles.

PÉNIS, ſ. m. Mot Latin qu'on a retenu en François, pour déſigner la verge de l'homme, le membre viril. *V.* VERGE.

PENTANDRIE, ſ. f. *pentandria*, de πέντε, cinq, & d'ἀνὴρ, génitif ἀνδρὸς, mari ; terme de Botanique. Nom que donne M. Linnæus à une claſſe de plantes dont la fleur a cinq étamines. *V.* ÉTAMINE.

PÉPASME, ſ. m. *pepaſmos*, *pepanſis*, de πεπαίνω, je cuis, je diſpoſe à la maturité ; concoction ou aſſimilation des crudités non naturelles aux matiéres cuites ou à notre ſubſtance. On donne le nom de coction, de maturité ou de *pépaſme* à l'état de la maladie, dans laquelle la matiére, qui étoit auparavant crue, a été tellement changée par les forces naturelles du corps, par ſa propre nature ou par des remédes convenables, tant dans ſa maſſe, ſa figure & ſa cohéſion, que dans ſa mobilité & ſa lenteur, qu'elle ſoit moins éloignée de l'état ſain, cauſe moins de dommage, & conſéquemment diminue l'impétuoſité de la maladie. *V.* COCTION.

PÉPASTIQUE, adj. & ſ. m. *pepaſticus*, de πεπαίνω, je cuis, je diſpoſe à la maturité. C'eſt la même choſe que peptique. *V.* ce mot.

PEPTIQUE, adj. & ſ. m. *pepticus*, *maturans* ; qui a la vertu de cuire & de mûrir ; des verbes πέπτω, πεπαίνω, je cuis, je diſpoſe à la maturité. On appelle *peptiques* ou *pépaſtiques*, les médicaments qui ont la

vertu de cuire les humeurs, de les digérer, les mûrir & les disposer à une bonne suppuration. C'est la même chose que digestif.

On donne aussi le nom de *peptiques* aux médicaments qui facilitent la digestion ou coction des aliments.

PERCEPTION, s. f. *perceptio*, du verbe Latin *percipere*, ou *percepere*, comprendre, concevoir; intelligence, l'action de comprendre, de concevoir, l'action par laquelle les objets des sens sont apperçus, sont sentis.

PERCLUS, USE, adj. *membris captus;* paralytique, malade qui ne se peut remuer, ou qui ne se peut aider de ses membres.

PERCUSSION, s. f. *percussio*; l'action de frapper; du verbe Latin *percutere*, frapper, battre, donner des coups. En Physique on entend par centre de *percussion*, un point par lequel un corps mis en mouvement, frappe un obstacle avec toute la force dont il est capable.

PERFECTION, s. f. *perfectio*, en Grec ἀκμὴ, Ce mot signifie pour l'ordinaire l'état du corps d'un animal qui a atteint toute sa vigueur. De-là vient que les Auteurs, qui ont écrit sur la Médecine, ont appliqué ce mot Grec à l'état d'une maladie qui est arrivée au plus haut dégré de violence.

PERFORANT, ANTE, adj. & s. m. *perforans*, qui perce; c'est le nom que l'on a donné à un des muscles des doigts, appellé communément le profond. Celui des doigts du pied porte le nom de long fléchisseur commun des orteils.

PERFORÉ, ÉE, adject. & s. m. *perforatus;* qui est percé; c'est le nom que l'on donne à un des muscles des doigts de la main, appellé communément le sublime. Celui des doigts du pied porte le nom de court fléchisseur des orteils.

PERFORATION, s. f. *perforatio*; l'action de percer, de trouer; du verbe Latin *perforare*, percer, trouer.

PÉRIBLEPSIE, s. f. *periblepsis*, de περιβλέπω, je regarde de tous côtés ou autour. C'eſt cette eſpéce de regard effaré & d'inſtabilité des yeux qu'on remarque dans ceux qui ſont dans le délire.

PÉRIBOLE, s. f. *peribole*; habit, manteau, voile, couverture; de περιβάλλω, j'environne, j'inveſtis de tous côtés. Hippocrate, de *decenti habitu*, emploie ce mot pour ſignifier l'habillement, la parure, l'ajuſtement d'une perſonne. Il ſignifie, dans d'autres endroits, un tranſport des humeurs ou de la matiére morbifique ſur la ſurface du corps. Lors, par exemple, qu'une maladie eſt appaiſée au moyen d'une éruption copieuſe de puſtules, c'eſt une *péribole*, ou un tranſport de la matiére morbifique des parties internes ſur la ſurface du corps.

PÉRICARDE, s. m. *pericardium*, de περὶ, autour, & de καρδία, le cœur; c'eſt le nom d'une membrane qui forme une eſpéce de ſac, dans lequel le cœur eſt reçu.

PÉRICARDIN, INE, adj. *pericardinus*; ce qui a rapport au péricarde. Les artères *péricardines*.

PÉRICARPE, s. m. *pericarpium*, de περὶ, autour, & de καρπὸς, le poignet, ou un fruit. Ce mot a deux ſignifications différentes. 1°. Il ſe dit d'un topique ou reméde qu'on applique au poignet, pour guérir la fiévre ou d'autres maladies. 2°. *Péricarpe*, en termes de Botanique, ſignifie tout ce qui environne le fruit des végétaux, ſoit membrane, coſſe ou pulpe. Quelques-uns bornent la ſignification de ce mot à la chair molle & humide qui enveloppe la ſemence dans les pommes, les poires & les pêches.

PÉRICHONDRE, s. m. *perichondrium*, de περὶ, autour, & de χόνδρος, cartilage. Nom que l'on donne à la membrane qui revêt immédiatement certains cartilages.

PÉRICRANE, s. m. *pericranium*, de περὶ, autour, & de κρανίον, le crâne. C'eſt ainſi qu'on appelle la membrane qui couvre le crâne. Cette membrane eſt au crâne, ce que le périoſte eſt aux autres os.

PÉRINÉ,

PÉRINÉ, s. m. *perinæum*, *amphiplex*, de περὶ, autour, & de ναίειν, habiter. On appelle ainsi l'espace compris entre l'anus & les parties de la génération. Il est divisé en deux parties latérales & égales, par une ligne apparente, appellée rhaphé, qui est plus longue dans les hommes que dans les femmes.

PÉRIODE, s. m. *periodus*, *circuitus*, de περὶ, autour, & de ὁδος, chemin. Le *période* d'une maladie est le temps compris entre deux paroxysmes : il comprend l'état, le déclin, & l'intermission ou rémission. Ces *périodes* sont souvent réguliers & constants dans quelques maladies, dans les fièvres, par exemple ; au lieu qu'ils sont plus incertains & plus irréguliers dans les maladies chroniques, comme dans l'épilepsie ; ce qui leur a fait donner le nom de *périodiques*.

Le *période* du sang, c'est sa circulation.

PÉRIODIQUE, adject. *periodicus* ; qui revient en certains temps. On caractérise ainsi tout ce qui fait son mouvement, son cours ou sa révolution d'une manière régulière, & qui recommence toûjours dans le même période ou dans le même espace de temps.

PÉRIOSTE, s. m. *periosteum*, de περὶ, autour, & d'ὀστέον, os ; c'est ainsi qu'on appelle la membrane déliée & sensible qui couvre les os.

PÉRIPNEUMONIE, s. f. *peripneumonia*, de περὶ, autour, & de πνεύμων, le poumon ; inflammation du poumon avec fièvre aiguë, oppression, & difficulté de respirer, accompagnée souvent d'un crachement de sang. Cette inflammation est plegmoneuse ou érysipélateuse. Dans la première, on crache le sang tout pur ; dans la seconde, les crachats sont jaunes & peu teints de sang.

PÉRISTALTIQUE, adj. *peristalticus* ; qui a la vertu de se contracter ; de περὶ, autour, & de στέλλω : je contracte, je resserre ; terme de Médecine, qui se dit particuliérement d'un mouvement propre & naturel aux intestins, par lequel leurs parties sont comprimées de haut en bas, successivement les unes après les autres, semblable à celui des vers qui rampent,

d'où vient qu'on l'appelle auſſi mouvement vermiculaire, *motus vermicularis*. Il commence au pylore & finit au rectum. Il ſe fait par la contraction ſucceſſive des fibres circulaires & longitudinales de la membrane charnue des inteſtins, depuis l'eſtomac juſqu'à l'anus. Il ſert principalement à faire entrer le chyle dans les vaiſſeaux lactés, & à pouſſer les excréments dehors. Il eſt oppoſé au mouvement *antipériſtaltique* qui ſe fait du rectum au pylore.

PÉRISTOLE, ſ. f. *periſtole*, *contractio*, de περὶ, autour, & de στέλλω, je contracte, je reſſerre; ſignifie dans Hippocrate, *de decenti habitu*, un habillement décent & modeſte. Il ſignifie auſſi la faculté compreſſive des fibres animales & le mouvement périſtaltique des inteſtins.

PÉRISYSTOLE, ſ. f. *periſyſtole*, de περὶ, autour, de σὺν, avec, & de στέλλω, j'arrête, je reſſerre; repos qui eſt entre la ſyſtole & la diaſtole des artères; c'eſt-à-dire, entre la contraction & la dilatation des artères. Il pourroit ſe remarquer au pouls: mais quelques-uns le nient, d'autres l'admettent. Il n'eſt pas ſenſible dans les perſonnes en ſanté. Bartholin aſſûre qu'il eſt manifeſte dans les moribonds.

PÉRITOINE, ſ. m. *peritonæum*, de περὶ, autour, & de τείνω, je tends, d'où l'on a fait le verbe περιτείνω, je tends à l'entour; nom d'une enveloppe membraneuſe très-conſidérable, immédiatement adhérente à la ſurface interne des muſcles tranſverſes, & à celle de tout le reſte de la cavité du bas-ventre, dont elle couvre & enveloppe les viſcères, comme une eſpéce de ſac.

PERLE. *V.* ASTÉRIQUE.

PÉRONÉ, ſ. m. *perone*, *fibula*, *focile minus*, *arundo minor*, *canna minor*, *cruris ſura*, *radius cruris*, πλανησίεδρον; le petit os long placé à la partie externe de la jambe, à l'oppoſite de l'angle externe du tibia.

PÉRONIER, ÉRE, adj. *peroneus*; qui a rapport au péroné. Les muſcles *péroniers*, l'artère *péroniére*.

PERPENDICULAIRE, adj. *perpendicularis*; ligne

ou ſuperficie qui tombe à plomb, à angle droit ſur une autre ligne, ſur un autre plan, ou qui eſt paralléle au plan ou dans le plan que nous avons ſuppoſé diviſer le corps en deux parties égales.

PERPÉTUATION, ſ. f. *perpetuatio*, en termes de Chymie, eſt la réduction d'une ſubſtance volatile en un état fixe.

PERSPECTIVE, ſ. f. *perſpectiva;* partie de l'Optique. C'eſt l'art de deſſiner ſur un plan un objet tel qu'il ſe préſente à l'œil, placé à une certaine hauteur & à une certaine diſtance, & vû ſur un tableau tranſparent qu'on met entre l'œil & l'objet.

PERSPIRATION, ſ. f. *perſpiratio*, *diapnoe*; tranſpiration inſenſible qui ſe fait continuellement par les pores de la peau. C'eſt la même choſe que tranſpiration. *V.* ce mot.

PESANTEUR, ſ. f. *gravitas*, *pondus*; terme de Phyſique. C'eſt l'effort que font les corps pour tendre à un centre. Un corps qui tombe, eſt en mouvement en vertu de ſa *geſanteur* ou de cette tendance. Un corps qui repoſe, preſſe celui ſur lequel il eſt porté, par la même cauſe. De-là il ſuit que la *peſanteur* eſt oppoſée au mouvement qu'elle détruit.

PESSAIRE, ſ. m. *peſſarium*, *peſſus*, *peſſos*, *peſſulus*, *priapiſcotos;* reméde ſolide qu'on introduit dans les parties naturelles des femmes, pour la guériſon de pluſieurs maladies auxquelles la matrice eſt ſujette. Il y en a de pluſieurs ſortes. On en fait avec un petit fourreau de linge ou de taffetas, de figure pyramidale, de la groſſeur & de la longueur du doigt, rempli de poudres convenables, incorporées dans de la cire, de l'huile propre à la maladie, & de la laine ou du coton. On en fait auſſi avec du liége, en maniére d'anneau rond ou ovale, enduit de cire fondue, qu'on laiſſe toûjours dans la partie pour les chûtes du vagin & de la matrice. Enfin l'on en fabrique d'or ou d'argent, en forme de tuyau, dont la partie ſupérieure eſt terminée par un petit godet percé, pour ſoûtenir l'orifice

de la matrice. Le mot de *pessaire* vient du Grec πεσσὸς, qui signifie la même chose.

PESTE, s. f. *pestis*, en Grec λοιμὸς; maladie épidémique très-maligne & très-contagieuse, le plus souvent mortelle, qui se manifeste par des bubons, des charbons, des parotides, des taches de pourpre, des nausées, des vomissements, des cardialgies, des frissons, des tremblements, des lipothymies, des syncopes, des sueurs, des maux de tête, avec fièvre, délire, phrénésie, squinancie, dysenterie, & quantité d'autres symptômes qui ne surviennent pas à la vérité tous ensemble à tous les malades, mais qui attaquent les uns ou les autres, & les font périr quelquefois subitement. La cause de la *peste* consiste dans des corpuscules âcres qui infectent les solides & les liquides du corps humain, détruisent le sang & les autres humeurs, & y font naître une espéce de pourriture.

Hoffman dit que la fièvre pestilentielle est une fièvre très-aiguë, qui doit son origine au venin contagieux qui a été apporté des pays Orientaux; & à moins que la force des mouvements vitaux ne chasse promptement le venin par les bubons & les charbons, elle devient mortelle.

PESTILENTIEL, ELLE, adject. *pestilens*, en Grec λοιμικὸς, λοιμώδης; qui tient de la nature de la peste. Il y a des signes *pestilentiels*, des fièvres & des tumeurs *pestilentielles*.

PÉTALE, s. m. *petalum*; terme de Botanique. Les *pétales* sont les feuilles des fleurs ordinairement distinguées par la beauté de leurs couleurs. Quand la fleur n'est composée que d'une seule feuille, elle est appellée fleur *monopétale*; lorsqu'elle en a plusieurs, on la nomme *polypétale*, & *apétale*, si elle n'en a point. Pour l'origine de ce mot, *voy.* FEUILLE.

PÉTALODE, adject. *petalodes*; qui ressemble à la feuille des fleurs; épithéte que l'on donne au sédiment de l'urine, pour signifier qu'il est écailleux, ou semblable à des feuilles de fleurs.

PÉTÉCHIAL, ALE, adject. *petechialis*; épithète que l'on donne à une espéce de fiévre accompagnée de taches de différentes couleurs, qu'on appelle pétéchies. *V.* ce mot.

PÉTÉCHIES, s. f. plur. *petechiæ*, *peticulæ*; taches rouges ou pourprées, semblables à des morsures de puces, qui s'élévent souvent sur la peau dans les fiévres malignes, épidémiques, pestilentielles, & qui sont toûjours d'un très-mauvais présage.

Les Anciens ont appellé ces taches du nom général d'*exanthèmes*; mais les Italiens les ont depuis appellées *petechiæ*, du mot *pedechio*, parce qu'elles ressemblent aux morsures de puces; les François les ont nommées *pourprées*, à cause de leur couleur; les Espagnols, *taberdillo*, parce qu'elles sont d'une couleur rouge jaunâtre; les Allemands, *lenticulaires*, à cause qu'elles ont la couleur & la figure des lentilles; ils les appellent aussi *ponticulaires*; enfin les Hongrois ont dénommé cette maladie du mal de tête violent & du délire dont elle est accompagnée. Les fiévres *pétéchiales* diffèrent des autres maladies *exanthémateuses*, non-seulement par la figure des taches dont nous venons de parler, mais encore parce qu'elles paroissent sans aucune ardeur, sans démangeaison, sans aucune élévation, sans aucune aspérité ni ulcération de la peau, & ordinairement sans apporter aucun soulagement, parce que leur matiére n'est point saline ni caustique, mais putride & corrompue.

PÉTIOLE, s. m. *petiolus*; terme de Botanique. C'est proprement le petit brin ou la queue qui soûtient les feuilles, comme le pédicule soûtient la fructification. *V.* PÉDICULE.

PÉTREUX, EUSE, adj. *petrosus*; qui tient de la pierre, ou qui a rapport à une portion de l'os des tempes, qu'on appelle l'apophyse pierreuse ou le rocher. Les sinus *pétreux* supérieurs, les inférieurs, &c.

PÉTRIFICATION, s. f. *petrificatio*; action par laquelle un corps est converti en pierre, se pétrifie.

PÉTROPHARYNGIEN, adj. m. & s. *petropharyn-*

geus; qui a rapport à l'apophyſe pierreuſe de l'os de la tempe & au pharynx. Nom de deux muſcles du pharynx.

PÉTRO-SALPINGO-STAPHYLIN, adject. m. & f. *petro-ſalpingo-ſtaphylinus*; qui a rapport à l'apophyſe pierreuſe, à la trompe & à la luette. *Voy.* ces mots pour l'étymologie. Nom de deux muſcles de la luette.

PHACOÏDE, adj. *phacoïdes*; qui a la forme d'une lentille; de φακὴ ou φακὸς, lentille, & de εἶδος, forme, reſſemblance. On donne cette épithéte à l'humeur cryſtalline de l'œil.

PHAGÉDÉNIQUE, adject. *phagedænicus*; qui mange, qui conſume, qui ronge; du verbe φάγω, je mange; épithéte que l'on donne aux ulcères malins qui mangent & rongent les chairs voiſines. On appelle encore eau *phagédénique*, une eau de chaux, dans laquelle on a mêlé du ſublimé corroſif, & qui eſt propre à guérir les ulcères *phagédéniques*, à les déterger, à conſumer les chairs baveuſes & ſuperflues, d'où vient ſon nom.

PHALANGE, ſ. f. *phalanx*; c'étoit autrefois le nom du corps d'infanterie Macédonienne. C'eſt ſans doute par comparaiſon qu'on a donné ce nom aux os des doigts, parce qu'ils ſont diſpoſés en ordre de bataille, comme la phalange Macédonienne.

PHALANGOSIS, ſ. m. Mot Grec qu'on a retenu en François & en Latin. Il eſt dérivé du verbe φαλαγγόω, je ſuis irrité. Nom que l'on donne à une maladie de l'œil, dans laquelle les bords de la paupiére ſont tournés en-dedans; ce qui fait que les poils irritent l'œil. C'eſt une eſpéce de *trichiaſis*. *V.* ce mot.

PHARMACEUTIQUE, ſ. f. *pharmaceutica*, *pharmaceutice*, de φάρμακον, médicament, reméde; partie de la Médecine, qui donne la deſcription des remédes, & qui enſeigne la maniére de les employer à propos.

Pharmaceutique eſt auſſi adjectif, *pharmaceuticus*; qui concerne la Pharmacie.

PHARMACIE, *s. f. Pharmacia*, de φάρμακον, remède, médicament. La *Pharmacie* est un art qui enseigne la préparation & la mixtion des médicaments, & qui donne la maniére de les composer. On divise la *Pharmacie* en Galénique & en Chymique. La Galénique, qui a toûjours été pratiquée par les Anciens, & cultivée principalement par Galien, d'où vient son nom, se contente de faire ses opérations sur les médicaments, sans en faire l'analyse ni la décomposition. La Chymique, qui pénétre plus avant, enseigne à résoudre les corps mixtes dans leurs principes, à découvrir les parties intimes dont ils sont composés, à séparer les mauvaises, à assembler les bonnes & en exalter les vertus. *V.* CHYMIE.

PHARMACIEN, *s. m. pharmacopœus;* celui qui exerce la Pharmacie. C'est la même chose que pharmacope. *V.* ce mot.

PHARMACOLOGIE, *s. f. pharmacologia*, de φάρμακον, remède, médicament, & de λογος, discours; partie de la Médecine, qui traite des remédes.

PHARMACOPE, *s. m. pharmacopœus*, de φάρμακον, remède, médicament, & de ποιεω, je fais, ou je prépare; nom que l'on donne à ceux qui s'appliquent à tout ce qui concerne la préparation des médicaments; apothicaire.

PHARMACOPÉE, *s. f. pharmacopœa*, de φάρμακον, remède, médicament, & de ποιεω, je fais, ou je prépare; titre que l'on donne ordinairement aux livres qui enseignent la maniére de préparer les remédes.

PHARMACOPOLE, *s. m. pharmacopola*, de φάρμακον, remède, médicament, & de πωλέω, je vends; c'est proprement un homme qui vend des remédes.

Pour mieux entendre les trois mots *pharmaceutica*, *pharmacopœus* & *pharmacopola*, il est bon d'observer avec M. Le Clerc, que ceux qui s'attachoient à la *Pharmaceutique* ou à la Médecine *médicamentaire*, étoient appellés *Pharmaceutæ*, comme dit Galien *ad Trasyb.* Le nom de *Pharmacopœus* se prenoit en mau-

vaiſe part, & ſignifioit dans l'uſage ordinaire un empoiſonneur, qu'on appelloit encore *pharmacos*, & *pharmaceus*, du mot *pharmacum*, qui ſignifie indifféremment toutes ſortes de drogues, ou de compoſitions bonnes ou mauvaiſes; & tout médicament ou tout poiſon, tant ſimple que compoſé. Les Latins ont dit de même *medicamentum* pour poiſon, & *medicamentarius*, pour empoiſonneur; quoique le dernier de ces noms déſigne auſſi un Apothicaire, comme le premier ſignifioit un médicament. Le mot *pharmacopola*, marquoit chez les Anciens une autre eſpéce de profeſſion: on appelloit ainſi en général tous ceux qui vendoient des médicaments, quoiqu'ils ne les préparaſſent pas: mais on donnoit particuliérement ce nom à ceux que nous appellons aujourd'hui *Charlatans* ou *Bâteleurs*.

PHARMACOPOSIE, ſubſt. f. *pharmacopoſia*, de φάρμακον, reméde, médicament, & de πόσις, potion; eſt en général tout reméde liquide, ou un cathartique liquide en particulier.

PHARYNGÉ, ÉE, adj. *pharyngeus*; qui a rapport au pharynx. Les artères *pharyngées*.

PHARYNGOGRAPHIE, ſ. f. *pharyngographia*, de φάρυγξ, le pharynx, & de γραφή, deſcription; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la deſcription du pharynx.

PHARYNGOLOGIE, ſ. f. *pharyngologia*, de φάρυγξ, le pharynx, & de λόγος, diſcours; partie de l'Anatomie, qui traite des uſages du pharynx.

PHARYNGOPALATIN, adj. m. & ſ. *pharyngopalatinus*; qui a rapport au pharynx & au palais. Nom de deux muſcles.

PHARYNGOSTAPHYLIN, adj. m. & ſ. *pharyngoſtaphylinus*; qui a rapport au pharynx & à la luette; de φάρυγξ, le pharynx, & de σταφιλή, luette. Nom de deux muſcles.

PHARYNGOTOME, ſ. m. *pharyngotomus*, de φάρυγξ, le pharynx, & de τέμνω, je coupe, j'inciſe; inſtrument de Chirurgie dont on ſe ſert pour ſcari-

fier les amygdales enflammées & si gonflées qu'elles menacent de suffocation & empêchent la déglutition ; pour ouvrir les abcès dans le fond de la gorge. Cet instrument est une lancette cachée dans une canule ou gaîne d'argent légérement courbée, longue & plate.

PHARYNGOTOMIE, subst. f. *pharyngotomia*, de φάρυγξ, le pharynx, & de τομὴ, incision ; nom que l'on donne à une opération qui se fait à la gorge pour tirer les corps étrangers qui y sont arrêtés. On entend aussi par le terme de *pharyngotomie*, la préparation anatomique du pharynx.

PHARYNX, s. m. *pharynx*, *fauces*. Nom que les Grecs ont donné à une espéce de sac musculeux & glanduleux dont la surface externe est collée à la surface interne de tout l'espace qui est au fond de la bouche derriére les arriéres narines, la luette & le larynx, depuis la grande apophyse ou apophyse antérieure de l'os occipital jusqu'à l'œsophage, qui en est la continuation ; lequel espace est borné postérieurement par les muscles qui couvrent les corps des premiéres vertébres du cou, & latéralement par la portion supérieure de l'une & de l'autre veine jugulaire interne, par celle de l'une & de l'autre carotide interne, par les apophyses épineuses de l'os sphénoïde, par l'extrémité des os pierreux, par l'os sphénoïde, immédiatement au-dessus de l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde, & par les portions voisines de l'un & de l'autre muscle ptérygoïdien de chaque côté.

On voit à peu-près par ces bornes & par ces adhérences du *pharynx*, de quelle figure il peut être. Il est comme la partie d'une espéce d'entonnoir couvert, dont l'œsophage est le tuyau, ou comme le pavillon de l'œsophage, qui en est réellement la continuation.

PHÉNIGME, s. m. *phœnigmus*, *rubrificativum*, de φοινιξ, rouge ; remède qui excite de la rougeur & fait élever des vessies sur les parties du corps où on l'applique.

PHÉNOMÈNE, s. m. *phœnomenum*, de φαινω,

j'apparois. On donne ce nom à tout ce qui arrive aux corps, & qui tombe sous la connoissance des sens.

On le donne aussi en Physique aux événements ou rares ou difficiles à expliquer. M. Savérien dit que ce mot signifie dans la Physique une apparence, un effet ou une opération d'un corps naturel qui s'offre à la contemplation des hommes occupés de l'étude de la nature.

PHILANTHROPE, s. m. *philanthropos*, de φιλὸς, ami, & de ἄνθρωπος, homme; ami des hommes.

PHILANTHROPIE, s. f. *philanthropia*, de φιλὸς, amour, & de ἄνθρωπος, homme; amour des hommes.

PHILOBIOSIE, s. f. *philobiosis*, de φιλὸς, amour, & de βιος, vie; amour de la vie.

PHILOSOPHIE, subst. f. *philosophia*, de φιλὸς, amour, & de σοφὸς, sagesse; amour de la sagesse.

PHILTRE, s. m. *philtrum*, de φιλέω, j'aime; breuvage, ou reméde propre pour inspirer l'amour. On donne encore ce nom à la cavité ou enfoncement de la lévre supérieure, qui est située immédiatement sous la cloison du nez.

PHIMOSIS, s. m. *capistratio*, du verbe Latin *capistrare*, museler, lier. *Phimosis* est un mot Grec, qui signifie ligature faite avec une corde qui tient l'embouchure d'un sac serré; de φιμόω, je serre avec un licol, j'étrécis. On donne ce nom à une maladie du prépuce, qui consiste dans un resserrement si considérable qu'il ne peut se renverser pour découvrir le gland. C'est un vice opposé au paraphimosis. On distingue le *phimosis* en naturel & en accidentel. Le naturel vient de naissance. Il n'est point ordinairement dangereux, à moins qu'il n'y survienne une inflammation par l'acrimonie des urines, si elle séjourne long-temps entre le gland & le prépuce. L'accidentel est benin ou malin. Le premier vient de quelque cause externe qui irrite le prépuce, y attire une inflammation & un gonflement, & le fait tellement resserrer qu'il se forme à son extrémité un bourlet circulaire qui l'empêche de se renverser & de découvrir le gland.

Le *phimosis* malin est semblable à celui-ci, mais il reconnoît pour cause un virus vénérien. Il survient souvent à la chaude-pisse, aux chancres & à d'autres maladies vénériennes qui attaquent la verge.

PHLÉBOGRAPHIE, subst. f. *phlebographia*, de φλὲψ, génitif φλεβὸς, veine, & de γραφὴ, description; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description des veines.

PHLÉBOLOGIE, s. f. *phlebologia*, de φλὲψ, génitif φλεβὸς, veine, & de λόγος, discours; partie de l'Anatomie, qui traite de l'usage des veines.

PHLÉBOTOME, ou Phlébotomiste, s. m. *phlebotomus*, de φλὲψ, génitif φλεβὸς, veine, & de τέμνω, je coupe, j'incise; celui qui saigne; nom de celui qui pratique la saignée.

PHLÉBOTOMIE, s. f. *phlebotomia*, de φλὲψ, génitif φλεβὸς, veine, & de τομὴ, incision; la saignée, ou l'art de saigner. La *phlébotomie* ou la saignée est une ouverture qu'on fait à la veine avec une lancette pour en tirer autant de sang qu'il est nécessaire pour rétablir ou entretenir la santé. *V.* Saignée.

La *phlébotomie* est aussi une partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection des veines.

PHLÉBOTOMISTE, s. m. *phlebotomus*. C'est la même chose que phlébotome. *V.* ce mot.

PHLEGMAGOGUE, adj. & s. m. *phlegmagogus*, φλέγμα, phlegme, pituite, & de ἄγω, j'évacue, je purge; épithète que l'on donne aux purgatifs qui évacuent le phlegme ou la pituite par les selles. Les hydragogues peuvent être mis au rang des *phlegmagogues*. Ils ne sçauroient purger ces sérosités sans purger la pituite.

PHLEGMASIE, s. f. *phlegmasia*, *phlegmasis*; inflammation, chaleur, ardeur; de φλέγω, je brûle, j'allume, j'enflamme.

PHLEGMATIQUE, adj. & s. m. & f. *phlegmaticus*, de φλέγμα, phlegme, pituite; nom que l'on donne à ceux qui abondent en pituite ou phlegme. C'est la même chose que pituiteux.

PHLEGME, ſ. m. *phlegma*, pris par antiphraſe du verbe φλέγω, je brûle, j'allume, j'enflamme; comme ſi l'on diſoit une pituite non brûlée. *Phlegme* eſt la même choſe que pituite, une des quatre humeurs dont les Anciens diſoient que le ſang étoit compoſé. On donne le nom de *phlegme*, dit Galien, Lib. II. *de diff. feb.* c. 6. à toute humeur qui eſt froide & humide, pour parler, dit-il, le langage d'Hippocrate & des Médecins Grecs anciens & modernes.

Phlegme, en termes de Chymie, ſignifie l'*eau*, un des quatre principes qui entrent dans la compoſition de tous les corps mixtes. C'eſt une ſubſtance liquide, ſimple, peſante, luiſante, tranſparente, inſipide & ſans odeur.

On appelle vulgairement *phlegmes* les crachats épais, viſqueux, glaireux, collants, qu'on chaſſe avec effort du fond de la gorge ou de la trachée-artère.

PHLEGMON, ſubſt. m. *phlegmone*, de φλέγω, je brûle, j'allume, j'enflamme; c'eſt en général une inflammation, c'eſt-à-dire, une chaleur immodérée & contre-nature, univerſelle ou particuliére, avec tumeur ou ſans tumeur.

Le *phlegmon* en particulier eſt une tumeur inflammatoire, dure, élevée, circonſcripte, accompagnée de rougeur, de douleur, & de pulſation, & qui s'étend autant en largeur qu'en profondeur, cauſée par une abondance de ſang arrêté & accumulé par fluxion dans une partie, & qui occupe non-ſeulement les téguments, mais auſſi les muſcles. On diſtingue le *phlegmon* en vrai ou légitime, dans lequel la portion rouge du ſang domine ſur les autres humeurs; & en faux ou bâtard, qui reconnoît pour cauſe un ſang bilieux, pituiteux ou mélancholique; ce qui fait qu'il participe de l'éryſipéle, de l'œdême ou du ſkirrhe.

PHLEGMONEUX, EUSE, adj. *phlegmonodes*; qui tient ou qui participe du phlegmon, qui eſt de la nature du phlegmon, en Grec φλεγμονη, qui ſignifie inflammation, ou une tumeur inflammatoire.

PHLOGISTIQUE, adj. & f. m. inflammable; de φλέγω, je brûle, j'allume, j'enflamme. La liqueur nommée æter eſt appellée *phlogiſtique*, à cauſe de ſa grande inflammabilité.

PHLOGOSE, f. f. *phlogoſis*, de φλογόω, j'enflamme, je brûle; inflammation interne ou externe, ardeur, chaleur contre nature ſans tumeur.

PHLYCTÉNES, f. f. plur. *phlyctænæ*, de φλύω, je bous; puſtules ou petites veſſies qui s'élévent ſur la ſuperficie de la peau, & qui ſont occaſionnées par une humeur chaude ou acrimonieuſe. Telles ſont les puſtules ou veſſies qui ſurviennent à la gangrêne & aux brûlures.

PHOSPHORE, f. m. *phoſphorus*, de φῶς, lumiére, & de φέρω, je donne, je produis. On donne ce nom, en Phyſique & en Chymie, à une matiére qui eſt lumineuſe par elle-même dans l'obſcurité. On connoît deux ſortes de *phoſphores*; des *phoſphores* naturels & des *phoſphores* artificiels. Les premiers ſont des corps chez leſquels la propriété de luire n'eſt point empruntée de l'art. Les *phoſphores* artificiels, au contraire, doivent leur naiſſance à des préparations Chymiques.

Phoſphore eſt encore le nom d'un collyre dont on trouve la deſcription dans Galien. *Lib.* IV. *de Comp.*

PHRÉNÉSIE, f. f. *phreneſis*, *phrenitis*, *phrenitiaſis*, de φρὴν, génitif φρενὸς, eſprit; inflammation des méninges, qui cauſe une fiévre aiguë & un trouble dans l'eſprit. On entend par *phrénéſie*, un délire continuel & furieux, accompagné de fiévre aiguë, d'inſomnie & d'inflammation du cerveau & de ſes membranes.

Cælius Aurélianus, *Lib.* I. *cap.* 2., donne la deſcription ſuivante des ſignes & des accidents qui accompagnent la *phrénéſie*. Dans la *phrénéſie*, dit-il, le malade eſt affligé d'une fiévre aiguë; ſon pouls ſe fait difficilement ſentir ſur la ſurface du corps, ou bien il eſt bas & tendu. Son viſage eſt enflé & plein; le ſang lui coule par les urines; il eſt affligé d'une inſomnie continuelle; ou s'il dort, ſon ſommeil eſt troublé par

des songes : il a l'esprit agité par des imaginations déréglées & par des inquiétudes extraordinaires ; il est attaqué d'une espéce de folie turbulente, & totalement privé de la raison. Il change à tout moment de posture dans le lit, & sa tête est dans une agitation continuelle. Il rit quelquefois sans aucun sujet ; il a les yeux rouges ; il verse quelques larmes, il jette ses bras de tous côtés, & il ne sent aucun mal de tête. Il est saisi d'un froid dans les articulations, mais sans aucun tremblement ; son urine est abondante, jaune, aqueuse, légère, & elle sort peu à peu. Quelques-uns sont affligés d'un bruit dans la tête, d'un tintement d'oreille, & d'un mal de tête continuel. Leur regard est fixe, & ils clignotent sans cesse les yeux.

PHRÉNÉTIQUE, adj. & s. m. & f. Qui est attaqué de phrénésie.

PHRÉNIQUE, adj. *phrenicus ;* qui a rapport au diaphragme, en Grec φρένες, d'où vient ce mot.

PHTHIRIASIS, s. m. *phthiriasis*, *morbus pedicularis*, *pediculatio*, de φθειρ, pou ; maladie pédiculaire à laquelle les vieillards, mais sur-tout les enfants, sont particuliérement sujets. Swammerdan dit, dans son Histoire de la génération des insectes, que ce que nous appellons communément une lente, est le véritable œuf dont le pou s'engendre ; cet œuf demande un lieu chaud humide pour matrice, & pour lors il multiplie en peu de temps d'une maniére incroyable ; & quelques-uns même donnent à entendre que, dans l'espace de vingt-quatre heures, un pou devient non-seulement trisaieul, mais encore grand-pere du trisaieul. Mais, lorsqu'ils ne trouvent point de pareille matrice, pour y déposer leurs œufs, & qu'ils restent exposés à l'air pendant un jour seulement, ils meurent avant que d'être éclos.

Cette maladie est souvent la compagne d'une gale humide. La malpropreté y a beaucoup de part. Colde-Vilars dit que Hérode mourut d'un *phthiriasis*.

PHTHISIE, s. f. *phthisis*, *tabes*, de φθειρω, je flétris, je séche de langueur, je deviens sec ou languis-

sant. Ce terme signifie en général toute sorte de maigreur & de consomption du corps, de quelque cause qu'elle vienne. En ce sens, il convient avec l'atrophie, la chartre, l'hectisie ou tabes, le marasme. En particulier, c'est un amaigrissement ou une consomption colliquative de tout le corps, causée par un ulcère ou des tubercules dans le poumon, accompagnée d'une fièvre lente qui redouble le soir & après le repas; d'une sueur nocturne, principalement à la poitrine; d'une légère difficulté de respirer; d'une toux qui augmente le soir & le matin vers la pointe du jour, & dans laquelle on rend des crachats d'abord sanguinolents, ensuite purulents.

Phthisie dorsale, *tabes dorsalis*, est une espéce de consomption causée par l'usage immodéré de Vénus, ou par une ancienne gonorrhée, & accompagnée d'une douleur & d'une foiblesse tout le long du dos & aux reins. Hippocrate décrit cette maladie de la maniére suivante, *Lib.* II. *de morbis.*

La *phthisie dorsale* provient, dit-il, d'une affection de la moëlle spinale; les personnes d'un tempérament chaud, ou celles qui sont nouvellement mariées, y sont particuliérement sujettes. Lorsqu'on questionne, sur leur état, ceux qui ont la *phthisie dorsale*, ils répondent qu'ils sentent pour ainsi dire des fourmis descendre de la partie supérieure de leurs corps, de la tête, par exemple, le long de l'épine du dos. Ils évacuent, avec les urines, & en même temps que les excréments grossiers, une grande quantité de semence liquide, ce qui les rend incapables de se procurer lignée, des songes impurs leur faisant perdre avant le coït, le fluide nécessaire à la propagation de l'espéce. Ils sont ordinairement foibles; ils ont l'haleine courte; on leur remarque ce dernier vice, sur-tout après qu'ils ont couru, ou qu'ils ont marché dans des lieux escarpés. Ils ont dans la tête une sensation de pesanteur, & un tintement importun dans les oreilles. Ils ont, à la longue, des attaques de différentes espéces de fièvres violentes, & meurent enfin de celle qu'on appelle

lipyrie. Voy. James, qui parle plus au long de cette maladie.

Phthisie est aussi une maladie de la prunelle, qui devient étroite, obscure, ridée, & qui, par son rétrécissement, fait voir les objets plus gros qu'ils ne le sont.

PHTHISIQUE, adj. & s. m. & f. *phthisicus, phthinodes;* sec ou consomptif; de φθείρω, je flétris, je sèche de langueur, je deviens sec ou languissant. Epithéte que l'on donne aux maladies & aux malades qui sont attaqués de phthisie.

PHYGETHLON, s. m. Mot Grec qu'on a retenu en François. Les Latins lui ont donné le nom de *panula*, *panicula*, diminutifs de *panus*, anciennement *panis*, pain; il vient de φύω, j'engendre, je produis, je nais; tumeur inflammatoire, éryspélateuse, dure, tendue, large, peu élevée, garnie de petites pustules qui la font ressembler à du pain, d'où vient son nom Latin, accompagnée d'une douleur & d'une chaleur brûlante, qui a son siége dans les glandes, particuliérement dans celles qui sont au-dessous de la peau, & qui ne vient presque jamais à suppuration.

PHYMA, s. m. Mot Grec qu'on a retenu en François; il vient du verbe φύομαι, je nais de moi-même. Ce mot, dit Galien, *Comm. in* VI. *Epid.* comprend, dans sa signification générale, toutes sortes de tubercules ou de tumeurs qui s'élévent sur le corps, & surtout sur les parties externes & sur la superficie de la peau, sans cause externe, & qui s'engendrent, augmentent, s'enflamment & suppurent en peu de temps. En particulier, c'est, dit Col-de-Vilars, une tumeur inflammatoire, plus petite, plus molle, moins élevée, moins rouge & moins douloureuse que le phlegmon, qui a son siége dans les glandes, qui naît d'elle-même, sans cause externe & manifeste, & qui croît & suppure promptement.

PHYSICIEN, s. m. *Physicus;* Naturaliste, instruit dans la science des choses naturelles, qui rend raison des effets de la nature. *V.* PHYSIQUE.

PHYSIOLOGIE,

PHYSIOLOGIE, ſ. f. *Phyſiologia*, de φύσις, nature, & de λόγος, diſcours ; partie de la Médecine, qui traite des choſes naturelles, ou conformes aux loix de la nature, c'eſt-à-dire, de toutes les parties, tant ſolides que fluides, qui compoſent le corps humain, & qui, par leur union, leur diſpoſition, leur dépendance réciproque & leur action mutuelle, en établiſſent la nature, & le mettent en état d'exercer les fonctions qui lui ſont propres & particuliéres. La *Phyſiologie* conſidère donc l'homme comme ſain. Elle donne la connoiſſance des différents principes qui conſtituent le corps humain, & des différentes parties qui le compoſent ; elle développe la ſtructure de ces parties, leurs rapports & leurs fonctions.

PHYSIONOMIE, ſubſt. f. *phyſiognomia*, de φύσις, nature, & de γινώσκω, je connois ; art qui enſeigne à juger du naturel, du ſort ou des maladies d'une perſonne, par les traits de ſon viſage.

PHYSIQUE, ſ. f. *Phyſice*, *Phyſica*, de φύσις, nature ; la ſcience des choſes naturelles, c'eſt-à-dire, l'art de connoître les effets & de développer les cauſes. De-là la *Phyſique* eſt diviſée en deux parties ; en *Phyſique* expérimentale, qui eſt la ſcience des effets, & en *Phyſique* ſyſtématique, qui eſt celle des cauſes. De l'abus qu'on a fait de cette derniére, eſt née la *Phyſique* occulte.

Phyſique eſt auſſi adjectif, *phyſicus* ; naturel, qui concerne la nature.

PHYSOCÉLE, ſ. f. *phyſocele*, de φύσα, air ou vent, & de κήλη, hernie ; hernie venteuſe du ſcrotum. C'eſt la même choſe que pneumatocéle. *V.* ce mot.

PHYTOLOGIE, ſ. f. *Phytologia*, de φυτὸν, une plante, & de λόγος, diſcours ; partie de la Pharmacie qui traite des plantes.

PICA, ſ. m. Maladie qui conſiſte dans un appétit dépravé, qui fait déſirer & manger des choſes abſurdes & incapables de nourrir, comme de la terre, de la craie, de la chaux, du plâtre, des charbons, des

cendres, du sel, du vinaigre, de vieilles hardes, du cuir pourri, des araignées & autres semblables qui répugnent même à la nature. Les femmes grosses & les filles attaquées de pâles couleurs, y sont sujettes. *Pica* se dit en Grec κίσσα ou κίττα ; dégoût pour les aliments ordinaires, appétit pour les absurdes. Quelques-uns prétendent qu'on a donné à cette maladie le nom Latin de *pica*, pie, à cause que les couleurs opposées, le blanc & le noir, qu'on remarque à cet oiseau, répondent à la variété & à l'absurdité des aliments qu'on désire.

PICOTE, s. f. *picota* ; terme dont on se sert en quelques provinces, pour signifier la petite vérole. Ou, suivant Castelli, maladie qui consiste dans l'éruption d'une infinité de pustules. Ce mot vient du François *piquer*, à cause que le visage en est souvent marqué ; d'où vient qu'on dit *piquoté* de petite vérole.

PICOTEMENT, s. m. *punctio* ; impression fâcheuse qui se fait sur la peau, sur les membranes, par l'acrimonie des humeurs, ou par quelque chose d'extérieur.

PIED, s. m. *pes* ; la partie du corps de l'animal, qui est jointe à l'extrémité de la jambe, & qui sert à marcher.

PIE-MERE, s. f. *pia-mater* ; membrane très-fine & très-déliée qui enveloppe immédiatement le cerveau.

PIERRE, s. f. *calculus*. *V.* Calcul & Lithiasie.

PIERREUX, EUSE, adj. *petrosus*. C'est la même chose que pétreux. *V.* ce mot.

Pierreux, *euse*, adj. *calculosus*, se dit aussi de celui qui est attaqué de la maladie qu'on appelle la pierre.

PILON, s. m. *pilum*, *pistillum*, *pistillus* ; terme de Pharmacie. Ce qui sert à piler, réduire en poudre, ou exprimer le suc des herbes & autres corps.

PILULE, s. f. *pilula*, *catopotium* ; médicament sec en forme de petite boule, qu'on avale tout entier, enveloppé de pain à chanter, de feuille d'or ou d'argent, ou de poudre de réglisse, pour en éviter le goût & l'odeur. La consistance des *pilules* tient le milieu

entre celle des électuaires mous & des tablettes. Elles sont composées de différentes poudres incorporées dans du syrop, du miel, du mucilage, de l'extrait, ou quelqu'autre corps liquide & visqueux, propre à en faire la liaison. Le nom de *pilule* vient de sa figure ronde, comme une petite bale, en Latin *pilula*, qui est un diminutif de *pila*, bale à jouer. Il pourroit encore venir de ce qu'on pile long-temps les *pilules* dans un mortier, appellé aussi en Latin *pila*, pour les malaxer. *Catapotium* est un mot Grec qui signifie médicament qui se prend en avalant, du verbe καταπίνω, j'avale, parce qu'on avale les pilules sans mâcher.

PINCÉE, s. f. *pugillus ;* ce qu'on peut prendre avec le bout de deux ou trois doigts.

PINCETTE, s. f. *volsella ;* instrument de Chirurgie, dont on se sert pour panser les plaies, les ulcères, les fistules, introduire dans leur fond des parties d'appareil qu'on ne sçauroit y mettre avec les doigts, les en ôter dans le besoin, ou même en tirer les corps étrangers.

PINÉAL, ALE, adj. *pinealis ;* qui ressemble ou qui a du rapport à la pomme de pin. La glande *pinéale.*

PIQUETTE, s. f. *lora ;* eau qu'on fait fermenter avec le marc du raisin qui a passé sous le pressoir, pour en faire de la boisson.

PIRIFOME, ou pyriforme, adj. *piriformis ;* qui a la forme ou figure d'une poire ; du Latin *pirum*, poire, & de *forma*, forme.

PISIFORME, adj. *pisiformis ;* qui a la figure ou la forme d'un pois ; du Latin *pisum*, pois, & de *forma*, forme. L'os *pisiforme.*

PISTATION, s. f. *pistatio ;* suivant Castelli, c'est l'action de couvrir les matériaux enfermés dans un vaisseau avec de la pâte, pour qu'ils cuisent mieux.

PISTIL, s. m. *pistillum.* On appelle *pistil*, la partie de certaines fleurs, qui en occupe ordinairement le centre, & qui, par conséquent, est toûjours renfermée dans la fleur ; comme on peut le voir dans la couronne impériale, dans le lis, dans le pavot, &c. On l'ap-

pelle *pistil*, des mots Latins *pistillum* & *pistillus*, qui signifient un pilon : car, bien que la figure des *pistils* des fleurs ne soit pas déterminée, & qu'il s'en trouve qui sont d'une figure fort différente de celle du pilon, il est pourtant certain que le plus grand nombre des *pistils* approche plus de la figure d'un pilon que de toute autre chose. M. Malpighi a appellé cette partie *stylus*, à cause qu'elle est ordinairement en pointe. Il y a de sçavants Botanistes qui ne conviennent pas de ces noms : mais il me suffit d'avertir ici, dit Tournefort, que je n'emploie le mot de *pistil*, dans tout cet ouvrage, que dans ce sens-là, soit que cette partie soit le jeune fruit, soit qu'elle ne le soit pas.

Le *pistil* renferme les parties femelles de la fructification, sçavoir, le germe, le style & le stigmate, & c'est de ces parties de la fleur que M. Linnæus sous-divise les classes des plantes en ordres différents. Par exemple, la premiére classe, qu'il appelle monandrie, se divise en monogynie, digynie, trigynie, &c. de μόνος, δὶς, τρεὶς, &c. un, deux, trois, &c. & de γυνὴ, femme, c'est-à-dire, un, deux ou trois *pistils* : ainsi c'est le nombre des *pistils* qui régle ces sous-divisions des classes en ordre.

PISTON, s. m. *embolus* ; partie d'une pompe qui entre dans le tuyau ou le corps de pompe, & qui, par son mouvement, fait, en s'élevant, monter l'eau dans le tuyau des pompes aspirantes, & en pressant dans les pompes foulantes. Il y a aussi des *pistons* dans les seringues, dans la machine pneumatique & autres.

PITUITAIRE, adj. *pituitarius* ; qui a rapport à la pituite. La membrane *pituitaire* qui tapisse l'intérieur du nez, la glande *pituitaire*, ou la glande pinéale.

PITUITE, subst. f. *pituita*, *phlegma* ; humeur aqueuse, lymphatique, visqueuse, qui existe dans le corps de l'homme & des animaux, & qui est fournie par les aliments humides. C'est la même chose que *phlegme*. Les Anciens prétendoient que c'étoit une des quatre humeurs dont le sang étoit composé. Elle est plus abondante dans les enfants & les vieillards que

dans les adultes, dans les femmes que dans les hommes. Lorsqu'elle est trop visqueuse, épaisse, salée, ou de quelqu'autre qualité nuisible, elle est contre nature.

PITUITEUX, EUSE, adj. *pituitosus*, *phlegmaticus*; celui en qui la pituite domine, soit par tempérament, soit par maladie. C'est la même chose que phlegmatique.

PIVOT, s. m. *cardo*; pointe qui supporte un corps solide, sur laquelle on le fait tourner facilement.

PLACENTA, s. m. Mot Latin qui signifie gâteau, & qu'on a retenu en François, pour désigner une masse charnue & spongieuse, semblable en quelque façon à la substance de la rate, tissue & entrelassée d'une infinité de veines & d'artères qui composent la plus grande partie de son corps, attachée au fond de l'utérus dans les femmes grosses, & faite pour recevoir le sang destiné à la nourriture de l'enfant dans la matrice. Cette masse de chair spongieuse est ainsi appellée, parce qu'elle a la forme d'un gâteau. Quelques-uns la nomment *délivre*, à cause qu'étant sortie après l'issue de l'enfant, la femme est tout-à-fait délivrée du fardeau de la grossesse. On l'appelle aussi *arriére-faix*, parce que c'est comme un second faix dont la femme ne se décharge qu'après que l'enfant est hors de la matrice. D'autres enfin la nomment *secondines*, parce qu'elle & les membranes qui enveloppent le fœtus, sortent les derniéres dans l'accouchement.

PLAIE, s. f. *vulnus*, *plaga*, en Grec τραῦμα. La *plaie* est une solution de continuité récente & sanglante dans une partie molle, faite par l'action d'un corps dur & aigu qui vient la heurter, qui la presse ou qui lui résiste. Les *plaies*, faites par des instruments piquants, sont appellées piquûres; celles qui sont faites par les instruments tranchants, sont appellées incisions; celles qui sont faites par des instruments contondants, sont appellées en général *plaies* contuses; celles qui sont faites par des armes à feu, se nomment *plaies* d'arquebuse; celles enfin qui sont faites par la morsure des

animaux vénimeux, se nomment *plaies* vénimeuses. La solution de continuité, faite par le feu, par la poudre à canon ou par quelque eau forte, se nomme brûlure.

PLAN, ANE, adj. & s. m. *planus*; uni, égal, qui a la superficie *plane*. Ce terme, en Physique, a plusieurs significations.

Plan diagonal; terme de Géométrie. C'est la section d'un corps d'un angle à l'autre.

Plan géométral; terme de perspective. Surface *plane*, paralléle à l'horison, placée au-dessous de l'œil, dans laquelle on imagine les objets visibles sans aucuns changements, si ce n'est qu'ils sont réduits quelquefois de grand en petit.

Plan de gravité ou de *pesanteur*. *Plan* qu'on suppose passer par le centre de gravité d'un corps.

Plan horisontal. Surface *plane*, dans laquelle est la ligne horisontale apparente, ou un *plan* qui ne touche le globe terrestre que dans un seul point donné. On appelle aussi, dans la Statique & dans la Gnomonique, un *plan*, ce qui est parfaitement paralléle à l'horison.

Plan incliné; terme de Méchanique. C'est une surface inclinée à l'horison.

Plan de réfraction; terme d'Optique. C'est une surface qui passe par le rayon d'incidence & par le rayon réfracté.

Plan de réflexion; terme de Catoptrique. C'est le *plan* qui passe par le point de réflexion. Ce *plan* est toûjours dans le *plan* du miroir ou du corps réfléchissant.

Plan vertical; terme de Perspective. C'est une surface *plane* qui passe le long du rayon principal, & par conséquent par l'œil, perpendiculairement au plan géométral.

PLANTAIRE, adject. *plantaris*; qui a rapport à la plante du pied. Le muscle *plantaire*, les ligaments *plantaires*, les nerfs *plantaires*, les artères *plantaires*, &c.

PLANTE, ſ. f. *planta ;* terme de Botanique. Une *plante* eſt un corps organiſé qui a eſſentiellement une racine, & peut être une ſemence : & ce corps produit le plus ſouvent des feuilles, des tiges & des fleurs.

Plante du pied, planta pedis, ſolum ; terme d'Anatomie, qui ſe dit du deſſous du pied de l'homme.

PLÉNITUDE, ſ. f. *plenitudo, plethora.* C'eſt la même choſe que pléthore. *V.* ce mot.

PLÉTHORE, ſ. f. *plethora, plenitudo,* de πλήθω, je remplis, je ſuis plein ; plénitude. La *pléthore*, dit Boerhaave, eſt une quantité de ſang louable, plus grande qu'il ne faut, pour pouvoir ſupporter les changements qui ſont inévitables dans la vie, ſans occaſionner des maladies. Les Anciens diſtinguoient deux ſortes de *pléthore*, l'une, dit M. Van-Swieten, qui affecte les vaiſſeaux, & l'autre qui influe ſur les forces. Lorſque les vaiſſeaux ſont tellement remplis de liqueurs louables qu'ils ſont menacés de rupture, cela s'appelle ſimplement une plénitude, ou *pléthore* des vaiſſeaux, *plethora ad vaſa.* Mais, lorſque ces mêmes vaiſſeaux, ſans contenir une trop grande quantité d'humeurs louables, en renferment cependant plus que la force vitale n'eſt en état d'en faire circuler, cette maladie eſt appellée plénitude, ou *pléthore, ad vires.* C'eſt ainſi que Galien, *de plenitudine, cap.* 3. nous apprend qu'il y a deux ſortes de *pléthore*, l'une qui affecte les forces & les facultés vitales, & l'autre les vaiſſeaux. Et dans ſon traité *de curandi ratione per venæ ſectionem, cap.* 6. il dit que plus une perſonne ſe ſent peſante, plus la *pléthore*, eu égard aux forces, eſt conſidérable ; au lieu que celle des vaiſſeaux ſe manifeſte par un ſentiment de tenſion. Mais, continue M. Van-Swieten, on ne ſe ſert ordinairement du mot de *pléthore* qu'en parlant des vaiſſeaux.

PLÉTHORIQUE, adj. *plethoricus ;* épithéte que l'on donne à ceux qui ont beaucoup de ſang, ou qui ont une pléthore.

PLÈVRE, ſ. f. *pleura, pleuron* ; deux mots Grecs qui ſignifient le côté. C'eſt le nom de la membrane qui

tapisse la paroi intérieure de la poitrine. Cette membrane est fort adhérente à la surface interne des côtes, à celle du sternum, des muscles intercostaux, des muscles sous-costaux, des sterno-costaux, & à la convexité du diaphragme.

Le plus grand nombre écrit & prononce *plévre* par un *v* consonne, quoiqu'il faille écrire & prononcer *pleurésie* par un *u* voyelle.

PLEURÉSIE, s. f. *pleuritis*, *lateralis dolor*, de πλευρὰ, le côté, la plévre; douleur de côte, piquante & très-violente, causée par l'inflammation de la plévre, souvent aussi de la partie interne du poumon, accompagnée de fiévre aiguë, de difficulté de respirer, & ordinairement de toux & de crachats sanguinolents qui deviennent ensuite rouillés & jaunes.

Il y a aussi une fausse *pleurésie*, *pleuritis spuria*, *illegitima sive notha*, qui est une douleur de côté sans fiévre, sans soif, & souvent sans toux, causée par une lymphe ou sérosité âcre, engagée dans la plévre ou dans les muscles intercostaux.

PLEURITIQUE, adj. & s. m. & f. *pleuriticus*; qui a une pleurésie, une douleur de côté, qui est attaqué de pleurésie.

PLEUROPNEUMONIE, s. f. *pleuropneumonia*, de πλευρὰ, plévre, & de πνεῦμων, le poumon; espéce de pleurésie, composée d'une vraie pleurésie & d'une péripneumonie, c'est-à-dire, dans laquelle la plévre & les poumons sont enflammés.

PLEXUS, s. m. Mot Latin qui signifie entrelassé, & qu'on a retenu en François, pour désigner une espéce de filet ou complication de vaisseaux. Un amas de vaisseaux dans le cerveau, est appellé *plexus choroïde*, *réticulaire* ou *rétiforme*. Un *plexus* de nerfs est une union de deux ou de plusieurs nerfs qui forment une espéce de filet.

PLIQUE POLONOISE, s. f. *plica Polonica*, *trichoma*; maladie endémique, très-connue dans toute la Pologne. Elle consiste dans un entortillement ou entrelacement extraordinaire des cheveux, lesquels sont

tellement collés enſemble, qu'ils forment un ſpectacle monſtrueux. Lorſqu'on les coupe, ou qu'ils ſe rompent, ils répandent du ſang, le malade eſt attaqué de maux de tête horribles, ſa vûe s'affoiblit, & il court ſouvent riſque de la vie. Cette maladie attaque ſur-tout les Juifs qui vivent dans ces contrées.

Le mot Latin *plica* ſignifie pli. *Trichoma*, en Grec, ſignifie chevelure ; il vient de τρὶξ, génitif τριχὸς, cheveux.

PLOMB, ſ. m. *nauſea latrinaria* ; maladie dont les Vuidangeurs ſont quelquefois attaqués. Elle conſiſte dans une ſuffocation & une lipothymie que la vapeur maligne des privés leur cauſe ſubitement, & qui les fait périr en peu de temps, ſi on ne les fait vomir avec une potion émétiſée.

PLUMACEAU, ſ. m. *plumaceolus*, *linteamen*. Les *plumaceaux* ſont pluſieurs brins de charpie, unis les uns aux autres, repliés par leurs extrémités, & applatis entre le dos d'une main & la paume de l'autre. Leur uſage eſt d'arrêter les hémorrhagies légères ; de tenir les plaies & les ulcères ouverts, de peur qu'ils ne ſe recollent avant que le fond ſoit détergé ; de les conſolider par le moyen des onguents, des digeſtifs ou du baume dont on les couvre ; de s'imbiber des humidités âcres & du pus qui en ſortent, & de les défendre des injures de l'air.

Le mot de *plumaceau* vient de ce que les Anciens, qui n'avoient point l'uſage de la charpie, ſe ſervoient, pour les mêmes uſages, de plumes couſues entre deux linges.

PNEUMATIQUE, ſ. f. *pneumatica*, de πνεῦμα, air, ſouffle, vent ; la ſcience du vent en général. Mais, preſque tous les Phyſiciens entendent, par ce mot, la ſcience de la gravitation & de la compreſſion des fluides élaſtiques ou compreſſibles.

Pneumatique eſt encore adjectif, *pneumaticus* ; alors il ſignifie, qui agit, qui ſe meut par le moyen de l'air ou du vent ; de πνεῦμα, air, ſouffle, vent. Machine *pneumatique*, c'eſt une machine de Phyſique, avec

laquelle on peut tirer l'air des vaſes, & l'y comprimer. Elle ſert à faire les expériences par leſquelles on découvre les propriétés & les effets de l'air.

PNEUMATOCÉLE, ſ. m. *pneumatocele*, de πνεῦμα, air, vent, & de κήλη, hernie; fauſſe hernie du ſcrotum, cauſée par un amas d'air ou de vent qui le gonfle.

PNEUMATODE, adject. *pneumatodes*, de πνεῦμα, air, vent; dans Hippocrate, eſt celui dont la reſpiration eſt courte & fréquente. Galien obſerve qu'on s'en ſert auſſi quelquefois pour ſignifier une perſonne dont le ventre eſt diſtendu par des flatuoſités.

PNEUMATOMPHALE, ſ. f. *pneumatomphalos*, de πνεῦμα, air, vent, & de ὀμφαλὸς, le nombril; fauſſe hernie du nombril, cauſée par des vents, c'eſt-à-dire, par un amas d'air qui gonfle cette partie.

PNEUMATOSE, ſ. f. *pneumatoſis*, de πνεῦμα, air, vent; enflure de l'eſtomac, cauſée par des vents ou flatuoſités. Quelques-uns entendent encore, par ce terme, l'élaboration des eſprits dans le cerveau & dans les nerfs.

PNEUMOGRAPHIE, ſ. f. *pneumographia*, de πνεῦμων, le poumon, & de γραφὴ, deſcription; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la deſcription du poumon.

PNEUMOLOGIE, ſ. f. *pneumologia*, de πνεῦμων, le poumon, & de λόγος, diſcours; partie de l'Anatomie, qui traite des uſages du poumon.

PNEUMONIQUE, adj. & ſ. m. *pneumonicus*, de πνεῦμων, le poumon. On appelle *pneumoniques*, les médicaments qui ſont deſtinés pour les maladies du poumon, particuliérement pour la phthiſie.

PNEUMOTOMIE, ſ. f. *pneumotomia*, de πνεῦμων, le poumon, & de τέμνω, je coupe, je diſſéque; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la diſſection du poumon.

PODAGRE, ſ. f. *podagra*, de πούς, génitif ποδὸς, pied, & de ἄγρα, proie, capture, comme ſi l'on diſoit, capture des pieds; goutte qui attaque les pieds.

Podagre eſt auſſi adj. & ſ. m. & f. *podagricus ;* celui ou celle qui a la goutte aux pieds.

POIGNÉE, ſ. f. *manipulus* ; plein la main, ce que peut contenir la main.

POIGNET, ſ. m. *carpus ;* l'endroit où le bras joint la main. C'eſt la même choſe que carpe. *V.* ce mot.

POIL, ſ. m. *pilus*, en Grec θρὶξ, génitif τριχὸς ; ce qui croît ſur la peau de l'animal en forme de filets déliés.

Poil eſt auſſi une maladie des mammelles. C'eſt la même choſe que trichiaſis. *V.* ce mot.

POILETTE, ſ. f. *excipula ;* vaſe qui ſert à recevoir le ſang dans la ſaignée.

POINT, ſ. m. *punctum*, pris pour une petite marque ronde, ſe dit dans le même ſens de quelques parties du corps. Les *points* lacrymaux.

On dit le *point* ſaillant, *punctum ſaliens*, pour déſigner les premiers éléments du cœur dans le fœtus.

Point ; c'eſt le terme d'une quantité. Il n'a par conſéquent ni longueur, ni largeur, ni profondeur, & il eſt indiviſible. Euclide définit le *point* ce qui n'a point de partie, *punctum eſt*, dit-il, *cujus pars nulla.* Un *point* n'eſt donc que la marque où une ligne doit commencer ou finir. C'eſt du *point* que naiſſent toutes les grandeurs qui ſe continuent en longueur, ſans largeur ni hauteur ou profondeur, & c'eſt par le *point* qu'elles ſe terminent, ſans être ni augmentées ni diminuées. En un mot, l'endroit d'où l'on part, pour aller à quelque endroit, eſt un *point* ; & il eſt évident que ce *point* ou cet endroit n'eſt rien à la diſtance qu'on ſe propoſe de parcourir, ou au chemin que l'on doit faire. On appelle ce *point*, *point Mathématique*, pour le diſtinguer du *point Phyſique*, qu'on marque avec une plume ou une aiguille ſur le papier, avec un bâton ſur la terre, ou l'on prend quelquefois pour un *point*, un arbre, un clocher & ſouvent une ville entiére, &c.

Le *point* Mathématique prend pluſieurs noms, ſuivant le lieu, la ſituation ou la choſe même qu'on s'y

représente ; ce qui formera différents articles subordonnés à celui de *point*, & que je déduirai selon l'ordre alphabétique.

Point accidentel ; terme de Perspective. C'est le *point* dans lequel une ligne droite, tirée de l'œil, paralléle à une autre donnée, coupe le tableau.

Point de concours ; terme d'Optique. C'est le *point* auquel les rayons visuels, réciproquement inclinés, & suffisamment prolongés, s'assemblent, s'unissent dans le milieu, & croisent l'axe. On l'appelle plus communément *foyer* ou *point de convergence*.

Point de divergence. C'est le *point* où les rayons divergents concourroient avec l'axe d'un verre concave, étant continué. On appelle ce *point*, *foyer virtuel*.

Point d'incidence ; terme d'Optique. En Catoptrique, c'est, sur le plan d'un miroir, le *point* sur lequel tombe le rayon de l'objet qu'on y voit. Dans la Dioptrique, on appelle *point d'incidence*, le *point* qui brise les rayons qui tombent sur un plan. Un rayon du soleil tombant sur un plan de verre, le *point* où il passe dans le verre, est le *point d'incidence*.

Point de l'œil. C'est, dans la perspective, le *point* sur un plan vers lequel tend une ligne tirée perpendiculairement de l'œil.

Point principal, appellé aussi *point de vûe*, est la même chose que le *point de l'œil*.

Point de réflexion ; terme de Catoptrique. *Point* du miroir d'où le rayon est réfléchi dans l'œil. C'est la même chose que le *point* d'incidence.

Point de réfraction. C'est l'endroit du plan de réfraction, où le rayon est rompu.

POIREAU, s. m. C'est la même chose que verrue. *V.* ce mot.

POISON, s. m. *venenum*, *toxicum*, *virus*. On appelle en général *poison*, tout ce qui, étant avalé ou appliqué au corps, produit sur lui un changement tel que le corps ne peut prendre le dessus. Les médicaments diffèrent en ce que les changements qu'ils

opèrent, tendent à la santé ; le *poison*, au contraire, tend à la maladie ou à la mort. Le verre d'antimoine, donné en petite dose, purge par haut & par bas, & rétablit les malades ; c'est donc un médicament ; Mais il peut tuer, si on en prend une trop grande dose, & il excite un vomissement si grand, que la mort seule le peut terminer. De-là il paroît que plusieurs corps sont en même temps & médicament & *poison*.

POITRINAIRE, s. m. & f. Qui a une mauvaise poitrine, qui est malade de la poitrine.

POITRINE, s. f. *pectus*, en Grec θώραξ. Nous entendons communément par *poitrine*, toute la partie du corps qui répond à l'étendue du sternum, des côtes & des vertébres du dos, tant en dehors qu'en dedans. On la divise en partie antérieure, appellée communément la *poitrine ;* partie postérieure, qu'on appelle le dos, & parties latérales, qu'on appelle les côtés droit & gauche.

POLE, s. m. *polus*, *axis*, de πολεῖν, tourner ; l'extrémité de l'axe, sur lequel la sphère se meut. En Physique, on appelle *poles* de l'aimant, les deux points par lesquels l'aimant attire l'acier d'un côté, & le repousse de l'autre.

POLÉMOSCOPE, s. m. *polimoscopium*, de πόλεμος, guerre, & de σκοπέω ou σκέπτομαι, j'examine, je considère ; sorte de lunette d'approche, courbée, avec laquelle on peut voir les objets, quoiqu'ils ne soient pas situés dans une ligne droite à l'œil. Cette lunette sert à découvrir ce qui se passe dans un endroit caché par quelque obstacle ; par exemple, ce qu'on fait dans un siége au-dessus d'un rampart ou d'un endroit couvert dans le camp de l'ennemi, sans être vû & sans s'exposer.

POLLUTION, s. f. *pollutio ;* profanation ; du verbe Latin *polluere*, profaner ; flux involontaire de semence.

POLYADELPHIE, s. f. *polyadelphia*, de πολὺς, plusieurs, & de ἀδελφὸς, frere ; terme de Botanique. C'est le nom de la classe sous laquelle M. Linnæus range

les plantes dont les étamines sont ramassées en trois ou un plus grand nombre de paquets.

POLYANDRIE, s. f. *polyandria*, de πολὺς, plusieurs, & de ἀνὴρ, génitif ἀνδρὸς, mari; terme de Botanique. C'est le nom de la classe sous laquelle Monsieur Linnæus range les plantes dont la fleur a plus de douze étamines attachées au *receptaculum*. *Voy.* ETAMINE.

POLYCHRESTE, adject. *polychrestos*, de πολὺ, beaucoup, & de χρηστὸς, utile; épithète que l'on donne à plusieurs remédes, pour dire qu'ils sont bons & utiles dans plusieurs maladies.

POLYÉDRE, subst. m. *polyedros*, qui a plusieurs siéges ou faces pour s'asseoir; de πολὺς, plusieurs, & de ἕδρα, siége; terme d'Optique. Verre à plusieurs facettes, plan d'un côté & convexe de l'autre. Cette convexité est composée de plusieurs plans droits, comme si d'un segment de sphère on avoit emporté plusieurs petits segments sphériques. La propriété générale de ce verre est de multiplier les objets.

POLYGYNIE, s. f. *polygynia*, de πολὺς, plusieurs, & de γυνὴ, femme; terme de Botanique. Nom que donne M. Linnæus à la sous-division des classes des plantes dont la fleur a plusieurs pistils. *V.* PISTIL.

POLYPE, s. m. *polypus*, de πολὺς, plusieurs, & de πὲς, pied. On donne ce nom dans l'Histoire Naturelle à tout animal qui a plusieurs pieds.

Polype, en termes de Chirurgie, est une excroissance charnue, molle, ordinairement rouge, quelquefois livide ou blanchâtre, qui prend naissance du fond des narines par une base étroite, & se divise en plusieurs branches. Cette tumeur est quelquefois si longue & si grosse, qu'elle sort hors de la narine qu'elle occupe, ou descend dans la bouche par les fosses nazales, & remplit presque toute la gorge, ce qui gêne très-fort la respiration & la déglutition. Ses différentes branches, qui sont comme autant de pieds par lesquels elle représente un poisson de mer appellé *polype*, lui ont fait donner ce nom.

M. de la Faye distingue deux sortes de polypes. Les uns, dit-il, sont des excroissances formées par l'engorgement des glandes qui tapissent les parois de la membrane pituitaire, les autres sont des extensions de cette membrane allongée peu à peu. On pourroit donner aux premiers le nom de *polypes* vasculaires, & aux autres celui de *polypes* vesiculaires.

Il se forme aussi fort souvent dans les ventricules du cœur, particuliérement dans le droit, des *polypes* ou plûtôt des concrétions polypeuses, de la partie fibreuse & lymphatique du sang, qui en rempliſſent quelquefois la capacité sans être adhérents à leurs parois, & qui jettent de longues racines dans l'aorte.

POLYPÉTALE, adj. *polypetalus*, de πολὺς, plusieurs, & de πέταλον, pétale, la feuille des fleurs; terme de Botanique. Épithéte que l'on donne aux fleurs qui ont plusieurs pétales.

POLYPEUX, EUSE, adj. *polypodes*; qui a plusieurs pieds; qui ressemble à un polype. *Voyez* ce mot.

POLYTROPHIE, subst. f. *polytrophia*, de πολὺ, beaucoup, & de τρέφω, je nourris; abondance de nourriture.

POMMETTE, s. f. terme d'Anatomie. Les os de la pommette sont deux os triangulaires de la face; leur partie moyenne est un peu avancée en dehors & ronde comme une pomme. Cette figure, & la couleur vermeille qui est quelquefois à ces endroits, les ont apparemment fait appeller les os de la pommette.

POMPE, s. f. *hauſtrum*, machine hydraulique en forme de seringue, pour élever les eaux. Il y a des *pompes* foulantes qui font sortir l'eau en la pressant. Il y a aussi des *pompes* aspirantes, qui tirent & élévent l'eau par le seul poids de l'air.

PONCTION, s. f. *punctio*; opération de Chirurgie. C'est la même chose que paracentèse. *Voy.* ce mot.

POPLITÉ, ÉE, adj. *popliteus*; qui a du rapport

au jarret ; en Latin *poples*, d'où vient ce mot. Le muſcle *poplité*, l'artère *poplitée*, &c.

POPULAIRE, adject. *popularis*, qui concerne le peuple. *V.* Endémique ou Epidémique. C'eſt la même choſe.

PORCELAINE, ſ. f. petites puſtules écailleuſes. *V.* Essére.

PORE, ſ. m. *porus*, *porum*, *ſpiraculum ;* paſſage, petit trou, ouverture preſque imperceptible de la peau, par où ſort la matiére de l'inſenſible tranſpiration.

La peau eſt percée de pluſieurs petites ouvertures imperceptibles à la vûe ; mais qui ne le ſont pas au microſcope ; les unes répondent aux extrémités artérielles très-fines par où ſort l'humeur de la tranſpiration, qu'on appelle *pores* exhalants, les autres ſont proprement les *pores* abſorbants. Il n'exhale rien de ceux-ci, mais ils laiſſent entrer les liqueurs qu'on applique au corps, & qui s'inſinuent par les vaiſſeaux lymphatiques dans les veines.

Pore, ſe dit auſſi de petits conduits ; les *pores* biliaires.

POREUX, EUSE, adj. *poroſus ;* qui a des pores, plein de pores.

POROCÉLE, ſ. m. *porocele*, de πῶρος, calus ou cal, & de κήλη, hernie ; eſpéce de hernie calleuſe.

POROSITÉ, ſ. f. *poroſitas ;* qualité & diſpoſition des corps qui ont des pores.

POROTIQUE, adj. & ſubſt. m. *poroticus*, de πῶρος, calus ou cal ; épithéte que l'on donne aux remédes qui procurent la formation du cal.

PORPHYRISER, v. act. broyer ſur le porphyre.

PORRACÉ, ÉE, adj. *porraceus*, de couleur de porreaux ; épithéte que l'on donne à la bile & à différentes matiéres excrémentitielles qui ont une couleur verte, ſemblable à celle du porreau, en Latin *porrum*, d'où vient ce nom.

POSTPOSITION, ſ. f. *poſtpoſitio*, du verbe Latin

tin *poſtpònere*, eſtimer, ſe ſoucier moins. Lorſque le paroxyſme d'une fiévre intermittente revient plus tard qu'on ne l'attendoit, cela s'appelle la *poſtpoſition du paroxyſme*; & lorſqu'il vient plûtôt, l'*anticipation*. La premiére eſt eſtimée un bon ſigne, mais il en eſt tout autrement de la derniére.

POTABLE, adj. *potabilis*, qui ſe peut réduire en liqueur, en boiſſon, qu'on peut avaler; du verbe Latin *potare*, boire. Or potable.

POTENTIEL, ELLE, adj. *potentialis*, du mot Latin *potentia*, puiſſance; épithéte que l'on donne à certains remédes qui n'agiſſent pas actuellement par une qualité manifeſte: mais qui produiſent leur effet par une vertu cauſtique ou âcre. La pierre à cautère, la pierre infernale, &c. ſont des cautères *potentiels*, qui ſans avoir une chaleur ſenſible ne laiſſent pas de brûler & cautériſer, à la différence du bouton de feu ardent qui eſt un cautère actuel, parce qu'il brûle ſur le champ par une chaleur ſenſible. La pyréthre, le poivre, la moutarde & tous les médicaments âcres, ont une chaleur *potentielle*. Ils peuvent la produire dans le corps vivant, quoiqu'ils ne ſoient pas ſenſiblement chauds.

POTION, ſubſt. f *potio*, du verbe Latin *potare*, boire; médicament liquide, qui ſe prend en buvant. On diſtingue ordinairement les *potions* en altérantes & en purgatives. Il y en a de pectorales, de cordiales, de céphaliques, de ſtomachiques, de vulnéraires, d'hyſtériques, d'anodynes, de carminatives, de diaphorétiques, d'emménagogues, de cathartiques, d'émétiques, &c.

POUCE, ſ. m. *pollex*; le plus gros des doigts de la main & du pied.

POULAIN, ſ. m. *bubo venereus*. On appelle *poulain*, une tumeur des glandes conglobées ou lymphatiques des aînes, douloureuſe, dure, rénitente, qui vient difficilement à ſuppuration, & qui eſt produite médiatement ou immédiatement par un commerce

impur. Le *poulain* est un bubon malin produit par une cause vénérienne. *V.* BUBON.

M. Astruc dit qu'on nomme cette maladie *poulain*, par un trait de raillerie contre ceux qui en sont attaqués, d'autant qu'ils marchent en écartant les jambes, comme s'ils étoient à cheval.

POULS, s. m. *pulsus*, du verbe Latin *pulsare*, battre, frapper, ou de *pulsus*, qui signifie battement, pulsation; battement de l'artère. C'est dans la diastole ou dilatation des artètes que consiste le *pouls*. C'est alors qu'elles font sentir leurs pulsations aux doigts qui les touchent. Ce mouvement est opposé à leur systole ou contraction. La cause du battement des artères est l'impulsion du sang qui est chassé avec violence dans l'aorte par le ventricule gauche du cœur, & de-là dans toutes les branches qui s'en séparent. Ce sang envoyé d'un espace large dans des vaisseaux qui vont toûjours en diminuant, fait effort contre leurs parois & les dilate. L'endroit le plus commode pour tâter le *pouls* est au poignet, où passe l'artère radiale, qui est plus sensible que les autres. Les Anciens ont établi plusieurs différences de *pouls* qui peuvent se rapporter à un *pouls* fort ou foible, grand ou petit, dur ou mollet, fréquent ou rare, égal ou inégal. Le *pouls* fort est celui dont les pulsations sont fermes & vigoureuses; le foible est contraire. Le grand a ses pulsations étendues dans toutes leurs dimensions, ce qui est opposé au petit. Les pulsations du dur sont sèches & roides, celles du mollet sont douces & lâches. Le fréquent bat souvent, le rare moins fréquemment. Le *pouls* fréquent, *pulsus frequens*, *vel creber*, & le prompt, *celer*, sont différents, ainsi que le rare & le lent ou tardif. Le prompt dilate promptement l'artère, le tardif est plus lent à la distendre. Le *pouls* égal est toûjours semblable & égal dans ses pulsations, ce qui est le contraire de l'inégal. Le *pouls* inégal renferme aussi plusieurs différences. S'il va insensiblement en diminuant, il s'appelle *myurus*. Si

les pulsations manquent par intervalles, il est intermittent. Lorsqu'entre deux pulsations réglées, il s'en fait une qu'on n'attendoit pas, il est intercurrent, intercadant, entrecoupé ou dicrote & récurrent. On l'appelle capriſant quand il va en ſautillant comme les chévres; ſerratile, quand il eſt dur & inégalement diſtendu ſuivant la longueur de l'artère; ondoyant, *undoſus*, lorſqu'il a une pulſation forte & vigoureuſe, enſuite une foible & lâche à laquelle il en ſuccéde encore une pleine & vigoureuſe, & toûjours de même. Le *pouls* vermiculaire, ſemblable au mouvement ondoyant des vers qui rampent, n'en diffère qu'en ce qu'il eſt plus foible. Le *pouls* formicant eſt auſſi un *pouls* vermiculaire très-languiſſant, très-petit & très-fréquent. Le *pouls* convulſif eſt l'effet d'une artère tendue, ſerrée & inégale dans ſes battements. L'âge, le ſexe, le tempérament, le climat, la maniére de vivre, le mouvement & les paſſions changent beaucoup le *pouls*.

POUMON, ſubſt. m. *pulmo*, en Grec πνεῦμων, de πνέω, je ſouffle, je reſpire; viſcère de la poitrine, & le principal organe de la reſpiration. Le *poumon* comprend deux groſſes maſſes ſpongieuſes, rougeâtres dans l'enfance, griſâtres dans l'âge moyen, & bleuâtres dans la vieilleſſe, répandues dans toute la poitrine, de maniére que l'une en occupe la cavité du côté droit, & l'autre celle du côté gauche, ſéparées l'une de l'autre par le médiaſtin & par le cœur, & conformes à ces deux cavités, c'eſt-à-dire, convexes du côté des côtes, concaves ſur la voûte du diaphragme, & inégalement applaties & enfoncées vers le médiaſtin & le cœur. Quand on les regarde hors de la poitrine, on voit qu'ils repréſentent en quelque maniére l'extrémité d'un pied de bœuf, dont la face antérieure ſeroit tournée vers le dos, la poſtérieure vers le ſternum, & l'inférieure vers le diaphragme.

POURPRE, ſ. m. *purpura*; maladie ainſi appellée à cauſe de la couleur *pourpre* de ſes puſtules. C'eſt

une maladie exanthématique dans laquelle il pousse une grande quantité de pustules très-petites de la grosseur d'un grain de millet, qui rident la peau, qui la rendent rude & sèche, & qui répandent une mauvaise odeur, tout-à-fait particuliére. Il y a deux sortes de *pourpre*, & les Médecins le divisent en rouge & en blanc. L'un & l'autre est plus ou moins aigu, benin ou malin. Le rouge, ainsi appellé à cause de ses vesicules rouges, plus ou moins larges, & contenant une liqueur, est ordinairement peu dangereux; il ne cause, dit Hoffman, aucune fièvre, & il est chronique: de sorte que non-seulement il dure long-temps, mais souvent il revient dans certains temps de l'année: il est cependant quelquefois accompagné de fièvre, & on remarque qu'il est du genre des maladies aigues. Le blanc, continue le même Auteur, est plus aigu & ne vient point sans fièvre, c'est pourquoi il est aussi plus dangereux. Celui-ci n'a point de vésicules, mais seulement de petits nœuds situés profondément dans la peau, ressemblants à des grains de millet, rudes au toucher, & remplis d'une humeur épaisse, & pour ainsi dire purulente. C'est pourquoi on appelle cette maladie, éruption pourpreuse, blanche & miliaire.

PRÉCIPITANT, ANTE, adj. & s. m. *præcipitans*, du verbe Latin *præcipitare*, précipiter, faire tomber de haut en bas; terme de Chymie. Qui précipite, qui fait tomber au fond du vaisseau une matiére dissoute dans un menstrue. L'eau simple est un *précipitant* à l'égard de la dissolution de scammonée & de jalap faite dans l'esprit de vin. L'esprit volatil de sel ammoniac ou l'huile de tartre par défaillance sont des *précipitants* à l'égard de l'or dissout par l'eau régale. L'eau salée est un *précipitant* de la dissolution d'argent faite dans l'esprit de nitre.

On appelle aussi *précipitants* les remédes qui modèrent le mouvement & la chaleur du sang, en absorbant & corrigeant, à ce qu'on croit, l'acide qu'il contient.

PRÉCIPITATION, s. f. *præcipitatio*, du verbe Latin *præcipitare*, précipiter, faire tomber de haut en bas; opération de Chymie, à l'aide de laquelle les particules d'un corps après avoir flotté & demeuré suspendues pendant quelque temps dans un menstrue, se précipitent au fond du vaisseau en forme de féces, comme il arrive en faisant les magistères, les résines de jalap, de scammonée, le précipité blanc, &c. Ces particules se précipitent quelquefois d'elles-mêmes, mais le plus souvent par le moyen de quelque liqueur qu'on ajoûte au menstrue. *Voyez* PRÉCIPITANT.

PRÉCIPITÉ, adj. m. *præcipitatus*; matiére dissoute, séparée de son dissolvant par le moyen de quelque précipitant, tombée au fond du vaisseau, & desséchée. *V.* PRÉCIPITANT.

PRÉCOCE, adj. *præcox*, *præmaturus*; qui vient de bonne heure, avant la saison ordinaire.

PRÉCORDIAL, ALE, adj. *præcordialis*; qui a rapport au diaphragme, en Latin *præcordia*, d'où vient ce mot. Le Latin *præcordia* signifie encore communément la même chose qu'hypochondres, ou suivant Galien, ces parties situées au-dessus du nombril, qui sont couvertes des deux côtés des fausses côtes.

PRÉCURSEUR, adj. *præcursorius*, *prodromus*; qui précéde, qui va devant, qui vient par avance; épithéte que l'on donne aux signes qui annoncent une maladie prochaine.

PRÉDICTION, s. f. *prædictio*, du verbe Latin *prædicere*, prédire, prognostiquer, dire par avance. C'est la même chose que prognostic.

PRÉNOTION, s. f. *prænotio*, du verbe Latin *prænoscere*, connoître par avance; connoissance obscure qu'on a d'une chose devant qu'on l'ait approfondie, ou qu'elle se soit manifestée.

PRÉOPINATION, s. f. *præopinatio*; incertitude dans l'esprit d'un Médecin touchant le prognostic d'une maladie.

PRÉPARANT, ANTE, adj. & ſ. m. *præparans;* on appelle remédes *préparants* ceux qui préparent les humeurs morbifiques & les diſpoſent à ſe ſéparer de celles qui ſont ſaines, & à ſortir du corps à l'aide des évacuants.

PRÉPUCE, ſ. m. *præputium*, en Grec πόσθη. Le *prépuce* eſt une peau mince & dénuée de graiſſe qui couvre l'extrémité du membre viril. Son uſage eſt de ſervir de chaperon & de couverture au gland, de l'humecter, & d'en augmenter le ſentiment. On trouve dans le Dictionnaire de Trévoux que *prépuce* eſt nommé *præputium à putando*, qui ſignifie couper & retrancher, parce que les Juifs, & encore à préſent les Mahométans le coupent à leurs enfants par un principe de Religion: ce qu'ils appellent circoncire.

PRÉSAGE, ſ. m. *præſagium ;* preſſentiment, augure, ſigne de l'avenir. C'eſt la même choſe que prognoſtic.

PRESBYOPIE, ſubſt. f. *preſbyopia*, de πρέσβυς, vieillard, & de ὤψ, œil; diſpoſition particuliére de l'œil dans laquelle on ne peut voir que les objets éloignés de l'œil. Les vieillards, à qui cette vûe eſt particuliére à cauſe de l'applatiſſement de leur cryſtallin, ne peuvent lire qu'en écartant le livre à deux ou trois pieds de diſtance.

PRESBYTE, adj. & ſubſt. m. & f. *preſbytus*, de πρέσβυς, vieillard; ſe dit de ceux qui ont la configuration du cryſtallin plate, & par conſéquent voient de loin, comme les vieillards. Ce terme eſt oppoſé à myopes, qui ſe dit de ceux qui ont le cryſtallin rond & qui ont la vûe courte. On dit l'œil *preſbyte*, la vûe *preſbyte*, la vûe des *preſbytes*.

PRÉSERVATIF, IVE, adj. & ſ. m. *præſervativus;* remède qui ſert à ſe précautionner, à ſe garantir d'un mal qui menace.

PRIAPISME, ſ. m. *priapiſmus*, *tentigo ;* érection continuelle & douloureuſe de la verge ſans aucun deſir amoureux. C'eſt une convulſion particuliére de cette partie, ou une tenſion, une roideur convul-

sive, qui diffère du satyriasis en ce que celui-ci est accompagné d'un violent aiguillon de volupté. Ce mot vient du faux Dieu Priape, qu'on représente dans cet état.

PRIMITIF, IVE, adj. *primitivus;* qui vient des premiers. C'est la même chose que procatartique. *V.* ce mot.

PRINCIPE, s. m. *principium;* c'est, en Physique, ce qui entre dans la composition des corps mixtes; qui leur donne l'être, qui en constitue l'essence. C'est la même chose qu'élément. *V.* ce mot.

PRISME, s. m. *prisma;* terme d'Optique. C'est un verre solide dont les deux points sont deux figures triangulaires, égales & paralléles, & les trois autres faces qui en terminent le contour sont des plans très-polis qui vont des trois angles d'une extrémité aux trois angles de l'autre. On se sert de ce *prisme* pour faire des expériences très-curieuses sur la lumiére & les couleurs.

PRISMATIQUE, adject. *prismaticus;* qui appartient au prisme, ou qui a la figure d'un prisme.

PROCATARTIQUE, adj. *procatarticus, primarius, primitivus*, antécédent, préexistant, primitif, qui précéde, qui vient des premiers; de προκάταρξις, principe, origine. On donne cette épithéte particuliérement aux causes manifestes des maladies, qui agissent les premiéres & qui mettent les autres causes en mouvement; c'est pourquoi on les appelle aussi *évidentes* & *primitives*. Elles sont internes ou externes. Les internes existent en nous, comme les passions de l'ame. Les externes sont hors de nous, & c'est tout ce qui nous peut blesser ou offenser.

PROCÉDÉ, s. m. *processus*, du verbe Latin *procedere*, marcher plus avant; terme de Chymie. On entend par *procédé*, une suite d'opérations tendantes à la production de quelque chose nouvelle.

PROCÈS, s. m. *processus*, du verbe Latin *procedere*, s'avancer, aller au-delà; se dit, en Anatomie, de ce qui saille, de ce qui avance. Les *procès* ciliaires, &c.

PRODUCTION, s. f. *productio* ; allongement ; prolongation. La *production* ligamenteuse qui retient la verge, les *productions* ligamenteuses du genou.

PROÉGUMÉNE, adject. *proegumenos* ; précédent, qui précéde ; de προηγοῦμαι, je précéde, je devance, je vas au devant. La cause éloignée des maladies, appliquée au corps, s'appelle *proéguméne*, ou prédisposante, antécédente ; telles sont, par exemple, le tempérament, la pléthore, la cacochymie.

PROGNOSTIQUE, on ne prononce point le *g*, s. m. *prognosis*, *præcognitio*, *prædictio*, *præsagium* ; préfage, préscience ; de προγινώσκω, je prévois ; jugement qu'on fait de l'événement d'une maladie, par les signes qui l'ont précédée ou qui l'accompagnent.

Prognostic ou *prognostique* est aussi adj. *prognosticus* ; qui dénote, qui préfage l'avenir. On donne cette épithéte aux signes qui dénotent & font conjecturer ce qui peut arriver de bon ou de mauvais dans une maladie, & même dans la santé.

PROJECTION, s. f. *projectio*, du verbe Latin *projicere*, jetter ; terme de Chymie. L'action de jetter par cuillerées, dans un creuset mis entre les charbons ardents, quelque matiére en poudre qu'on veut calciner. On entend encore par *projection*, l'addition d'une petite quantité de quelque substance sur une grande quantité de métal, pour améliorer celle-ci.

On appelle aussi poudre de *projection*, une poudre chimérique, avec laquelle on prétend changer les métaux imparfaits en or ou en argent.

Projection est encore un terme de Méchanique & de Statique. La *projection* d'un poids ; c'est le mouvement d'un poids jetté par une puissance, ou la ligne de ce poids décrit par son mouvement.

PROLEPTIQUE, adject. *prolepticos*, *anticipans* ; anticipant, qui anticipe ; épithéte que l'on donne à une fiévre dont les paroxysmes reviennent plus promptement qu'ils ne feroient, s'ils étoient réguliers, c'est-à-dire, dont chaque accès revient un peu plûtôt que le précédent. Ainsi, si une fiévre quotidienne

commence un jour à quatre heures, le lendemain à trois, & le jour suivant à deux, on dit qu'elle anticipe.

PROLIFIQUE, adject. *prolificus*; qui est propre pour la génération; du Latin *proles*, génération, race, lignée. Ce terme se dit des hommes, des animaux, de leur semence, & des remédes qui fortifient les parties naturelles, qui augmentent la semence, & l'animent.

PROMINENCE, subst. f. *prominentia*; saillie, avance; du verbe Latin *prominere*, se lever au-dessus, paroître au-dessus.

PRONATEUR, s. m. pris adj. *pronator*, du Latin *pronus*; qui panche sur le devant, courbé en devant. Nom que l'on donne à deux muscles dont l'action est de faire tourner la paume de la main en bas. Ils sont opposés aux supinateurs. *V.* ce mot.

PRONATION, s. f. *pronatio*; mouvement par lequel la paume de la main regarde en bas; du Latin *pronus*, qui panche sur le devant, courbé en devant. Ce mouvement est opposé à celui de supination.

PROPAGATION, s. f. *propagatio*; génération, multiplication des animaux; continuation des espéces par la voie de la génération.

Propagation se dit aussi, en Physique, de la lumiére & du bruit. Le tonnerre & l'éclair ne se rendent sensibles que par la *propagation* de la lumiére & du bruit jusqu'à l'œil & à l'oreille. Alors il signifie prolongation.

PROPHYLACTIQUE, s. f. *prophylactice*, *prophylace*, *prophylaxis*, du verbe φυλάσσω, je conserve, je garde, je défends, d'où l'on a formé le verbe προφυλάσσω, je garantis, je préserve; la méthode de conserver la santé, & de prévenir les maladies. Cette partie de la Médecine se rapporte à l'hygiéne.

Prophylactique est aussi adj. *prophylacticus*; préservatif. L'indication *prophylactique* ou préservative regarde la conservation de la santé, en prévenant les maladies. La cure *prophylactique* ou préservative est celle qui pré-

ſerve de certaines maladies, ou qui en empêche le retour.

On appelle auſſi remédes *prophylactiques* ou préſervatifs, ceux qui entretiennent la ſanté & préviennent les maladies.

PROPHYLAXIE, ſ. f. *prophylaxis*. C'eſt la même choſe que prophylactique. *Voyez* ce mot.

PROSTASE, ſ. f. *proſtaſis*, de προϊσταμαι, je préſide, je prédomine, j'excelle. Hypocrate entend par *proſtaſe* d'une humeur, ſa ſupériorité ſur les autres.

PROSTATE, ſ. f. *proſtata*, de προϊσταμαι, je ſuis adjacent. C'eſt le nom de deux glandes ſituées vers le col de la veſſie. Elles ſéparent une humeur blanchâtre & glaireuſe, qui ſe décharge dans la cavité de l'uréthre par pluſieurs petits tuyaux qui s'y vont rendre. L'uſage de cette humeur eſt d'humecter & d'enduire l'uréthre, afin qu'il ne ſoit pas offenſé par l'acrimonie de l'urine qui y paſſe continuellement, & ſervir de véhicule à la ſemence dans le temps de l'éjaculation.

PROSTATIQUE, adj. *proſtaticus*; qui a rapport aux proſtates. Les muſcles *proſtatiques*.

PROSTHESE, ſ. f. *proſtheſis*, addition; de προσιθημι, j'ajoute; opération de chirurgie par laquelle on ajoute au corps quelqu'inſtrument qui ſupplée à des parties qui lui manquent. Une jambe de bois, un bras, un œil artificiels, un nez d'argent, & autres choſes ſemblables dépendent de la *proſthéſe*.

PROTUBÉRANCE, ſ. f. *protuberantia*; élévation, éminence; du verbe Latin *protuberare*, bourgeonner, boutonner, pouſſer des boutons. La *protubérance* annulaire du cerveau.

PRUNELLE, ſ. f. *pupilla*, en Grec κόρη; l'ouverture qui paroît au milieu de l'œil, qui donne paſſage aux rayons de la lumiére, pour s'aller briſer dans le cryſtallin, & ſe peindre dans la rétine.

PRURIT, ſ. m. *pruritus*, *prurigo*, du verbe Latin *prurire*, démanger; démangeaiſon qu'on ſent à la peau, ce qui eſt ordinaire dans la gale, les ébullitions & les

différentes pustules qui s'y élévent. Le *prurit*, dit de la Mettrie, est ordinairement fort agréable ; c'est un des plaisirs du corps : il excéde la titillation de quelques dégrés de tension. L'épiderme, que la gale éléve, laisse une cavité entre elle & les papilles ; cette cavité est remplie d'un suc âcre qui irrite ces nerfs pulpeux, & les tend ; cela cause un *prurit* qui devient bientôt un plaisir, mais un très-grand plaisir. Un *prurit* agréable, à force d'augmenter, se change en douleur ; le nerf est trop tendu, trop tiraillé ; d'où l'on a dit que la douleur & le plaisir sont cousins-germains, tant ils se touchent de près.

PSOAS, s. m. Nom que les Grecs ont donné à deux muscles des lombes. Les Modernes en distinguent deux paires, les grands & les petits *psoas*. Les grands *psoas* sont deux muscles longs, épais, situés dans le bas-ventre sur la région des lombes, attenant les vertébres des lombes à la partie postérieure de l'os des iles, jusqu'à la partie antérieure, vers la cuisse. Les petits *psoas* sont deux muscles longuets & grêles, situés le long des grands *psoas*. Ils ne se rencontrent pas toûjours. Riolan les a trouvés fort souvent dans l'homme, & il marque comme une chose très-rare de les avoir observé une fois dans la femme. Je les avois trouvés, dit Winslow, assez fréquemment dans la femme, avant de les avoir rencontrés, pour la premiére fois, dans l'homme, & je les ai toûjours trouvés le plus souvent dans le sexe.

Il y en a qui nomment aussi *psoas* les muscles externes de l'épine, comme l'écrit *Poll.* Marcellus Virgilius soûtient qu'on appelle proprement *psoas* les lombes, & que les Grammairiens veulent que ce nom dérive de la volupté, parce que c'est dans cette partie que le chatouillement de la lubricité se fait plus sentir, à cause que les reins posent dessus.

PSORIQUE, adject. & s. m. *psoricus*, de ψώρα, gale ; épithéte que l'on donne aux remédes pour la gale.

PSOROPHTHALMIE, s. f. *psorophthalmia*, de

ψώρα, gale, & de ὀφθαλμὸς, œil ; espéce d'ophthalmie accompagnée de gale & de démangeaison aux paupiéres.

PSYCHAGOGIQUE, adj. & s. m. *psychagogicus*, de ψυχὴ, vie, & de ἄγω, je conduis, j'améne ; épithéte que l'on donne aux remédes qui rappellent à la vie, dans la syncope ou l'apoplexie

PSYCHROMÉTRE, s. m. *psychrometrum*, de ψυχρὸς, humide, & de μέτρον, mesure ; instrument propre à mesurer les dégrés d'humidité de l'air.

PSYCTIQUE, adject. & s. m. *psyctícus*, de ψύχω, je rafraîchis ; épithéte que l'on donne aux remédes rafraîchissants.

PTARMIQUE, adj. & s. m. *ptarmicus*, *sternutatorius*, de πταρμὸς, éternuement ; sternutatoire, médicament qui fait éternuer.

PTÉRYGION, s. m. *pterygium* ; mot Grec, πτερύγιον, qui signifie petite aile ; excroissance membraneuse qui se forme sur la conjonctive. On l'appelle aussi ongle de l'œil. *Voy.* Ongle. *Ptérygion* est aussi, selon Celse, une excroissance charnue qui vient aux ongles des pieds & des mains, & qui les couvre en partie.

PTÉRYGOIDE, adject. *pterygoïdes*, de πτερύγιον, petite aile, & de εἶδος, forme, figure, ressemblance ; qui ressemble à une petite aile. Nom de deux apophyses de l'os sphénoïde, parce qu'elles ressemblent à de petites aîles.

PTÉRYGOIDIEN, ENNE, adj. & s. m. *pterygoïdeus* ; qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde. Le *ptérygoïdien* externe, le *ptérygoïdien* interne, les artères *ptérygoïdiennes*, la fosse *ptérygoïdienne*, le nerf *ptérygoïdien*.

PTÉRYGOPHARYNGIEN, adj. m. & s. *pterygopharyngeus* ; qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde & au pharynx. Nom de deux muscles de la gorge.

PTÉRYGOSTAPHYLIN, adj. m. & s. *pterygostaphylinus* ; qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde & à la luette. Nom de deux muscles de la luette.

PTILOSE, s. f. *ptilosis*, de πτίλος, qui a perdu les cils ; chûte de cils. Maladie de l'extrémité extérieure des paupiéres, dans laquelle outre la chûte des cils, il y a calloſité & dureté des bords des paupiéres ; enſorte que cette maladie n'eſt autre choſe que la madaroſe compliquée avec la lippitude. *V.* MADAROSE.

PTISANE, s. f. *ptiſana*. *Voyez* TISANE.

PTYALAGOGUE, adj. & s. m. *ptyalagogus*, de πτύελον, ſalive ou crachat, & de ἄγω, je vuide, je chaſſe ; épithéte que l'on donne aux remédes qui excitent le ptyaliſme ou ſalivation.

PTYALISME, s. m. *ptyaliſmus* ; ſalivation abondante ; de πτύω, je crache. On entend aujourd'hui par *ptyaliſme*, la ſalivation excitée par le mercure. *Voy.* SALIVATION.

PTYSMAGOGUE, adj. & s. m. *ptyſmagogus*, de πτύσμα, crachat ou la matiére qui vient dans l'expectoration, & de ἄγω, je vuide, je chaſſe. C'eſt la même choſe que ptyalagogue. *V.* ce mot.

PUBERTÉ, s. f. *pubertas ;* état des filles qui ont atteint l'âge de douze ans, ou des garçons, celui de quatorze.

PUBIS, s. m. Mot Latin qu'on a retenu en François. Nom d'un des os innominés. C'eſt auſſi le nom de la partie moyenne de la région hypogaſtrique. *Voy.* INNOMINÉ & HYPOGASTRIQUE.

Cet os eſt ainſi appellé du Latin *pubes*, qui eſt en âge de puberté, à qui le poil folet commence, parce que c'eſt à l'endroit de cet os que le poil commence à pouſſer dans l'âge de puberté.

PULMONAIRE, adj. *pulmonalis ;* qui appartient au poumon, en Latin *pulmo*, d'où vient ce nom. Les nerfs *pulmonaires*, l'artére *pulmonaire*.

PULMONIE, s. f. du Latin *pulmo*, le poumon ; maladie du poumon. Quelques-uns prétendent que c'eſt la même choſe que péripneumonie : mais ce mot ſignifie plus communément la phthiſie cauſée par le vice du poumon.

PULMONIQUE, adj. m. & f. *pulmonicus*, *pulmo-*

narius ; qui est atteint de pulmonie, de maladie du poumon, de phthisie ; du Latin *pulmo*, le poumon.

PULPE, s. f. *pulpa*, *pulpamen*, *pulpamentum* ; parties les plus charnues & les plus délicates des animaux, la chair la meilleure à manger, moëlle des plantes boiseuses, chair des fruits.

PULPEUX, EUSE, adj. *pulposus* ; plein de pulpe, fort charnu.

PULSATIF, IVE, adj. *pulsatorius*, du verbe Latin *pulsare*, battre, frapper ; terme qui se dit particuliérement d'une douleur qui survient ordinairement aux inflammations, & qui se fait sentir par des battements qui répondent aux pulsations des artères, d'où vient qu'on l'appelle douleur *pulsative*.

PULSATION, s. f. *pulsatio*, *pulsus*, du verbe Latin *pulsare*, battre, frapper ; battement sensible qui se fait dans une partie affectée de quelque maladie. Ce mot se dit aussi du battement des artères.

PULSILOGE, s. m. *pulsilogium* ; instrument propre à mesurer la viteſſe du pouls. Sanctorius passe pour le premier inventeur de cette machine.

PULVÉRISATION, s. f. *pulverisatio*, *pulveratio* ; en Pharmacie, c'est une opération par laquelle on réduit une substance en poudre.

PUNAIS, AISE, adj. & s. *fœtidæ naris homo* ; qui a le nez puant, qui est attaqué d'un ozéne ou ulcère fétide dans le nez. *V.* OZÉNE.

PUNAISIE, s. f. *narium fœtor* ; maladie causée par un ozéne ou ulcère fétide dans le nez.

PUPILLE, s. f. *pupilla*. C'est la même chose que prunelle. *V.* ce mot.

PURGATIF, IVE, adj. & s. m. *purgans*, *purgativus*, *cathartica*, du verbe Latin *purgare*, nettoyer, purifier, rendre net, ôter les ordures. Ce mot se prend en général pour toutes sortes de remédes qui évacuent les humeurs par les différentes voies des sécrétions. *V.* ÉVACUANTS. Mais on entend plus souvent & plus particuliérement par ce terme, ceux qui les font sortir par les selles. Ils s'appellent proprement cathartiques. *V.* ce mot.

PURGATION, s. f. *purgatio*, du verbe Latin *purgare*, purger, nettoyer, purifier, rendre net, ôter les ordures, en Grec κάθαρσις, de καθαίρειν, purger. On entend en général par purgation, une évacuation, soit naturelle, soit artificielle, de toute humeur peccante, par quelque voie que ce soit, comme la bouche, l'anus, la matrice, le passage de l'urine, les pores de la peau, &c. Mais on entend plus souvent & plus particuliérement par ce terme, l'action des purgatifs, & souvent le purgatif même. On le dit encore de l'évacuation des menstrues & des lochies, en Latin *purgamentum*. *V.* MENSTRUES & LOCHIES.

PURIFICATION, s. f. *purificatio*, *depuratio*; opération de l'une & l'autre Pharmacie, par laquelle on sépare les parties hétérogénes des mixtes, pour les rendre plus purs. Elle se fait sur les animaux, les végétaux & les minéraux.

PURULENT, ENTE, adj. *purulentus*, en Grec πυώδης, de πύον, pus; qui tient de la nature du pus, qui est mêlé de pus. Tels sont les crachats des phthisiques, les selles des dysentériques, les urines qui sortent de certains abscès ou ulcères, les urines de ceux qui ont des ulcères aux reins & à la vessie.

PUS, s. m. Mot Latin qui vient du Grec πύον ou πύος, sang putréfié, formé de πύθω, je corromps, je putréfie. On entend par *pus*, une liqueur onctueuse, épaisse, blanche, homogéne, putride & contre nature, qui s'engendre dans les abscès, ou qui sort des plaies & des ulcères.

PUSTULE, s. f. *pustula*, *exanthema*. On donne ce nom à toutes sortes de petites tumeurs qui s'élévent sur la peau, soit qu'elles soient ulcérées ou non. Telles sont les *pustules* de la petite vérole, de la rougeole, de la gale, le pourpre, les tubercules Vénériens, & tous les petits boutons ou élévations cutanées. C'est la même chose qu'exanthéme. *Voyez* ce mot.

PUTRÉFACTION, s. f. *putredo*, *putrefactio*; corruption; du verbe Latin *putrefacere*, faire pourrir,

corrompre, putréfier; en Grec σήψις, qui signifie la même chose. La *putréfaction* d'un corps n'est autre chose qu'une dissolution intime de ses parties, en conséquence de laquelle l'union & la connexion, qui étoient entr'elles, sont détruites, qui est accompagnée d'une évaporation volatile & fétide, & dans laquelle le tissu, les qualités & les propriétés du corps qu'elles composoient, sont totalement altérées.

PUTRIDE, adj. *putridus;* pourri, corrompu; il se dit de la corruption des humeurs & des chairs.

PYCNOTIQUE, adj. & s. m. *pycnoticus*, de πυκνόω, j'épaissis, je condense; qui a la vertu d'épaissir, de condenser. On donne cette épithète aux remédes qui ont la vertu de condenser les humeurs, & de rafraîchir en les épaississant. Ils ne diffèrent guère des incrassants. *V.* ce mot.

PYLORE, s. m. *pylorus*, *janitor*, de πύλη, porte, & de ὄρος, gardien. Le *pylore* est ce cercle charnu qui forme l'orifice inférieur de l'estomac. Il est ainsi appellé, parce qu'on le regarde comme le portier de l'estomac.

PYRAMIDAL, ALE, adj. *pyramidalis;* qui a la figure d'une pyramide. Les muscles *pyramidaux*, les corps *pyramidaux*.

PYRAMIDE, s. f. *pyramis*. La *pyramide* est un corps solide dont la base est triangulaire ou quarrée, & qui va toûjours en diminuant, & se termine en pointe.

PYRÉNOIDE, adj. *pyrenoïdes*, de πυρὴν, noyau, & de εἶδος, forme, figure, ressemblance; qui ressemble à un noyau. On donne cette épithète à l'apophyse odontoïde de la seconde vertébre du cou, à cause qu'elle ressemble à un noyau.

PYRÉTIQUE, adj. & s. m. *pyreticus*, de πυρετός, fiévre; épithète que l'on donne aux remédes contre la fiévre. C'est la même chose que fébrifuge.

PYRÉTOLOGIE, s. f. *pyretologia*, de πυρετός, fiévre, & de λόγος, discours, traité; partie de la Pathologie qui traite des fiévres.

PYRIFORME,

PYRIFORME, ou piriforme, adj. *pyriformis*; qui a la forme ou la figure d'une poire; du Latin *pyrum*, poire, & de *forma*, forme. Les muscles *pyriformes*.

PYROLOGIE, s. f. *pyrologia*, de πῦρ, génitif πυρὸς, feu, & de λογος, discours, traité; c'est-à-dire, traité du feu. Quelques-uns se servent de ce mot au lieu de pyrotechnie.

PYROMÉTRE, s. m. *pyrometrum*, de πῦρ, génitif πυρὸς, feu, & de μέτρον, mesure; nom d'un instrument de Physique, de l'invention de Muschenbroeck, propre à mesurer les divers dégrés du feu & de ses effets.

PYRONOMIE, s. f. *pyronomia*, de πῦρ, génitif πυρὸς, feu, & de νομος, pratique, usage; science qui enseigne à régler le feu dans les opérations de Chymie.

PYROPHAGE, adj. & s. m. & f. *pyrophagus*, *ignivorus*, de πῦρ, génitif πυρὸς, feu, & de φάγω, je mange, je dévore; nom que l'on donne à ceux qui ont le secret d'avaler du feu.

PYROTECHNIE, s. f. *pyrotechnia*, de πῦρ, génitif πυρὸς, feu, & de τέχνη, art; l'art de faire les opérations Chymiques sur les mixtes, par le moyen du feu. On a donné le nom de *Pyrotechnie* à la Chymie, parce que la plûpart de ses opérations se font avec le secours du feu. *V.* CHYMIE.

La *Pyrotechnie*, dit M. Savérien, est la science du feu. Ainsi ses parties sont, 1°. l'art de découvrir la nature du feu, sa cause & ses effets; 2°. celui d'en augmenter la durée, de la varier & de l'employer suivant la nécessité; 3°. l'art de changer ses effets, de les rendre vifs & éclatants, & d'en former un spectacle agréable.

PYROTIQUE, adj. & s. m. *pyroticus*, brûlant; de πῦρ, génit. πυρὸς, feu; qui a la vertu de brûler, de cautériser. C'est la même chose que caustique. *V.* ce mot.

PYULQUE, s. m. *pyulcum*, de πυον, pus, & de ἕλκω, je tire dehors; instrument en forme de seringue, dont on se sert pour tirer le pus dans la poitrine & dans les sinus.

Q.

QUADRUPÉDE, adj. & ſ. m. *quadrupes ;* animal à quatre pieds.

QUALITÉ, ſ. f. *qualitas ;* propriété qui rend une choſe ſenſible à nos ſens, ce qui fait qu'une choſe eſt nommée telle, nature.

QUARRÉ, adj. *quadratus*, ſignifie, en Médecine, replet, gros, dodu, gras. On appelle encore ainſi pluſieurs muſcles, à cauſe qu'ils ont quatre côtés égaux.

QUARTE, (fiévre) adject. f. *quartana febris.* On appelle *fiévre quarte*, celle dont les accès prennent tous les quatre jours incluſivement, c'eſt-à-dire, qu'après le premier accès, on eſt deux jours conſécutifs ſans l'avoir, &, le quatriéme jour, elle revient. Elle eſt intermittente ou continue, ſimple, double ou triple. *V.* FIÉVRE.

QUINTE, (fiévre) adject. f. *quintana febris.* On appelle *fiévre quinte*, celle dont les accès ne reviennent que tous les cinq jours incluſivement. Elle eſt rare.

QUINT-ESSENCE, ſ. f. *quinta-eſſentia ;* la partie la plus pure, la plus volatile & la plus exquiſe des mixtes, tirée par la Chymie. On la nomme auſſi eſſence. *V.* ce mot.

QUOTIDIENNE, (fiévre) adject. f. *quotidiana febris.* On appelle *fiévre quotidienne*, celle dont les accès reviennent tous les jours. Elle eſt intermittente ou continue, ſimple, double ou triple. *V.* FIÉVRE.

R.

RADIAL, ALE, adj. & ſ. m. *radialis*, *radicus*; qui a rapport au radius. Le *radial* interne, le *radial* externe, le nerf *radial*, l'artère *radiale*.

RADICAL, ALE, adj. *radicalis*; qui eſt comme la racine, la baſe, le principe de quelque choſe, ou qui eſt, par ſa nature, attaché à ſon ſujet. Cette épithéte, jointe à humeurs, eſt ſynonyme à *innée*.

RADICATION, ſ. f. *radicatio*; action par laquelle les plantes pouſſent leurs racines.

RADICULE, ſ. f. *radicula*; petite racine; diminutif de *radix*, génitif *radicis*, racine. C'eſt la partie inférieure du germe d'une graine qui commence à ſe développer ſenſiblement, & qui eſt l'embryon, ou le commencement de la racine; car outre les deux lobes on découvre une eſpéce de tuyau dont la partie inférieure s'appelle la *radicule*, & contient en raccourci la véritable racine. La partie ſupérieure qui renferme le reſte de la plante s'appelle la plume.

RADIÉ, ÉE, adj. *radiatus*; qui a des rayons. On donne en Botanique le nom de *fleurs radiées*, *radiati flores*, à des fleurs compoſées de deux parties. Celle qui occupe le centre s'appelle le diſque, & il eſt formé par un amas de fleurons. Celle qui en occupe la circonférence ou le tour, eſt nommée la couronne; & cette couronne eſt formée par pluſieurs demi-fleurons diſpoſés en rayons. Les fleurs des eſpéces d'aſter, de doronic, de jacobée, &c. ſont des *fleurs radiées*.

RADIUS, ſ. m. Mot Latin que les Anatomiſtes ont conſervé en François, pour déſigner un des deux os de l'avant-bras. Il ſignifie en François rayon. *V.* ce mot.

RAFRAICHISSANT, ANTE, adj. & ſ. m. *refrigerans*; qui rafraîchit, qui éteint la trop grande chaleur du corps. On appelle *rafraîchiſſants*, les remé-

des qui calment l'agitation des humeurs & l'éréthisme des fibres.

RAGE, s. f. *rabies*, *hydrophobia* ; délire furieux, souvent sans fiévre, qui revient ordinairement par accès, dans lesquels les malades se jettent sur toutes sortes de personnes connues ou inconnues, leur crachent au visage, les mordent, s'ils peuvent les attraper, & les déchirent en maniére de bête farouche. Ils tirent la langue comme des lions ; ils écument de la bouche, ou jettent beaucoup de salive. Leur visage est rouge, leurs yeux sont étincelants. Ils sont tristes & inquiets. Ils ont presque toûjours une crainte & une aversion pour l'eau, pour tous les liquides, & même pour le vent, les flots de la mer, le bruit des riviéres, les glaces de miroir, les couleurs blanches & tout ce qui peut leur faire naître l'idée de l'eau. Quand on leur présente à boire, ou qu'on les force de prendre quelque boisson, ils ont coûtume d'entrer dans des convulsions terribles ; c'est pourquoi la *rage* est aussi appellée *hydrophobie*, c'est-à-dire, *crainte de l'eau*. *Voy.* HYDROPHOBIE. Il y en a cependant qui ne laissent pas de boire les potions qu'on leur prescrit, pourvû que ce ne soit pas de l'eau, ou qu'on ne leur en parle point. Plusieurs enragés conservent leur bon sens dans les paroxysmes mêmes. Cette maladie ne s'engendre point d'elle-même dans l'homme comme dans les chiens, dans les loups, les renards, les chats, les fouines, les bélettes & autres animaux. Elle lui est communiquée par leur morsure ou leur salive virulente. Elle se manifeste souvent au bout de neuf jours ; quelquefois elle ne vient que le quarantiéme, ou plus long-temps après.

RALE, s. f. se dit dans le sens de râlement. *V.* ce mot.

RALEMENT, s. m. *stertor*, en Grec ῥέγχος, de ῥέγχω, je ronfle ; bruit qu'on entend dans la gorge des moribonds, causé par la collision de l'air, à travers une pituite ou des phlegmes qui se rencontrant dans

la trachée-artère & dans les bronches, s'opposent à son passage, & rendent la respiration difficile.

RAMEAU, s. m. *ramus ;* branche d'arbre. On a donné ce nom par analogie aux ramifications des vaisseaux dans le corps, à cause qu'ils ressemblent à des branches d'arbre.

RAMEUX, EUSE, adj. *ramosus ;* qui jette beaucoup de branches, qui se divise en plusieurs rameaux.

RAMIFICATION, s. f. *ramificatio ;* production de rameaux, ou de figures qui ressemblent à des rameaux ou branches. Il se dit, en Anatomie, de la division des artères, des veines & des nerfs qui sortent d'une tige commune.

RAMPANT, ANTE, adj. *repens, reptans ;* qui marche en se traînant sur la terre, qui n'a pas la force de s'en élever. Les animaux qui n'ont point de pieds, sont obligés d'être *rampants*.

RANCE, adj. *rancens ;* puant, infecté, qui sent le relant, le moisi, le pourri ; qui a contracté une mauvaise odeur, pour avoir été renfermé.

RANCIDITÉ, s. f. *ranciditas ;* qualité de ce qui est rance, puant, qui sent le relant, le moisi, le pourri. Espéce de corruption désagréable que les graisses & les substances huileuses contractent à la longue, & que la chaleur leur communique.

RANINE, adj. f. *ranina ;* qui ressemble à la grenouille. L'artère & la veine *ranine*. Pour l'intelligence de ce mot, *voy.* RANULE.

RANULE, ou grenouillette, s. f. *ranula, batrachus ;* terme de Chirurgie. Tumeur œdémateuse, molle, lâche, ronde ou oblongue, grosse souvent comme un œuf de pigeon, située sous la langue auprès du filet, remplie d'une lymphe glaireuse, semblable à du blanc d'œuf, ou à celle du mélicéris, qui s'endurcit & se pétrifie. Elle ôte la liberté de la parole ; on ne peut parler qu'en croaçant comme les grenouilles, d'où vient son nom, ou bien de ce qu'elle est proche des veines *ranules*, ainsi appellées, parce qu'elles sont toûjours dans l'eau, c'est-à-dire, dans un

endroit continuellement humecté de salive. Cette tumeur se nomme en Grec βάτραχος, grenouille, en Latin *rana*, dont le diminutif est *ranula*, *ranule*, grenouillette.

On donne aussi ce nom, ou plûtôt celui de ranine, à deux artères & à deux veines situées sous la langue, à cause de la figure de ces deux veines, dont on a cru que l'assemblage représentoit une espéce de grenouille.

RAPPORT, s. m. *renunciatio*, *relatio*; terme de Médecine & de Chirurgie. Jugement par écrit de gens experts, nommés d'office, ou par convention, sur l'état d'une maladie, d'un blessé, d'une femme grosse, d'un cadavre, pour instruire les Juges de la qualité & du danger de la maladie ou des blessures, de leurs causes ou du temps qu'il faut pour les guérir, de la certitude d'une grossesse ou d'un viol, & de la véritable cause de la mort d'un homme.

Il y a deux sortes de *rapports*, le *rapport* dénonciatif & le *rapport* en justice ou juridique. Le *rapport* dénonciatif est celui qui se fait à la réquisition des parties intéressées, qui peuvent choisir, pour faire la visite, tels Médecins, Chirurgiens & Matrones qu'il leur plaît. Les Médecins de la Faculté de Paris, & les Chirurgiens de Saint-Côme, ont droit de faire ces sortes de *rapports*, droit confirmé par Arrêt du Parlement du 20 Mars 1728.

Le *rapport* en justice ou juridique est un *rapport* ordonné par les Juges, & fait par des Officiers de la même Justice. Les Conseillers-Médecins & Chirurgiens ordinaires du Roi, Jurés au Châtelet de Paris, ont le droit de faire ces espéces de *rapports*, exclusivement à tous autres Médecins & Chirurgiens; ce droit est confirmé par l'Arrêt ci-dessus mentionné. Les Médecins & Chirurgiens Royaux dans les autres villes, ont le droit exclusif de faire toutes sortes de *rapports*, tant dénonciatifs que juridiques.

RAPPORT, s. m. *eructatio*, *ructus*, se dit des vapeurs ou exhalaisons qui s'élévent de l'estomac pendant la digestion, & reviennent à la bouche, à cause de

quelque méchante qualité des viandes, ou des choſes qu'on a mangées. L'ail & l'oignon font de mauvais *rapports* à la bouche. Les viandes flatueuſes ſont ſujettes à cauſer des vents, des *rapports*.

RARE, adj. *rarus;* peu épais, peu ſerré, qui n'eſt pas condenſé; terme de Phyſique. Un corps eſt *rare*, lorſque, ſous un grand volume, il contient peu de matiére propre.

RARÉFACTION, ſ. f. *rarefactio*, du verbe Latin *rarefacere*, raréfier, étendre davantage, dilater, donner plus d'étendue; terme de Phyſique. La *raréfaction* eſt l'action de faire acquérir à un corps un plus grand volume, ſans lui ajoûter aucune nouvelle matiére.

RARÉFIANT, ANTE, adj. *rarefaciens*, du verbe Latin *rarefacere*, raréfier, étendre davantage, dilater, donner plus d'étendue; épithéte que l'on donne aux remédes qui font acquérir au ſang un plus grand volume, ſans lui augmenter la quantité de matiére propre qu'il avoit auparavant.

RATE, ſ. f. *lien*, en Grec σπλὴν, un des viſcéres du bas-ventre. La *rate* eſt une maſſe bleuâtre, tirant ſur le rouge, d'une figure ovale un peu allongée, longue environ de ſept ou huit travers de doigt, & large de quatre ou cinq, un peu mollaſſe, placée dans l'hypochondre gauche, entre la groſſe extrémité de l'eſtomac & les fauſſes côtes voiſines, ſous le bord voiſin du diaphragme & ſur le rein gauche. L'uſage de ce viſcére n'eſt point encore bien connu.

RATELEUX, EUSE, adj. *lienicus, lienoſus, ſplenéticus.* Nom que l'on donne à ceux qui ſont affectés de quelque maladie de la rate.

RAUCITÉ, ſ. f. *raucitas, raucedo*; rudeſſe, âpreté de la voix, enrouement.

RAUQUE, adj. *raucus;* ſon de voix altéré & déſagréable, enroué.

RAYON, ſ. m. *radius;* un des os de l'avant-bras, ſitué à côté & le long de l'os du coude. On lui a donné ce nom, à cauſe de ſa reſſemblance avec un *rayon* de roue.

Rayon, en termes de Physique, est une ligne droite menée du centre à la circonférence d'un cercle.

Rayon, en termes d'Optique, est une ligne lumineuse qu'on s'imagine partir de l'objet vers l'œil. Le *rayon visuel* est une ligne droite continue, par laquelle les espéces des choses visibles sont portées à l'œil. On distingue trois sortes de *rayons*; des *rayons* convergents, des *rayons* divergents & des *rayons* paralléles. Les premiers s'approchent toûjours, à mesure qu'ils se continuent. Les *rayons* divergents sont ceux qui s'éloignent toûjours plus les uns des autres, à mesure qu'ils avancent. On entend par *rayons* paralléles, des *rayons* qui sont toûjours à une même distance les uns des autres, & qui, par cette raison, sont exprimés, en Optique, par des lignes paralléles.

RAYONNÉ, ÉE, adj. *radiatus*; disposé en forme de rayons. Les trousseaux *rayonnés* qui unissent les os du carpe entr'eux.

RE, est une particule qui ne signifie rien toute seule, mais qui sert à composer la plûpart des mots de la langue, tant noms que verbes, & à les rendre ordinairement réduplicatifs, comme *action* & *réaction*, *génération* & *régénération*, &c. On dit ordinairement, parce qu'assez souvent cette particule ne marque point de réduplication; mais rend seulement la signification du mot un peu plus forte, comme *luire*, *reluire*, &c.

RÉACTION, s. f. *reactio*; terme de Méchanique. C'est la résistance que fait un corps à un autre qui le choque. Cette résistance emploie toûjours une partie de la force du corps qui donne le choc; & c'est cette même partie qui est employée dans son mouvement. C'est pour cela qu'on dit que l'*action est égale à la réaction*, & c'est-là un axiome reçu par tous les Méchaniciens. Ainsi, autant un cheval tire une pierre, autant la pierre retire le cheval. En effet, lorsque le cheval, qui tire la pierre, avance, il n'emploie pas toute sa force pour tirer la pierre, mais il en emploie une partie pour avancer.

RÉCEPTACLE, s. m. *receptaculum*; ce qui

reçoit ; en Chymie, *récipient ;* en Anatomie, *réservoir.*

RECETTE, ſubſt. f. *receptum*, *præſcriptio ;* ordonnance. *V.* Formule.

RÉCIPIENT, ſ. m. *recipiens*, *receptaculum ;* en Chymie, c'eſt un vaſe qui ſert à recevoir les liqueurs qu'on diſtille.

Les Phyſiciens appellent auſſi *récipient*, le vaſe de verre que l'on met ſur la platine d'une machine pneumatique, afin d'en faire ſortir tout l'air qui y eſt contenu.

RÉCRÉMENT, ſ. m. *recrementum.* Par *récréments*, on entend des ſucs qui ſe ſéparent de la maſſe du ſang, pour être employés à quelque uſage, comme la bile, la ſemence, &c. en quoi ils diffèrent des excréments qui s'en ſéparent pour être expulſés.

RÉCRÉMENTEUX, EUSE, adj. C'eſt la même choſe que récrémentitiel. *V.* ce mot.

RÉCRÉMENTITIEL, ELLE, ou récrémenteux, euſe, adject. *recrementitius ;* qui tient de la nature du récrément. On donne cette épithète aux humeurs qui ſe ſéparent de la maſſe du ſang, & qui y rentrent, ou ſont retenues dans certains endroits pour quelques uſages. *V.* Récrément.

RECTIFICATION, ſ. f. *rectificatio ;* purification ou exaltation de quelque ſubſtance par des diſtillations ou ſublimations réitérées, pour la dégager de ſes parties hétérogénes, aqueuſes, terreſtres & fixes. On *rectifie* les eſprits & les huiles, en les diſtillant pluſieurs fois, pour les rendre plus ſubtils, & en exalter les vertus.

RECTUM, ſ. m. Mot Latin que les Anatomiſtes ont conſervé en François. Il ſignifie *droit.* On a donné le nom de *rectum* au dernier de tous les inteſtins, à cauſe de ſa ſituation, ſelon laquelle, étant vu de front ou directement, en devant, il paroît deſcendre tout droit, depuis les vertébres des lombes, devant la face interne ou antérieure de l'os ſacrum, juſques vers l'extrémité du coccyx, où il ſe termine & forme ce qu'on appelle anus.

RÉCURRENT, ENTE, adj. *recurrens ;* qui remonte. Le nerf *récurrent*, les artères *récurrentes*.

RÉDONDANCE, s. f. *redundantia, redundatio ;* excès, superfluité, trop grande abondance, plénitude.

REDOUBLEMENT, s. m. *exacerbatio ;* augmentation ; terme de Médecine, qui signifie l'augmentation d'une fièvre continue, les accès qui reviennent périodiquement dans ces sortes de fièvres.

RÉDUCTION, s. f. *reductio, repositio, restitutio ;* terme de Chirurgie. L'action de réduire, de remettre, de faire rentrer dans leur place les parties qui en étoient sorties. On se sert de ce terme dans les luxations, les fractures, les hernies, les chûtes de l'anus, du vagin, &c.

Réduction, ou *révivification*, en termes de Chymie, est une opération par laquelle on raméne à sa forme originale & premiére, un métal mis en chaux ou en poudre ou dissous dans un fluide.

RÉFLÉCHISSANT, ANTE, adj. *reflectens, rejiciens* ; terme d'Optique & de Physique. Qui est cause d'une réflexion, qui fait réfléchir, ou rejaillir un corps.

RÉFLEXIBLE, adj. *reflecti potens ;* ce qui peut être réfléchi, ce qui a la puissance d'être réfléchi. C'est un terme d'Optique & de Physique, qui se dit des rayons de la lumiére, qui tombent sur un corps qui les renvoie d'un côté opposé au chemin qu'ils tenoient. *Voyez* RÉFLEXION.

RÉFLEXION, s. f. *reflexio, repercussio, repercussus, repulsus* ; retour, renvoi ; terme de Physique. C'est le changement de détermination qui arrive à un corps en mouvement, lorsqu'il donne contre un autre corps, qu'il ne peut ni traverser, ni pénétrer, ni mettre en mouvement, s'il est en repos, ou si le corps frappé est en mouvement.

La *réflexion* d'un corps solide se fait, lorsqu'il est renvoyé par un autre corps qui lui résiste. La *réflexion* de la lumiére se fait sur tous les corps polis qu'elle ne peut pénétrer.

RÉFRACTION, ſ. f. *refractio*; terme de Phyſique. C'eſt en général un détour ou changement de détermination, qui arrive à un corps en mouvement, lorſqu'il paſſe obliquement dans un nouveau milieu. Cette détermination différente ou ce détour ſe manifeſte principalement dans les rayons de la lumiére. L'expérience apprend que, ſi un rayon entre dans un verre, dans de l'eau ou dans tout autre fluide, il ne continue pas ſon chemin; mais il eſt rompu, de façon qu'il ne continue pas ſa route dans la ligne droite. Or cette déclinaiſon de la lumiére de ſon chemin rectiligne, c'eſt la *réfraction* de la lumiére qui eſt l'objet de la Dioptrique.

RÉFRANGIBILITÉ, ſ. f. *facultas ad refractionem, indoles, qualitas ejus quod refringi poteſt*; terme d'Optique & de Phyſique. Qualité de ce qui eſt réfrangible, faculté de réfraction, d'être rompu & détourné de ſon chemin. Il ſe dit des rayons de la lumiére. La *réfrangibilité* des rayons de la lumiére eſt leur diſpoſition à être rompus ou détournés de leur chemin, en paſſant d'un corps ou milieu tranſparent dans un autre. Ce ſont les expériences de Newton, & ſon traité d'Optique, qui nous ont produit ce mot. Il a dit, en Anglois, *refrangibility*, d'où nos Phyſiciens & ſes traducteurs ont fait *réfrangibilité* en notre langue.

RÉFRANGIBLE, adject. *refringi potens*; terme d'Optique & de Phyſique. Ce qui eſt capable de réfraction.

RÉFRIGÉRATION, ſubſt. f. *refrigeratio*; rafraîchiſſement, refroidiſſement; action qui rafraîchit, qui refroidit.

RÉFRIGÉRANT, ſ. m. *refrigeratorium*, du verbe Latin *refrigerare*, rafraîchir, refroidir, rendre moins ardent; terme de Chymie. Vaiſſeau plein d'eau, à travers lequel paſſe le bec de l'alambic dans les diſtillations. Son uſage eſt de rafraîchir & de condenſer les vapeurs, à meſure qu'elles s'élévent.

RÉFRINGENT, ENTE, adject. *refringens*; qui cauſe une réfraction; du verbe Latin *refringere*, briſer,

rompre. C'eſt un terme d'Optique, qui ſe dit des corps qui rompent les rayons de la lumiére, & les détournent de leur chemin.

RÉGÉNÉRATION, ſ. f. *regeneratio* ; réproduction, action de régénérer. *V.* PALINGÉNÉSIE qui eſt la même choſe.

RÉGIME, ſ. m. *regimen* ; gouvernement, conduite ; maniére de vivre, convenable à la conſervation ou au rétabliſſement de la ſanté. *V.* DIÉTE.

Ce mot ſignifie, dans les Chymiſtes, la maniére de conduire le feu.

RÉGION, ſ. f. *regio*. Les Géopraphes déſignent, par ce terme, une grande étendue de pays habité par pluſieurs peuples de la même nation, & renfermé dans certaines limites. C'eſt par comparaiſon que les Anatomiſtes ont appellé *région* un eſpace déterminé de la ſurface du corps & des os, auquel répondent différentes parties. Ainſi on dit la *région* ombilicale, la *région* des hypochondres, &c. c'eſt-à-dire, le nombril & les parties adjacentes, les hypochondres & les parties adjacentes.

REGISTRES, ſ. m. plur. *regiſteres ;* ce ſont des ouvertures pratiquées dans les fourneaux des Chymiſtes, à l'aide deſquelles ils augmentent leur feu, lorſque les *regiſtres* ſont ouverts ; il diminue au contraire, lorſqu'ils ſont fermés.

RÉGLES, ou mois. *V.* MENSTRUES.

REGNE, ſ. m. *regnum* ; terme d'Hiſtoire naturelle & de Chymie. On entend par *régne*, les différentes claſſes dans leſquelles on range les mixtes. Les plantes forment le *régne* végétal ; le *régne* animal comprend tous les animaux ; enfin le *régne* minéral s'étend ſur les métaux, les marcaſſites, les pyrites, &c.

RÉGULE, ſ. m. *regulus ;* c'eſt la partie métallique des minéraux, qui demeure au fond du creuſet après la ſéparation des ſcories. Toutes les fois qu'on fait fondre un minéral, pour en débarraſſer la partie métallique, cette partie ſe nomme *régule : régule* de plomb, ſi on a fondu de la mine de plomb ; *régule*

d'antimoine, ſi on a fait cette opération avec l'antimoine.

REIN, ſ. m. *ren*, en Grec νεφρὸς, du verbe νεφρεύν, pleuvoir; viſcères du bas-ventre, qui ſéparent l'urine du ſang. Les *reins* ſont deux corps glanduleux, un peu fermes, placés dans la partie poſtérieure de la cavité du bas-ventre, de côté & d'autre des vertébres lombaires, entre la derniére des fauſſes côtes & les os des iles.

Reins ſuccenturiaux, capſules atrabilaires ou glandes ſur-rénales. *Voyez* CAPSULE & SUCCENTURIAUX. *Renes ſuccenturiati*, *capſulæ atrabiliariæ*, *glandulæ renales*. Immédiatement au-deſſus de l'un & de l'autre *rein*, ſe trouve un corps glanduleux. Les Anciens ont donné à ces deux corps le nom de capſules atrabilaires; d'autres dans la ſuite celui de capſules rénales; pluſieurs Modernes celui de *reins ſuccenturiaux*, & celui de glandes rénales. Il m'a paru, dit Winſlow, qu'il ſeroit très-convenable de les appeller *glandes ſur-rénales*. Elles ſont placées ſur l'extrémité ſupérieure de chaque *rein*.

RÉJOUISSANT, ANTE, adj. & ſ. m. *lætificans*; épithéte que l'on donne à pluſieurs compoſitions Pharmaceutiques, dont la propriété eſt de réveiller les eſprits.

RÉLAXATION, ſ. f. *relaxatio*; relâchement; état dans lequel une partie n'a pas ſa tenſion ordinaire. Ce qui arrive lorſqu'il s'eſt fait une extenſion de quelque partie du corps, ſoit par ſa foibleſſe, ou par violence.

RELEVEUR, ſ. m. pris adj. *levator*; qui relève, qui tire en haut. Nom que les Anatomiſtes donnent à différents muſcles, dont l'action conſiſte à relever ou porter en haut les parties auſquelles ils ſont attachés. Le *releveur* du voile du palais, le *releveur* de l'anus, &c.

REMÉDE, ſ. m. *remedium*, *medicamen*, *medicamentum*, *pharmacum*; du verbe Latin *remediari*, guérir, procurer la guériſon; qualité ou vertu ſalutaire

qui eſt enfermée en quelque corps, qui en détruit une contraire & nuiſible.

On appelle *remédes*, tout ce qui eſt capable d'opérer un changement ſalutaire, & de rétablir une conſtitution dérangée. On voit par-là qu'ils diffèrent des poiſons qui détruiſent la nature, & des aliments qui ne font que conſerver & entretenir la ſanté, mais qui ne la rétabliſſent pas, quand elle eſt dérangée. Il y a cependant quelques *remédes* que l'on nomme alimenteux, parce qu'en nourriſſant, ils entretiennent la ſanté, & l'affermiſſent, ſi elle s'affoiblit. C'eſt la même choſe que médicament. *V.* ce mot.

RÉMISSION, ſ. f. *remiſſio*, *moderatio*, *relaxatio*; relâche; terme dont on ſe ſert pour exprimer la modération, le relâchement d'une fiévre continue, qui arrive entre les redoublements. On dit qu'il y a *rémiſſion*, lorſque la maladie diminue conſidérablement, mais ſubſiſte toûjours; on dit qu'il y a intermiſſion, lorſqu'elle ceſſe entiérement.

RÉNAL, ALE, adj. *renalis*; qui a du rapport aux reins, qui appartient aux reins. Le nerf *rénal*, les artères *rénales*.

RENGORGEUR, ſ. m. pris adj. *frænator*; nom de deux muſcles qui ſervent à faire faire différents mouvements à la tête, ſur la premiére & ſur la ſeconde vertébre du cou.

RÉNOVATION, ſ. f. *renovatio*; rétabliſſement d'une choſe en l'état où elle étoit autrefois, renouvellement ou réparation; c'eſt, en Chymie, la reſtitution d'un corps minéral, d'un état imparfait où il eſt, dans un état parfait. On applique ce terme au corps dans le même ſens.

RÉPERCUSSIF, IVE, adj. & ſ. m. *repercutiens*, *repellens*, des verbes Latins *repercutere*, *repellere*, qui ſignifient tous deux repouſſer; terme de Chirurgie. On donne cette épithéte aux remédes qui répercutent, qui réfléchiſſent, qui repouſſent les humeurs en dedans. Ces remédes agiſſent en augmentant la force & la réſiſtance des ſolides, & en obligeant les parois des

vaisseaux flasques de se resserrer, se contracter & se racourcir, de façon que la matiére, qui est en stagnation, puisse rétrograder des parties plus étroites des vaisseaux dans les plus grandes. Toutes les substances, actuellement ou potentiellement froides, ont cette qualité, & c'est du dégré plus ou moins froid que dépend leur efficacité.

RÉPERCUSSION, s. f. *repercussio*, *repercussus*; reflexion; du verbe Latin *repercutere*, repousser, renvoyer, réfléchir; terme de Physique. Action qui réfléchit, qui renvoie. La *répercussion* n'est autre chose que l'action du rayon qui, ayant frappé un corps, en va frapper un autre. Une balle, poussée contre un corps solide, fait une *répercussion*. La lumiére de la lune n'est qu'une *répercussion* des rayons du soleil.

RÉPLÉTION, s. f. *réplétio*, *satietas*, *obesitas*, *saturitas*, *plethora*; trop d'embonpoint; ce qui remplit trop quelque partie.

REPTILE, adj. & s. m. & f. *reptilis*; qui rampe, qui se traîne; du verbe Latin *reptare*, ramper, se traîner en rampant. Genre d'animaux & d'insectes qui se trainent sur le ventre. Les serpents, les chenilles, les vers de terre, &c. se mettent au rang des *reptiles*.

RÉPULSION, s. f. *repulsus*; réfléchissement, l'action de repousser.

RÉSEAU, s. m. *reticulum*, diminutif de *rete*, rets, filet, se dit par comparaison du lacis de quelques vaisseaux ou de quelques fibres, qui forment une espéce de rets.

RÉSIDU, s. m. *reliquum*; le reste, le restant, ce qui reste.

RÉSISTANCE, s. f. *resistentia*; terme de Physique. C'est l'opposition ou l'obstacle qu'éprouve un corps qui se meut dans un fluide, comme dans l'air, l'eau, &c. & qui empêche ou en tout ou en partie, une force de faire l'effet qu'elle produiroit autrement.

RÉSOLUTIF, IVE, adj. & s. m. *resolvens*, *discutiens*, du verbe Latin *resolvere*, résoudre, dissoudre, faire fondre. On donne ce nom aux médicaments qui

diviſent & atténuent les fluides épaiſſis & arrêtés, leur donnent du mouvement, & augmentent le reſſort des ſolides. Ils remettent par conſéquent les liqueurs ſtagnantes & coagulées dans leur état naturel, & les diſpoſent à paſſer par les pores, ou à rentrer dans les voies de la circulation, par la fonte qu'ils leur cauſent, & le relâchement qu'ils procurent aux fibres & aux vaiſſeaux; car, dit Col-de-Vilars, les *réſolutifs* ne font jamais mieux leur effet que lorſqu'ils ſont joints aux émollients.

RÉSOLUTION, ſ. f. *reſolutio*. Ce mot ſignifie pluſieurs choſes. 1°. Il ſe prend pour un relâchement des nerfs & des muſcles, & il répond à la paralyſie. 2°. Pour la diſſolution des mixtes & leur réduction en principes, ce qui revient à l'analyſe qui eſt totale ou partiale. 3°. Pour l'atténuation & la diſſipation des humeurs qui, par leur ſéjour, forment quelque tumeur, laquelle diſparoît & ſe trouve guérie, quand ſa cauſe conjointe s'eſt fondue, qu'elle eſt diſſipée par la tranſpiration, ou qu'elle eſt rentrée dans les veines.

RESPIRATION, ſ. f. *reſpiratio*; mouvement de la poitrine, par lequel l'air entre dans les poumons, & en ſort alternativement. La *reſpiration* conſiſte donc en deux mouvements alternatifs & oppoſés, dont l'un ſe nomme *inſpiration*, l'autre *expiration*. Pendant l'inſpiration, l'air entre dans les véſicules des poumons par la trachée-artère. Pendant l'expiration, il en eſt chaſſé & en ſort par la même voie. La *reſpiration* commence par celle-là, & finit par celle-ci. Elle eſt en partie naturelle ou ſpontanée, en partie volontaire. Elle entretient la circulation du ſang. Le fœtus ne reſpire point dans le ſein de la mere. Il en eſt diſpenſé par le moyen du conduit veineux, du trou botal & du canal artériel, qui facilitent la circulation, ſans qu'il ait beſoin de reſpirer.

RESSERRÉ, ÉE, adj. *aſtrictus*; épithéte que l'on donne ſouvent au ventre. Elle ſignifie conſtipation, & elle eſt oppoſée à *ſolutio*, dévoiement, relâchement de ventre.

RÉTENTION,

RÉTENTION, s. f. *retentio*. Ce terme s'emploie singuliérement, en parlant de l'urine arrêtée dans la vessie & qui n'en peut point sortir. *V.* SUPPRESSION. Il se dit aussi des excréments ou mauvaises humeurs qui ne peuvent sortir du corps.

RÉTICULAIRE, ou rétiforme, adj. *reticularis*, *retiformis*; qui ressemble à un réseau, qui est fait comme un réseau, en Latin *reticulum*, d'où vient ce mot. La membrane *réticulaire*, le tissu *réticulaire*, &c. *V.* RÉSEAU.

RÉTIFORME, adj. C'est la même chose que réticulaire. *V.* ce mot.

RÉTINE, s. f. *retina*; c'est une membrane formée par l'expansion du nerf optique, qui tapisse la surface intérieure de l'œil, & qui est le siége de la vision. Elle est d'un tissu fort différent de celui des autres tuniques de l'œil. Elle est blanchâtre, mollasse, tendre, & comme médullaire, ou semblable à une espéce de colle farineuse, étendue sur une toile réticulaire extrêmement fine. Son nom vient de ce qu'elle ressemble en quelque sorte à un rets, en Latin *rete*, d'où l'on a fait *retina*.

RÉTORTE, s. f. *retorta*, *bastia*, du verbe Latin *retorquere*, tordre; vaisseau Chymique, à ventre large & à col recourbé, assez semblable à une corne; c'est pourquoi les François l'appellent cornue.

RÉTRACTION, s. f. *retractio*, *contractio*; raccourcissement, contraction d'une partie.

RÉTROCESSION, s. f. *retrocessio*, *retrocessus*; l'action de reculer en arriére.

REVE, s. m. *somnium*, *insomnium*; espéce de délire dans lequel les choses, qui nous ont le plus frappé l'imagination durant le jour, apparoissent à notre ame, lorsqu'elle est en repos.

RÉVERBÉRATION, s. f. *reverberatio*; réflexion, renvoi, action de réverbérer; du verbe Latin *reverberare*, réfléchir, repousser, renvoyer le feu, la chaleur, la lumiére, pour agir avec plus de force. On entend, en Chymie, par feu de réverbère, *reverbe-*

ratorium, *reverberium*, un feu qui n'a point d'issue par en haut, mais qui est couvert d'un chapiteau ou d'une voûte qui repousse son action en bas, la concentre & la rend plus forte & plus vive. Réverbère ou feu de réverbère, c'est-à-dire, où la flamme circule & retourne de haut en bas sur la matière, comme la flamme dans un four ou sous un dôme qu'on met dessus. Ainsi *réverbération* est l'action de calciner un corps au feu de réverbère. *V.* CALCINATION.

RÉVERBÈRE, s. m. *reverberatorium*, *reverberium*. *V.* RÉVERBÉRATION & FEU.

RÉVIVIFICATION, s. f. *revivificatio*, *ressuscitatio*, *reductio*; terme de Chymie. Rétablissement d'un mixte dans sa première forme. C'est une opération par laquelle on raméne à sa forme originale & première, un métal mis en chaux ou en poudre, ou dissous dans un fluide.

RÉVIVIFIÉ, ÉE, adj. *redivivus*; qui renaît, qui rajeunit, qui revient en vie, qui recommence à vivre. On se sert fréquemment de ce terme en Chymie. *Révivifier* un métal, c'est le dépouiller de la forme étrangère sous laquelle il étoit caché, & le rappeller à sa forme naturelle & première. Le mercure, réduit en cinnabre, se *révivifie* & devient mercure coulant par la distillation.

RÉVULSIF, IVE, adj. *revellens*, *revulsivus*; qui détourne les humeurs vers les parties opposées. La saignée du pied est *révulsive* à l'égard de la tête. Celle du bras l'est à l'égard des parties situées au dessous de la poitrine. *V.* RÉVULSION.

RÉVULSION, s. f. *revulsio*, *antispasis*, du verbe Latin *revellere*, faire revenir, rappeller, détourner; retour d'humeurs, cours qu'on leur fait prendre vers la partie opposée à celle sur laquelle elles se jettoient. C'est ainsi que, dans la phrénésie, la manie, l'apoplexie, l'ophthalmie, la squinancie, on détourne, par le moyen de la saignée du pied, le sang qui se porte en trop grande abondance vers les parties supérieures, en les déterminant à couler plus promptement & plus

abondamment par l'aorte inférieure. C'eſt ainſi que, dans l'inflammation des viſcères du bas-ventre, la ſaignée du bras oblige le ſang de ſe détourner de ces parties enflammées & d'enfiler la route de l'artère ſouclaviére, & de l'axillaire. *V.* ANTISPASE.

RHACHITIQUE, adj. *rachitide detentus*, noué, qui eſt attaqué de rachitis. *V.* ce mot.

RHACHITIS, ſ. m. Mot Grec qui vient de ῥάχις, l'épine du dos, parce que la principale cauſe de cette maladie eſt, dit-on, dans cette partie. Elle n'a point d'autre nom que le terme Grec, en Latin & en François : mais on appelle *noués*, ceux qui en ſont attaqués. La maladie, qu'on appelle communément *rhachitis*, eſt une eſpéce de maladie chronique ; elle conſiſte, dit Hoffman, dans une nutrition inégale, en conſéquence de laquelle certaines parties ſont privées de la nourriture dont elles ont beſoin, & dépériſſent, tandis que d'autres en reçoivent plus qu'il ne leur en faut, s'accroiſſent d'une maniére prodigieuſe ; & cet accroiſſement contre nature eſt accompagné de la courbure des os & de l'épine du dos, du gonflement des épiphyſes & des os ſpongieux, de nœuds qui ſe forment à leurs articulations, d'un relâchement des jointures, d'une dépreſſion des côtes dont les extrémités paroiſſent nouées, du rétréciſſement de la poitrine, de l'épaiſſiſſement & de la contraction des os des iles & des omoplates, pendant que la tête eſt fort groſſe, que les ſutures du crâne ſont quelquefois écartées, que le viſage eſt plein & vermeil, & que le ventre eſt gonflé & tendu. Cette maladie, qui eſt preſque particuliére aux enfants, eſt nouvelle, à ce que dit Hoffman. Elle parut d'abord en Angleterre vers le milieu du ſeiziéme ſiécle ; elle ſe diſperſa dans les parties ſeptentrionales de l'Europe. Quelques-uns, dit Col-de-Vilars, ne diſtinguent point le *rhachitis* de la chartre : mais, quoiqu'il y ait beaucoup d'analogie, on ne voit pas que tous ceux qui ſont en chartre, aient les os recourbés & noués.

RHACOSIS, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie relâche-

ment de la peau du scrotum, sans qu'il y ait descorps contenus ; indisposition qui le défigure.

RHAGADES, s. m. plur. *rhagades*, *fissuræ*, de ῥήσσω, je casse, je romps ; fentes & crevasses ulcérées qui se font aux lévres, aux mains, au fondement, au prépuce, aux parties naturelles des femmes, aux mammelons, accompagnées souvent d'une rugosité & d'une contraction de la peau, qui les rend fort douloureuses & fort incommodes.

RHAPHÉ, s. m. Mot Grec qui signifie *future*, *couture*. On a donné ce nom par analogie à certaines lignes du corps qui ressemblent à une couture ou future. Telle est celle qu'on remarque au périné, au scrotum, &c.

RHINOPTE, s. m. & s. *rhinoptes*, de ῥὶν ou ῥῖνος, le nez ou les narines, & de ὄπτομαι, je vois ; est une personne qui, en conséquence d'une maladie au grand angle de l'œil, qui a ouvert un passage dans le nez, peut voir par les narines ; singularité dont il se trouve un exemple dans Rungius, *de visûs sympt.*

RHOMBOIDAL, ALE, adj. *rhomboïdalis* ; qui a rapport au rhomboïde. *V.* ce mot.

RHOMBOIDE, adject. & s. m. *rhomboïdes* ; figure rectiligne dont les côtés correspondants sont paralléles & égaux de deux à deux, deux angles sont aigus & deux obtus. On le dit par comparaison de différents muscles. Le grand *rhomboïde*, le petit *rhomboïde*.

RHUMATISME, s. m. *rheumatismus*, du verbe ῥέω, je coule, je me répands ; douleur qu'on sent dans les muscles, dans les membranes & souvent dans le périoste même, accompagnée de pesanteur, de difficulté de se mouvoir, & quelquefois d'une fiévre irréguliére. Le *rhumatisme* est universel, quand il attaque toutes les parties du corps ; particulier, lorsqu'il n'en affecte que quelques-unes. Dans celui-ci, les douleurs sont souvent fixes, quelquefois vagues, passant d'un côté à l'autre. Il y a des *rhumatismes* qui participent de la goutte ; d'autres, de la vérole & du scorbut. On les appelle goutteux, véroliques ou scorbutiques. Ils sont

très-longs, très-difficiles à guérir, ainsi que celui qui attaque le périoste. Les malades ne peuvent se remuer, sans sentir des douleurs excessives.

RHUME, s. m. *rheuma*, de ῥέω, je coule ; espèce de fluxion sur la gorge & sur la trachée-artère, qui fait tousser, moucher & cracher. Elle est occasionnée par une lymphe âcre qui tombe sur la luette & le fond de la gorge, ou sur la trachée-artère. Il se joint souvent à cette maladie une petite fièvre qu'on appelle *fièvre catarrhale ;* car le *rhume*, en général, est une espèce de catarrhe ; aussi le mot Grec ῥεῦμα signifie fluxion.

RHYPTIQUE, adj. & s. m. *rhypticus*, de ῥύπτω, je nettoie, je déterge ; épithète que l'on donne aux médicaments propres à détacher & à entraîner les humeurs visqueuses & corrompues, adhérentes à quelque partie du corps. On les appelle autrement détersifs.

RIDE, s. f. *ruga* ; pli de la peau du visage, du front, du vagin, &c.

RIGIDITÉ, s. f. *strictura ;* constriction, roideur. La *rigidité* se dit des fibres trop roides, dont les moindres parties sont si fortement unies, qu'elles résistent à l'action des fluides, à laquelle elles doivent céder, pour conserver la santé.

RIS, s. m. *risus*, en Grec γέλως. On définit le *ris*, un mouvement causé par la contraction des lévres, & accompagné d'une respiration sonore & interrompue, qui exprime la joie. Dans un état non naturel, le *ris* est une espèce de convulsion ou de spasme convulsif, pareil à celui que cause l'usage excessif du safran, de l'inflammation du diaphragme, ou à ceux qui mangent une herbe venimeuse, appellée *sardon*, qui croît en Sardaigne, & qui n'est que le *ranunculus paluſtris*, *apii folio*, *lævis*, qu'on dit exciter une espèce de manie, dans laquelle les joues sont retirées, de manière que l'on diroit que le malade rit. C'est de-là que vient l'expression proverbiale, *ris sardonien*, *sardonius risus*, pour *ris* forcé. C'est avec raison qu'on le

regarde comme un symptôme très-dangereux ; car il est suivi d'une mort subite & inattendue, déguisée sous la forme d'un *ris* faux & contre nature. Le *ris* est encore un symptôme fréquent dans les maladies hystériques.

ROB, s. m. Mot Arabe qu'on a retenu en François & en Latin, & qui signifie proprement le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistance de miel ou de syrop. On y mêle quelquefois du miel ou du sucre. Il y a des *robs* de baies de sureau, de mûres, de noix, de coings, de berbéris, d'acacia, &c. Celui de suc de raisins prend différents noms, suivant sa consistance. Cuit à la consomption du tiers, il se nomme *defrutum*, vin cuit, *vinum coctum*. Si la cuite va jusqu'à la diminution des deux tiers, il devient épais comme du miel, & s'appelle *sapa*. Quand on le fait cuire presque en consistance d'électuaire mou, on le nomme *réfiné*. On y mêle souvent des coings, des poires, des pommes, de la cannelle, du sucre, pour en faire une espéce de confiture.

RONFLEMENT, s. m. *rhonchus*. Le *ronflement* est ce son ou bruit que l'on entend, ou suppose entendre dans le passage qui est entre le palais & les narines, dans ceux qui dorment.

RORIFERE, adj. *rorifer*, *rorificus*; qui apporte, qui donne, qui cause de la rosée ; du Latin *ros*, génitif *roris*, rosée, & de *fero*, je porte ; épithéte que quelques Anatomistes donnent aux vaisseaux lactés & lymphatiques.

ROSE, s. f. *rosa*. Quelques-uns donnent ce nom à l'érysipéle, à cause de sa couleur. *V.* ÉRYSIPÉLE.

ROT, s. m. *ructus* ; éruption de ventosités de l'estomac par la bouche, avec un bruit désagréable.

ROTATEUR, s. m. pris adject. *rotator* ; qui fait tourner en rond ; du verbe Latin *rotare* ; tourner en rond comme une roue. Quelques Anatomistes ont donné l'épithéte de *rotateurs* aux muscles trochantères. *V.* ce mot.

On appelle les Alchymistes *rotateurs* par dérision.

ROTATION, s. f. *rotatio*, du verbe Latin *rotare*, tourner en rond comme une roue ; terme d'Anatomie. Mouvement en rond que font certaines parties du corps, comme la jambe, la cuisse, le bras, l'œil, par le moyen de certains muscles rotateurs qui les font tourner en maniére de pirouette.

ROTULE, s. f. *rotula*, roulette, diminutif de *rota*, roue, parce que cet os ressemble à une roulette ou petite roue ; *patella*, *mola*, *genu*, *scutiforme os*, *disciforme*, *oculus genu*, *epigonatis*. La *rotule* est un petit os plat & rond, situé à la partie antérieure de l'articulation du genou. En termes de Pharmacie, *rotule* est un trochisque. *V.* ce mot.

ROUGEOLE, s. f. *morbilli*, plur. *quasi parvus morbus*, *vel parva pestis*, comme si l'on disoit petite maladie ou petite peste ; espéce de pétéchies ou petites taches rouges, purpurines ou livides, distinctes, semblables à des piquûres de puces, qui s'élévent superficiellement sur la peau, & ne suppurent point comme les pustules de la petite vérole, & qui se dissipent ordinairement le neuviéme jour, quelquefois plûtôt. Elles sont accompagnées de fiévre continue, de toux séche, d'éternuement, d'écoulement de larmes, d'assoupissement, de pesanteur de tête, souvent de diarrhée ou de vomissement. Cette maladie attaque ordinairement les enfants. Les adultes n'en sont pourtant pas exempts. On la met au nombre des maladies épidémiques & contagieuses. Elle est quelquefois maligne. Il y a une *rougeole* qu'on appelle *boutonnée*, parce que ses pustules s'élévent en petits boutons presque comme dans la petite vérole : mais elles ne viennent point à suppuration.

ROUGEUR du visage. *V.* Goutterose.

ROUSSEURS, s. f. plur. *lentigines ;* taches de rousseurs. *V.* Lentilles.

RUBÉFIANT, ANTE, adj. & s. m. *rubefaciens*, *rubificans*, du verbe Latin *rubefacere*, rougir, rendre rouge ; épithéte que l'on donne aux topiques qui excitent une rougeur sur la peau.

RUGINE, ou grattoire, ratiſſoire, ſ. f. *radula*; *runcinula*, *ſcalprum*; inſtrument de Chirurgie dont on ſe ſert pour racler les os.

RUMINANT, ANTE, adj. *ruminans*, du verbe Latin *ruminare*, ruminer, remâcher une ſeconde fois ce qu'on a avalé; épithéte que l'on donne aux animaux qui remâchent ce qu'ils ont avalé.

RUPTOIRE, ſ. m. *ruptorium*; terme de Chirurgie. On a donné ce nom au cautère potentiel, *à rumpendo*, rompre, parce qu'il corrode, brûle & fait eſcharre.

RUPTURE, ſ. f. *ruptio*, *fractio*; qualité ou état d'une choſe rompue ou briſée. On le dit ſimplement d'une deſcente ou hernie.

S.

SABURRES, ſ. f. plur. *ſaburræ*; graviers dont on leſte un navire; il ſe dit en Médecine des ordures renfermées dans les premiéres voies.

SACHET, ſ. m. *ſacculus*, petit ſac, diminutif de *ſaccus*, ſac. On entend par *ſachets*, des petits ſacs remplis d'ingrédients Médicinaux.

SACRÉ, ÉE, adj. *ſacer*; qui eſt ſaint. Cet adjectif, dit James, ſe prend auſſi dans un ſens tout-à-fait oppoſé, & ſignifie quelquefois terrible, déteſtable, exécrable. C'eſt en ce ſens que Virgile a dit de la ſoif des richeſſes: *auri ſacra fames*. Il a ces deux ſignifications dans les Auteurs de Médecine. *Feu ſacré*; eſpéce d'éryſipéle. *Voy.* ce mot. *Mal ſacré*, l'épilepſie. *Voy.* ce mot. En Anatomie, on donne l'épithéte de *ſacré* à ce qui a rapport à l'os ſacrum. Les nerfs *ſacrés*, les artères *ſacrées*, &c.

SACROCOCCIGIEN, adj. m. & ſ. *ſacrococcygeus*; qui a du rapport à l'os ſacrum & au coccyx. Nom de deux muſcles du coccyx.

SACRO-ISCHIATIQUE, adject. *ſacroiſchiaticus*; qui a du rapport à l'os ſacrum & à l'os iſchion. Nom d'un ligament.

SACROLOMBAIRE, adj. m. & f. *sacrolumbaris*; qui a du rapport à l'os sacrum & aux lombes. Nom d'un muscle long & composé, étroit & mince en haut, large & épais en-bas, à-peu-près comme une pyramide applatie. Il est placé entre l'épine du dos & la partie postérieure de la région lombaire, jusqu'à l'os sacrum.

SACRUM, f. m. Mot Latin que les Anatomistes ont retenu en François, pour désigner l'os qui termine l'épine du dos. Les uns disent qu'il est appellé ainsi, parce que les Anciens l'offroient en sacrifice aux Dieux; les autres, parce que les parties de la génération de la femme s'appuient sur cet os. Il est situé à la partie postérieure & inférieure du tronc, comme la base & le soutien de toute l'épine du dos; c'est pourquoi il est aussi nommé par quelques-uns *os basilaire*.

SAGE-FEMME, f. f. *obstetrix*, *hyperetria*; matrone, celle qui est appellée pour assister des femmes grosses, & pour les aider à se délivrer de leur fruit.

SAGITTALE, adj. f. *sagittalis*; terme d'Anatomie. La suture *sagittale* est la seconde des sutures vraies du crâne, qui s'étend le long de la tête, & joint les deux pariétaux. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle est droite comme une flèche, en Latin *sagitta*, d'où vient ce mot. On l'appelle autrement rhabdoïde, *rhabdoïdes*.

SAIGNÉE, f. f. *phlebotomia*, *venæ sectio*, *sanguinis missio*. Le mot de *saignée*, dit M. de la Faye, est équivoque. Il se prend quelquefois pour une opération, & quelquefois pour l'écoulement du sang, qui est la suite de cette opération. Dans le premier sens, la *saignée* est une opération par laquelle on tire du sang d'un vaisseau, par le moyen d'une ouverture qu'on y fait, avec un instrument tranchant. Il y a deux sortes de vaisseaux qu'on peut ouvrir, les artères & les veines. L'ouverture des artères s'appelle *artériotomie*; celle des veines, *phlébotomie*. *Voy.* ces mots à leur rang. La *saignée* se distingue par rapport à ses effets en *évacuative*, en *révulsive*, en *dérivative* & en *spoliative*. *V.* aussi ces mots dans leur place.

SAIN, AINE, adject. *sanus*; qui a le corps bien constitué & bien disposé, faisant bien ses fonctions; celui dont les humeurs sont dans un juste tempérament. L'homme *sain*, dit Boerhaave, est celui qui peut faire les fonctions propres à l'homme, constamment, avec facilité & plaisir : l'état où il se trouve alors, s'appelle santé.

Sain se dit aussi de ce qui contribue à la santé, *salubris*. La promenade est *saine* après le repas. Il y a des pays où l'air est mal *sain* & corrompu. Les melons, les concombres, &c. sont des fruits mal-*sains*.

SALIN, INE, adject. *salinacius*, *salinacidus*; qui tient du sel, qui contient du sel, en Latin *sal*, génitif *salis*, d'où vient ce mot.

SALIVANT, ANTE, adject. & s. m. *salivans*; épithète que l'on donne aux remédes qui font saliver. C'est la même chose que ptyalagogue. *Voyez* ce mot.

SALIVAIRE, adject. *salivalis*; qui a rapport à la salive. Les conduits *salivaires*, les glandes *salivaires*.

SALIVATION, s. f. ptyalisme, flux de bouche, *salivatio*, *ptyalismus*, *sialismus*; évacuation abondante de salive par la bouche. Elle est universelle ou particuliére. L'universelle est provoquée par le mercure, administré tant intérieurement qu'extérieurement, ou par la petite vérole confluente. La particuliére est excitée par les apophlegmatismes. Dans celle-là, la masse de la lymphe se porte vers les glandes de la bouche, relâchées par le mercure, & s'y filtre copieusement. Dans celle-ci, les glandes salivaires, irritées & comprimées, fournissent une salive tenue & en moindre quantité.

SALIVE, s. f. *saliva*, en Grec σίαλον; humeur aqueuse, claire, limpide, un peu visqueuse, savonneuse & détersive, qui coule dans la bouche par les conduits salivaires & incisifs, & par les tuyaux excrétoires de plusieurs glandes. C'est une espéce de menstrue universel qui sert à dissoudre toutes sortes d'aliments, à procurer la sensation du goût par la disso-

lution qu'elle fait des sels, & à lubrifier l'œsophage. On fait venir le mot de *salive à sale*, sel, parce qu'elle contient un sel volatil.

Cette humeur est principalement fournie par les glandes nommées pour cette raison glandes salivaires, & dont on compte communément trois paires, sçavoir, deux parotides, deux maxillaires & deux sublinguales. Elles en sont effectivement les plus grosses, & à proportion des autres les plus fourniſſantes; mais il y en a un grand nombre d'autres moins considérables en volume, qui sont comme auxiliaires ou subsidiaires de celles-là.

Ainsi on peut donner le nom général de glandes salivaires à toutes ces sources, dont voici le dénombrement. Les parotides, les maxillaires, les sublinguales, les molaires, les buccales, les labiales, les linguales, les amygdales, les palatines, les uvulaires, les aryténoïdiennes, les thyroïdiennes.

SALPINGOPHARYNGIEN, adj. m. & f. *salpingopharyngeus*, qui a du rapport à la trompe d'Eustache & au pharynx; de σαλπίγξ, génitif σαλπίγγος, trompe, & de φάρυγξ, le pharynx. Nom d'un muscle du pharynx, dont une des origines est située à l'extrémité de la partie osseuse de la trompe d'Eustache.

SALPINGOSTAPHYLIN, adj. m. & f. *salpingostaphylinus*, qui a du rapport à la trompe d'Eustache & à la luette; de σαλπίγξ, génitif σαλπίγγος, trompe, & de σταφυλή, la luette. Nom d'un muscle de la luette, dont une des origines est située à la partie osseuse de la trompe d'Eustache.

SALSUGINEUX, EUSE, adj. *salsuginosus;* qui a rapport à une liqueur salée, à la saumure, en Latin *salsugo*, d'où vient ce mot.

SALTIMBANQUES, subst. m. plur. *V.* CHARLATANS.

SALVATELLE, subst. f. *salvatella*. Nom d'une veine située sur le dos de la main, entre le doigt auriculaire & le doigt du milieu. Quelques Médecins ont cru qu'il étoit très-salutaire d'ouvrir cette veine

dans la mélancholie, d'où il paroît qu'ils l'ont appellée *salvatella*, de *salvator*, qui sauve.

SALUBRE, adj. *saluber*; sain, qui contribue à la santé.

SALUBRITÉ, s. f. *salubritas*; qualité, vertu de ce qui est salutaire, de ce qui contribue à la santé; ce qui rend une chose salutaire.

SALURE, s. f. *salsugo, saligo*; qualité de la chose salée, liqueur salée. La *salure* de la mer rouge.

SANG, subst. m. *sanguis, cruor*, en Grec αἷμα. Humeur alimentaire, rouge, grasse, visqueuse, douce, d'une odeur un peu urineuse, d'une consistance médiocre, renfermée dans les ventricules & les oreillettes du cœur, dans les artères & dans les veines, continuellement agitée pendant la vie, & poussée du cœur aux artères, de celles-ci aux veines, & des veines au cœur, produite & renouvellée immédiatement par le chyle, qui est la source de toutes les autres humeurs, & le principal instrument de l'œconomie animale. Tandis que le *sang* circule librement, il est liquide. Hors de ses vaisseaux, ou après la mort, il se coagule & se fige. Alors il paroît composé de deux parties, l'une blanche, l'autre rouge, qui se séparent d'elles-mêmes. La blanche est une lymphe séreuse. La rouge consiste en petits globules composés chacun de six autres globules plus petits qui font pirouetter les rayons de la lumière; d'où vient leur rougeur. *V. Boerhaave, Inst. Medic.* Ces globules sont mêlés avec une partie fibreuse qu'ils teignent de leur couleur. Quoique la partie blanche paroisse homogène, elle est cependant composée d'une sérosité & d'une espéce de gelée qui se condense au feu. Le *sang* contient beaucoup de molécules d'air qui le rendent élastique. Les Anciens croyoient qu'il étoit fait de quatre humeurs: de *sang* proprement dit, de pituite, de bile & de mélancholie. Pour s'accommoder à leur idée, on peut regarder la partie rouge comme le *sang* proprement dit, la partie séreuse & lymphatique, comme la pituite, la partie grasse & huileuse qui est

souvent jaune, comme la bile, & enfin la partie fibreuse & grossiére, comme la mélancholie.

SANGUIFICATION, s. f. *sanguificatio, hæmatosis;* action ou fonction naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang. *V.* HÉMATOSE, qui signifie la même chose.

SANGUIN, INE, adj. *sanguineus;* c'est-à-dire, plein de sang rouge.

SANGUINOLENT, ENTE, adject. *sanguinolentus*; sanglant, couvert de sang, teint de sang. On dit des crachats *sanguinolents*, du pus *sanguinolent*.

SANIE, s. f. *sanies, ichor;* pus séreux qui sort des ulcères, particuliérement de ceux des jointures, parce qu'elles sont abreuvées d'une synovie qui se convertit facilement en sérosité purulente & âcre. La *sanie* est différente du véritable pus, qui est plus épais & plus blanc. *V.* ICHOR & ICHOREUX.

SANIEUX, EUSE, adj. *sanioſus, ichoroſus;* chargé ou plein de sanie.

SANTÉ, s. f. *sanitas, valetudo*, en Grec ὑγίεια, ou ὑγέια, de ὑγιὴς, sain; bonne disposition de toutes les parties du corps, qui le met en état de bien faire ses fonctions. C'est une harmonie, une symmétrie, un équilibre parfait, alternatif & réciproque des parties solides avec les fluides, d'où résulte l'intégrité des fonctions.

Comme la santé est une condition qui réside dans tout l'assemblage de tout le corps, qui est composé de solide & de fluide; chaque homme a donc sa santé particuliére, qui par conséquent n'est telle qu'eu égard à son sujet particulier; d'où il suit que plusieurs sujets, fort différents les uns des autres, tant en solides qu'en fluides, pourront cependant être sains, chacun en particulier: telle est l'idiosyncrasie des Anciens, ou la santé des tempéraments, qu'il est difficile d'appliquer à chaque sujet. *V.* IDIOSYNCRASIE.

SAPHÈNE, s. f. *saphæna*, de σαφὴς, manifeste; nom d'une veine cutanée de l'extrémité inférieure, qui se porte le long de la malléole interne, de la

partie latérale interne de la jambe & de la cuisse. Elle est ainsi appellée, parce qu'elle est à nud & qu'elle se manifeste à la vûe & au toucher.

SAPONACÉ, ÉE, adj. qui participe, qui est de la nature du savon, en Latin *sapo*, d'où vient ce mot.

SAPORIFIQUE, adj. *saporificus*; ce qui a la force d'agir sur le sens & les organes du goût; ce qui a la force d'agir sur la langue, & d'y produire la sensation que nous appellons goût ou saveur, en Latin *sapor*, d'où vient ce mot.

SARCOCÉLE, s. m. *sarcocele*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, & de κήλη, hernie, tumeur; tumeur charnue, dure, ordinairement indolente, attachée aux testicules, ou aux vaisseaux spermatiques, ou à la surface interne du dartos, & qui croît peu à peu. C'est une fausse hernie.

SARCO-ÉPIPLOCÉLE, s. m. *Sarco-epiplocele*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, de ἐπίπλοον, l'épiploon, & de κήλη, hernie; c'est une hernie complette faite par la chûte de l'épiploon dans le scrotum, accompagnée d'adhérence & d'excroissance charnue.

SARCO-ÉPIPLOMPHALE, s. m. *Sarco-epiplomphalus*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, de ἐπίπλοον, l'épiploon, & de ὀμφαλὸς, le nombril; c'est la même hernie au nombril, que le sarco-épiplocéle au scrotum.

SARCO-HYDROCÉLE, s. m. & f. *Sarco-hydrocele*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, de ὕδωρ, eau, & de κήλη, hernie, tumeur; c'est un sarcocéle accompagné de l'hydrocéle; ce qui arrive souvent dans cette tumeur, par la compression & la rupture des vaisseaux lymphatiques.

SARCOLOGIE, s. f. *Sarcologia*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, & de λόγος, discours; partie de l'Anatomie qui traite des chairs ou des parties molles.

SARCOME, s. m. *Sarcoma*, *Sarcosis*, formé de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair. On définit le *Sarcôme* une tumeur charnue, dure, ronde, indolente, qui a sa base large, & qui se forme au bas de la cavité des

narines ; quelquefois au fondement, aux parties naturelles des femmes, ou en d'autres parties. *Voyez Gal. in defin.* Sa cause est la même que celle du polype, que plusieurs prennent pour le *sarcôme*. Il est vrai que le polype est une espéce de *sarcôme*, c'est-à-dire, une excroissance charnue : mais le *sarcôme* ne peut pas être pris pour un polype, sa figure est bien différente. Cette tumeur peut avoir aussi pour cause un virus vénérien. Quand elle devient douloureuse & livide, elle se change facilement en cancer.

SARCOMPHALE, subst. m. *sarcomphalum*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, & de ὀμφαλὸς, le nombril ; excroissance charnue qui se forme au nombril.

SARCOPHAGE, adj. & subst. m. & f. *sarcophagus*, de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair, & de φάγω, je mange, je dévore ; mangeur de chair. Ce mot se prend quelquefois pour cathérétique, c'est-à-dire, qui consume les chairs.

SARCOTIQUE, adj. & s. m. *sarcoticus*, formé de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair ; épithéte que l'on donne aux remédes qui facilitent la régénération des chairs dans les plaies & les ulcères. C'est la même chose qu'incarnatif. *V.* ce mot.

SARDONIEN, adj. m. *sardonius*. *V.* Ris.

SARMENT, subst. m. *sarmentum ;* bois de la vigne.

SARMENTEUX, EUSE, adj. *sarmentosus ;* qui a poussé beaucoup de brins de sarment, qui pousse des brins, des branches en forme de sarment.

SATIÉTÉ, subst. f. *satietas ;* rassasiement, réplétion.

SATURATION, s. f. *saturatio ;* l'action de saouler, de rassasier ; du verbe Latin *saturare*, saouler, rassasier, remplir. C'est en Chymie l'impregnation parfaite d'un alcali avec un acide, ou d'un acide avec un alcali, enforte que le mélange soit tout-à-fait neutre. C'est encore le point dans lequel se trouve l'eau lorsqu'elle a dissout autant de sel qu'elle

en peut dissoudre, & ainsi des autres dissolvants.

SATURNE, s. m. *saturnus*, *plumbum* ; c'est en langage Chymique, le plomb. Les Chymistes ont désigné les sept métaux par les mêmes figures par lesquelles les Astronomes ont représenté les sept planettes, & leur ont donné aussi les mêmes noms. Ils ont appellé le fer, *Mars*, le cuivre, *Venus*, l'étain, *Jupiter*, le plomb, *Saturne*, &c. & leurs différentes préparations portent le même nom.

SATYRIASIS, s. m. *satyriasis*, *satyriasmus;* érection continuelle de la verge, accompagnée d'un désir insatiable pour les femmes. Il ne diffère du Priapisme que par cet aiguillon de volupté. *V.* Priapisme. Cette maladie a été appellée *satyriasis*, des Satyres, qui selon la Fable & la maniére de penser populaire, étoient extrêmement livrés à la débauche du vin & des femmes; & c'est à cause de la lubricité des lépreux, qu'on a donné aussi le nom de *satyriasis* à la lépre des Arabes.

SAVEUR, s. f. *sapor;* goût; qualité des corps, qui se discerne par le goût.

SAVOUREUX, EUSE, adj. *sapidus;* qui a du goût, de la saveur. Un corps *savoureux* est celui qui est capable de produire quelque espéce de goût, lorsqu'il touche la langue. Ceux qui n'y produisent aucune sensation s'appellent insipides. Hors de-là, *savoureux* se dit pour signifier, qui a bonne saveur, qui est d'un goût exquis, qui flatte le goût. Les perdrix, les soles, &c. sont fort savoureuses.

SAUVAGE, adj. *agrestis*. On emploie ce nom pour distinguer les végétaux qui croissent naturellement dans les champs d'avec ceux que l'on cultive. On se sert encore de ce mot pour exprimer la disposition maligne de certaines maladies, & une certaine brutalité dans les maniéres. On l'emploie souvent comme une épithéte pour distinguer les animaux domestiques d'avec les *sauvages*.

SAXATILE, adject. *saxatilis*, qui croît, qui vit parmi

parmi les rochers, les pierres, les cailloux, en Latin *saxum*, d'où vient ce mot.

SAXIFRAGE, adj. & s. m. *saxifragus*, du Latin *saxum*, pierre, & de *frango*, je brise; comme qui diroit brise-pierre. On a donné ce nom aux médicaments qu'on croit capables de briser la pierre dans les reins & la vessie. C'est la même chose que lithontriptique. *V.* ce mot.

SCABIEUX, EUSE, adj. *scabiosus;* terme dont on se sert pour exprimer une chose qui ressemble à la gale. Il se dit aussi de ceux qui ont la gale, en Latin *scabies*, d'où vient ce mot.

SCALÈNE, adj. m. & s. *scalenus;* nom que les Grecs ont donné à un triangle dont les trois côtés sont inégaux. On le dit par comparaison de quelques muscles du cou.

SCALPEL, s. m. *scalpellum*, *scalprum*, *scalpellus;* instrument tranchant dont on se sert principalement pour les dissections anatomiques.

SCAPHOIDE, ou naviculaire, adj. & subst. m. *scaphoïdeus*, qui a de la ressemblance avec un petit vaisseau; de σκάφη, chaloupe, petit vaisseau, & de εἶδος, forme, figure, ressemblance. Nom que l'on donne à un des os du pied.

SCAPULAIRE, adj. & subst. m. *scapularis*, qui appartient à l'épaule, en Latin *scapula*, d'où vient ce mot. Les artères *scapulaires*, &c.

Scapulaire est aussi le nom d'un bandage dont on se sert pour soutenir les bandages de la poitrine & du bas-ventre, qu'on appelle ordinairement bandages de corps. C'est une bande large, fendue dans le milieu pour y passer la tête, qui pose sur les deux épaules, & dont les deux bouts pendent l'un par-devant, & l'autre par-derrière, & s'attachent sur le bandage de corps pour l'empêcher de descendre.

SCARIFICATEUR, s. m. *scarificator*, *scarificatorium;* instrument de Chirurgie, dont on se servoit autrefois pour faire tout d'un coup plusieurs scarifications à la peau, après l'application des ventouses.

SCARIFICATION, s. f. *scarificatio*, découpure de la peau ; du verbe Latin *scarificare ;* scarifier, déchiqueter la peau ; incision qu'on fait à la peau avec une lancette ou un bistouri, pour en faire sortir le sang ou quelqu'autre humeur. Il y a trois sortes de *scarifications.* Les unes sont superficielles ; elles ne passent pas le tissu de la peau. On les appelle *mouchetures.* Les autres sont médiocres, & ne vont que jusqu'aux muscles. Les troisiémes sont profondes & pénétrent dans les chairs.

SCARLATINE, (fiévre) adj. f. *scarlatina febris.* On appelle *fiévre scarlatine*, une fiévre continue accompagnée de taches rouges comme de l'écarlate, d'où vient son nom.

SCIATIQUE, s. f. *sciatica*, *ischias*, de ἰσχίον, la hanche, le haut de la cuisse ; espéce de goutte qui a principalement son siége dans l'articulation du fémur avec l'os ischion. Elle est très-douloureuse. La douleur occupe non-seulement la jointure, mais aussi la hanche, les lombes, l'os sacrum, la cuisse, le jarret, la jambe, & s'étend quelquefois jusqu'à l'extrémité du pied. Quand elle est invétérée, elle rend ordinairement boiteux ceux qui en sont attaqués, parce que la tête du fémur sort de sa cavité, par le relâchement de son ligament.

Sciatique, est aussi adj. *sciaticus ;* qui a rapport à la hanche, au haut de la cuisse. Le nef *sciatique*, les artères *sciatiques.*

SCINTILLATION, s. f. *scintillatio ;* étincellement, petillement ; du verbe Latin *scintillare*, étinceller, jetter des étincelles, petiller.

SCLÉROME, s. f. *scleroma*, de σκληρὸς, dur, dans les définitions de Médecine, est une tumeur rénitente qui se forme dans quelque partie de l'utérus. C'est, dans un sens plus étendu, la même chose que *sclerosma*, tumeur rénitente.

Le *sclérôme* de l'utérus, dit *Paul Eginette*, *Lib. III. cap. 68.* est une espéce de skirrhe, qui se forme principalement dans le col de l'utérus, & qui ne diffère

d'une douleur inflammatoire, qu'en ce qu'il eſt moins rénitent & moins douloureux.

SCLÉROPHTHALMIE, ſ. f. *ſclerophthalmia*, de σκληρὸς, dur, & de ὀφθαλμος, œil; maladie des yeux accompagnée non-ſeulement de dureté & d'une difficulté de mouvement, mais encore de douleurs & de rougeurs. Les paupiéres dans cette maladie ſont dures & ſéches, & ne répandent jamais aucune larme; il ſe forme dans leurs angles des concrétions ſéches & viſqueuſes, & elles ne s'ouvrent qu'avec peine après le ſommeil, à cauſe de leur dureté & de leur ſéchereſſe. Cette maladie paroît être une eſpéce d'ophthalmie ou d'inflammation dont les caractères généraux ſont la douleur & la rougeur; mais elle diffère de l'inflammation par une qualité qui lui eſt propre, ſçavoir, la ſéchereſſe. Elle diffère encore de la xérophthalmie, ou ophthalmie ſéche, en ce que cette derniére, quoiqu'accompagnée de dureté à cauſe de ſa ſéchereſſe, eſt moins dure & moins douloureuſe que la *ſclérophthalmie*.

SCLÉROSARCOME, ſubſt. m. *ſclerosarcoma*, de σκληρὸς, dur, & de σάρκωμα, ſarcôme; tumeur dure & charnue qui affecte les gencives & qui reſſemble quelquefois à une créte de coq, & quelquefois à la chair d'un animal à coquille.

SCLÉROTIQUE, ſubſt. f. *ſclerotica*, de σκληρὸς, dur; une des tuniques de l'œil, appellée autrement *cornée*. Les Anatomiſtes lui ont donné ce nom, parce qu'elle eſt la plus dure de l'œil. Quelques-uns nomment ſimplement la cornée tranſparente, *cornée*, en donnant le nom de *ſclérotique* en particulier à l'autre portion qu'on appelle *cornée opaque*.

Sclérotique eſt auſſi adj. *ſcleroticus*. On donne cette épithéte aux remédes qui ont la propriété de durcir les chairs.

SCORBUT, ſ. m. *ſcorbutus*, *ſcorbutum*, *ſtomacace*. Le mot *ſcorbut* eſt un mot Hollandois pris des Danois, qui appellent cette maladie *crobuth*, c'eſt-à-dire, ventre rompu, en Allemand *ſcormut*, os rompu

ou bouche rompue ; parce que la bouche, les gencives & les hypochondres souffrent beaucoup dans ce mal. On lui a donné aussi le nom Grec σομακάκη, de σόμα, la bouche, & de κακὸς, mauvais, ou de κάκη, vel κακία, vice, mal, à cause des fâcheux accidents qui surviennent dans cette maladie aux gencives, aux dents & aux autres parties de la bouche.

Le *scorbut* est une maladie familiére sur mer & dans les pays Septentrionaux. C'est un assemblage de plusieurs symptômes dont les plus ordinaires sont le relâchement, le gonflement, la lividité & le saignement des gencives ; la noirceur, l'ébranlement & la chûte des dents ; les ulcères & la puanteur de la bouche ; les taches & les vergetures rouges, livides, quelquefois jaunes sur la peau ; les douleurs vagues & les lassitudes des bras & des jambes ; les ulcères livides, malins & rébelles en différentes parties du corps ; la gangrène séche des membres, la carie des os ; les crudités acides, les rots, les borborygmes, les obstructions des viscères : la douleur de tête, les défaillances, les syncopes & quantité d'autres accidents qui se déguisent sous le masque de toutes sortes de maladies, & qui les rendent très-longues & très-difficiles à guérir ; le tout ordinairement sans fiévre.

SCORBUTIQUE, adj. *scorbuticus* ; qui participe du scorbut. Affection *scorbutique*.

Scorbutique se dit aussi de ceux qui sont attaqués du scorbut.

Scorbutique est encore une épithéte que l'on donne aux remédes contre le scorbut. C'est la même chose qu'antiscorbutique.

SCORIE, s. f. *scoria* ; écume, ordure ou récrément de quelque métal que ce soit, qui en sort, quand on le met au feu.

SCOTOMIE, s. f. *scotomia*, de σκότος, ténébres, obscurité ; vertige accompagné de l'obscurcissement de la vûe. *V.* VERTIGE.

SCROPHULES, s. f. plur. *scrophulæ* ; écrouelles ; du mot Latin *scropha*, truie, parce que cet animal

passe pour être sujet à la même maladie. *Voyez* ÉCROUELLES.

SCROPHULEUX, EUSE, adj. *strumosus*, *strumaticus*; qui appartient aux écrouelles ou scrophules. Il se dit aussi de ceux qui sont malades des écrouelles ou scrophules.

SCROTOCÉLE, s. m. *scrotocele*; hernie complette qui descend jusqu'au scrotum; du Latin *scrotum*, le scrotum, les bourses, & du Grec κήλη, hernie.

SCROTUM, s. m. *scrotum*, *scortum*, en Grec σχέον; l'enveloppe cutanée qui renferme les testicules, & qu'on appelle vulgairement *bourse*. Les Anciens l'ont ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un sac ou bourse de cuir, qu'ils appelloient *scortea*, comme qui diroit faite de cuir ou de peau.

SCRUPULE, s. m. *scrupulus*, *scriptulus*, la troisiéme partie d'une dragme, & la vingt-quatriéme d'une once.

SCUTIFORME, adj. *scutiformis*; qui a la forme d'un bouclier; du Latin *scutum*, bouclier, & de *forma*, forme. Le cartilage *scutiforme* du larynx, autrement le thyroïde.

SÉBACÉ, ÉE, adj. *sebaceus*; qui ressemble à du suif, qui est de la nature du suif, en Latin *sebum*, d'où vient ce mot; l'humeur *sébacée*. Il se dit aussi des glandes qui séparent cette humeur.

SÉCONDINES, s. f. *secundinæ*; terme d'Anatomie, qui se dit du placenta & des membranes qui enveloppent le fœtus dans le ventre de la mere, ainsi appellé, parce que ces parties sortent les derniéres dans l'accouchement. C'est ce que les Matrones appellent arriére-faix. *V.* PLACENTA.

SÉCRÉTEUR. C'est la même chose que sécrétoire. *V.* ce mot.

SÉCRÉTION, s. f. *secretio*, *separatio*, du verbe Latin *secernere*, séparer, mettre à part. La *sécrétion* ou filtration est la séparation de quelque liqueur mêlée avec le sang. On sçait que le sang est formé du chyle, & qu'il forme à son tour toutes les autres liqueurs, qui,

après avoir été confondues dans sa masse, s'en séparent dans différents organes du corps ; comme la séparation de l'urine dans les reins, de la bile dans le foie, de la salive dans la bouche, du lait dans les mammelles, &c. C'est cette séparation qu'on appelle *sécrétion*.

Sécrétion se prend aussi pour les humeurs mêmes séparées de la masse du sang.

SÉCRÉTOIRE, ou sécréteur, adj. *secretorius*. On donne ce nom à de petits vaisseaux qui séparent quelque humeur de la masse du sang ; comme la salive, la bile, la semence, l'urine & plusieurs autres.

SECTION, s. f. *sectio* ; incision, division, coupure.

SÉDATIF, IVE, adj. & s. m. *sedativus*, *sedans*, du verbe Latin *sedare*, appaiser, calmer, tranquilliser ; épithéte que l'on donne aux remédes qui calment les douleurs. C'est la même chose qu'anodyn.

SÉDIMENT, s. m. *sedimentum*, du verbe Latin *sedere*, s'asseoir, s'affaisser, tomber au fond. En Pharmacie, ce mot se prend pour le dépôt, la lie ou les féces des sucs & des autres choses liquides qui tombent au fond du vaisseau par leur pesanteur. En Médecine, c'est la partie la plus grossiére & la plus épaisse de l'urine qui se précipite au fond du vaisseau. C'est la même chose qu'hypostase ; ce qui se prend aussi de la partie grossiére des autres humeurs.

SEL, s. m. *sal*. Le *sel* est un principe secondaire très-subtil, formé du feu, de l'eau & de la terre unis ensemble, qui se dissout facilement dans l'eau, & s'évapore au feu. Ses principales propriétés sont de vitrifier, par le moyen du feu, la terre avec laquelle on le met, & de causer les saveurs & les odeurs des mixtes, en irritant plus ou moins les membranes nerveuses du nez ou de la langue, selon qu'il est plus ou moins développé dans les mixtes. Il y a cependant des mixtes en qui les *sels* ne produisent aucune saveur ni aucune odeur.

SELLE, s. f. Ce mot a différentes significations. Il se dit d'un siége propre à mettre un bassin de chambre,

où l'on se décharge le ventre, *sella foricaria*. Ainsi l'on dit, il est sur la *selle*; & par extension on le dit de la décharge du ventre. Il est constipé, il ne peut aller à la *selle*. Cette purgation a bien opéré, elle lui a fait faire plusieurs *selles*. Les Médecins jugent des maladies par les *selles*, par les excréments.

SÉMÉIOLOGIE, s. f. *V.* SÉMÉIOTIQUE.

SÉMÉIOTIQUE, ou sémiotique; séméiologie ou sémiologie, s. f. *semeiotice*, *semeiotica*, *semeiologia*, formés de σημειον, signe, indice, & de λογος, discours; partie de la Médecine qui traite des signes des maladies, de l'usage qu'on en doit faire, & qui indique comment on peut connoître par leur moyen, dans un corps sain & dans un corps malade, les divers dégrés & effets de la santé ou de la maladie.

SEMENCE, s. f. *semen*, en Grec σπέρμα; matière disposée par la nature, pour engendrer son semblable. La *semence* de l'homme & de presque tous les animaux mâles, appellée autrement *sperme*, est une humeur blanchâtre, visqueuse, grasse, écumeuse, imprégnée de parties volatiles & spiritueuses, appellées esprit vital, *aura seminalis*, préparée dans les testicules & les épididymes, conduite dans les vésicules séminaires par les vaisseaux déférents, & ensuite éjaculée dans la matrice au temps de la copulation, pour la génération de l'animal. Quelques Médecins prétendent que l'*aura seminalis* consiste dans de petits vers qui rendent la *semence* prolifique. Il est plus vrai-semblable que ces prétendus vers ne sont autre chose que les parties spiritueuses de la *semence*, agitées par les tourbillons de la matière subtile.

La *semence* de la femme & de toutes les femelles des animaux, est de deux sortes; l'une féconde, qui n'est autre chose que les œufs ou les vésicules renfermées dans leurs ovaires. Elles contiennent les linéaments ou l'abrégé du fœtus, de même que la féve renferme celui de la plante, comme le microscope nous le découvre *Voy. M. Greu, Anatomie des plantes.* L'autre est une humeur inféconde, blanchâtre, visqueuse, limpide,

qui sort par les tuyaux excréteurs de plusieurs glandes dispersées dans le vagin. Elle est quelquefois si âcre & si active dans les filles nubiles, qu'elle leur cause des fureurs utérines, & leur fait perde la pudeur & la raison.

SÉMINAL, ALE, ou séminaire, adj. *seminalis;* qui a rapport à la semence, qui appartient à la semence; spermatique.

SÉMIOLOGIE. *V.* SÉMÉIOTIQUE.

SÉMIOTIQUE. *V.* SÉMÉIOTIQUE.

SENS, s. m. *sensus;* organe qui reçoit les impressions des objets extérieurs, & qui les transmet à l'ame. On distingue les *sens* en externes & en internes. Les externes sont au nombre de cinq; la vûe, l'ouie, le goût, l'odorat & le toucher. *Voyez* ces mots à leur rangs. Les internes sont de trois sortes. Le *sens* commun, *sensorium commune*, l'imagination, *imaginatio* & la mémoire, *memoria*; auxquels *sens* quelques-uns ajoûtent les passions de l'ame, l'attention, la faim & la soif. Le *sens commun*, ou le siége du sentiment, ou, si on peut l'appeller ainsi, le laboratoire des sensations, *sensorium commune*, αἰσθητήριον, est le lieu qui reçoit les impressions des objets sensibles, qui lui sont apportés par les nerfs de chaque organe des *sens*, & qui est par conséquent la cause immédiate de la perception. Les sentiments des Auteurs sont partagés sur ce sujet. Les Cartésiens veulent que ce soit la glande pinéale. Willis s'efforce de prouver que c'est le commencement de la moëlle allongée. Il sera toûjours difficile, dit M. James, de déterminer le lieu où se fait la sensation, tant que l'on ne connoîtra pas mieux l'union de l'ame & du corps. L'imagination ou fantaisie est un *sens* interne qui fait concevoir les objets, quoiqu'absents, sous des images corporelles, tracées dans le cerveau. Plus ces traces sont grandes & distinctes, plus l'imagination est forte. La mémoire est un *sens* qui fait réïtérer l'imagination des choses absentes & passées, avec un rapport du temps, du lieu & des qualités qu'on y remarque, en conséquence des

impressions qui en sont restées dans le cerveau.

SENSATION, s. f. *sensatio*, *sensio* ; perception d'une chose sensible qui affecte l'organe du sens, & y produit quelque changement.

SENSIBLE, adj. *sensibilis*. Ce terme se dit de tout ce qui est capable de faire impression sur les sens, qui en frappe les organes.

SENTIMENT, s. m. *sensus*, *sensatio*. C'est la même chose que sensation, propriété de l'homme, dont les organes bien disposés reçoivent les impressions des objets, & les transmettent à l'ame qui les perçoit. Ce mot se prend aussi pour la sensation du toucher.

SÉPARATOIRE, s. m. *separatorium* ; vaisseau Chymique, inventé pour séparer les liqueurs. *Séparatoire* est encore un instrument de Chirurgie, servant à séparer le péricrâne.

SEPTIQUE, adj. & s. m. *septicus* ; putréfiant, qui a la vertu de dissoudre, de faire corrompre & de putréfier ; du verbe σήπω, je fais pourrir. Epithète que l'on donne aux remédes topiques qui corrodent les chairs, en les fondant & les faisant pourrir, sans causer beaucoup de douleur.

SEPTUM, s. m. Mot Latin qui signifie *cloison*, *séparation*, ce qui entoure. Les Anatomistes donnent ce nom à quelques parties du corps, qui en séparent d'autres les unes d'avec les autres. Les deux ventricules supérieurs du cerveau sont séparés l'un de l'autre par une cloison mitoyenne, que l'on nomme *septum lucidum*, à cause qu'elle est transparente. Les deux ventricules du cœur sont séparés par une cloison mitoyenne, que l'on appelle *septum medium*. Quelques-uns appellent le diaphragme, *septum transversum*, parce qu'il sépare transversalement, comme un mur mitoyen, la capacité de la poitrine d'avec celle du bas-ventre.

SÉQUESTRATION, s. f. *sequestratio* ; en Chymie, c'est la même chose que séparation.

SÉREUX, EUSE, adj. *serosus* ; qui est aqueux, qui abonde en sérosités. Ce terme se dit du sang, des

humeurs, du pus liquide & sanieux. Il vient du Latin *serum*. Voyez-le à son rang, & SÉROSITÉ.

SERINGUE, s. f. *syrinx*, *syringa*, *sipho*, *siphon*, *fistula*, *clyster*, du Grec σύριγξ, flûte, ou tout corps cylindrique creux ; instrument dont on se sert pour donner des lavements, ou pour injecter quelque liqueur dans les plaies, les ulcères, les fistules, l'uréthre, la vessie, le vagin, la poitrine, &c.

SÉROSITÉ, ou sérum, s. m. *serositas*, *serum* ; la partie la plus aqueuse, la plus claire & la plus transparente de la masse du sang & du lait, dont elle fait la plus grande partie. Mêlée avec le sang, & dans les vaisseaux lymphatiques, elle est confondue avec la lymphe. Elle en diffère cependant, en ce qu'évaporée au feu, elle s'exhale entiérement, sans laisser de sédiment qu'un peu de matiére saline & terreuse ; au lieu que la lymphe s'épaissit en une espéce de mucilage ou de gelée. La *sérosité* se sépare du sang & de la lymphe dans les reins, à la peau & en plusieurs autres endroits du corps, pour faire la matiére de l'urine, de la sueur, de la transpiration, de la salive & d'autres humeurs excrémentitielles séreuses. Elle est le dissolvant & le véhicule des sels & de quelques molécules terreuses les plus atténuées ; aussi s'en trouve-t-elle chargée dans l'urine & la sueur. Elle est fournie à la masse du sang avec le chyle, par la partie la plus aqueuse des aliments.

SÉRUM, s. m. Mot Latin qu'on a retenu en François. C'est la même chose que sérosité. *V.* ce mot.

SÉSAMOIDE, adj. *sesamoïdes* ; qui ressemble à la graine de sésame. On donne ce nom à des os en général fort petits, qui ont pris leur nom de la graine à laquelle on suppose qu'ils ressemblent. On en trouve plusieurs aux jointures des orteils & des doigts.

SÉTON, s. m. *seto*, *setaceum*, du Latin *seta*, poil, fil ou méche ; espéce de cautère à deux émissaires, qu'on fait à la peau avec une aiguille suivie d'une méche de coton ou d'une bandelette qui passe d'une ouverture à l'autre, & qui reste dans l'ulcère, pour

serv e d'égout aux mauvaises humeurs ; & détourner les fluxions. Ce mot se dit aussi de la méche même.

SÉVE, s. f. *vernans humor, succus arborum.* La *séve* est l'humeur qui se trouve dans le corps des plantes, & qui leur tient lieu de sang.

SEXE, s. m. *sexus* ; partie du corps humain qui fait la différence du mâle & de la femelle. Il y a des hermaphrodites qui ont les deux *sexes*.

Sexe signifie aussi les hommes ou les femmes indistinctement. Le *sexe* masculin, le *sexe* féminin.

SIAGONAGRE, s. f. *siagonagra*, de σιαγὼν, la mâchoire, & de ἄγρα, proie, capture ; la goutte aux mâchoires.

SIALAGOGUE. *V.* SIALOGOGUE.

SIALISME, s. m. *sialismus*, de σίαλον, salive ; évacuation abondante de salive par la bouche. C'est la même chose que salivation, ptyalisme. *V.* ces deux mots.

SIALOGOGUE, ou sialagogue, adj. & s. m. *sialogogus, sialagogus, salivans*, de σίαλον, salive, & de ἄγω, j'attire, j'évacue ; épithéte que l'on donne aux remédes qui provoquent l'évacuation de la salive. Il y a trois sortes de *sialogogues*. 1°. Ceux qui, étant mâchés & agités dans la bouche, font que la mâchoire inférieure, la langue & les muscles buccinateurs pressent continuellement les glandes & les conduits salivaires, & les obligent de verser la salive en abondance. Telles sont les substances qu'on met dans la bouche pour mâcher ; c'est pourquoi on les appelle masticatoires. 2°. Ceux qui, par leur acrimonie, irritent les fibres de la gorge, de la langue, du palais & de toute la bouche, & font exprimer beaucoup de salive des glandes comprimées par ces irritations. Tels sont les apophlegmatismes âcres. 3°. Ceux qui fondent le sang & la lymphe, & dilatent les conduits salivaires. Tel est le mercure qui produit la salivation.

SIALOLOGIE, s. f. *sialologia*, de σίαλον, salive, & de λόγος, discours, traité ; partie de l'Anatomie, qui traite de la salive.

SICCITÉ, s. f. *siccitas*, *siccitudo*; sécheresse et qualité de ce qui est sec. Pour faire du sel, on fait bouillir l'eau jusqu'à derniére *siccité*, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'humidité.

SIDÉRATION, s. f. *sideratio*. Ce terme est équivoque; ou il signifie apoplexie & paralysie subite, *à sidere*, astre, comme si l'on étoit frappé tout-à-coup de quelque mauvaise influence; ou il dénote une gangrène parfaite, appellée sphacéle.

SIEF, s. m. Mot Arabe qui signifie collyre. *Voyez* COLLYRE.

SIÉGE, s. m. *sedes*, *anus*, *podex*; il se dit, en termes de Médecine, de la partie du corps humain, sur laquelle on s'assied, & particuliérement du fondement, de l'anus.

SIGMOIDE, ou sigmoïdal, ale, adj. *sigmoïdes*; qui a la forme de la lettre Grecque Ϛ. On donne cette épithéte à différentes parties qui ont la figure du *sigma*. Les valvules *sigmoïdes*, l'apophyse sigmoïdale. C'est la même chose que semi-lunaire, parce que cette lettre ressemble à une demi-lune ou à un segment de cercle.

SIGNE, s. m. *signum*, en Grec σημεῖον; indice, marque, caractére visible ou sensible qui nous fait connoître ce qui n'étoit point manifeste. Le *signe* d'une maladie est ce qui fait connoître & distinguer les causes de son approche, sa nature, sa durée & son issue. On distingue en général trois espéces de *signes*; sçavoir, les commémoratifs, les diagnostics & les prognostics.

SILIQUE, s. f. *siliqua*; terme de Botanique. La *silique* est une espéce de gousse composée de deux panneaux qui s'ouvrent de la base vers la pointe, separés par un diaphragme ou cloison membraneuse, d'où pendent les petites semences attachées chacune par un cordon ombilical. La *silique* diffère de la gousse, en ce que, dans celle-ci, les semences sont attachées alternativement au limbe supérieur de chaque cosse.

SILLON, s. m. *sulcus*; longue trace que le soc de la charrue fait dans la terre qu'on laboure. On le dit

par comparaiſon de différentes traces des os & des parties molles.

SIMILAIRE, adj. *ſimilaris*; de même nature. Les Anatomiſtes diſtinguent les parties du corps en *ſimilaires* & en diſſimilaires. Les parties *ſimilaires* ſont celles qui ſont homogénes ou de même nature dans toute leur ſubſtance; les diſſimilaires, au contraire, ſont celles dont les particules, qui les compoſent, ſont hétérogénes ou de différente nature entr'elles. Les Anciens prenoient pour parties *ſimilaires*, les os, les cartilages, les ligaments, les tendons, les nerfs, les artères, les veines, les vaiſſeaux, &c. parce qu'à la vûe, elles paroiſſent chacune en particulier de même nature. Mais elles ſont auſſi organiques, puiſqu'elles ſont elles-mêmes un tiſſu de fibres, de membranes, de nerfs, d'artères, de veines & de vaiſſeaux lymphatiques, & qu'elles exercent toutes les fonctions propres & particuliéres. Il n'y a donc que la fibre ſimple ou élémentaire qu'on puiſſe appeller partie *ſimilaire*, parce qu'elle ne paroît être compoſée que de parties de même nature.

SIMPLES, ſ. m. plur. *ſimplicia*; nom général que l'on donne à toutes les plantes, parce qu'elles ont chacune leur vertu particuliére, pour ſervir d'un remède *ſimple*. La bétoine eſt un *ſimple* d'une grande vertu. Il eſt plus uſité au pluriel. Il connoît bien les *ſimples*, les vertus des *ſimples*, le jardin des *ſimples*.

SINAPISME, ſ. m. *ſinapiſmus*, du mot Latin *ſinapi*, moutarde; cataplaſme de graine de moutarde pulvériſée, incorporée avec la pulpe des figues, du levain ou autres choſes ſemblables, appliqué pour exciter de la chaleur & de la rougeur à la peau.

SINCIPITAL, ALE, adj. *ſincipitalis*; qui a rapport au ſinciput. L'artère *ſincipitale*.

SINCIPUT, ſ. m. Terme Latin dont les Anatomiſtes ſe ſervent pour déſigner la partie antérieure de la tête au-deſſus du front. C'eſt la même choſe que bregma. *V.* ce mot.

SINDON, ſ. m. Mot Latin que les Chirurgiens ont

retenu en François, pour signifier un petit morceau de toile coupé en rond, ou un petit plumaceau de charpie, applati & arrondi, pour mettre dans le trou du trépan, quand on le panse. Le mot de *sindon* signifie un linceul, un drap de toile ; & par analogie le *sindon* dont nous venous de parler.

SINUEUX, EUSE, adject. *sinuosus* ; qui est tortueux, qui fait plusieurs tours & détours. En Chirurgie, ce terme se dit des ulcères étroits, profonds & tortueux.

SINUOSITÉ, s. f. *sinuositas ;* état d'une chose sinueuse, d'une chose creusée. Il se dit, en Chirurgie, des tours & détours que fait un ulcère dans les chairs.

SINUS, s. m. *sinus ;* espéce de cavité dont l'entrée est plus étroite & le fond plus évasé. Les *sinus* maxillaires, les *sinus* frontaux, &c. On le dit aussi des endroits où plusieurs vaisseaux viennent aboutir. Le *sinus* de la veine coronaire, le *sinus* de la veine-porte. Outre la signification Anatomique de ce terme, il se prend aussi en Chirurgie pour un sac, un clapier, une cavité détournée qui se forme dans le fond d'un ulcère, & dans laquelle il se ramasse du pus, qu'on a bien de la peine à faire sortir sans incision. Il y a quelquefois plusieurs *sinus* dans un même ulcère, qui le rendent très-difficile à guérir.

SIPHILIS, s. f. *siphilis*, *syphilis*, *siphylis ;* mot Latin qu'on écrit différemment, parce qu'on n'en sçait pas bien l'étymologie. Il signifie la *grosse vérole*. Suivant le *Lexicon Medic. Castell-Brun.* on pourroit appeller cette maladie *siphlis*, & faire venir ce mot du Grec σιφλος, qui, par contraction, est la même chose que σιπελος, vilain, sale, difforme, honteux, pour exprimer mieux la difformité & la turpitude du corps & de l'ame dans ceux qui ont gagné ce mal par la débauche.

SIPHON, s. m. *sipho*, *siphon ;* mot purement Grec, qui signifie tuyau, tube ; instrument de Physique, à tuyau recourbé, dont on se sert pour tirer des liqueurs d'un vase. Cet instrument a deux branches inégales.

On plonge la plus courte dans le vase qu'on veut vuider. On pompe l'air de la seconde, jusqu'à ce que la liqueur en sorte ; & alors elle coule sans interruption tant qu'il y en a dans le vase.

SIRIASE, s. f. *siriasis*, de σειριάω, je brille, je reluis, j'ai de l'éclat, je suis brillant ; inflammation du cerveau & de ses membranes, occasionnée par une violente ardeur du soleil. C'est une maladie à laquelle les enfants sont sujets. Elle est accompagnée, dit Castelli, de l'affaissement de la fontanelle ; le malade a les yeux cavés, une fièvre ardente, le corps pâle & desséché, & n'a nul appétit.

SIROP, ou syrop, s. m. *sirupus*, *vel syrupus*, *seropium* ; médicament liquide, doux & agréable, dont la consistance est telle, que, si l'on en fait tomber une goutte sur un marbre, elle ne s'étendra point, fait de sucs d'infusions, de décoctions, de teintures ou d'eaux distillées, avec du sucre, quelquefois avec du miel. Les *sirops* n'étoient point en usage du temps d'Hippocrate ; ils étoient inconnus aux Grecs. Ce sont les Arabes qui les ont inventés ; c'est pourquoi l'on fait venir le mot de *sirupus* de l'Arabe *siruph*, qui signifie la même chose, ou de *sirab* & de *scharab*, potion, plûtôt que du Grec σύρω, je tire, & de ὀπός, suc : ainsi l'on devroit écrire *sirop* par un *i* simple, & non par un *y* Grec ; à moins qu'on ne voulût tirer son étymologie de σύριος, Syrie, & de ὀπός, suc ; parce que ces sortes de liqueurs étoient d'un fréquent usage chez les Syriens : mais cette étymologie passe pour imaginaire.

SIRUPEUX, EUSE, adj. Qui produit du sirop

SITIOLOGIE, s. f. *sitiologice*, de σῖτος, aliment, & de λόγος, discours ; partie de la Médecine, qui traite des aliments

SKIRRHE, ou scirrhe, ou squirrhe, s. m. *skirrhus*, *scirrhus*, *squirrus*, formé de σκίρρος, moilon, gravier, plâtre, à cause de la dureté de cette tumeur, qui se pétrifie quelquefois, ou devient dure comme

ces matiéres solides. Le *skirrhe* est une tumeur dure, indolente, circonscripte, sans douleur, sans chaleur & sans changement de couleur à la peau. Les glandes sont ordinairement le siége du *skirrhe ;* & la lymphe trop épaisse, trop visqueuse, arrêtée dans les vaisseaux de ces corps, & capable de s'endurcir comme du plâtre, en est la cause prochaine.

SKIRRHEUX, EUSE, adject. *scirrhosus ;* qui est dur, indolent, de la nature du skirrhe. On trouve souvent dans le poumon, le foie, le pancréas, le mésentère, des tumeurs *skirrheuses.*

SODA, s. m. Mot Arabe qui signifie céphalalgie, ou douleur de tête. Ce terme signifie aussi quelquefois, selon Blancard, ardeur d'estomac. Quelques-uns entendent encore par ce terme un sentiment de chaleur & d'érosion dans la gorge. Les bilieux & les hypochondriaques y sont sujets.

SOIF, s. f. *sitis ;* désir de boire, qui porte les personnes, dont les humeurs ont besoin d'être délayées, comme par instinct, à rechercher l'usage des liqueurs.

SOLAIRE, adj. *solaris, capistrum solare ;* nom qu'on donne à un bandage pour la saignée de l'artère temporale. Il porte ce nom, parce que les circonvolutions font des rayons sur la tête.

SOLÉAIRE ; adj. m. & s. *soleus*, de *solea*, semelle ; d'où vient le nom de sole ; nom que l'on donne à un gros muscle fort charnu, d'une figure presque ovale, applati, plus épais dans le milieu que vers les bords. On l'a trouvé semblable à une sole, & pour cette raison on lui a donné le nom de *soléaire*, & non point solaire, comme beaucoup l'écrivent. Il est placé sur le derriére de la jambe, à-peu-près comme les jumeaux ou gastrocnémiens, mais plus bas. Il en est couvert, & achéve de former avec eux ce qu'on appelle le gras de la jambe.

SOLEIL, s. m. *Sol.* Ce mot, en langage Chymique, signifie or. *V.* MÉTAL.

SOLEN, s. m. Mot Grec qui signifie canal, tuyau ; instrument de Chirurgie. Machine ou espéce de boëte ronde,

ronde, oblongue & creuſe, dans laquelle on place un membre fracturé, une jambe, une cuiſſe, pour y être maintenue, après la réduction, dans ſa ſituation naturelle.

SOLIDE, adj. *ſolidus;* qui eſt ferme, ſtable, maſſif, & dont les parties ſont liées enſemble. En Médecine on appelle *ſolides*, ou *parties ſolides*, toutes les parties du corps, tant ſimples qu'organiques, qui ont une certaine conſiſtance, une figure permanente & une circonſcription, comme les fibres, les os, les cartilages, les muſcles, les tendons, les nerfs, les vaiſſeaux, les membranes, les ligaments, &c. Hippocrate les appelle contenantes; elles ſont oppoſées aux liquides ou humeurs qu'il nomme contenues, parce qu'elles ſont renfermées & circulent dans les *ſolides*.

Ce mot eſt ſubſtantif, quand il eſt employé ſeul & au pluriel, comme on le voit au commencement & à la fin de cet article.

SOLIDITÉ, ſ. f. *ſoliditas*; terme de Phyſique. Qualité d'un corps naturel oppoſé à ſa fluidité, & qui paroît conſiſter en ce que les parties de ce corps ſont tellement liées enſemble, qu'elles ne peuvent pas ſe répandre à la maniére des fluides.

SOLITAIRE, ou ver plat, ſ. m. *ſolium*, *tænia*; nom d'un ver ainſi appellé à cauſe qu'il eſt ſeul. *Tænia* eſt un mot Latin & Grec qui ſignifie ruban, cordon plat & long, parce que c'eſt ſa figure. On donne ce nom à un ver plat, fort long, blanc, articulé ou annelé, qui s'engendre ſeul de ſon eſpéce dans les inteſtins. Il paroît avoir quatre yeux. Son cou eſt très-mince & étroit. Il tient ſa tête vers le pylore, où il ſe nourrit du chyle qui y paſſe. Il a auſſi une queue longue, mince & étroite, allant toûjours en diminuant comme fait le cou depuis la tête. Ses anneaux reſſemblent à des pepins de courge ou de citrouille; ils ſont articulés bout à bout & ſemblent faire une chaîne de vers: mais ce n'en eſt qu'un. Ils ſe détachent ſouvent dans leurs articulations. On les rend par le

fondement sous le nom de vers cucurbitins ou cucurbitaires, à cause de leur figure. On a cru mal-à-propos que c'étoient des vers d'une autre espéce que le *tænia*. Ce ver est d'une longueur extraordinaire: on en a vu qui avoient huit, dix, vingt aunes & plus.

SOLUBLE, adj. *solubilis*; qui est facile à dissoudre, qui se dissout aisément. On donne cette épithéte à toutes les substances qui se fondent aisément, soit dans l'eau, soit dans d'autres menstrues.

SOLUTION, s. f. *solutio*. Ce terme a différentes significations. En Chymie, c'est la dissolution des corps solides. Action par laquelle on les rend liquides, ou on les réduit en leurs plus petites parties, soit par le moyen du feu, soit par des menstrues corrosifs, aqueux ou spiritueux, ou simplement en les délayant dans une liqueur convenable.

Solution de continuité, *continuitatis solutio*; c'est en Chirurgie la division, la désunion, la séparation des parties continues, c'est-à-dire, des parties solides du corps, comme il arrive dans les plaies, les ulcères, les fractures & les fortes contusions.

Solution, en Médecine, signifie la terminaison d'une Maladie, par exemple, d'une inflammation par résolution. Il signifie encore relâchement de ventre.

SOLUTIF, IVE, adj. & s. m. *solutivus*; épithéte que l'on donne aux remédes qui lâchent le ventre. C'est la même chose que laxatif.

SOMMEIL, s. m. *somnus*, *sopor*. Le *sommeil* est un état dans lequel les organes des sens & ceux des mouvements involontaires ne peuvent recevoir l'impression des objets, ni exercer leurs fonctions avec facilité & avec promptitude. Cet état est opposé à la veille, & a pour cause la disette des esprits animaux, qui laissent toutes les parties dans le relâchement.

SOMMET, subst. m. *vertex*, en Grec κορυφη, la partie la plus élevée de la tête, celle qui est entre le sinciput & l'occiput.

On appelle *sommet* dans la Botanique, *apex*, *apices*, *antheræ*, les corps qui terminent les étamines ou

filet des fleurs. Ces corps sont des réservoirs remplis de poussiére très-menue, & le plus souvent jaune.

SOMMITÉ, s. f. *summitas*, sommet, l'extrémité supérieure d'une chose. Il se dit plus particuliérement du petit bout de la pointe des herbes, des fleurs, des plantes, des arbustes, des branches d'arbres. Cette plante pousse à sa *sommité* une fleur jaune, rouge, &c.

SOMNAMBULE, adj. & s. m. & f. *somnambulus*, *hypnobates*, qui se promène en dormant; du Latin *somnus*, sommeil, & de *ambulare*, se promener.

SOMNIFÈRE, adj. & s. m. *somnifer*, *somnificus*, *somniferus*, qui assoupit, qui endort, qui fait dormir, qui a la vertu d'endormir, assoupissant; du Latin *somnus*, & de *fero*, je porte. Epithéte que l'on donne aux remédes qui font dormir, qui assoupissent, comme l'opium, le laudanum, le syrop de diacode, &c.

SON, subst. m. *sonus*; bruit que font deux corps durs qui se rencontrent, ou se frappent; sentiment de l'organe de l'ouie frappé & remué par l'agitation des corps résonnants.

Le *son* consiste dans les vibrations de l'air grossier, qui viennent de la compression & du débandement réciproques de ces parties élastiques, frappées par un corps sonore. Il se répand principalement par des lignes droites du centre sonore à la circonférence de la sphère de son action, suivant, dans sa progression & dans sa réflexion, les loix des rayons de lumiére, si ce n'est que sa propagation se fait successivement, & qu'il parcourt dans l'espace d'une seconde 968 pieds d'Angleterre.

SONDE, s. f. *specillum*; instrument de Chirurgie, qui est de plusieurs formes & figures, suivant ses différents usages.

SOPHISTICATION, s. f. *sophisticatio*; adultération, altération, falsification, mauvais mélange ou frelaterie des médicaments. C'est la même chose qu'adultération. *V.* ce mot.

SOPORATIF, IVE, adj. C'est la même chose que soporifère.

SOPOREUX, EUSE, adj. *soporosus;* qui assoupit, qui cause un sommeil dangereux; du Latin *sopor*, sommeil, assoupissement. Affection *soporeuse*, c'est-à-dire, maladie léthargique.

SOPORIFÈRE, soporatif, soporifique, adj. & s. m. *soporifer*, assoupissant, qui endort, qui cause le sommeil; de *sopor*, sommeil, assoupissement, & de *fero*, je porte. C'est la même chose que somnifère & hypnotique.

SOPORIFIQUE, adj. & subst. m. c'est la même chose que soporifère.

SORA, s. m. le même qu'Essere *V.* ce mot.

SORDIDE, adj. *sordidus;* sale, crasseux, plein d'ordures, mal propre; du verbe Latin *sordere*, être sale, plein d'ordures. On donne cette épithète aux ulcères qui rendent une sanie épaisse, noire, livide, cendrée ou de différentes couleurs.

SORORIANT, ANTE, adj. *sororians*, qui croît, qui s'enfle à l'envi; du verbe Latin *sororiare*, s'enfler à l'envi ou de compagnie. On dit des mammelles des filles, qu'elles sont *sororiantes*, lorsqu'elles sont à l'âge où on leur voit grossir la gorge.

SOUBRESAUT, s. m. *subsultus;* tressaillement involontaire, ou contraction spasmodique des parties musculeuses & tendineuses.

SOUCLAVIER, ERE, adj. *subclavius*, qui est sous la clavicule. Les artères *souclavières*, le muscle *souclavier*.

SOUFRE, s. m. *sulphur*. Le *soufre*, ou l'huile en général, deuxième principe secondaire, est un composé des quatre principes primitifs. C'est une matière fluide, visqueuse, inflammable, transparente, qui d'elle-même est insipide & sans odeur, quoique les couleurs, les odeurs & les saveurs dépendent de la manière différente dont le *soufre* est mêlé avec le sel.

SOUPAPE, s. f. *valvula;* c'est une petite platine de cuivre qu'on dispose de telle sorte dans les pompes, & autres machines hydrauliques, qu'elle s'ouvre pour donner passage à l'eau, quand elle doit y

entrer, & qu'elle se ferme, quand on veut faire monter l'eau par la compression.

Soupape se dit en Anatomie pour valvule. *V.* ce mot.

SOURCIL, s. m. *Supercilium.* Les *sourcils* sont les deux arcades de poils situées au bas du front entre le haut du nez & les tempes, dans la même direction que celles des arcades osseuses qui forment le bord supérieur des orbites. Ils sont ainsi appellés, à cause qu'ils sont au-dessus des cils.

SOURCILIER, ERE, adj. *Superciliaris;* qui a rapport aux sourcils. Le muscle *sourcilier.*

SPAGIRIE, subst. f. *Spagiria*, ou *Spagirica ars*, la Chymie. Ce mot vient du verbe σπᾶν, séparer, & de ἀγείρειν, rassembler, en ce que cet Art enseigne le moyen de séparer les substances les plus pures des mixtes d'avec les impures & inutiles, & de les rassembler. *V.* CHYMIE.

SPARADRAP, s. m. *Sparadrapum*, *Sparadrapus*, *Spandarapum*, *tela Gualteri;* toile trempée dans un emplâtre fondu, étendue, refroidie & polie sur un marbre. Il y a autant de sortes de *sparadrap*, que d'emplâtres avec lesquels on le prépare. On l'appelle aussi toile à Gauthier, apparemment du nom de son inventeur.

SPASME, s. m. ou convulsion, *Spasmus*, *Spasmos*, *Spasma*, de σπάω, je tire. C'est la même chose que convulsion. *V.* ce mot.

SPASMODIQUE, ou spasmatique, adj. & s. m. *Spasmodicus*, *Spasmaticus*, *Spasmodes*, convulsif; de σπασμὸς, convulsion. Il se dit des mouvements convulsifs. *V.* ce mot.

On donne aussi l'épithète de *Spasmodiques* aux remédes contre les spasmes ou les convulsions. C'est la même chose qu'antispasmodique.

SPASMOLOGIE, s. f. *Spasmologia*, de σπασμὸς, spasme, convulsion, & de λόγος, discours; partie de la Médecine, qui traite des spasmes ou convulsions.

SPATULE, s. f. *Spatula*, diminutif de *Spatha*,

formé du Grec σπάθη, qui signifie un glaive, une épée large; instrument de Chirurgie & de Pharmacie, qui est plat par un bout & arrondi par l'autre. Les Chirurgiens s'en servent pour étendre leurs onguents, leurs cérats, leurs digestifs, leurs emplâtres. Les Apothicaires en ont de grandes & de petites. Les premiéres servent à remuer les électuaires, les huiles, les onguents, les emplâtres qu'on fait cuire. Les petites sont en usage pour prendre des compositions de moyenne consistance, & pour les remuer.

SPÉCIFIQUE, adj. & s. m. *specificus*. On entend par *spécifiques*, les médicaments dont la vertu est telle, qu'ils sont plus avantageux & plus efficaces contre certaines maladies déterminées. On donne le nom de *spécifiques* à plusieurs médicaments, parce qu'une longue expérience a fait connoître & confirmé la vertu qu'ils ont de produire certains effets dans certaines maladies. C'est ce qui fait donner au Quinquina le nom de *spécifique*, pour arrêter les accès des fiévres intermittentes, à l'opium pour calmer les douleurs, au mercure pour guérir les maladies vénériennes. Il y en a qui portent le même nom, parce qu'ils sont plus amis que d'autres des parties que la maladie attaque, & qu'ils leur font principalement ressentir leur opération. C'est ainsi que les parties nerveuses & membraneuses, & les nerfs se trouvent très-bien des remédes empreints d'une huile subtile aromatique de bonne odeur, & mal des narcotiques, des remédes tirés du pavot & des astringents.

SPÉCULAIRE, adj. *specularis*; transparent, au travers duquel on peut voir, qui sert à découvrir.

SPECULUM, s. m. mot Latin qui signifie miroir. On l'a retenu en François, & on l'a donné à différents instruments pour dilater les passages ou les cavités naturelles, parce qu'ils font voir ce qui se trouve de contre-nature dans les cavités qu'ils dilatent. Tels sont, par exemple, le *speculum ani*, le dilatateur ou dilatatoire du fondement; le *speculum uteri*, le dilatateur du vagin & de la matrice; le *speculum*

oculi, le dilatateur de l'œil; le *speculum oris*, le dilatateur de la bouche. C'eſt la même choſe que dilatatoire. *V.* ce mot.

SPERMATIQUE, adj. *ſpermaticus*, *ſpermaticos*, de σπέρμα, ſemence; qui a rapport à la ſemence. Épithéte qui s'applique aux organes de la génération, & à toutes les parties qui y répondent.

SPERMATOCÉLE, ſ. m. *ſpermatocele*, de σπέρμα, ſemence, & de κήλη, tumeur, hernie; eſpéce de hernie cauſée par l'enflure des vaiſſeaux ſpermatiques, & qui eſt ſouvent la ſuite d'une hernie humorale, ou d'une enflûre des teſticules, provenant de cauſes vénériennes.

SPERMATOLOGIE, ſubſt. f. *ſpermatologia*, de σπέρμα, ſemence, & de λόγος, diſcours, traité; diſſertation ou traité ſur la ſemence.

SPERMATOSE, ſubſt. f. *ſpermatoſis*, formé de σπέρμα, ſemence, ſperme; production de la ſemence. coction de la ſemence dans les teſticules & les véſicules ſéminaires.

SPERME, ſ. m. *ſperma;* ſemence dont l'animal eſt formé. C'eſt la même choſe que ſemence. *V.* ce mot.

SPHACÉLE, ſ. m. *ſphacelus*, du Grec σφάκελος, qui ſignifie la même choſe. Le *ſphacéle* eſt une mortification complette & entiére de quelque partie du corps, cauſée par l'interception de la circulation du ſang & des autres humeurs. Le *ſphacéle* diffère de la gangréne, en ce que celle-ci n'affecte pour l'ordinaire que le pannicule adipeux, au lieu que le *ſphacéle* affecte toutes les parties, ſans en excepter les os. La gangréne paroit la premiére, le *ſphacéle* ne vient qu'après; à moins que la putréfaction ne tire ſon origine de la corruption de l'os même, de la moëlle ou du périoſte. Les ſignes du *ſphacéle* formé ſont, premiérement, une gangréne violente qui a précédé. Secondement, la ceſſation de ſentiment & de mouvement dans la partie, ſi complette, que ſoit qu'on la coupe, qu'on la pique ou qu'on la brûle juſqu'à

l'os, elle n'en sente rien, & retombe par son propre poids lorsqu'on la souléve. Troisiémement, une couleur livide, brune ou noire. Quatriémement, une chair molle & flasque, froide, qui se sépare de la peau, & est séche & dure. Cinquiémement, une puanteur cadavéreuse. Sixiémement, une corruption qui mortifie la partie fort avant, gagne les parties voisines & pénétre jusqu'à l'os.

Le *sphacéle* se nomme aussi nécrose & sidération. *V.* ces deux mots. *V.* aussi MORTIFICATION, qui est la même chose.

SPHACÉLÉ, ÉE, adj. *sphacelo putrefactus*; qui est attaqué du sphacéle.

SPHÉNOÏDAL, ALE, adj. *sphenoïdalis*, qui a du rapport à l'os sphénoïde. La fente *sphénoïdale*.

SPHÉNOÏDE, adj. & s. m. *sphenoïdes*, de σφην, coin, & de ειδος, figure, ressemblance; nom que l'on donne à un os situé à la partie inférieure & un peu antérieure du crâne, & fait la partie moyenne de sa base, d'où lui est venu le nom d'os basilaire. On l'appelle *sphénoïde* ou cunéiforme, parce qu'il est engagé & comme enclavé entre les autres os en forme de coin.

SPHÉNOMAXILLAIRE, adj. *sphenomaxillaris*; qui a du rapport à l'os sphénoïde & à l'os maxillaire. La fente *sphénomaxillaire*.

SPHÉNOPALATIN, adj. m. & s. *sphenopalatinus*; qui a du rapport à l'os sphénoïde & au palais. Nom d'un muscle de la luette.

SPHÉNOPTÉRYGOPALATIN, adj. m. & subst. *sphenopterygopalatinus*; qui a du rapport à l'os sphénoïde, à l'apophyse ptérygoïde & au palais. Nom d'un muscle du voile du palais ou de la luette.

SPHÉNOSALPINGOSTAPHYLIN, adj. m. & subst. *sphenosalpingostaphylinus*; qui a du rapport à l'os sphénoïde, à la trompe d'Eustache & à la luette. Nom d'un muscle de la luette.

SPHÉRIQUE, ou sphéroïde, adj. *V.* ce dernier.

SPHÉROÏDE, ou sphérique, adject. *sphæroïdes*,

Sphæricus; qui a une figure ronde ſemblable à une ſphère.

SPHINCTER, ſ. m. mot Grec qui ſignifie ce qui ſerre & embraſſe fortement. Nom que l'on donne à pluſieurs muſcles qui ferment les paſſages naturels. Tels ſont le *ſphincter* de l'anus, le *ſphincter* de la veſſie, &c.

SPICA, ſubſt. m. mot Latin qui ſignifie *épi*, & qu'on a conſervé en François pour déſigner une eſpéce de bandage ainſi appellé, parce qu'il repréſente par ſes tours de bande & de doloires, les rangs d'un épi de bled.

SPINAL, ALE, adj. *ſpinalis;* qui appartient à l'épine, en Latin *ſpina*, d'où vient ce mot. La moëlle *ſpinale*, &c.

SPINA VENTOSA, ſ. m. mots Latins qu'on a conſervés en François pour déſigner une maladie dans laquelle il y a carie cauſée par quelque vice de la moëlle, & dans laquelle par conſéquent la carie commence par les parties intérieures de l'os, d'où elle s'étend peu à peu dans toute ſa ſubſtance, juſqu'à ce que le périoſte étant corrodé ou déchiré par le gonflement qui ſurvient, il y ait douleur & tumeur ſenſible aux parties extérieures. Rhaſes, Médecin Arabe, eſt le premier qui ſe ſoit ſervi du nom de *ſpina ventoſa*, & qui en ait donné la deſcription. Il la nomme ainſi, parce que la corroſion & la corruption de l'os qui la ſuit, ſont ordinairement accompagnées d'une douleur vive & piquante comme ſi l'on étoit percé par une épine, en Latin *ſpina*. D'ailleurs, cette maladie, qui commence avec la dépravation de la moëlle, n'a pas plûtôt corrodé l'os que les téguments s'enflent conſidérablement; & parce que cette enflure ou cette tumeur ſemble remplie d'une humeur venteuſe ou flatueuſe, il a ajouté au mot de *ſpina* l'épithéte de *ventoſa*.

Le nom de *ſpina ventoſa* a déplu à Marcus Aurélius Severinus, qui a fait un traité entier de cette maladie, & qu'il veut qu'on appelle *Pædarthrocace*,

mot Grec composé, qui signifie maladie des jointures des enfants, parce que les enfants y sont plus sujets que les autres, & qu'elle se manifeste en eux ordinairement aux environs des jointures. Mais comme dans les enfants en chartre les tumeurs qui surviennent aux os, & aux environs des jointures, sont rarement accompagnées de corruption, il semble que le nom de Pædarthrocacé soit amphibologique & ne convienne point. Severinus lui-même paroit hésiter dans un autre endroit du même ouvrage, & convient qu'il ne faut pas toûjours regarder le pædarthrocacé comme la même maladie que le *spina ventosa*. Il est donc à propos de retenir le nom de *spina ventosa* inventé par Rhasès, le premier qui ait écrit quelque chose de raisonnable sur cette maladie.

SPIRITUEUX, EUSE, adj. *spirituosus*; terme de Chymie. Ce qui est volatil, subtil, pénétrant, composé de parties très-atténuées, très-actives, très-légères, & très-disposées à s'exhaler.

SPLANCHNOGRAPHIE, s. f. *splanchnographia*, de σπλάγχνον, viscère, & de γραφή, description; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description des viscères.

SPLANCHNOLOGIE, s. f. *splanchnologia*, de σπλάγχνον, viscère, & de λογος, discours; partie de l'Anatomie, qui traite des viscères.

SPLANCHNOTOMIE, s. f. *splanchnotomia*, de σπλάγχνον, viscère, & de τομη, incision, dissection; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection des viscères.

SPLÉNÉTIQUE, adj. & s. m. *spleneticus*. *V.* SPLÉNIQUE.

SPLÉNIQUE, adj. *splenicus*; de σπλην, la rate; terme d'Anatomie. On appelle *spléniques* les parties qui ont rapport à la rate. Le nerf *splénique*, l'artère *splénique*, &c.

Outre la signification anatomique de ce mot, il se dit aussi des médicaments apéritifs, propres pour les maladies de la rate. Quelques-uns prétendent que

splénique doit s'entendre particuliérement des maladies de la rate, & *splénétique*, des remédes qui conviennent à leur guérison. On appelle aussi *splénique* ou rateleux, *splenicus*, *lienosus*, celui qui est malade de la rate.

SPLÉNIUS, adj. & s. m. mot Latin qu'on a retenu en François pour désigner quelques muscles qui ressemblent à une rate, en Grec σπλὴν, d'où vient ce mot. Le *splénius* de la tête, le *splénius* du cou, &c.

SPLÉNOGRAPHIE, s. f. *splenographia*, de σπλὴν, la rate, & de γραφη, description; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description de la rate.

SPLÉNOLOGIE, s. f. *splenologia*, de σπλὴν, la rate, & de λόγος, discours, traité; partie de l'Anatomie, qui traite des usages de la rate.

SPLÉNOTOMIE, s. f. *splenotomia*, de σπλὴν, la rate, & de τομη, incision, dissection; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la dissection de la rate.

SPOLIATION, s. f. *spoliatio*, dépouillement; du verbe Latin *spoliare*, dépouiller. M. Quesnay définit la *spoliation*, une diminution de quelques-unes des humeurs, qui à proportion sont enlevées par la saignée en plus grande quantité que les autres. Ainsi la saignée *spoliative* est celle où l'on se propose de diminuer la quantité proportionnelle de la partie rouge du sang. Les saignées fréquentes produisent cet effet, parce que la partie blanche se répare beaucoup plus promptement que la partie rouge. Elles le produisent plûtôt dans les gros vaisseaux que dans les petits, parce que les gros vaisseaux contiennent à proportion plus de parties rouges que les autres.

SPONGIEUX, EUSE, adj. *spongiosus*; qui ressemble à une éponge, qui tient de l'éponge, en Latin *spongia*, d'où vient ce mot. Le tissu *spongieux*, les corps *spongieux*.

SPONTANÉE, adj. *spontaneus*, *automatos*, du Latin *sponte*, de soi-même; terme de Médecine, qui se dit de tous les mouvements naturels du corps, qui se font d'eux-mêmes sans la participation de l'ame;

comme le mouvement du cœur, des artères, du cerveau; la respiration pendant le sommeil, ainsi que pendant le jour, lorsque la volonté ne la détermine point; les oscillations des fibres, & toutes les actions & fonctions qui s'exécutent par le seul méchanisme des organes; à la différence des mouvements que nous faisons quand il nous plaît, tels que ceux des bras, des jambes, de la tête, de la mâchoire inférieure, de la langue, des lévres, des yeux, & autres qui étant soumis à la volonté, se nomment à cause de cela mouvements volontaires. On appelle aussi lassitude *spontanée*, celle qui survient sans cause manifeste, & sans qu'il ait précédé aucune fatigue; évacuation *spontanée*, celle qui se fait d'elle-même, sans avoir été excitée par aucun remède.

SPORADIQUE, adj. *sporadicus*, *sporades*, *sparsus*, *dispersus*, *disseminatus*, vague, dispersé; du verbe σπείρω, je disperse, je séme, je répands çà & là. Epithéte que l'on donne aux maladies qui regnent indifféremment par-tout, en tout temps, & qui attaquent chaque personne séparément par des causes particuliéres, sans contagion, comme l'éry sipéle à l'un, & le phlegmon à l'autre; à la différence des maladies épidémiques, qui sont communes à toutes sortes de personnes, en même-temps & dans un même lieu, & qui dépendent d'une cause générale.

SPUTATION, subst. f. crachement, l'action de cracher; du Latin *sputum*, crachat.

SQUAMEUX, EUSE, ou écailleux, euse, adj. *squamosus*; qui a du rapport à l'écaille, en Latin *squama*, d'où vient ce mot. On donne l'épithéte de *squameuse* à une future du crâne, qui est faite en maniére d'écaille, laquelle joint les temporaux avec les pariétaux.

SQUÉLÉTE, s. m. *sceletum*, en Grec σκελετὸν, qui signifie aride, desséché; du verbe σκέλλω, je dessèche. On entend par un *squélète* tous les os d'un animal dépouillés des téguments, des muscles, des vaisseaux, des glandes & des viscères, & rangés dans

leur situation naturelle. On peut étendre l'acception de ce terme à toute préparation sèche : mais le gros des Anatomistes l'a restraint à la préparation des os. Il y a deux sortes de *squélétes*. Le *squéléte* naturel, dans lequel les os tiennent ensemble par leurs ligaments. Le *squéléte* artificiel, où ils sont attachés avec du fil d'archal ou quelque autre substance, qui ne faisoit point partie de l'animal à qui les os appartiennent.

SQUINANCIE, ou, selon le vulgaire, esquinancie, s. f. *squinancia*, *synanche*, *angina*, angine, synanche; du verbe συνάγχειν, suffoquer, étrangler. La *squinancie* est une inflammation des parties connues sous le nom général de *fauces*, le gosier, suivie d'une douleur violente, de l'enflûre, de la rougeur, de la difficulté de respirer & d'avaler, & de la fiévre. Elle est causée par une stagnation du sang, ou d'une sérosité âcre & visqueuse dans les vaisseaux sanguins ou lymphatiques, & n'est jamais exempte de danger. La *squinancie* est plus ou moins dangereuse, suivant les parties que l'inflammation affecte, & on lui donne différents noms. Il y a déja long-temps qu'on a divisé cette maladie en interne & en externe : la premiére a son siége dans les membranes nerveuses & musculeuses internes du larynx ou du pharynx; & elle ne se découvre par aucune tumeur ou inflammation extérieure du cou ou du visage; mais on sent intérieurement une chaleur brûlante, accompagnée d'une fiévre aiguë; &, si le cas est dangereux, non-seulement de la difficulté d'avaler, mais encore de respirer, le malade est en très-grand danger. La *squinancie* extérieure est beaucoup plus apparente, & affecte principalement les muscles extérieurs & les parties glanduleuses, les amygdales avec la racine de la langue & la luette, & est beaucoup plus aisée à guérir que l'autre. La plus terrible & la plus dangereuse de toutes, est celle qui se forme dans les muscles internes du larynx, & qui ne se découvre extérieurement par aucune rougeur ni autre symptôme autour du cou & de la gorge, quoique le malade soit tourmenté d'une chaleur & d'une douleur interne violente. La

contraction de l'orifice de la trachée-artère, fait que non-seulement il perd la voix, mais qu'il prend encore sa respiration avec peine, & qu'il la perd souvent tout-à-fait; ce qui cause la mort au malade, si nous en croyons les observations, dans l'espace de vingt-quatre heures, ou au bout de trois jours. C'est à cette *Squinancie* que les Grecs donnent le nom de *cynanche*. *V.* CYNANCIE. Celle qu'ils appellent *Synanche*, affecte les muscles internes du pharynx. Elle est, de même que l'autre, sans aucune tumeur ni rougeur extérieure & apparente, mais elle est suivie d'une grande difficulté d'avaler & de respirer; car le malade rend avec effort par le nez ce qu'on essaie de lui faire avaler. *Voy.* SYNANCIE. Lorsque la tumeur & la rougeur deviennent sensibles à la vûe & au toucher, l'inflammation, qui a son siége dans les muscles externes du pharynx, est appellée par les Anciens *parasynancie*, & celle qui affecte ceux du larynx, *paracynancie*. *V.* ces deux mots à leur rang. Les Médecins, qui exercent la pratique, divisent encore la *Squinancie* en vraie ou parfaite, & en fausse. La véritable *Squinancie* provient de la stagnation du sang, au lieu que l'autre est causée par un amas inflammatoire de sérosité dans les parties intérieures du gosier & du cou.

SQUIRRHE *V.* SKIRRHE.

SQUIRRHEUX. *V.* SKIRREUX.

STAGNATION, s. f. *stagnatio*, du verbe Latin *stagnare*, inonder, former une espéce d'étang; collection, amas, congestion de sang ou d'humeurs qui n'ont pas entiérement perdu leur mouvement progressif dans les vaisseaux, mais qui y circulent lentement, soit à cause de leur abondance ou de leur épaississement, soit en conséquence du vice des tuyaux par lesquels elles doivent passer. Quelques-uns ne font point de différence entre *stagnation* & stase. *V.* ce dernier mot.

STALTIQUE, adject. & s. m. *stalticus*, de στέλλω, je resserre: épithéte que l'on donne aux médicaments répulsifs, ou qui rendent les lévres des plaies égales.

STAPÉDIEN, adj. m. & s. *stapedius*; qui a rapport

à l'étrier, en Latin *ſtapes*, d'où vient ce mot. Le muſcle *ſtapédien*.

STAPHYLIN, adj. m. & ſ. *ſtaphylinus*; qui a rapport à la luette, en Grec σταφύλη, d'où vient ce mot. Le muſcle *ſtaphylin*.

STAPHYLOME, ſ. m. *ſtaphyloma*, de σταφυλὴ; grain de raiſin. Le *ſtaphylôme* eſt une tumeur formée par l'uvée qui paſſe au travers d'une ouverture faite à la cornée par quelque cauſe que ce ſoit.

Quelques-uns comprennent, ſous le nom de *ſtaphylôme*, deux maladies des yeux. L'une conſiſte dans un gonflement & élévation de la cornée tranſparente : l'autre eſt formée par l'uvée, qui, à l'occaſion de quelque cauſe interne ou d'une plaie externe, paſſe au travers de la cornée, & défigure l'œil par une tumeur qui détruit ordinairement la vûe.

Ces tumeurs reçoivent différents noms, ſuivant leur forme & leur groſſeur. On les appelle μυιοκέφαλον, mot Grec compoſé, qui ſignifie tête de mouche; *margarita*, quand elles repréſentent une perle; *clavus*, quand l'uvée, pouſſée hors des paupiéres, s'endurcit, & que la cornée, devenant calleuſe, la comprime de maniére, qu'elle repréſente la tête d'un clou; μῆλον ou *pomum*, lorſqu'elles repréſentent une petite pomme; & enfin *ſtaphylôme*, *uva*, *uvatio* ou *acinus*, lorſqu'elles reſſemblent à un grain de raiſin, d'où vient le nom général de ces tumeurs.

STASE, ſ. f. *ſtaſis*, ſtation; du verbe ἵστημι; j'arrête, je retiens. On entend par *ſtaſe*, le ſéjour du ſang ou des humeurs dans quelque partie du corps, où elles ſont ſi engagées & ſi arrêtées, juſque dans les plus petits vaiſſeaux, qu'elles y perdent leur mouvement progreſſif; en quoi la *ſtaſe* diffère de la ſtagnation dans laquelle il reſte encore un peu de mouvement, quoique très-lent.

STATIONNAIRE, adject. *ſtationarius*; qui eſt en garniſon; épithéte que Sydenham donne à certaines fiévres qui dépendent d'une conſtitution générale & ſucceſſive de l'atmoſphère, en conſéquence de laquelle

elle se trouve imprégnée d'une grande quantité de particules qui produisent, sur les corps des animaux, des effets pernicieux, qui durent autant que cette constitution, qui décline pendant un certain nombre d'années, & fait place à un autre. Ces constitutions apportent avec elles ces espéces particuliéres de fiévres qui leur sont propres, & qu'on ne remarque dans aucun autre temps; c'est par cette raison que Sydenham les appelle fiévres *stationnaires*, *à stando*, rester, demeurer, être constant, permanent. Elles sont opposées aux fiévres intercurrentes.

STATIQUE, s. f. *statica*, *statice*, de ἵστημι, je pése; la science de la pesanteur des corps; la science des poids.

STÉATOCÉLE, s. m. *steatocele*, de στέαρ, génitif στέατος, suif, & de κήλη, hernie, tumeur; espéce de hernie causée par la masse d'une substance semblable à du suif dans le scrotum.

STÉATOMATEUX, EUSE, adj. *steatomatodes*; qui ressemble au stéatôme.

STÉATOME, s. m. *steatoma*, de στέαρ, génitif στέατος, suif; espéce de tumeur enkistée, indolente, sans changement de couleur à la peau, qui renferme une substance semblable à du suif.

STEGNOTIQUE, adject. & s. m. *stegnoticus*, de στεγνόω, je resserre; épithéte que l'on donne aux remédes qui ont la vertu de resserrer les fibres & les orifices des vaisseaux. C'est la même chose qu'astringent.

STÉNOCHORIE, s. f. *stenochoria*, de στενοχωρέω, j'étrécis, je rétrécis; rétrécissement des vaisseaux, à l'occasion de quelque tumeur dans la propre substance de la membrane qui forme la cavité & intercepte le passage.

STÉRILE, adj. *sterilis*, en Grec ἄγονος, d'ἀ privatif, & de γόνος, lignée, race; qui n'est point fécond, qui ne rapporte rien, qui ne produit rien, qui ne peut avoir d'enfants. Hippocrate, si l'on en croit Foësius, donne ce nom aux femmes qui n'ont jamais eu d'enfants, & qui sont en état d'en avoir, ou à celles dont la

la fécondité eſt retardée par quelque obſtacle qu'il eſt aiſé de lever.

STÉRILITÉ, ſ. f. *ſterilitas*, en Grec ἀγονία, d'ἀ privatif, & de γόνος, poſtérité, race ; qualité de ce qui eſt ſtérile. *V.* ce dernier mot.

STERNOCLAVICULAIRE, adj. & ſ. m. *ſternoclavicularis*, ſe dit des parties qui s'étendent du ſternum à la clavicule. Le ligament *ſternoclaviculaire*.

STERNOCLÉIDOHYOÏDIEN, adject. m. & ſ. *ſternocleïdohyoïdeus ;* qui a du rapport au ſternum, à la clavicule & à l'os hyoïde. Nom d'un muſcle de l'os hyoïde.

STERNOCOSTAL, adject. m. & ſ. *ſternocoſtalis ;* qui a du rapport au ſternum & aux côtes. Nom de pluſieurs muſcles appellés *ſternocoſtaux* ou triangulaires du ſternum.

STERNOHYOIDIEN, adject. m. & ſ. *ſternohyoïdeus ;* qui a du rapport au ſternum & à l'os hyoïde. Le muſcle *ſternohyoïdien*. Nom d'un muſcle de l'os hyoïde.

STERNOTHYROIDIEN, adj. m. & ſ. *ſternothyroïdeus ;* qui a du rapport au ſternum & au cartilage thyroïde. Le muſcle *ſternothyroïdien*.

STERNUM, ſ. m. Mot Latin qu'on a retenu en François, lequel vient du Grec στέρνον, qui ſignifie la partie antérieure de la poitrine. Le *ſternum* eſt un os qui fait le devant de la poitrine, & qui eſt placé au milieu des côtes. Dans les adultes d'un âge moyen, il eſt compoſé de trois os qui ſe ſéparent aiſément, après que les cartilages, qui les tiennent, ont été détruits. Souvent, dans les vieillards, le *ſternum* eſt une ſubſtance oſſeuſe continue, depuis un bout juſqu'à l'autre, quoique, ſur ſa ſurface, on ne laiſſe pas de diſtinguer encore deux lignes tranſverſes, & quelquefois trois ; qui marquent les endroits des anciennes diviſions. Le premier eſt, ſuivant la deſcription que tous les Anatomiſtes en donnent, à peu près de la figure d'un cœur, du moins de la maniére qu'on le repréſente ordinairement, ſi ce n'eſt qu'il n'a pas une pointe ſi aiguë.

C'eſt la partie la plus haute & la plus épaiſſe du *ſternum*. La ſeconde diviſion ou partie du milieu de cet os, eſt beaucoup plus longue, plus étroite & plus mince que la premiére. Le troiſiéme os eſt de beaucoup le moindre, & n'eſt que comme un appendice du *ſternum*. Dans les jeunes ſujets, il eſt toûjours cartilagineux, & eſt plus connu par le nom de cartilage xiphoïde ou enſiforme, quoique les Anciens appellaſſent ſouvent le *ſternum* entier enſiforme, en comparant les deux premiers os à la poignée, & cet appendice à la lame de l'épée.

STERNUTATOIRE, adj. & ſ. m. *ſternutatorius*, *ptarmicus*; qui fait éternuer; du Latin *ſternutamentum*, éternuement. C'eſt la même choſe que ptarmique. *V.* ce mot.

STIBIÉ, ÉE, adj. On appelle tartre *ſtibié*, le tartre émétique, du Latin *ſtibium*, qui ſignifie antimoine; parce que l'émétique eſt fait avec le tartre & une préparation d'antimoine.

STIGMATE, ſ. m. *ſtigma*; marque, flétriſſure faite avec un fer chaud; du Grec στίζω, je pique, je perce.

STIMULANT, ANTE, adj. & ſ. m. *ſtimulans*, du verbe Latin *ſtimulare*, piquer, aiguillonner, donner de l'aiguillon, animer, exciter, émouvoir; épithéte que l'on donne aux remédes qui aiguillonnent, qui excitent, qui animent. On applique auſſi le terme de *ſtimulant* à certains médicaments énergiques, conjoints à d'autres qui ont moins de vertus, pour augmenter l'action de ceux-ci.

STIPULE, ſ. f *ſtipula*; terme de Botanique. Eſpéce de feuille qui forme le bourgeon, & qui ſe trouve aux inſertions des feuilles.

STOMACHAL, ALE, adj. & ſ. m. *ſtomachicus*; épithéte que l'on donne aux remédes qui facilitent la digeſtion, qui fortifient l'eſtomac. C'eſt la même choſe que ſtomachique.

STOMACHIQUE, adj. & ſ. m. *ſtomachicus*; qui appartient à l'eſtomac; de στόμαχος, eſtomac. Les

glandes *stomachiques*, les nerfs *stomachiques*, &c. Outre la signification Anatomique de ce terme, il s'applique encore aux médicaments propres à fortifier le ton de l'estomac, & à faciliter la digestion.

STOMATIQUE, adj. *stomaticus*, de στόμα, bouche ; épithéte que l'on donne aux remédes pour les maux de bouche & de gorge.

STRABISME, s. m. *strabismus*, *strabilismus*, *strabositas*, du verbe στρέφω, je tourne, je détourne, d'où l'on a formé le verbe στραβίζω, j'ai les yeux de travers ; distorsion des yeux, ou défaut dans cet organe qui fait loucher, qui fait regarder de travers, soit en haut, soit en bas, soit sur les côtés, tantôt d'un œil, tantôt des deux.

STRANGULATION, s. f. *strangulatio*, *strangulatus* ; étranglement, étouffement, suffocation ; du verbe Latin *strangulare*, étrangler, suffoquer, étouffer ; sensation ordinaire dans les maladies hystériques.

STRANGURIE, s. f. *stranguria*, de στράγξ, goutte, & de οὖρον, urine ; évacuation d'urine qui se fait goutte à goutte, avec ardeur, douleur & de grands efforts. La biére nouvelle, le moût & plusieurs autres liqueurs mal fermentées, ont coûtume de causer la *strangurie*. Les Latins appellent cette maladie *stillicidium urinæ*.

STRATIFICATION, s. f. *stratificatio*, du verbe Latin *stratificare*, mettre différentes matiéres lit sur lit ; terme de Chymie. Action de coucher différentes substances les unes sur les autres. C'est un arrangement de différentes matiéres, dont on fait plusieurs lits ou couches alternativement : ce qu'on nomme en Latin *stratum super stratum*, lit sur lit.

STRATIFIER, v. act. *stratificare* ; mettre différentes matiéres alternativement les unes sur les autres ; mettre différentes matiéres lit sur lit. *V.* STRATIFICATION.

STRIE, s. f. *stria* ; cannelure.

STRIÉ, ÉE, adj. *striatus* ; cannelé, rayé, qui a des cannelures.

STRONGLE, adject. & s. m. *strongylus*, du Grec

στρογγύλος, long & rond. On donne ce nom aux vers longs & ronds qui s'engendrent dans les intestins grêles, principalement dans le duodénum. C'est l'espéce de vers la plus fréquente. On les rend souvent par le fondement, quelquefois par la bouche.

STUPÉFACTIF, IVE, adj. & s. m. C'est la même chose que stupéfiant. *V.* ce mot.

STUPÉFACTION, s. f. *stupefactio ;* engourdissement d'une partie du corps, qui la rend incapable de mouvement & de sentiment. C'est la même chose que stupeur. *V.* ce mot.

STUPÉFIANT, ANTE, ou stupéfactif, ive, adj. & s. m. *stupefaciens ;* qui assoupit, qui endort, qui engourdit, qui ôte le sentiment. Il se dit des remédes. C'est la même chose que narcotique. *V.* ce mot.

STUPEUR, s. f. *stupor, torpor ;* engourdissement, diminution de sentiment & de mouvement. C'est la même chose qu'engourdissement. *V.* ce mot. *Stupeur* signifie aussi quelquefois assoupissement.

STUPIDITÉ, s. f. *stupiditas, morosis ;* état d'une personne dans laquelle l'imagination, la mémoire & le jugement sont si défectueux, qu'elle a la conception fort lente, & péche dans les raisonnements. *V.* Démence.

STYLET, s. m. *stylus*, en Grec στύλος ; instrument de Chirurgie. On donne ce nom à une espéce de sonde la plus menue. Elle est ordinairement de la grosseur d'une aiguille à tricoter.

Stylet, en Latin *sica*, est aussi le nom d'un petit poignard dont la lame est ordinairement triangulaire, & si menue, que la blessure qu'il fait, est presque imperceptible.

STYLOCÉRATOHYOIDIEN, adject. m. & s. *styloceratohyoïdeus* ; qui a rapport à l'apophyse styloïde, à la corne & à l'os hyoïde. Le muscle *stylocératohyoïdien.*

STYLOGLOSSE, adj. m. & s. *styllogloſſus* ; qui appartient à l'apophyse styloïde & à la langue. Nom d'un muscle de la langue.

STYLOHYOIDIEN, adj. m. & f. *ſtylohyoïdeus*; qui appartient à l'apophyſe ſtyloïde & à l'os hyoïde. Le muſcle *ſtylohyoïdien*.

STYLOIDE, adj. *ſtyloïdes*, de στύλος, ſonde, ſtylet, & de εἶδος, forme, figure, reſſemblance; nom que l'on donne à une apophyſe de l'os temporal, parce qu'elle reſſemble à une ſonde ou ſtylet.

STYLOMASTOIDIEN, ENNE, adj. *ſtylomaſtoïdeus*; qui a du rapport à l'apophyſe ſtyloïde & à la maſtoïde. Le trou *ſtylomaſtoïdien*, ou aqueduc de Fallope, l'artère *ſtylomaſtoïdienne*.

STYLOPHARYNGIEN, adj. m. & f. *ſtylopharyngeus*; qui appartient à l'apophyſe ſtyloïde & au pharynx. Le muſcle *ſtylopharyngien*.

STYPTIQUE, adj. & ſ. m. *ſtypticus*, *conſtrictivus*; qui a la vertu d'aſtreindre, de reſſerrer; de στύφω, j'aſtreins, je reſſerre; épithéte que l'on donne aux remédes qui arrêtent les hémorrhagies.

SUAVE, adj. *ſuavis*; qui eſt doux & agréable aux ſens, mais particuliérement à l'odorat.

SUBINTRANT, ANTE, adj. *ſubintrans*, du verbe Latin *ſubintrare*, entrer un peu. On donne cette épithéte aux fiévres intermittentes dans leſquelles l'accès recommence avant que le précédent ſoit fini, ce qui les rend continues.

SUBLIMATION, ſ. f. *ſublimatio*, du verbe Latin *ſublimare*, élever en haut; opération de Chymie, par laquelle on fait élever au haut d'un vaiſſeau mis ſur le feu, les parties les plus ſubtiles & les plus légéres d'un corps ſec. La *ſublimation* ne diffère de la diſtillation, qu'en ce que, dans celle-ci, il n'y a que les parties fluides des corps qui s'élévent, au lieu que les parties ſolides & ſéches s'élévent dans la *ſublimation*. On diſtille les matiéres ſolides & fluides, & l'on ne ſublime que les ſolides.

SUBLIMATOIRE, ſ. m. *ſublimatorium*; vaiſſeau Chymique dans lequel on fait des ſublimations.

SUBLIME, adj. & ſ. m. *ſublimis*; qui eſt deſſus. Le muſcle *ſublime*, les ligaments *ſublimes*.

SUBLIMÉ, ÉE, adj. *sublimatus* ; élevé ; en général, c'est toute matière élevée au haut d'un vaisseau, où elle s'attache en maniére de neige, de fleurs ou de sel concret. En particulier, on entend par *sublimé*, le mercure élevé au haut d'un matras par le moyen d'un feu de sable. Il est de deux sortes ; le *sublimé* corrosif, qui est un poison & un puissant escharotique ; & le *sublimé* doux, qui est un cathartique fondant.

SUBLINGUAL, ALE, adj. *sublingualis* ; qui est situé sous la langue ; du Latin *sub*, sous, & de *lingua*, langue. Les glandes *sublinguales*, les artères *sublinguales*, &c.

SUBMERSION, s. f. *submersio* ; inondation, action qui submerge, qui noie ; qui couvre d'eau.

SUBSTANCE, s. f. *substantia*, *essentia*, *natura* ; être réel, effectif ; être naturel, qui subsiste par lui-même, & indépendamment des modes & des accidents.

Substance se dit aussi de ce qui est de plus pur, de plus subtil & de plus essentiel dans un corps. Les Chymistes font des extraits, & tirent toute la *substance* des plantes & des minéraux, tantôt par le feu, tantôt par l'infusion. Ils ôtent le jus, le suc, la *substance* d'un corps ; & ils n'y laissent que le marc.

SUBTIL, ILE, adj. *subtilis* ; corps extrêmement délicat, mince, léger, qui se rompt ou qui s'éléve facilement. Les esprits animaux sont si *subtils*, qu'ils sont imperceptibles à la vûe.

SUBVERSION, s. f. *subversio*, du verbe Latin *subvertere*, renverser, mettre sens-dessus-dessous. On dit *subversion* d'estomac, pour bouleversement d'estomac, ou vomissement violent, où l'on rend ce qui devroit suivre la voie des excréments.

SUBULÉ, ÉE, adj. *subulatus* ; en forme d'alêne, en Latin *subula*, d'où vient ce mot. M. Linnæus donne cette épithéte aux feuilles étroites qui se rétrécissent peu à peu, depuis le milieu jusqu'au sommet, à peu près comme une alêne.

SUC, s. m. *succus*; substance liquide qui fait partie de la composition des plantes, & qui se communique à toutes les autres parties, pour servir à leur nourriture & à leur accroissement. Le *suc* est aux plantes ce que le sang est aux animaux.

On dit le *suc* des viandes, le *suc* pancréatique, le *suc* nerveux, le *suc* gastrique, le *suc* nourricier, &c.

Le *suc gastrique*, *succus gastricus*, est une humeur lymphatique, un peu visqueuse, presque analogue à la salive. Il se filtre par les glandes ou les tuyaux excrétoires de l'œsophage & du ventricule, pour lubrifier ces parties, & pour aider à la digestion. On l'appelle *gastrique*, du mot Grec γαστηρ, qui signifie en particulier l'estomac ou ventricule.

Le *suc nourricier*, *succus nutritius*, est une humeur lymphatique, un peu visqueuse, douce, balsamique, fournie par les artères lymphatiques à toutes les parties du corps, pour les nourrir & réparer la perte qu'elles font continuellement, tant par la transpiration, que par les autres sécrétions.

Le *suc pancréatique*, *succus pancreaticus*. *Voy.* PANCRÉATIQUE.

Le *suc nerveux*. C'est la même chose qu'esprits animaux. *V.* ESPRIT.

SUCCÉDANÉ, ÉE, adj. & s. m. *succedaneus*; qu'on met à la place, qui prend la place, qu'on substitue. On donne cette épithète aux ingrédients qu'on substitue à la place de ceux qui ont été prescrits quand ils manquent, & qui possédent à peu-près les mêmes vertus.

SUCCENTURIAUX, adj. plur. *succenturiati*; qui rempliſſent la place d'un autre; du verbe Latin *succenturiare*, remplacer, substituer. On donne cette épithète à deux corps glanduleux situés au-dessus des reins. Les Anciens ont donné à ces deux corps le nom de capsules atrabilaires, *capsulæ atrabiliariæ*; d'autres dans la suite celui de capsules rénales, *capsulæ renales*; plusieurs Modernes celui de reins *succenturiaux*, *renes succenturiati*, & celui de glandes rénales,

glandulæ renales. Les usages de ces deux espéces de glandes ne sont pas encore démontrés, ni ceux du suc qu'elles renferment, & qui dans le fond, dit Monsieur Winslow, porte toûjours un caractère de bile. Elles sont dans le fœtus extrêmement grosses, & diminuent en volume avec l'âge.

SUCCION, s. f. *succio, suctus;* action de succer.

SUCCUBE, s. m. *succubus,* du verbe Latin *succumbere,* se laisser abattre, se laisser vaincre, être vaincu; démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme pour exciter les hommes à la paillardise. Il est opposé à incube, qui fait pécher l'autre sexe.

SUCCULENT, ENTE, adj. *succulentus, succosus;* plein de suc, qui a beaucoup de suc.

SUDORIFÈRE, adject. *sudoriferus;* le même que sudorifique.

SUDORIFIQUE, ou sudorifère, adj. & s. m. *sudorificus, sudoriferus;* épithéte que l'on donne aux remédes qui provoquent la sueur, en Latin *sudor,* d'où vient ce mot.

SUETTE, s. f. *desudatio, febris helodes;* maladie vraisemblablement ainsi nommée, à cause des sueurs continuelles qui l'accompagnérent dès le commencement. Elle parut pour la premiére fois en Picardie, en 1718, & elle se communiqua petit-à-petit & de proche en proche, à presque toute la Province, où elle fit beaucoup de ravage. Les Médecins qui furent les premiers témoins de cette calamité, en prirent une fausse idée, &, à cause des sueurs énormes qui accompagnoient cette maladie dès le commencement, ils crurent y trouver quelque affinité avec la *sueur Angloise,* maladie des plus graves & des plus meurtriéres, dont l'Angleterre fut affligée en 1483, où elle reparut jusqu'à cinq fois dans l'espace de soixante-six ans.

Mais comme la fausse idée que l'on prit d'abord de notre maladie, en la confondant avec la sueur Angloise, pourroit encore être autorisée par la description que quelques Auteurs ont faite du *sudor An-*

glicus, qu'ils rendent en François par les noms de *ſueur Angloiſe* ou *ſuette*, dont ils ont fait un ſynonyme; pour ôter dorénavant toute équivoque, je l'appellerai, avec feu M. Bellot, dit M. Boyer, la *ſuette des Picards*; & pour qu'on ſoit pleinement convaincu du peu de rapport qu'il y a entre elle & la ſueur Angloiſe, je ferai, continue le même Auteur, ſommairement la comparaiſon de ces deux maladies.

La ſueur Angloiſe étoit une maladie inconnue avant 1483; elle étoit des plus meurtriéres, & à peine avoit-on le temps d'y apporter des remédes; ceux qui en étoient attaqués périſſoient en vingt-quatre heures, & quelquefois en ſix, d'où vient que Ray, & pluſieurs avec lui, l'avoient définie une fiévre éphémère, peſtilentielle & contagieuſe: les ſymptômes qui l'accompagnoient étoient les mêmes que ceux que l'on obſerve dans les fiévres continues putrides & malignes, mais dans un dégré bien plus violent. *V.* la deſcription de cette maladie à l'article SUEUR.

La *ſuette* de Picardie, bien différente dans ſa marche, eſt une fiévre qui a été connue des Anciens, ſous le nom de *febris helodes*, fiévre hélode, comme qui diroit, fiévre humide; ſes accidents ſont les mêmes que ceux des fiévres inflammatoires, dont elle n'eſt diſtinguée que par les ſueurs abondantes qui paroiſſent dès le commencement de la maladie.

Il s'en faut bien qu'elle parcoure ſes temps avec autant de rapidité, puiſque les grands accidents, qui peuvent faire douter de l'événement de cette maladie, ne ſe manifeſtent que du quatre au cinq, & que ſon cours le plus ordinaire eſt de quatorze jours, & ſe prolonge quelquefois juſqu'au troiſiéme ſepténaire, lorſqu'elle eſt compliquée, ou que ſes premiers temps n'ont pas été mis à profit.

La ſueur Angloiſe ne donnoit preſque pas le temps de faire des remédes, puiſqu'elle ſe terminoit auſſi promptement qu'il vient d'être dit, & que peu de malades échappoient à ſa violence; au lieu que dans la *ſuette* de Picardie, on ne doit pas déſeſpérer de

la guériſon de plus des deux tiers & demi des malades, lorſqu'ils ſont traités méthodiquement.

La ſueur Angloiſe étoit reconnue pour une maladie contagieuſe & peſtilentielle; notre *ſuette* eſt ſimplement épidémique.

Je crois que ce que j'ai dit juſqu'à préſent doit ſuffire, pour démontrer la différence eſſentielle qu'il y a entre ces deux maladies; je reviens à mon objet principal, qui eſt la *ſuette* de Picardie, ou la fiévre *hélode* des Anciens.

Ceux qui en étoient attaqués, l'étoient ordinairement pendant la nuit; ils ſe réveilloient après quelques heures de ſommeil dans un accablement univerſel, dans des ſueurs abondantes & une chaleur des plus vives; leur viſage étoit enflammé & fort rouge, de même que toute l'habitude du corps: on voyoit, pour ainſi dire, fuir le ſang ſous la peau à la moindre preſſion du doigt; leurs yeux étoient étincelants, la langue blanche & fort ſéche, le pouls dur, tendu, extrêmement plein; il ſe joignoit aſſez ordinairement à ces accidents un délire phrénétique, vers le troiſiéme, à d'autres vers le quatriéme jour, avec une augmentation de fiévre, qui étoit le plus ſouvent l'avant-coureur d'une éruption miliaire, plus ou moins conſidérable, ſur toute l'habitude du corps; c'étoit quelquefois des taches rouges, qui étoient ſi près les unes des autres qu'on auroit dit d'une éryſipelle univerſelle; elles étoient plus dangereuſes que les premiéres.

Outre ces éruptions, il en ſurvenoit ſouvent une autre d'un bien plus mauvais augure, mais dans un terme bien plus avancé de la maladie, ſous la forme d'une groſſe morſure de puce, d'un rouge très-vif, connue ſous le nom de tache pourprée; elle diffère des autres éruptions non-ſeulement par le rouge vif dont elle eſt d'abord, mais parce qu'elle n'excéde pas le niveau de la peau. D'autres enfin ſe montrent ſous la forme de phlyctènes tranſparentes, & du volume de la ſemence de perle; ce ſont autant de vé-

ſieules remplies d'une liqueur corroſive, affectant principalement le cou, les aiſſelles, la partie antérieure de la poitrine & de l'abdomen, qui ſont les plus dangereuſes dans ces maladies, comme dans celles qui portent un mauvais caractère.

SUEUR, ſ. f. *ſudor*, en Grec ἱδρὼς. On entend par *ſueur*, cette évacuation ſenſible qui ſe ſépare du ſang par les glandes miliaires, qui ſort par les petits tuyaux excrétoires de la peau, & qu'on voit l'Eté, ou après un exercice violent, ſe répandre ſur la peau en petites gouttes. *V.* TRANSPIRATION.

Sueur Angloiſe, & improprement *ſuette*, ſubſt. f. *ſudor Anglicus*, maladie qui a reçu ſon nom de l'Iſle où elle parut pour la premiére fois, lorſqu'en 1483. Henri VII. débarqua avec ſon armée au Havre de Milford. Elle ſe répandit de-là dans la ville de Londres, & y fit un ravage extraordinaire depuis le 21. de Septembre juſqu'à la fin d'Octobre. Elle a reparu cinq fois dans la même Ville, & toûjours en Eté; ſçavoir en 1485, en 1506 & 1517. Elle fut cette année-là ſi violente qu'elle emportoit les malades au bout de trois heures, & ſi générale qu'elle n'épargna perſonne; de ſorte que la moitié des Habitants de pluſieurs villes d'Angleterre fut la victime de la fureur. Elle reparut pour la quatriéme fois en 1548, emportant ordinairement les malades dans l'eſpace de ſix heures; elle revint auſſi en 1529, & ce fut cette fois-là ſeulement qu'elle ſe répandit dans les Pays-Bas, & dans pluſieurs Provinces d'Allemagne, où elle cauſa des ravages infinis. On la vit reparoître à Londres pour la cinquiéme fois en 1551; mais avec tant de furie, qu'elle emporta dans un ſeul jour cent vingt bourgeois de Weſtminſter. Elle attaqua non-ſeulement ceux qui avoient abandonné les villes & s'étoient retirés aux champs, mais encore ceux qui s'étoient réfugiés en France, en Hollande & en Ecoſſe; & ce qu'il y a de plus extraordinaire, elle épargna les Etrangers établis en Angleterre. Ses commencements ne furent pas toûjours les mêmes dans tous les malades;

elle étoit annoncée dans les uns, par une douleur dans le cou, dans les épaules, dans les jambes ou dans les bras; dans d'autres, par une espéce de vapeur chaude qui parcouroit ces parties. Ces symptômes étoient tout-à-coup suivis d'une sueur copieuse dont on ne pouvoit deviner la cause. Les parties internes commençoient par s'échauffer, & étoient aussi-tôt saisies d'une chaleur incroyable qui se répandoit jusqu'aux extrémités du corps. Une soif insupportable, des inquiétudes & une indisposition du cœur, du foie & de l'estomac faisoient place à un mal de tête excessif, & à un délire durant lequel les malades ne cessoient de parler, & qui étoit suivi d'une espéce d'assoupissement & d'une envie de dormir, à laquelle il étoit impossible de résister.

La *sueur* cessoit dans les uns dès le commencement, & faisoit place à un refroidissement médiocre: mais lorsqu'on venoit à rappeler cette évacuation, la matiére étoit d'une odeur désagréable & d'une couleur conforme à la nature des humeurs, tantôt plus & tantôt moins abondante, & d'une consistance très-épaisse. Les uns étoient saisis de nausées, & d'autres d'un vomissement: mais ces symptômes n'arrivoient qu'à ceux dont l'estomac étoit surchargé d'aliments. Tous sans exception avoient une respiration fréquente & difficile. L'urine n'avoit rien d'extraordinaire, à la réserve qu'elle étoit plus épaisse & plus pâle que de coutume; le pouls étoit aussi plus vif & plus fréquent. Ceux qui avoient respiré un air moins corrompu & qui étoient d'un bon tempérament furent beaucoup moins incommodés que les autres, & tous les symptômes de la maladie se réduisirent à une chaleur & à des *sueurs* plus fortes qu'à l'ordinaire.

SUFFOCATION, s. f. *suffocatio*, *præfocatio*, *oppressio*; étouffement, oppression, grande difficulté de respirer.

Suffocation hystérique, ou de matrice. *V.* HYSTÉRIQUE.

SUFFUSION, s. f. *suffusio*, épanchement; du

verbe Latin *ſuffundere*, verſer, répandre. *V.* CATARACTE.

SUGILLATION, ſ. f. *ſugillatio.* C'eſt la même choſe que meurtriſſure. *V.* ce mot. On donne auſſi le nom de *ſugillation* aux vergetures, aux flétriſſures & aux taches rouges, livides, purpurines, qui ſurviennent à la peau dans le ſcorbut, la groſſe vérole, la rougeole, les fiévres rouges, & les fiévres malignes.

SULPHUREUX, EUSE, ou ſulphuré, ée, adj. *ſulphureus;* qui tient de la nature du ſouffre, en Latin *ſulphur*, d'où vient ce mot.

SUPERFÉTATION, ſ. f. *ſuperfœtatio*, *ſuperimpregnatio*, du verbe Latin *ſuperfœtare*, concevoir de nouveau, en Grec ἐπικύησις, de ἐπὶ, ſur, & de κύω, je conçois. On entend par *ſuperfétation*, la conception d'un nouveau fœtus après qu'un autre eſt déja conçu, de maniére que deux œufs fécondés prennent racine dans la matrice.

SUPERPURGATION, ſ. f. *ſuperpurgatio*, en Grec ὑπερκάθαρσις, de ὑπὲρ, prépoſition qui marque un excès, & de κάθαρσις, purgation. On entend par *ſuperpurgation*, une purgation immodérée ou exceſſive, qui eſt l'effet ordinaire des remédes colliquatifs, corroſifs & irritants. La *ſuperpurgation* eſt l'effet du relâchement des vaiſſeaux du bas-ventre, & de la dilatation de leurs orifices, laquelle eſt cauſée par l'irritation continuelle de quelque cathartique corroſif & irritant. Au commencement de cette maladie, on rend une matiére très-claire & excrémentitielle; mais à meſure que le relâchement & l'ouverture des vaiſſeaux augmentent, les humeurs néceſſaires s'évacuent. Il ſe fait d'abord une excrétion de bile jaune, enſuite de phlegme, après de bile noire, & enfin de ſang, qui eſt celui de tous les fluides dont la nature peut le moins ſe paſſer.

SUPINATEUR, ſ. m. pris adj. *ſupinator*, qui renverſe en arriére; du verbe Latin *ſupinare*, renverſer en arriére, coucher ſur le dos ou à la renverſe,

mettre le ventre en haut, jetter à l'envers. On donne ce nom à deux muscles dont l'action est de renverser en-dessus la paume de la main.

SUPINATION, s. f. *supinatio*, du verbe Latin *supinare*, renverser en arriére, coucher sur le dos ou à la renverse, mettre le ventre en haut, jetter à l'envers; action par laquelle l'avant-bras & la main sont tournés en-dessus ou en dehors.

SUPPOSITOIRE, s. m. *suppositorium*, *balanus*, *glans*, du verbe Latin *supponere*, substituer, mettre à la place; sorte de préparation médicinale solide faite en pyramide arrondie, longue & grosse comme le petit doigt, qu'on introduit dans le fondement pour faire aller à la selle & tenir lieu de lavement. Les *suppositoires* sont ordinairement composés de miel cuit en consistance solide avec un peu de sel; on en fait aussi d'un morceau de savon, d'un tronc de poirée; on mêle quelquefois à ceux qui sont composés, de l'euphorbe, de la coloquinte, de la scammonée ou autres purgatifs âcres pour irriter le sphincter de l'anus. On lui a donné le nom Latin de *balanus*, *seu glans*, parce qu'il avoit autrefois la figure d'un gland.

SUPPRESSION, s. f. *suppressio*. On entend par *suppression*, un défaut d'évacuation de quelque humeur excrémentitielle qui devroit sortir & être chassée hors du corps. Ce terme se dit des ordinaires des femmes, qui ne coulent pas, ou qui cessent de couler. On distingue la *suppression* des menstrues d'avec leur rétention. La suppression s'entend des mois qui coulant actuellement viennent à s'arrêter tout-à-coup. La rétention se dit de ceux qui ne paroissent point, & qui devroient cependant paroître.

Ce terme se dit aussi singuliérement en parlant de l'urine; *suppression* d'urine. Bien des Auteurs se servent indifféremment des termes de *suppression* & de rétention d'urine pour désigner la même maladie: mais les Praticiens d'aujourd'hui les distinguent. Quand un vice de l'organe, ou quelque corps étranger, empêche l'urine de se séparer de la masse du sang, cette

espéce de maladie s'appelle *suppression* d'urine ou douleur néphritique. Quand l'urine filtrée par les reins s'arrête dans la vessie, cette maladie s'appelle rétention d'urine.

Feu de *suppression*. *V.* Feu.

SUPPURATIF, IVE, adj. & s. m. *suppurativus*, *suppurans*, *pepticus*, *maturans*. Epithéte que l'on donne aux médicaments qui, étant appliqués sur le corps vivant, changent en pus les humeurs arrêtées.

SUPPURATION, s. f. *suppuratio*. La *suppuration* est un changement ou conversion de l'humeur qui forme une inflammation ou un apostême en une autre appellée pus.

SURAL, ALE, *suralis*, qui a rapport au mollet de la jambe, en Latin *sura*, d'où vient ce mot. Le nerf *sural*, l'artère *surale*, &c.

SURDITÉ, s. f. *surditas*; maladie de l'oreille, qui est cause qu'on n'entend rien du tout, ou que si l'on entend, on ne sçauroit distinguer les différents tons de la voix.

SURPEAU, s. f. *epiderma*, *cuticula*; petite peau, membrane très-déliée qui est étendue sur toute la peau, & qui la couvre par-tout le corps. C'est la même chose qu'épiderme. *V.* ce mot.

SUSPENSOIRE, s. m. *suspensorium*, *suspensor*, qui suspend; terme de Chirurgie. C'est une espéce de bandage dont on se sert pour soutenir le scrotum dans les descentes & les autres maladies de cette partie.

SUTURE, s. f. *sutura*, en Grec ῥαφὴ, couture. En Anatomie, *suture* est une articulation particuliére aux os de la tête, dans laquelle les piéces sont engrainées de maniére que les dents, par lesquelles elles se tiennent, représentent à l'extérieur une grosse couture.

Suture, en termes de Chirurgie, est la réunion qui se fait des lévres d'une plaie en les cousant.

Il y a deux maniéres de fermer les plaies par la voie des *sutures*: l'une est de les coudre avec une ai-

guille, & c'eſt ce qu'on appelle vraie *ſuture*, ou *ſuture* ſanglante; l'autre eſt d'y appliquer des emplâtres adhéſifs, & c'eſt ce qu'on appelle *ſuture* ſéche, ou *ſuture* fauſſe.

SYMBOLOGIE, ſ. f. *ſymbologice*, de σύμβολον, ſigne, indice, & de λόγος, diſcours, traité; partie de la Pathologie qui traite des ſignes & des ſymptômes des maladies.

SYMPATHIE, ſ. f. *ſympathia*, *conſenſus*, de σὺν, avec, enſemble, & de πάθος, paſſion, affection; conſentement, convenance, relation, rapport qu'il y a d'une partie, ou d'une choſe avec une autre. La *ſympathie* qui ſe trouve entre certaines parties organiques du corps humain, dépend de la communication qu'elles ont enſemble par le moyen des artères, des veines, des vaiſſeaux lymphatiques, des tuyaux ſécrétoires & excrétoires, des nerfs, des membranes, des muſcles, des tendons, ou d'autres parties qui leur ſont communes. C'eſt par quelques-unes de ces voies qu'une maladie arrive à une partie du corps par le vice d'une autre qui lui en communique la cauſe; ce qu'on appelle par *ſympathie* ou par conſentement.

SYMPATHIQUE, adj. *ſympathicus*, vel *ſympatheticus*; qui a de la ſympathie, de la convenance, du conſentement avec une choſe. On donne cette épithéte aux maladies qui ont deux cauſes, une éloignée ou primitive, & une prochaine, & qui tirent par conſéquent leur cauſe primitive d'une autre partie que de celle qui eſt affligée. Ce mot eſt oppoſé à idiopathique. Il ſe dit auſſi des cauſes mêmes des maladies.

SYMPHYSE, ſ. f. *ſymphyſis*; adhérence, union; de συμφύω, j'aſſemble, j'unis, je lie, je joins enſemble; union ou liaiſon naturelle des os. Toutes les piéces qui compoſent le ſqueléte, ſont naturellement liées ou unies enſemble; c'eſt cette union ou liaiſon que les Anciens ont nommée *ſymphyſe*, dont on diſtingue deux eſpéces, une ſans moyen, & l'autre avec moyen

La

La *Symphyſe* eſt dite ſans moyen, quand les os aſſemblés ſont maintenus dans cet état par eux-mêmes, c'eſt-à-dire, par leur ſeule conformation ; tels ſont les pariétaux & les autres os du crâne, qui ſe ſoutiennent mutuellement par la ſtructure particuliére des éminences & des cavités qui conſtituent la ſuture. Quelques-uns rapportent à la *Symphyſe* ſans moyen, l'union des deux piéces qui compoſent la mâchoire inférieure dans les enfants ; mais l'on doit obſerver que cette union n'eſt qu'une ſuite de l'oſſification de ces mêmes piéces.

La ſeconde eſpéce de *Symphyſe*, connue ſous le nom de *Symphyſe* avec moyen, eſt celle qui unit, lie ou maintient les os aſſemblés par le ſecours des cartilages, des ligaments & des chairs ; & c'eſt ce que les Anciens ont nommé ſynchondroſe, ſynévroſe & ſyſſarcoſe.

Symphyſe ſignifie encore en Chirurgie la réunion des paſſages naturels, tels que l'anus, le vagin, les narines, &c.

SYMPTOMATIQUE, adject. *Symptomaticus ;* qui appartient au ſymptôme, ou qui en dépend. On appelle maladies *ſymptômatiques*, celles qui dépendent du vice de quelque autre partie, que celles où elles ſe manifeſtent, & dont elles ne ſont que le ſymptôme. Telle eſt l'inflammation de la conjonctive à la ſuite des plaies du cerveau ; car elle vient de la léſion de la dure-mere. On nomme encore évacuations *ſymptômatiques*, celles qui ne ſe font point par la coction des humeurs, comme les critiques, mais par leur irritation ou par la foibleſſe des parties, ſans terminer les maladies. Telles ſont les ſueurs & les diarrhées qui viennent dans le commencement des maladies.

SYMPTOMATOLOGIE, ſ. f. *Symptomatologia*, de *σύμπτωμα*, ſymptôme, & de *λόγος*, diſcours, traité ; partie de la Médecine, qui traite des ſymptômes des maladies.

SYMPTOME, ſubſt. m. *Symptoma*, de *συμπίπτω*, je tombe ou j'arrive enſemble, je ſurviens conjointement. Le terme de *Symptôme* eſt bien connu en Méde-

cine. Il a, selon Galien, *lib. de diff. Sympt. cap.* 1. 2. plusieurs acceptions différentes. Il se prend généralement ou strictement : en général, il signifie tout ce qui arrive contre nature dans l'animal, la maladie, la cause morbifique & toutes ses suites ; pris strictement, il n'a que la troisiéme signification, & ne s'entend que des suites des maladies & de leurs causes, à l'exclusion des maladies & des causes mêmes. Ensorte que le *Symptôme*, pris strictement, est une affection contre nature, qui suit la maladie, comme l'ombre suit le corps.

Le *Symptôme* est une affection contre nature, produite par la maladie, de laquelle elle peut être distinguée.

On appelle *Symptôme* d'une maladie, ce qu'une maladie produit comme cause, de choses non naturelles dans un sujet malade, ensorte qu'on peut cependant distinguer cette chose non naturelle de la maladie même, & de sa cause prochaine. Mais, lorsque cet effet dérive d'un autre *Symptôme* précédent, comme de sa cause, on l'appelle *Symptôme* de *Symptôme*. La douleur, la chaleur, la rougeur sont des *Symptômes* dans le phlegmon.

SYMPTOSE, s. f. *Symptosis*, de *συμπίπτω*, je tombe ou j'arrive ensemble, je surviens conjointement ; c'est l'affaissement ou la contraction des vaisseaux, comme il en arrive après des évacuations, & est opposé à dioncose, qu'on peut voir à son rang. La *Symptôse* a lieu non-seulement après des évacuations & un flux, mais aussi dans la constriction ou constipation & la suppression des régles ; la dioncose peut provenir non-seulement de la suppression des excréments, mais aussi des écoulements & des excrétions. La *Symptôse* se prend aussi quelquefois pour un affaissement & une contraction du corps & des membres, lorsqu'il est accablé de lassitude & de foiblesse ; & est, selon Hippocrate, un signe de la violence & de la malignité de la maladie. Ce mot signifie encore l'abattement des membres, & est alors synonyme à *διάλυσις*, résolution, & à *πάρεσις*,

rémission. Σύμπλωσις peut aussi s'entendre de l'affaissement & de la compression des vaisseaux, appellé κενεαγγεία, inanition des vaisseaux. On l'emploie aussi pour signifier l'abattement du visage, des yeux & des autres parties.

SYNANCIE, ou synanchie, s. f. *Synanche*, de σὺν, avec, & de ἄγχειν, suffoquer, étrangler ; espéce de squinancie, dans laquelle les muscles internes du pharynx sont enflammés. *V.* SQUINANCIE.

SYNARTHROSE, s. f. *Synarthrosis*, de σὺν, avec, & de ἄρθρωσις, articulation ; articulation immobile. La *Synarthrose* est cette espéce d'articulation par laquelle les os sont arrêtés ensemble, pour demeurer fermes dans leur situation ; elle se fait de deux maniéres ; la premiére est par engrainure, & la seconde est en maniére de cheville ; la premiére peut être divisée en deux espéces ; l'une profonde, & l'autre légére. L'engrainure profonde se remarque aux os larges, & c'est ce que les Anciens ont nommé future, laquelle se rencontre dans la jonction des os du crâne. L'engrainure légére est celle qui s'observe dans les os qui sont unis par des surfaces plus étendues, & dont la jonction extérieure ne paroît pas dentelée ; c'est ce que les Anciens ont appellé harmonie, & ils ont donné pour exemple l'union des os de la face. La seconde espéce de *Synarthrose* est nommée gomphose ; elle se fait en maniére de clou ou de cheville ; telle est la jonction des dents avec les mâchoires, au moyen des cavités nommées alvéoles.

SYNCHONDROSE, s. f. *Synchondrosis*, de σὺν, avec, & de χόνδρος, cartilage ; union de deux os, faite par l'interposition d'un cartilage ; c'est ainsi que les côtes sont attachées au sternum, les corps des vertébres l'un à l'autre, & même les différentes portions de l'os pubis. *V.* SYMPHYSE, dont la *Synchondrose* est une espéce.

SYNCOPE, s. f. *Syncope*, formé de συγκόπλω, je ruine, j'assomme, verbe composé de σὺν, avec, & de κόπλω, je coupe, je frappe ; défaillance subite & con-

sidérable ; abattement de toutes les forces & des fonctions animales & vitales, dans lequel les malades deviennent tout d'un coup pâles & froids. On distingue la *syncope* en trois dégrés. Le premier est la lipothymie, dont nous avons parlé en son lieu. Le second est la *syncope* proprement dite ; outre les accidents ci-dessus, elle est accompagnée d'une sueur froide, d'un pouls petit & presque imperceptible, d'une perte de connoissance, de mouvement & de sentiment, & d'une respiration insensible. Le troisiéme est l'asphyxie, dans laquelle se remarquent non-seulement les symptômes qu'on vient de rapporter, mais aussi une perte totale du pouls, ce qui la caractérise. *Voyez* ASPHYXIE & LIPOTHYMIE.

SYNCRÉSE, s. f. *syncrisis*, concrétion ; de συγκρίνω, j'épaissis, je caille, je fige, je coagule, je congéle. La *syncrése*, chez les Chymistes, est une concrétion ou coagulation, opérée par la réduction spontanée ou violente d'une substance liquide, en une solide, par le retranchement de l'humide.

SYNCRITIQUE, adj. *syncriticus* ; qui a la vertu d'assembler, d'unir, de joindre ensemble, de rassembler en un seul corps ; de σύγκρισις ; j'épaissis, je caille, je fige, je coagule, je congéle. Épithéte que donnoient les Méthodiques aux remédes qui étoient d'une nature coércitive ou astringente, (& non pas aux relâchants, comme le veut Blancard.

SYNDESMOGRAPHIE, s. f. *syndesmographia*, de σύνδεσμος, ligament, & de γραφη, description ; partie de l'Anatomie, qui a pour objet la description des ligaments.

SYNDESMOLOGIE, s. f. *syndesmologia*, de σύνδεσμος, ligament, & de λόγος, discours, traité ; partie de l'Anatomie, qui traite de l'usage des ligaments.

SYNDESMOSE, s. f. *syndesmosis*, formé de σύνδεσμος, ligament ; sorte de jonction des os, autrement appellée synnévrose. *V.* ce dernier mot.

SYNDESMOTOMIE, s. f. *syndesmotomia*, de σύνδεσμος, ligament, & de τομη, incision, dissection ;

partie de l'Anatomie, qui a pour objet la diſſection des ligaments.

SYNGÉNÉSIE, ſ. f. *ſyngeneſia*, de σὺν, enſemble, & de γένεσις, génération; terme de Botanique. C'eſt le nom de la claſſe ſous laquelle M. Linnæus range les plantes dont les fleurs ont les ſommités des étamines réunies en forme de cylindre.

SYNNÉVROSE, ſ. f. *ſynnevroſis*, de σὺν, avec, enſemble, & de νεῦρον, nerf; union de deux os, faite par l'interpoſition d'un ligament. Elle ſe trouve principalement dans toutes les articulations mobiles, & ſert à les affermir. Les Anciens entendoient par le mot *neuron*, non-ſeulement les nerfs, mais auſſi les ligaments, les tendons, les membranes aponévrotiques & toutes celles qui contribuoient à la liaiſon des os; c'eſt pourquoi l'on a retenu ce nom. Celui de ſyndeſmoſe conviendroit mieux. Voyez-le à ſon rang.

SYNOQUE, adject. *ſynochus*, σύνοχος, *continens*; continu; de σὺν, avec, & de ἔχειν, contenir, entretenir, d'où l'on a formé le verbe συνέχω, je joins, je tiens enſemble. Épithéte que l'on donne à une eſpéce de fiévre continue, qui perſiſte depuis le commencement juſqu'à la fin, ſans redoublement. Elle s'étend juſqu'au quatriéme ou au ſeptiéme jour, quelquefois davantage. Celle qui ne dure que quatre jours, s'appelle auſſi fiévre éphémère étendue. On diſtingue la fiévre *ſynoque* en ſimple & en putride. La *ſynoque* ſimple n'eſt entretenue par aucune corruption d'humeurs. Elle ne va guère au-delà du quatriéme jour. La *ſynoque* putride eſt fomentée par des humeurs qui ont acquis quelque dégré de putréfaction dans les premiéres voies. Elle ne ſe termine que le ſeptiéme ou le quatorziéme jour.

Une fiévre renfermée dans un ſeul paroxyſme depuis le commencement juſqu'à la fin, & prolongée pendant pluſieurs jours de ſuite, eſt appellée, par quelques-uns, *ſynoque*; terme qui n'eſt pas proprement Grec, mais forgé à l'effet de rendre une idée pour laquelle on manquoit d'expreſſion. Mais la na-

ture de ces fiévres n'eſt pas ſi ſimple que l'idée qu'on s'en eſt formée, & pour raiſon de laquelle on leur a donné le nom de *ſynoque*: car quelques-unes ſont accompagnées d'une putréfaction manifeſte; d'autres ſont ſans putréfaction, comme, par exemple, la fiévre éphémère.

SYNOVIE, ſ. f. *ſynovia*, *mucilago*. On entend communément par ce mot, une liqueur viſqueuſe, mucilagineuſe, ſemblable à un blanc d'œuf battu. Elle ſe trouve dans toutes les articulations mobiles où elle eſt renfermée par des capſules ligamenteuſes qui l'empêchent de s'écouler. Pareille *ſynovie* ſe rencontre dans les articulations des bœufs. Les Bouchers l'appellent goutte de bœuf. Elle eſt fournie par des glandes nommées mucilagineuſes, diſpoſées en petits paquets mollets, plus ou moins plats, renfermées dans ces mêmes capſules. Il en ſuinte auſſi par les pores de la ſurface interne des ligaments capſulaires. Elle ſert à humecter & lubrifier les articulations entre leſquelles elle ſe répand. Elle en facilite le mouvement. Elle empêche que les ſurfaces des os ne ſe froiſſent, & que leurs croûtes cartilagineuſes ne ſe deſſéchent ou ne s'uſent. Paracelſe, de qui eſt le terme de *ſynovie*, s'explique en différents ſens, tantôt phyſiologiquement, tantôt pathologiquement. Dans le premier, il dit que c'eſt un ſuc nourricier, propre & particulier à chaque partie, qu'il y en a dans les reins, dans le cerveau, dans le cœur, dans le foie, &c. & que celui des jointures eſt une colle blanche des articles. Dans le ſecond ſens, *ſynovie*, ſelon lui, eſt la goutte, maladie arthritique, ou même une maladie des autres membres.

SYNTHÉSE, ſ. f. *ſyntheſis*; liaiſon, réunion, jonction; de σὺν, enſemble; & de θέσις; poſition, ſituation; terme de Chirurgie. La *ſynthéſe* eſt une des quatre opérations que comprend l'art de Chirurgie. C'eſt par elle qu'on réunit & remet les parties diviſées ou déplacées contre l'ordre naturel. Quelques-uns la diviſent en *ſynthéſe* de continuité, & en *ſynthéſe* de

contiguité. La *synthèſe* de continuité a pour objet les diviſions contre nature, qui ſont de deux eſpéces; ſçavoir les plaies & les fractures. La ſituation de la partie malade, le bandage, l'agglutination & la ſuture ſont les moyens que la Chirurgie emploie quelquefois ſéparément & quelquefois enſemble. La *synthèſe* de contiguité a pour objet le déplacement des parties, comme les hernies, les luxations, la chûte de la matrice, celle du vagin & de l'anus. La premiére réunit ce qui a été diviſé, la ſeconde remet dans la ſituation naturelle ce qui a été déplacé, alors elle s'appelle *taxis*, c'eſt à-dire, arrangement.

SYNTHÉTISME, ſ. m. *ſynthetiſmus*; terme uſité en Chirurgie par quelques Auteurs, pour comprendre ſous un ſeul mot les quatre opérations néceſſaires, pour remettre une fracture, qui ſont l'extenſion, la coaptation, la remiſe & le bandage. *V.* SYNTHÉSE, d'où il paroit que *ſynthétiſme* eſt formé.

SYPHILIS. *Voy.* SIPHYLIS.

SYRINGOTOME, ſ. m. *ſyringotomum*, *ſyringotomus*, de σῦριγξ, tuyau, flûte, & par analogie une fiſtule, & de τέμνω, je coupe, j'inciſe; nom d'un inſtrument de Chirurgie propre pour l'opération de la fiſtule.

SYRINGOTOMIE, ſ. f. *ſyringotomia*, de σῦριγξ, tuyau, flûte, & par analogie une fiſtule, & de τέμνω, je coupe, j'inciſe; nom que l'on donne à l'opération de la fiſtule.

SYROP, ſ. m. *ſyrupus*. *V.* SIROP.

SYSSARCOSE, ſ. f. *ſyſſarcoſis*, de σὺν, avec, & de σὰρξ, génitif σαρκὸς, chair; union de deux os, faite par l'interpoſition des chairs. Telle eſt la liaiſon de l'omoplate avec les côtes.

SYSTALTIQUE, adj. *ſyſtalticus*, du verbe συστέλλω, je contracte, je reſſerre, je reſtrains; qui a la vertu de reſſerrer, de contracter. On donne cette épithéte au mouvement du cœur, des artères, des nerfs & de toutes les fibres nerveuſes qui, par leur vertu élaſtique, ſe contractent, ſe reſſerrent continuellement &

alternativement, broient les liquides, & en accélèrent le mouvement progreſſif.

SYSTEME, ſ. m. *ſyſtema ;* aſſemblage ; du verbe συνίστημι, je conſtitue, j'établis. Ce mot ſignifie en général, en quelque ſcience que ce ſoit, un arrangement de principes & de concluſions, un enchaînement, un tout de doctrine, dont toutes les parties ſont liées enſemble, & ſuivent ou dépendent les unes des autres. Mais, en Phyſique, on appelle le *ſyſtême* des ſens, du mouvement, de la nourriture, &c. la maniére dont on ſuppoſe & on conçoit que les organes ſont diſpoſés. Alors il ſignifie conſtitution, ſituation.

SYSTOLE, ſ. f. *ſyſtole ;* contraction, reſſerrement ; du verbe συστέλλω, je reſſerre, je contracte. C'eſt en Phyſiologie le mouvement du cœur, des artères & de toutes les fibres nerveuſes, qui ſe fait par contraction ou reſſerrement, pour chaſſer en avant les liquides, les broyer, les atténuer & faciliter les ſécrétions. Ce mouvement eſt oppoſé à celui de *diaſtole*, avec lequel il eſt alternatif. *V.* DIASTOLE.

T.

TABES, ſ. m. *tabes, tabitudo* ; mot Latin qui ſignifie maladie de conſomption, langueur qui deſſéche, phthiſie, atrophie, hectiſie, maraſme. *Tabes* ou *tabum* ſignifie encore ſanie, ſang corrompu, ou humeur claire & putride qui coule des ulcères malins ou des parties mortifiées.

TABIDE, adj. *tabidus ;* qui eſt attaqué de maladie de conſomption, qui eſt hectique, phthiſique, maigre, exténué & dans le maraſme. On appelle fiévre *tabide*, une fiévre lente, accompagnée d'une grande maigreur. Ce mot vient du Latin *tabes*. *V.* l'article précédent.

TABIFIQUE, adject. *tabificus*, *tabificabilis ;* qui cauſe la phthiſie, c'eſt-à-dire, qui fait mourir en langueur & de conſomption ; qui conſume, qui deſſé-

che, qui fait sécher, qui rend sec & languissant, qui fait tomber en langueur.

TABLETTE, s. f. ou lozange, *tabella*, *tabula*; terme de Pharmacie. C'est un électuaire solide, composé de poudres, de condits, de confections, de pulpes ou autres semblables, incorporés dans du sucre cuit à la plume, ou avec du mucilage de gomme adraganth, & du sucre en poudre. Cette composition se divise ensuite en petites tables quarrées, rondes, en lozanges ou d'une autre figure, d'où vient son nom.

TACHE, s. f. *macula*, *labes*; marque, impression ou efflorescence à la peau, qui change la couleur de l'épiderme. Il y a des *taches* ou efflorescences pestilentielles, *maculæ pestilentes*. Des *taches* ou efflorescences hépatiques qui proviennent de la sérosité du sang, tendant à la coagulation, *maculæ hepaticæ*. Des *taches* volantes, ou qui disparoissent promptement, auxquelles les enfants sont sujets, & qui sont causées par la fermentation d'une sérosité sanguinolente, *maculæ volaticæ*. Des *taches* originelles, imprimées sur le fœtus par accident, par nature ou par maladie, *nævi materni*. Des *taches* aux yeux, comme la cataracte, selon Ruland, Johnson & castelli, *macula oculi*. Des *taches* blanches qui affectent la cornée, & qu'on nomme *albugo*, *leucoma*, *nebula*, *nubecula*, *maculæ albæ*.

TACT, ou toucher, s. m. *tactus*, du verbe Latin *tangere*, toucher, émouvoir, agiter. On appelle *tact*, ou toucher, non ce sens universel, dont il n'est presque aucune partie du corps qui soit parfaitement dépourvue, mais ce sens particulier qui se fait au bout des doigts, comme son véritable organe. La douleur, la tension, la chaleur, le froid, les inégalités de la surface des corps, se font sentir à tous les nerfs, tant à ceux qui, outre le *tact*, sont des organes sensibles, qu'à ceux qui sont épars par les membranes & les viscères. On sçait que le *tact* ne cause qu'une douleur sourde dans les viscères; mais le sentiment est plus exquis dans les nerfs changés en nature molle, ou de papilles, & le plus parfait s'opère au gland de la verge,

qui, pour cette raison, dans le coït, est le siége & la source de la volupté.

TACTILE, adj. *tactilis;* qu'on peut toucher, qui est l'objet du toucher, qui peut tomber sous le sentiment du toucher.

TÆNIA, s. m. Nom du ver appellé autrement solitaire. *Voy.* ce mot. *Tænia* est un mot Latin & Grec qu'on a conservé en François, & qui signifie ruban, cordon plat & long.

TAIE, s. f. On appelle *taie* une pellicule ou tache blanchâtre qui se forme sur la cornée transparente, qui s'obscurcit & fait qu'on voit les objets comme au travers d'un nuage. *V.* Albuco & Leucoma, mots Latin & Grec qu'on a retenus en François à la place de *taie.*

On donne encore le nom de *taie* à plusieurs membranes qui sont dans le corps, comme au chorion, à l'amnios, qui sont les enveloppes du fœtus, &c.

TAILLE, s. f. *lithototomia;* terme de Chirurgie. Nom que l'on a donné à l'opération qu'on fait pour tirer la pierre de la vessie. C'est la même chose que lithotomie. *V.* Appareil.

TALON, s. m. *talus;* la partie postérieure du pied.

TALPA, s. m. Nom d'un abscès. *V.* Taupe.

TANE, s. f. Sorte de petite bulbe durcie qui vient sur la peau & principalement sur le nez, & qui y paroît comme une petite tache noire.

TARANTISME, ou tarentisme, s. m. *tarantismus, vel tarentismus;* maladie causée par la piquûre de la tarentule. Cette maladie a pris son nom de cette espèce d'araignée appellée tarentule, parce qu'elle se trouve principalement à Tarente, ville de la Pouille, au Royaume de Naples. Cette araignée, dans l'hyver, se tient cachée dans des trous; &, si elle pique alors, sa piquûre n'est pas venimeuse, & n'est suivie d'aucuns symptômes funestes. Mais, lorsqu'il fait chaud, quoique la douleur de la piquûre ne soit pas d'abord plus sensible que celle de la piquûre d'une abeille, cependant, bientôt après, la partie perd sa couleur natu-

relle, eſt environnée d'un cercle livide, noir ou jaunâtre, & s'éléve en forme de tumeur enflammée; le malade, en peu d'heures, tombe dans une ſituation très-fâcheuſe; il ne reſpire que difficilement; il ſe ſent foible par tout le corps; quelquefois il ſe trouble & a la tête peſante. Si on lui demande quel mal il a, ou il ne répond rien, ou, avec une voix plaintive & un regard mélancholique, il montre ſa poitrine, comme pour indiquer que c'eſt le cœur qui ſouffre. Pendant cette lugubre ſcéne, c'eſt inutilement qu'on emploie tous les alexipharmaques & les cordiaux ordinaires. Le malade ne laiſſe pas de devenir toûjours par dégrés plus mélancholique, plus abattu & plus craintif, & meurt peu de temps après, à moins qu'on ne le ſoulage par la muſique, qui, ſeule & ſans le ſecours d'aucun autre reméde, opérera la cure. Car, au premier ſon d'un inſtrument, quoique le malade ſoit comme en apoplexie, il commence par dégrés à remuer les pieds & les mains, juſqu'à ce qu'enfin il ſe léve & ſe met à danſer avec une vigueur étonnante; pour la premiére fois pendant trois ou quatre heures: on le met enſuite au lit pour le délaſſer & eſſuyer ſa ſueur; &, après qu'il y eſt reſté un temps fort court, il ſe remet à danſer avec la même activité; &, loin de s'en trouver fatigué ou affoibli, il aſſûre que, plus il danſe, plus il redevient fort & vigoureux Il fait cet exercice douze heures dans la journée, & le continue trois ou quatre jours, au bout deſquels il ſe trouve tout-à-fait quitte des ſymptômes de la maladie, ſi ce n'eſt qu'elle le reprend l'année ſuivante, à peu près dans le même temps; & alors, s'il n'a ſoin d'en prévenir les ſuites, en recourant encore à la muſique, il devient jaune, perd ſes forces, & tout ce qui s'enſuit; ſymptômes qui augmentent tous les ans, s'il néglige de danſer, juſqu'à ce qu'à la fin ils deviennnent incurables. La muſique étant le reméde ordinaire, comme les goûts ne ſont pas les mêmes dans tous les hommes pour les diverſes ſortes d'inſtruments, on tire l'un de ſon aſſoupiſſement avec une flûte, un autre avec un tambourin; celui-ci

avec une harpe; celui-là avec un violon; enſorte que les Muſiciens ſont ſouvent pluſieurs eſſais avant de rencontrer la ſorte d'inſtrument qui eſt propre à ſoulager le malade. Mais une choſe conſtante par rapport à tous les malades de cette nature, c'eſt que les tons les plus perçants & les plus aigus ſont pour eux les meilleurs, & qu'une harmonie douce & lente ne feroit point d'effet ſur eux. Tandis qu'ils danſent, ils ſont hors de ſens & comme des hommes ivres; ils font des geſtes ridicules & extravagants, tiennent des diſcours obſcénes & font des poſtures indécentes, prennent grand plaiſir à jouer avec des feuilles de vigne, des épées nues, des habits rouges & autres choſes ſemblables, & ne peuvent ſouffrir devant leurs yeux rien de noir; de ſorte que, s'il paroît devant eux quelqu'un vêtu d'un habit de cette couleur, il le faut faire retirer ſur le champ; autrement ils retomberoient dans tous leurs ſymptômes avec plus de violence qu'auparavant.

TARSE, ſ. m. *tarſus*. On appelle ainſi l'eſpace compris depuis les os de la jambe, juſqu'au-delà le milieu du pied.

On donne auſſi le nom de *tarſe* aux bords cartilagineux des paupiéres d'où ſortent les cils.

TAUPE, ſ. f. *talpa*; eſpéce d'athérôme qui ſe forme ſous les téguments de la tête. C'eſt une tumeur molle, de figure irréguliére, accompagnée de ſinus, & qui contient un pus blanc & épais comme de la bouillie. Ce pus devient quelquefois ſi âcre, qu'il carie le crâne, & fait des ſillons ſous le cuir chevelu, comme la taupe en fait dans la terre, d'où vient le nom de cet abſcès. Les François retiennent plus volontiers dans leur langage le mot Latin.

TAXIS, ſ. m. Arrangement, poſition, ſituation, du verbe τάσσω, j'arrange, je place; terme Grec qu'on a retenu en François, pour déſigner la réduction de quelque partie du corps dans ſa place naturelle. Telle eſt, dans les hernies, la réduction de l'inteſtin ou de l'épiploon qu'on fait rentrer dans la capacité du bas-

ventre. Telle eſt auſſi la réduction des os dans les luxations ; celle de la matrice, du vagin & de l'anus, lorſque ces parties ſont déplacées.

TÉGUMENT, ſ. m. *tegumentum*, *tegumen*, *integumentum ;* couverture, enveloppe, ce qui ſert à envelopper. On a donné le nom de *tégument* à la peau, à l'épiderme & à la membrane cellulaire, parce que ces parties ſervent à couvrir & à envelopper tout le corps.

TEIGNE, ſ. f. *tinea ;* eſpéce de dartre corroſive, accompagnée de croûtes épaiſſes & d'écailles, de couleur cendrée ou jaunâtre. Il y a trois ſortes de *teignes*. La premiére s'appelle écailleuſe ou ſquammeuſe, en Latin *porrigo*, *furfuratio*, *tinea ſquammoſa ;* à cauſe qu'il en tombe pluſieurs écailles ſemblables à du ſon. La ſeconde ſe nomme en Latin *ficoſa*, *à ficu*, figue. Il ſe trouve ſous la croûte jaunâtre de petits grains de chair vive, rouges comme ceux de ce fruit. La troiſiéme eſt corroſive, *corrodens*. Elle a pluſieurs petits trous ou ulcéres fiſtuleux qui rongent & font tomber les cheveux, pénétrent ſouvent juſqu'au crâne, le carient, & rendent une ſanie très-puante. Le nom de cette maladie vient de ce qu'elle ronge les téguments de la tête & les bulbes des cheveux, comme les *teignes* mangent les étoffes.

TEINTURE, ſ. f. *tinctura ;* extrait liquide des mixtes, chargé de leur couleur & de leur vertu, & ſéparé de leurs parties groſſiéres, fait par le moyen d'un menſtrue convenable. Les menſtrues aqueux ſont propres pour extraire les parties ſalines & gommeuſes des médicaments. Les ſpiritueux & ſulphureux, les ſalins & alcalis conviennent pour en diſſoudre les parties ſulphureuſes & réſineuſes. La diſtillation & l'extraction des *teintures* ne diffèrent qu'en ce que l'on n'obtient, par la premiére opération, que les parties les plus légéres, & les ſeules qui ſoient capables de s'élever en vapeur ; au lieu qu'on a, par la ſeconde, toutes celles qui peuvent demeurer ſuſpendues dans un menſtrue.

TÉLÉPHIEN, adj. m. *telephium ulcus*; épithète que l'on donne à un ulcère malin, très-difficile à guérir, ainsi appellé de Téléphe qui avoit été blessé par Achille, & dont la plaie dégénéra en un pareil ulcère. On lui donne aussi le nom de chironien. *V.* ce mot.

TÉLESCOPE, s. m. *telescopium*, de τέλος, extrémité, bout, fin, & de σκοπέομαι, j'examine, je considère; terme d'Optique. Lunette particuliére, composée d'un verre objectif convexe, & d'un oculaire encore plus convexe, dont on se sert principalement dans l'Astronomie pour l'observation des astres.

TEMPÉRAMENT, s. m. *temperamentum*, *temperies*, *temperatio*, *complexio*, *crasis*. On entend par *tempérament* une disposition particuliére du corps, qui est produite par la combinaison particuliére des principes dont il est composé. C'est une union & accord de ses principes, tant solides que liquides, qui se répriment & tempérent mutuellement. De-là l'étymologie de ce mot, c'est-à-dire, du verbe Latin *temperare*, tempérer. *V.* Santé & Idiosyncrasie.

On distingue en général quatre espéces de *tempéraments* simples, que l'on caractérise chacun par certains signes. Ces quatre *tempéraments* sont le sanguin & chaud; le pituiteux, phlegmatique & froid; le mélancholique & atrabilaire; le bilieux & sec.

TEMPÉRANT, ANTE, adj. & s. m. *temperans*, du verbe Latin *temperare*, tempérer, modérer; épithéte que l'on donne aux remédes qui non-seulement mattent le mouvement intestin chaud des parties sulphureuses du sang, mais les humeurs bilieuses, bouillantes & brûlantes, qui se trouvent dans les premiéres voies, &, par ce moyen, procurent un rafraîchissement. Les *tempérants* sont d'un usage très-étendu & très-avantageux en Médecine, toutes les fois qu'il faut éteindre une chaleur contre nature; &, par cette raison, on ne peut s'en passer dans les fiévres de toutes espéces, dans les inflammations & mouvements spasmodiques & douleurs considérables, qui sont presque toûjours accompagnées d'un mouvement trop grand & trop chaud du sang.

TEMPES, s. f. plur. *tempora*. Les *tempes* sont deux régions de la tête, situées sur les côtés de la partie chevelue, & se terminent en bas par les oreilles. On prétend qu'on a appellé cette partie de la tête, *tempora*, parce qu'elle montre le temps ou l'âge de l'homme, à cause que c'est le poil de cet endroit-là qui blanchit le premier.

TEMPORAL, ALE, adj. *temporalis*; ce qui a rapport aux tempes. Les régions *temporales*, les muscles *temporaux*, &c.

TÉNACE, adj. *tenax*, *viscosus*; qui est visqueux, qui s'attache si fort à un corps, qu'on a de la peine à l'en détacher.

TÉNACITÉ, s. f. *tenacitas*, *tenacitudo*; qualité de ce qui est visqueux, de ce qui rend une chose ténace. *V.* ce dernier mot.

TENDINEUX, EUSE, adj. *tendineus*, *tendinosus*; qui tient du tendon, qui a rapport au tendon. Membrane *tendineuse*, portion *tendineuse*, &c.

TENDON, subst. m. *tendo*, en Grec τένων, du verbe τείνω, qui signifie également comme le verbe Latin *tendere*, d'où vient le mot de *tendon*, tendre, étendre, bander; parce que l'action du *tendon* consiste dans sa contraction. Le *tendon* est une partie solide d'un blanc glacé de bleu, qui termine ordinairement le muscle, & qui est de même composé de filets étroitement unis les uns avec les autres. *Voyez* MUSCLE.

TÉNESME, s. m. *tenesmus*, en Grec τενεσμὸς, du verbe τείνω, je tends; parce que dans cette maladie on sent une continuelle tension au fondement. Le *ténesme* est une envie fréquente, pour ne pas dire continuelle, mais inutile, d'aller à la selle, sans rendre tout au plus qu'une petite quantité de matière mucilagineuse, visqueuse, sanguinolente ou purulente. Le *ténesme* accompagne souvent la dysenterie, la diarrhée, les hémorrhoides & la pierre.

TENETTE, s. f. *tenacula*, *volsella*; instrument de Chirurgie, fait en pince, propre à saisir & à fixer

en embraſſant. On s'en ſert particuliérement pour ſaiſir & tirer la pierre de la veſſie dans l'opération de la taille.

TENSIF, IVE, adject. *tenſivus*; accompagné de tenſion. On dit douleur *tenſive*, pour dire une douleur accompagnée de tenſion.

TENTE, ſ. f. *turunda*, *penicillus*, *peniculus*, *penicillum*; petit morceau de charpie ou de linge roulé en rond, figuré comme des cloux à tête ronde, qu'on introduit dans les plaies & les ulcères, pour porter les médicaments dans leur fond, pour donner iſſue à la matiére, & pour les empêcher de ſe refermer avant que le fond ſoit rempli.

TENTIPELLE, ſ. m. *tentipellum*, de *tendo*, je tends, & de *pellis*, peau; reméde pour dérider, pour ôter les rides; coſmétique qui efface les rides de la peau.

TÉNUE, adject. *tenuis*, *exilis*, qui eſt mince & délié. Les petits vaiſſeaux qui ſont dans le corps ſont compoſés de membranes *ténues* & déliées. *Ténue*, ſe dit auſſi de ce qui eſt compoſé de petites parties, qui ont peu de condenſation, ou de liaiſon enſemble. L'air, le feu, les corps liquides ſont des ſubſtances compoſées de pluſieurs parties *ténues*.

TÉNUITÉ, ſ. f. *tenuitas*; petiteſſe, délicateſſe, ſubtilité; qualité de la partie ou ſubſtance ténue & déliée.

TERMINTHE, ſubſt. m. *terminthus*; eſpéce de puſtule ou de tubercule inflammatoire, rond, noirâtre ou verdâtre, ſur lequel il ſe forme une puſtule noire & ronde, qui en ſe deſſéchant dégénère en bouton écailleux, ſemblable en quelque maniére au fruit du térébinthe appellé en Grec *terminthos*, d'où vient le nom de cette tumeur. Les jambes en ſont ordinairement le ſiége.

TERRE, ſ. f. *terra*. La *terre* conſidérée comme élément, ou principe des corps, eſt une ſubſtance inſipide, friable, ſans odeur, qui ne fond point au feu, & ne ſe diſſout point dans l'eau. C'eſt la derniére

niére ſubſtance que l'on trouve dans les animaux. Elle ſert de fondement & de baſe à tous les corps. Elle donne par la liaiſon de ſes parties, la fermeté aux ſolides, & le dégré de fixité aux humeurs. Il n'y a preſque point de différence de la terre des animaux à celle des végétaux.

Terre damnée, terra damnata, terra mortua. *V.* TETE MORTE.

TERRIFICATION, ſ. f. *terrificatio;* aſſemblage des parties terreuſes dans la fermentation.

TESTACÉ, ÉE, adj. & ſ. m. *teſtaceus*, qui eſt couvert d'une écaille dure & forte, qui eſt de la nature de poiſſon à coquille, à écaille, du Latin *teſta*, coquille, écaille. Les Naturaliſtes font un genre particulier des poiſſons qu'ils appellent *teſtacés*, comme ſont les tortues, &c. On n'appelle proprement *teſtacés*, que ceux dont les écailles ſont fortes & épaiſſes, & toutes d'une ſeule piéce, comme les nautiles, le cul de lampe, le ſabot, &c. Pluſieurs confondent les *teſtacés* avec les oſtracés. *V.* ce dernier mot.

TESTICULE, ſubſt. m. *teſticulus*, diminutif de *teſtis*, témoin, comme qui diroit petit témoin, à cauſe que les *teſticules* rendent témoignage de la virilité; on les appelle encore *teſtis*, *didymus*, du Grec διδυμος, double, jumeau, parce que les *teſticules* ſont ordinairement deux. Les *teſticules* ſont deux corps ronds ſitués dans le ſcrotum, & deſtinés à la ſéparation de la ſemence.

TESTUDO, ſ. m. mot Latin qu'on a retenu en François, & qui ſignifie tortue. C'eſt une tumeur enkiſtée, analogue au mélicéris, plus molle que l'athérôme ou le talpa, large & ronde comme une écaille de tortue, d'où vient ſon nom. Elle ſe forme à la tête & cauſe quelquefois par ſa ſuppuration autant d'accident que le talpa.

TETANOS, ſubſt. m. *tetanus;* terme purement Grec qui ſe prend quelquefois pour toute ſorte de convulſion en général: mais en particulier il ſignifie une eſpéce de convulſion dans laquelle le corps eſt

droit & roide sans pouvoir pencher ni d'un côté ni de l'autre. *V.* Convulsion.

TETE, s. f. *caput*, en Grec κεφαλὴ, la partie supérieure ou antérieure de l'animal. C'est cette partie qui dans la plûpart des animaux tient au reste du corps par le cou. Nicod & Ménage disent que le mot de *tête* vient du Latin *testa*, dont les Latins se sont servis en la même signification.

Tête, se dit aussi des portions de quelques autres parties. La *tête* du radius, du péroné, de l'étrier, les *têtes* des phalanges des doigts, &c.

Tête morte, *caput mortuum*, *terra mortua*, ou *terra damnata*. Les Chymistes donnent ce nom au marc qui reste dans la cucurbite, après qu'on en a tiré toute l'humidité par la distillation.

TETRADYNAMIE, subst. f. *tetradynamia*, de τετρὰς, par quatre, & de δύναμις, puissance; terme de Botanique. Nom de la classe sous laquelle Monsieur Linnæus range les plantes dont la fleur a quatre étamines plus longues que les autres, attachées par quelqu'une de leurs parties, ou ensemble avec le pistil. *V.* Étamine.

TÉTRAGYNIE, s. f. *tetragynia*, de τετρὰς, par quatre, & de γυνὴ, femme; terme de Botanique. Nom que donne M. Linnæus à la soudivision des classes des plantes dont la fleur a quatre pistils. *V.* Pistil.

TÉTRANDRIE, s. f. *tetrandria*, de τετρὰς, par quatre, & de ἀνὴρ, génitif ἀνδρὸς, mari; terme de Botanique. Nom de la classe sous laquelle M. Linnæus range les plantes qui ont quatre étamines. *V.* Étamine.

TEXTURE, s. f. *textura*. C'est la même chose que contexture. *V.* ce mot.

THÉIFORME, adj. *theiformis*, en guise de thé. Infusions *théiformes*, c'est-à-dire, infusions d'herbes qu'on prépare comme le thé.

THÉNAR, s. m. mot purement Grec qui signifie la paume de la main ou la plante du pied. On a conservé ce nom en François, & on le donne à un muscle de la main & du pied.

THÉORIE, s. f. *theoria, theoretica, theoretice*, contemplation; du verbe θεωρέω, je contemple, je considère; la partie contemplative ou spéculative d'une science, d'un art. En Médecine, c'est la partie qui donne la connoissance de l'Anatomie, des maladies, & des moyens de les guérir. Elle explique tous les phénomenes qui se passent dans le corps vivant, soit sain, soit malade.

THÉRAPEUTIQUE, s. f. *therapeutice*; Médecine curative, méthode de traiter les maladies; de θεραπεία, cure, traitement, secours, qui descend du verbe θεραπεύειν, traiter, remédier, administrer des remédes. Partie de la Médecine, qui donne la connoissance des régles générales qu'il faut observer, & des moyens qu'on doit employer dans la cure des maladies. Elle comprend l'indication, le temps & la maniére de se servir des remédes, avec la déduction des préceptes généraux en acte.

THÉRIOTOMIE, s. f. *theriotomia*, de θηρίον, une bête sauvage, & de τέμνω, je coupe, je disséque. On entend par *thériotomie*, l'anatomie des brutes.

THERMAL, ALE, adj. *thermalis*, du Latin *thermæ*, thermes, étuves, bains, lequel vient du Grec θερμός, chaud; épithéte que l'on donne aux eaux minérales qui sont chaudes, & qu'on appelle pour cela eaux *thermales*. Telles sont en France les eaux de Bourbonne, de Balaruc, de Barége, de Plombiére, de Saint-Amand, &c.

THERMANTIQUE, adj. & s. m. *thermanticus*, du verbe θερμαίνω, j'échauffe, dont la racine est θερμός, qui signifie la même chose; épithéte que l'on donne aux remédes qui échauffent, qui ont la vertu d'augmenter, de ranimer la chaleur naturelle.

THERMOMÉTRE, subst. m. *thermometrum*, de θερμὸν, chaleur, & de μέτρον, mesure. Suivant son étymologie, ce mot est le nom d'un instrument par lequel on peut mesurer la chaleur, c'est-à-dire, la raison d'un dégré de chaleur à un autre dégré. Un instrument de cette nature n'a point encore été in-

venté, & il seroit assurément très-utile. Mais on entend aujourd'hui par le mot *thermomètre* un instrument qui indique le changement de chaleur & de froid de l'air, c'est-à-dire, un thermoscope.

THERMOSCOPE, s. f. *thermoscopium*, de θερμὸν, chaleur, & de σκοπέω, j'examine, je considère; instrument qui indique le changement de chaleur & de froid de l'air. C'est la même chose que thermomètre. *V.* ce mot.

THLIPSIE, s. f. *thlipsis*, compression; de θλίβω, je comprime. On entend par ce mot la compression des parois mobiles d'un vaisseau, qui se fait, lorsqu'une cause externe, approchant les membranes du vaisseau les unes des autres, diminue sa cavité par dégrés, & enfin la détruit totalement.

THORACHIQUE, adj. & subst. m. *thorachicus*, *thoracicus*, qui a rapport à la poitrine, en Grec θώραξ, d'où vient ce mot. Le canal *thorachique*, les glandes *thorachiques*, &c. On donne aussi l'épithète de *thorachiques* aux médicaments propres à remédier aux maladies de la poitrine & des poumons.

THORAX, s. m. mot purement Grec qu'on a conservé en François & en Latin, & qui signifie *poitrine*.

THROMBUS, s. m. mot Latin qu'on a conservé en François, lequel vient du Grec θρόμβος, qui signifie un grumeau ou caillot de sang; terme de Chirurgie. Le *thrombus* est une tumeur formée par un sang épanché & grumelé aux environs de l'ouverture de la veine dans une saignée. Cet accident arrive quand l'ouverture de la veine ne répond pas à celle de la peau, ou qu'il s'y présente un morceau de graisse, ou que le vaisseau est percé de part en part, alors une petite portion de sang qui ne peut sortir librement, se glisse dans les cellules du corps graisseux & fait élever la tumeur dont il s'agit.

THYM, s. m. *V.* THYMUS, qui est plus usité.

THYMIQUE, adj. *thymicus*, qui a rapport au thymus. Les artères *thymiques*, &c.

THYMUS, subst. m. mot Latin dérivé du Grec θύμος, thym; espéce de grosse verrue rougeâtre ou blanchâtre, ordinairement indolente, qui a des aspérités, des rugosités & des crevasses, semblable à la tête du thym, d'où vient son nom; mais le mot Latin est plus en usage. Cette tumeur se forme à la paume de la main, à la plante des pieds, aux jambes, aux talons, au fondement, aux parties naturelles de l'un & de l'autre sexe. Elle naît quelquefois seule, d'autrefois accompagnée de plusieurs autres. Quelques-uns la distinguent en deux espéces, l'une qu'ils appellent *thymion*, dont la base est étroite comme celle de l'*acrochordon*, & le sommet rouge comme la fleur du thym. Elle croît jusqu'à la grosseur d'une féve d'Égypte. L'autre retient le nom de *thymus*. Cette distinction paroît inutile. Elles sont de même nature; mais les unes sont bénignes, blanches & sans douleur, les autres sont malignes, livides, douloureuses & plus grosses. Celles du fondement & des parties honteuses reconnoissent ordinairement pour cause un virus vénérien.

Thymus, en Anatomie, est la partie qu'on appelle *ris* dans les veaux, les agneaux, & d'autres petits animaux. C'est un corps oblong, glandulaire, rond à sa partie supérieure & divisé en bas en deux lobes, dont celui qui est à gauche est le plus long. Il est fort gros dans le fœtus, plus petit dans les enfants, & moins gros encore dans les adultes. Dans les enfants il est blanc, & quelquefois mêlé de rouge: mais dans les personnes formées, il est ordinairement brun. La plus grande partie du *thymus* est située entre la duplicature de la portion supérieure & antérieure du médiastin, & les gros vaisseaux du cœur, d'où il monte un peu au-dessus du haut des deux plévres; ensorte qu'il y en a une partie hors de la cavité du thorax; & dans le fœtus & les enfants, il est autant en dehors qu'en dedans du thorax. Sa structure interne, & les sécrétions auxquelles il est destiné, ne sont pas encore assez connues, pour qu'on puisse déterminer ses usages. Il semble cependant qu'il sert

plus dans les enfants, que dans les adultes.

THYROARYTÉNOÏDIEN, adj. m. & f. *thyroarytenoïdeus*; qui a rapport au cartilage thyroïde & à l'aryténoïde. Les muscles *thyroaryténoïdiens*.

THYROÉPIGLOTTIQUE, adj. m. & f. *thyroépigloticus*; qui appartient au cartilage thyroïde & à l'épiglotte. Les muscles *thyroépiglottiques*.

THYROHYOIDIEN, adj m. & f. *thyrohyoïdeus*; qui a du rapport au cartilage thyroïde & à l'os hyoïde. Les muscles *thyrohyoïdiens*.

THYROIDE, adj. *thyroïdes*, *clypealis*, *cartilago*, de θυρεὸς, bouclier, & de εἶδος, forme, figure, ressemblance; nom d'un cartilage du larynx. C'est un grand cartilage fort large & replié de façon qu'il a une convexité longitudinale sur le devant, & deux portions latérales, qui en sont comme les ailes. Les Anciens lui ont donné ce nom parce qu'ils ont cru trouver dans sa configuration de la ressemblance avec un bouclier. *V.* LARYNX.

Thyroïde est aussi le nom de deux glandes lymphatiques, situées à la partie inférieure du larynx aux côtés du cartilage annulaire, & du premier anneau de la trachée-artère.

THYROIDIEN, ENNE, adj. & f. m. *thyroïdeus*; qui a rapport au cartilage ou aux glandes thyroïdes. Le muscle *thyroïdien*, l'artère *thyroïdienne*, &c.

THYROPALATIN, adj. m. & f. *thyropalatinus*; qui a du rapport au cartilage thyroïde & au palais. Le muscle *thyropalatin*.

THYROPHARYNGIEN, adj. m. & f. *thyropharyngeus*; qui a du rapport au cartilage thyroïde & au pharynx. Le muscle *thyropharyngien*.

THYROPHARYNGOSTAPHYLIN, adject. m. & f. *thyropharyngostaphylinus*; qui a du rapport au cartilage thyroïde, au pharynx & à la luette. Le muscle *thyropharyngostaphylin*.

THYROSTAPHYLIN, adj. m. & f. *thyrostaphylinus*; qui a du rapport au cartilage thyroïde & à la luette. Le muscle *thyrostaphylin*.

TIBIA, ſ. m. Mot Latin que les Anatomiſtes ont conſervé en François. C'eſt le nom d'un os long, gros & d'une forme à-peu-près triangulaire, ſitué à la partie antérieure interne de la jambe. Il eſt ainſi appellé parce qu'il reſſemble à une flûte, en Latin *tibia*. Quelques-uns lui donnent les noms de *focile majus*, *arundo major*, *canna major*, *canna domeſtica cruris*; en Grec κνημη, προκνημιον, qui tous deux ſignifient la même choſe.

TIBIAL, ALE, adj. *tibialis;* qui a du rapport au tibia. Les artères *tibiales*.

TIERCE, adj. f. *tertiana*; terme de Médecine. On appelle fiévre *tierce*, *tertiana febris*, celle dont les accès reprennent tous les trois jours inclusivement; c'eſt-à-dire, qu'il y a un jour d'intervalle entre deux accès. *V.* FIÉVRE.

TIGE, ſ. f. *caulis*, *ſcapus*. La *tige* eſt la partie des plantes qui naît de la racine, & qui ſoûtient les feuilles, les fleurs & les fruits. La *tige* dans les arbres s'appelle *tronc*, *truncus*, *caudex;* dans les herbes, elle retient le nom de *tige*, lorſqu'elle eſt droite comme une colonne; les Auteurs modernes l'ont appellée *viticulus*, lorſqu'elle eſt grêle & couchée par terre, comme celle de la nummulaire; dans les différentes ſortes de blé, & dans les plantes ſemblables, on l'appelle *chaume*, *culmus*.

TINTEMENT d'oreille, ſ. m. *tinnitus aurium*, *bombus;* bruit extraordinaire comme celui d'une cloche, d'un tambour, d'un marteau, d'un ſifflet, du vent, des eaux agitées, ou autres bruits ſemblables qu'on apperçoit dans l'oreille, quoiqu'il n'exiſte pas extérieurement. On l'attribue au jeu des artères qui frappent les membranes de l'ouïe, ou à quelque mouvement déréglé des eſprits animaux.

TIRE-BALE, ſ. m. *ſtrombulcus;* inſtrument de Chirurgie qui tient ſon nom de ſon uſage.

TISANE, ſ. f. *ptiſana* ou *ptiſſana*, de πτίσσω, je péle, je broie ou je pile. On prononçoit autrefois *ptiſane*, ſuivant ſon étymologie.

La *tisane*, chez les Anciens, étoit faite avec de l'orge pelé ou dépouillé de la membrane qui l'enveloppe. Pour la faire, on commençoit par humecter l'orge avec de l'eau, ensuite on le faisoit lever; on le faisoit sécher au soleil; on le pilloit dans un mortier avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'il fût dépouillé de son enveloppe; alors on le regardoit comme préparé. D'autres l'humectoient & le faisoient sécher au soleil, ainsi que nous l'avons dit, le piloient jusqu'à ce qu'il fût dépouillé de son enveloppe, le faisoient moudre comme du grain, & faisoient bouillir pendant un temps considérable la farine; ils la mettoient en petits gâteaux ou boules, dont ils faisoient une boisson dans l'occasion. Quoique la *tisane* ne se fit ordinairement que d'orge, cependant on en préparoit quelquefois avec l'alica, l'épautre, le ris & les lentilles; alors on ne l'appelloit pas simplement *tisane*, on ajoûtoit le nom du grain dont on s'étoit servi; ainsi l'on disoi *tisane* de froment, *tisane* d'alica, *tisane* d'épautre ou de ris, ainsi des autres. On préparoit ainsi la *tisane* avec différents grains; on la gardoit pour l'usage, qui varioit selon les occasions & l'état de la santé; on faisoit bouillir l'espéce de pâte dont nous venons de parler, dans dix fois autant d'eau, selon Galien, ou, selon Paul Éginette, dans quinze fois. Lorsqu'elle avoit bien bouilli, on y mettoit un peu de sel broyé, sans aucun autre ingrédient, si ce n'est peut-être une petite quantité d'aneth ou de porreaux. La *tisane* bouillie comme nous venons de le dire, ne s'appelloit plus *tisane*, mais crême ou soupe de *tisane*; ou, ce qui revient au même, bouillon, gruau ou jus de *tisane*.

Aujourd'hui nous entendons par *tisane*, une boisson faite avec des semences, des racines, des feuilles, des fleurs, des fruits, des bois, ou quelquefois des médicaments tirés des animaux & des minéraux, lesquels ingrédients on fait bouillir légérement dans de l'eau, ajoûtant sur la fin un peu de réglisse. Il y a bien des Praticiens qui ne la font point bouillir; ils se contentent seulement de la faire infuser comme du thé, pre-

tendant qu'elle eſt beaucoup plus légère, & qu'elle ſe digère plus facilement.

TISSU, ſ. m. *textus ;* liaiſon, compoſition, arrangement. On entend par *tiſſu*, la diſpoſition de quelques parties d'une même nature, treſſées & entrelaſſées en forme de toile. Tels ſont le *tiſſu* cellulaire, le *tiſſu* vaſculaire, le *tiſſu* réticulaire, le *tiſſu* ſpongieux, &c.

TISSURE, ſ. f. *textura*, ſe dit de la maniére dont les parties qui compoſent toutes ſortes de corps, ſont arrangées, diſpoſées. Il a la même ſignification que contexture. *V.* ce mot.

TITILLATION, ſ. f. *titillatio*, *titillatus* ; ſenſation du chatouillement, ſentiment qu'éprouve celui qu'on chatouille ; du verbe Latin *titillare*, chatouiller. On appelle ainſi l'état d'un nerf, tendu de façon que, s'il l'étoit davantage, on auroit de la douleur. Ce que nous ſentons, lorſqu'on nous chatouille les lévres ou le nez, avec la barbe d'une plume, n'eſt pas de la douleur ; cependant ce ſentiment ne peut être ſupporté long-temps.

TOMOTOCIE, ſ. f. *tomotocia*, de τομὴ, inciſion, & de τοκος, accouchement. Nom que quelques-uns ont donné à l'opération Céſarienne.

TON, ſ. m. *tonus*, en Grec τόνος, tenſion ; de τείνω, je tends, je roidis. On entend par ce terme, l'état de tenſion & de fermeté naturelle de chaque partie du corps.

TON, ſ. m. Eſpéce de gangréne endémique au Bréſil, qui attaque principalement les doigts des pieds, quelquefois ceux des mains & les autres parties molles du corps, & qui eſt cauſée par de petits animaux répandus ſur le ſable, ſur les cendres & dans les lieux mal propres. Ils ſont appellés, par les habitants du pays, *ton*, d'où vient le nom de la maladie. M. de Rochefort, dans ſon hiſtoire des Antilles, les nomme *chiques*, ainſi que le Pere Labat dans ſon livre intitulé : *nouveau voyage aux Iſles de l'Amérique*. Ces inſectes ſont très-petits ; quand on les regarde au microſcope,

leur dos paroît rond, avec du poil brun. La tache noire qui les fait remarquer, eſt leur tête. Ils ont pluſieurs petits pieds ſous le ventre, & du poil où leurs œufs ſont attachés juſqu'à ce qu'ils éclosent. Ils marchent en ſautant comme les puces. Ils paſſent facilement au travers des bas, & ſe logent le plus ſouvent ſous les ongles des pieds, dans les jointures, quelquefois ailleurs. La douleur qu'ils font, en perçant la peau, eſt comme une médiocre piquûre de puce. Pendant deux jours, ils ne ſe font preſque point ſentir. Enſuite ils excitent une démangeaiſon inſupportable. On ſe gratte; il ſurvient une petite tumeur livide qui augmente inſenſiblement, juſqu'à la groſſeur d'un pois. Cependant la chique ronge doucement la chair autour d'elle. Elle fait des œufs qui éclosent. Ce ſont autant de petites chiques qui ſe nichent autour de leur mere, s'y nourriſſent comme elle, & cauſent des ulcères malins, ſuivis bientôt de gangréne. Le plus prompt reméde eſt de les tirer, auſſi-tôt qu'on s'en apperçoit, avec la pointe d'un biſtouri, en cernant la peau tout au tour de l'animal. Quand il eſt à découvert, on l'enléve tout entier. Si on en laiſſoit une partie, il ſe formeroit des ulcères très-difficiles à guérir. On ſe frotte auſſi dans le pays avec une huile épaiſſe, rouge, exprimée des fruits du couroq. Elle guérit ce mal. L'Ægyptiac & tous les cathérétiques y ſont convenables.

TONIQUE, adj. *tonicus*; de τείνω, je tends, je roidis. Terme qui ſe dit du mouvement des muſcles qui ſont dans une tenſion, une contraction, une convulſion permanente. *V.* Convulsion

Tonique eſt auſſi une épithéte que l'on donne aux remédes, tant internes qu'externes, qui augmentent la force, la vigueur & l'élaſticité des parties.

TONSILLAIRE, adj. *tonſillaris*; qui a du rapport aux amygdales, en Latin *tonſillæ*, d'où vient ce mot. Les artéres *tonſillaires*.

TOPHUS, ſ. m. Mot Latin qui ſignifie *tuf*, & qu'on a conſervé en François pour déſigner une eſpéce

de tumeur qui se forme indifféremment dans toutes les parties du corps, laquelle contient une substance qui tient de la nature de la craie ou de la chaux; tumeur assez ordinaire aux vieux goutteux.

TOPIQUE, adj. & s. m. *topicus*, local; de τόπος, lieu. Terme qui se dit particuliérement des remédes externes qu'on applique sur les parties malades. Tels sont les emplâtres, les onguents, les cataplasmes, &c.

TORRÉFACTION, s. f. *torrefactio*, du verbe Latin *torrefacere*, rôtir; terme de Pharmacie On entend par *torréfaction*, l'action de rôtir, de griller, de rissoler ou de dessécher certains médicaments sur une platine de fer, ou dans un vaisseau de terre, sur un feu nud, jusqu'à ce qu'ils soient devenus bruns & friables aux doigts. C'est ainsi qu'on fait torréfier la rhubarbe & les myrobolans, pour les dépouiller de leur vertu purgative, & leur laisser leur vertu astringente. En Métallurgie, c'est l'opération qui consiste à mettre au feu, de la mine, pour en détruire le soufre volatil, à l'effet d'en tirer plus aisément les métaux. *V.* CALCINATION.

TORTUE, s. f. *V.* TESTUDO.

TOSTION, s. f. *tostio*, du verbe Latin *torrere*, rôtir. C'est la même chose que torréfaction. *Voy.* ce mot.

TOUCHER (le), s. m. *tactio*, *tactus*; l'action de toucher, attouchement. *V.* TACT, qui est la même chose.

Le *toucher*, dans l'art des accouchements, est l'examen de l'état du vagin, de la matrice, de la situation du fœtus, & dans tout ce qui est contenu dans l'utérus.

TOURBILLON, s. m. *vortex*, *turbo*. C'est, dans la Physique Cartésienne, un système de particules de matiére, qui tournent comme un gouffre, sans laisser entre elles aucuns interstices ou aucun vuide.

TOURNIOLLE, s. f. *V.* PANARIS.

TOURNIQUET, subst. m. *verticillum*, *torcular*; instrument de Chirurgie qui sert à comprimer les vais-

ſeaux ſanguins d'un membre, & à y ſuſpendre quelque temps la circulation du ſang, pour faciliter les opérations qu'on doit faire. Cette eſpéce de bandage ſert particuliérement dans les amputations des membres.

TOUT, ſ. m. Les Mathématiciens entendent par-là un aſſemblage de pluſieurs quantités, conſidéré comme l'unité, c'eſt-à-dire, que ces quantités ſont des parties qui, étant priſes enſemble, ſont encore égales à cette unité. Une ligne eſt un *tout*, autant qu'on la conſidère comme pouvant être partagée en pluſieurs autres plus petites, qui ſont toutes différentes les unes des autres, & qui, priſes enſemble, font la ligne, qui eſt leur *tout*. C'eſt ainſi que chaque choſe eſt appellée un *tout* à l'égard de ſes parties.

TOUX, ſ. f. *tuſſis*, *tuſſedo*; expiration violente, ſubite, fréquente, inégale & avec bruit, qui ſe fait par la bouche, pour ſe délivrer, par l'expectoration, de ce qui irrite la gorge & la trachée-artère. Dans la *toux*, les muſcles du larynx, la trachée-artère, les muſcles de la poitrine, deſtinés à l'expiration, & ceux de l'abdomen, entrent dans des mouvements ſpaſmodiques. On diſtingue la *toux* en humide & en ſéche. Dans la premiére, on crache beaucoup de phlegmes plus ou moins épais. Dans la ſéche, on ne crache point du tout, ou que très-peu. L'humeur eſt ſi ſubtile ou ſi épaiſſe, qu'elle n'obéit point à l'expectoration. Cette *toux* n'en eſt pas moins incommode. Quand elle eſt violente & fréquente, on l'appelle *férine*. Elle prend ſouvent par quintes, c'eſt-à-dire, par accès, dans leſquels on touſſe quelquefois juſqu'à vomir.

TRACHÉE-ARTÈRE, ſ. f. *trachea-arteria*, *aſpera arteria*, *bronchus*; canal en partie cartilagineux & en partie membraneux, qui s'étend de la bouche dans le poumon, dont l'uſage eſt de conduire l'air dans cette derniére partie. Galien l'appelle ainſi, à cauſe qu'elle eſt rude & raboteuſe, du mot Grec τραχὺς, âpre, rude, ἀρτηρία, qui ſignifie vaiſſeau aérien.

Trachée ou vaiſſeau aérien eſt le nom que Malpighi

à donné à certaines fibres ou filaments qui se trouvent dans les plantes, parce qu'elles ont quelque rapport dans leur conformation à la *trachée-artère*, & que c'est par-là qu'il prétend que les plantes respirent en quelque manière. Il appelle *trachée* ou poumons des plantes, certains vaisseaux formés par les différents contours d'une lame fort mince, plate & assez large, qui se roule sur elle-même en ligne spirale ou tire-bourre, forme un tuyau assez long, droit dans certaines plantes, bossu en quelques-autres, étranglé & comme divisé dans sa longueur en plusieurs cellules. Quand on déchire ces vaisseaux, on s'apperçoit qu'ils ont une espéce de mouvement péristaltique.

TRACHÉLOMASTOIDIEN, adj. m. & f. *trachelomastoïdeus*; qui a du rapport au cou & à l'apophyse mastoïde. Le muscle *trachélomastoïdien*. Le mot de *trachelo* vient du Grec τραχηλὸς, le cou.

TRACHÉOTOMIE, s. f. *tracheotomia*. Les mots de *trachéotomie*, de bronchotomie & de laryngotomie, sont des termes synonymes, & qui ne signifient autre chose qu'une incision de la trachée-artère ou de ce que nous appellons communément la gorge. *Voyez* BRONCHOTOMIE.

TRACHOMA, s. m. de τραχὺς, rude, raboteux mot purement Grec qui signifie une espéce de dartre des paupiéres, accompagnée d'âpreté ou rudesse, surtout des parties internes, dont on fait trois espéces ou plûtôt trois dégrés différents. Le premier est, quand, en renversant les paupiéres, on voit qu'elles sont en dedans rouges, inégales & âpres, & que le malade se plaint d'une démangeaison cuisante. On l'appelle δασύτης, *densitas palpebrarum*. Le second est, quand ces symptômes sont plus violents, & qu'on voit qu'il s'y éléve des petites éminences à-peu-près comme des grains de figue, *ficosis* ou *ficositas*. Le troisiéme est, quand la maladie est si invétérée, que la partie intérieure des paupiéres est ulcérée, & qu'il y a des fentes & des duretés calleuses. Dans l'une & l'autre de ces espéces, lorsque la maladie a duré long-temps,

principalement dans les vieillards, la paupiére inférieure groſſit conſidérablement, & ſe renverſe ; ce qui fait paroître le cartilage comme un bourlet charnu.

TRAGIEN, adj. m. & ſ. *tragicus ;* qui appartient au tragus. Nom d'un muſcle de l'oreille externe.

TRAGUS, ſ. m. Mot Latin que les Anatomiſtes ont retenu en François ; c'eſt le petit bouton antérieur qui eſt au-deſſous de l'extrémité antérieure du pli de l'oreille, & qui, avec l'âge, devient couvert de poil. On lui donne vraiſemblablement ce nom, à cauſe de ſa reſſemblance au grain d'une eſpéce de bled qu'on nomme *tragum* ou *tragus*.

TRANCHÉES, ſ. f. plur. *tormina*, *torſiones*, *vermina ;* douleurs de colique, ou douleurs aiguës dans les inteſtins, occaſionnées par des vents, ou des humeurs âcres & piquantes.

TRANSFUSION, ſ. f. *transfuſio*, du verbe Latin *transfundere*, verſer d'un vaſe dans un autre, ſurvuider. La *transfuſion* eſt une opération qui conſiſte à faire paſſer le ſang d'une perſonne ou d'un animal vivant, dans les veines d'un autre. Sur ce qu'Etmuller rapporte une infinité d'expériences de différentes liqueurs qu'il faiſoit entrer dans les veines d'un chien, M. Denis, Médecin, qui faiſoit chez lui des conférences de Phyſique & de Médecine, s'imagina que, ſi l'on pouvoit introduire du ſang dans ces mêmes veines, & en même temps retirer celui qui y eſt, on renouvelleroit la maſſe du ſang, & qu'en y mettant un jeune ſang à la place du vieux, on rajeuniroit l'animal. Ayant communiqué ſa penſée à quelques amateurs de ces ſortes de conférences, elle eut une approbation univerſelle : on en fit des épreuves ſur pluſieurs animaux, ſoit de différente, ſoit de même eſpéce, & on n'entendoit alors, dans toutes les converſations, que parler & publier les merveilleux effets de cette invention. Ils promettoient par avance à l'homme de le garantir, par ce moyen, de toutes ſortes de maladies, de le faire vivre autant de temps qu'il voudroit, & de le conſerver toûjours dans le même

état où il étoit, quand on auroit commencé à lui faire la *transfusion*.

Il s'agissoit, pour prouver ce qu'ils avançoient, d'en faire des expériences sur des hommes : ils en trouvérent d'assez misérables pour les souffrir pour quelque argent. Ils ouvroient l'artère d'un veau, &, par le secours d'un tuyau, dont un bout étoit dans l'ouverture de l'artère, & l'autre dans une des veines du bras, ils faisoient passer le sang de cet animal dans les veines de l'homme ; ils tiroient en même temps, par l'autre bras, autant de sang qu'ils croyoient en faire entrer. Ils firent plusieurs de ces opérations, qui devoient, selon eux, avoir un succès surprenant : mais la fin funeste de ces malheureuses victimes de la nouveauté, détruisit en un jour les hautes idées qu'ils avoient conçues ; ils devinrent foux, furieux & moururent ensuite. Le Parlement, informé de ce qui s'étoit passé, interposa son autorité, & donna un Arrêt, par lequel il étoit défendu, sous de rigoureuses peines, de faire cette opération.

Ces demi-Sçavants ne se rendirent pas aisément ; mais, obligés de se soumettre aux ordres supérieurs sur la *transfusion* du sang, ils se retranchérent sur l'infusion des liqueurs dans les veines. Ils en firent des épreuves de plusieurs sortes, & nous donnérent une liste des maladies qu'ils disoient devoir guérir par ce moyen ; & même ils prétendoient qu'en seringuant du bouillon dans les vaisseaux, après une grande hémorrhagie, on réparoit en moins de temps le sang perdu, que s'il passoit par les voies ordinaires : ils soûtenoient toûjours que, si l'homme vouloit se soumettre à cette infusion des liqueurs, les maladies, de quelque nature qu'elles fussent, seroient plûtôt & plus sûrement guéries que par les régles de la Médecine.

Quoique ces projets soient presque ensevelis dans l'oubli, il est cependant vrai de dire qu'on voit dans l'Antiquité quelques traces de la *transfusion* & de l'infusion dont on vient de parler ; mais on les regardoit plûtôt comme des entreprises chimériques, que comme

des desseins raisonnables dont on dût attendre un grand succès, sur-tout en ces premiers temps où les Arts étoient encore éloignés de la perfection. Ainsi Ovide rapporte que des enfants voulant rajeunir leur pere déja fort vieux, firent couler dans ses veines, à la place du sang, une composition de médicaments qu'on leur avoit appriſe pour venir à bout de leur dessein, & qui, loin de réussir, tua leur cher Eson dans la premiére épreuve qu'il subit.

TRANSPARENT, ENTE, adj. *perlucidus*, *pellucidus*, *transſlucidus*; corps, à travers duquel passe la lumiére. Ce mot est opposé à opaque.

TRANSPIRATION, ſ. f. *transſpiratio*, *perſpiratio*, *difflatio*, en Grec διαπνοὴ. On entend par *transſpiration*, l'évacuation insensible de cette humeur subtile & déliée qui s'exhale en forme de vapeur de toute la superficie du corps, & de toutes les cavités. La *transſpiration* insensible, qui se fait dans les poumons, se nomme *transſpiration* pulmonaire; celle qui se fait par les pores de la peau, se nomme *transſpiration* cutanée. Cette évacuation est appellée *insensible*, parce que les yeux ne peuvent l'appercevoir sensiblement, quoique cependant elle soit la plus abondante de toutes les évacuations: car Sanctorius a observé que, de huit livres d'aliments, il s'en dissipe cinq par la *transſpiration* insensible. Il n'y a point de glandes qui servent à la filtration de cette humeur; on croit que c'est par des pores ou par les extrémités des artères capillaires, qu'elle sort. Cette évacuation differe de la sueur en ce que celle-ci se sépare du sang par les glandes miliaires, qu'elle est plus grossiére que celle de la *transſpiration*, & qu'on la voit l'été se répandre sur la peau en petites gouttes.

TRANSPLANTATION, ſ. f. *transſplantatio*; maniére de guérir les maladies, en les faisant passer d'un sujet à un autre, soit végétal, soit animal. C'est une rêverie de Paracelse qui recommande la *transſplantation* dans son traité de la phthisie, sur la fin.

TRANSVERSAIRE, adj. *transſversarius*; qui a rapport

porté aux apophyſes tranſverſes des vertébres. Le muſcle *tranſverſaire* épineux du cou, &c.

TRANSVERSAL, ALE, adj. *tranſverſalis*; qui eſt ſitué tranſverſalement. Le muſcle *tranſverſal* de l'uréthre, le ligament *tranſverſal* du troiſiéme os du métatarſe, &c.

TRANSVERSE, adj. *tranſverſus*; qui eſt ſitué paralléléement au plan horizontal. Les ſinus *tranſverſes*, le muſcle *tranſverſe* de l'abdomen, &c.

TRAPÉSE, ſ. m. *trapeſius*; eſpéce de figure quarrée informe, dont les deux côtés correſpondants ſont paralléles, & les deux autres ne le ſont point. On le dit par comparaiſon d'un os & d'un muſcle.

TRAPÉSOIDE, adj. *trapeſoïdes*; figure irréguliére qui a quatre côtés dont aucun n'eſt régulier. L'os *trapéſoïde*, le ligament *trapéſoïde* de l'omoplate.

TRAUMATIQUE, adject. & ſ. m. *traumaticus*; propre pour les plaies. C'eſt la méme choſe que vulnéraire. Ce mot vient de τραυμα, plaie, bleſſure.

TREMBLEMENT, ſ. m. *tremor*. Galien définit le *tremblement* une diminution du mouvement volontaire, dans laquelle la faculté s'efforce de mouvoir la partie affectée, ſans pouvoir y réuſſir, à cauſe de la foibleſſe ou oppreſſion de la méme partie, qui fait un mouvement contraire, du moins à quelque égard à celui qu'elle ſe propoſoit.

Le *tremblement* ſuppoſe une alternative de tenſion & de relâchement dans les muſcles; des cauſes qui, ſe ſuccédant mutuellement les unes aux autres, tendent & relâchent les muſcles en peu de temps & involontairement; la circulation du liquide artériel & du ſuc nerveux, tantôt continuée & tantôt interrompue, & par conſéquent le cours de ces deux fluides ſuſpendu.

TRÉMOUSSEMENT, ſ. m. *trepidatio*; émotion, agitation du corps, qui remue doucement, qui frétille.

TRÉPAN, ſ. m. *trepanum*, *terebra*, *terebella*, du verbe τρεπω, je tourne; inſtrument de Chirurgie. C'eſt une eſpéce de vilebrequin, fait en forme de ſcie ronde,

qu'on tourne pour enlever une piéce d'os, principalement du crâne, où cette opération se fait plus particuliérement.

Trépan se prend aussi pour l'opération que l'on fait en perçant le crâne ou les autres os avec l'instrument dont nous venons de parler, afin d'évacuer le sang, la matiére ou les fragments d'os. Cette opération se nomme en Latin *trepanatio*, *terebratio*.

TRÉPIDATION, s. f. C'est la même chose que trémoussement. *V.* ce mot.

TRIANDRIE, s. f. *triandria*, de τρὶς, trois, & de ἀνὴρ, génitif ἀνδρὸς, mari. Nom que donne M. Linnæus à une classe de plantes dont la fleur a trois étamines. *V.* ÉTAMINE.

TRIANGULAIRE, adj. *triangularis*; qui a trois angles, qui fait trois angles. Le muscle *triangulaire* du sternum, &c.

TRICEPS, adj. & s. m. qui a trois têtes. Ce mot, qui est purement Latin, a été conservé en François, & on le dit par comparaison de quelques muscles dont la partie supérieure est divisée en trois.

TRICHIASIS, ou trichosis, s. m. Mot purement Grec, qui vient de θρὶξ, génitif τριχὸς, poil ou cheveu. Le *trichiasis*, ou, suivant quelques-uns, la *trichiase*, est une maladie des paupiéres, qui consiste dans un dérangement des cils, de maniére qu'ils entrent dans l'œil & le piquent. On distingue cette maladie en deux espéces. La premiére est appellée distichiasis. *V.* ce mot à son rang. La seconde se nomme *phalangosis*, de φάλαγξ, bande de soldats. Elle arrive, lorsque les bords de la paupiére sont tournés en dedans; ce qui fait que les cils irritent l'œil.

Trichiasis est encore une affection des reins & de vessie, dans laquelle on rend des espéces de poils qui flottent dans les urines. Quelques-uns appellent cette maladie *pilimiction*, *pilimictio*, pissement de poils.

Trichiasis signifie en dernier lieu le *pilare malum*, ainsi que le rend Gaza, comme qui diroit mal de cheveu, appellé vulgairement le *poil*, parce qu'on croit

que cette maladie, qui a son siége dans les mammelles, est causée par un poil avalé par hazard en buvant, lequel, étant porté par la voie de la circulation à ces parties, s'y arrête, y excite une grande douleur, une tumeur inflammatoire, un abscès, à moins que le poil n'en sorte par expression, ou par succion avec le lait. Mais c'est une rêverie d'Aristote, qu'on trouve dans son *Hist. animal. lib.* VII. *cap.* 11. Cette maladie n'est autre chose, dit Mauriceau, qu'un lait caillé & grumelé dans les mammelles des nourrices.

TRICUSPIDAL, ALE, adj. *V.* TRICUSPIDE.

TRICUSPIDE, ou tricuspidal, ale, adj. *tricuspis, tricuspides*, en Grec τρίγλωχιν, qui a trois pointes; du Latin *tris*, pour *tres*, trois, & de *cuspis*, pointe. On donne ce nom à trois valvules placées à l'orifice du ventricule droit du cœur, dans l'endroit où il se joint à l'oreillette.

TRIGYNIE, s. f. *trigynia*, de τρεῖς, trois, & de γυνὴ, femme. Nom que donne M. Linnæus à la sous-division des classes des plantes dont la fleur a trois pistils. *V.* PISTIL.

TRITURATION, s. f. *trituratio, tritio, tritura*; l'action de broyer, broyement; opération de Pharmacie, par laquelle on réduit les médicaments solides en poudre subtile.

Trituration se dit aussi de l'action de l'estomac qui broie les aliments, pour en faciliter la digestion. On attribue aussi un mouvement de *trituration* à tous les vaisseaux artériels qui, par leur vertu systaltique, broient & atténuent continuellement les humeurs.

TROCART, ou trois-quarts, s. m. *vernaculum triangulare*; instrument de Chirurgie. Poinçon d'acier, terminé en pointe triangulaire & renfermé dans une canule d'argent, proportionnée à son volume, dont on se sert pour faire la ponction ou l'opération de la paracentèse & autres.

TROCHANTER, s. m. Mot Grec qu'on a conservé en Latin & en François; c'est le nom de deux apophyses situées à la partie supérieure de l'os de la

cuisse. La plus grande, qui est au-dessus, s'appelle le grand *trochanter* ; la plus petite, qui est placée au-dessous & intérieurement, le petit *trochanter*. Ce nom leur vient du verbe τροχάζω, je fais diligence, je cours ; parce que les muscles qui s'y attachent, sont les principaux instruments qui agissent lorsqu'on court. Telle est l'étymologie que Henri Étienne donne de ce mot. Mais d'autres le font venir du verbe τροχάω, je tourne autour ; & prétendent qu'on a donné le nom de *trochanter* à ces apophyses, parce qu'elles reçoivent les tendons de la plûpart des muscles de la cuisse, entre lesquels sont les obturateurs qui la font mouvoir en rond. Ils ajoûtent que *trochanter* signifie rotateur, qui fait tourner en rond.

TROCHISQUES, s. m. plur. *trochisci*, *rotulæ*, *placentulæ*, *orbiculi*, *orbes*, ἀρτίσκοι, du Grec τρόχισκοι, qui signifie rotules, petits pains, pastilles. On entend par *trochisques*, une forme de médicaments secs & solides, composés de différentes poudres incorporées dans quelque liqueur convenable, comme vin, eaux distillées, sucs, sirops, pulpes, mucilages, & réduite en une masse dont on forme de petits pains ronds, plats, triangulaires, pyramidaux ou de telle figure qu'on veut, & qu'on fait ensuite sécher à l'ombre. Les *trochisques* qu'on jette sur les charbons ardents ou sur une pelle rouge, qui exhalent une agréable odeur, pour corriger la malignité de l'air, s'appellent particuliérement *pastilles*, *pastilli*. On donne aussi différents noms aux *trochisques*, suivant leurs Auteurs, leurs vertus & les principaux ingrédients qui en sont la base. Il y en a d'altérants & de purgatifs, de pectoraux, d'hystériques, d'astringents, d'alexipharmaques, &c. Cette forme a été inventée pour conserver long-temps la propriété des ingrédients, qu'ils perdroient en poudre, sans compter la commodité qu'on a de les prendre, en les laissant dissoudre peu à peu dans la bouche.

TROCHLÉATEUR, adj. m. & s. *trochlearis*. Nom d'un muscle de l'œil, ainsi appellé du Latin *trochlea*,

poulie, parce qu'il passe par un petit anneau cartilagineux, comme autour d'une poulie.

TROIS-QUARTS, s. m. *V.* TROCART.

TROMPE, s. f. *tuba*, en Grec σάλπιγξ, trompette ; terme d'Anatomie. On entend par *trompes*, certaines parties du corps qui ont quelque rapport à une trompette. La *trompe* d'Eustache, les *trompes* de Fallope.

TRONC, s. m. *truncus*, *stirps*, *caudex* ; tige d'un arbre, ce qu'il pousse depuis la terre jusqu'à ce qu'il se divise en plusieurs branches. *V.* TIGE.

Tronc se dit encore du buste du corps humain, dont on a séparé la tête, les bras & les cuisses.

TROUSSEAU, s. m. *fasciculus*, paquet ; terme d'Anatomie. On entend par *trousseau*, un petit faisceau de parties d'une même espéce, unies ensemble. *Trousseau* musculaire & ligamenteux.

TRUSION, s. f. *trusio* ; l'action de pousser avec violence ; du verbe Latin *trudere*, pousser avec violence, entraîner. Le mouvement du sang du cœur, à toutes les parties du corps par les artères, & son retour de ces parties au cœur par les veines, s'appelle mouvement de *trusion*, autrement progressif & circulaire.

TUBE, s. m. *tubus* ; tuyau, canal, conduit ; il se dit d'un grand nombre de passages du corps humain.

TUBERCULE, s. m. *tuberculum* ; petite tumeur, diminutif de *tuber*, qui signifie truffe, & par analogie, tumeur, bosse, nœud. Ce mot se prend pour une tumeur médiocre, plus considérable que la pustule.

TUBÉROSITÉ, s. f. *tuberositas* ; bosse ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. Il se dit, en Anatomie, de certaines éminences des os où s'attachent les muscles.

TUBULEUX, EUSE, adj. *fistularis*. Les Botanistes donnent cette épithéte aux fleurs composées de plusieurs fleurons longs, creux, petits & semblables à des tubes ou tuyaux.

TUF, s. m. *V.* TOPHUS.

TUMÉFIER, v. act. *tumefacere;* faire enfler, faire gonfler, causer une enflûre en quelque partie du corps, soit par accident, soit par quelque principe interne. Les glandes sont sujettes à se *tuméfier*. Une chûte fait ordinairement *tuméfier* la partie offensée.

TUMEUR, s. f. *tumor*, du verbe Latin *tumere*, s'enfler, se gonfler, en Grec ὄγκος. On entend en général par le terme de *tumeur*, toute partie du corps, grossie ou enflée contre nature. Ainsi ce terme s'étend non-seulement aux *tumeurs* produites par des humeurs arretées dans quelques parties molles, mais aussi à celles qui sont causées par le déplacement de quelques parties organiques, comme dans les vraies hernies & dans les luxations; à celles qui viennent du gonflement des os, comme dans les exostoses; enfin à celles qui ne reconnoissent pour cause que la présence de quelque corps étranger. En particulier, on entend par *tumeurs*, celles qui naissent par le séjour & l'accumulation de quelque humeur, & qu'on appelle *tumeurs* humorales, eu égard à leur cause. Ces espéces de *tumeurs* sont connues ordinairement sous le nom d'apostême.

TUNIQUE, s. f. *tunica*, enveloppe; en termes d'Anatomie, se dit des peaux ou membranes qui enveloppent les vaisseaux & diverses autres parties du corps moins solides. L'œil est composé de plusieurs *tuniques* ou membranes.

TURBINÉ, ÉE, adject. *turbinatus*; qui va en pointe comme une toupie, en Latin *turbo*, d'où vient ce mot Les Naturalistes donnent cette épithéte à de certains coquillages ronds qui tournent en volute ou spirale, & finissent en pointe.

TURGESCENCE, s. f. *turgescentia*, *turgentia*, du verbe Latin *turgescere*, s'enfler, devenir enflé. Ce terme en Médecine signifie la même chose qu'orgasme. *V.* ce mot.

TUYAU, s. m. *tubus;* canal, conduit dans lequel se peuvent enfermer & écouler les choses liquides; corps long, rond & creux qui sert pour conduire les

liqueurs. C'eſt la même choſe que tube. *V.* ce mot.

TYMPAN, ſ. m. *tympanum*, tambour. Le *tympan* de l'oreille eſt une membrane ſéche, déliée, tranſparente, qui ferme l'extrémité du canal auditif, & qui eſt tendue à peu-près comme la peau d'un tambour, d'où vient ſon nom.

TYMPANITE, ſ. f. *tympanites*, du Grec τύμπανον, tambour, parce que dans cette eſpéce de fauſſe hydropiſie la peau du ventre eſt ſi fort tendue, qu'elle raiſonne comme un tambour lorſqu'on le frappe. On définit la *tympanite*, une enflure & une diſtenſion du bas-ventre, cauſée par de l'air ou des vents renfermés dans l'eſtomac & les inteſtins. C'eſt une eſpéce d'hydropiſie ſéche, dans laquelle il ſurvient d'abord des douleurs & une tenſion dans la région des lombes & une conſtipation opiniâtre, enſuite de laquelle le bas-ventre reſte ordinairement diſtendu à un point extraordinaire.

TYPE, ſ. m. *typus*, forme. On entend en Médecine par le *type* d'une maladie, l'ordre qu'elle garde dans ſa rémiſſion & ſon accroiſſement.

TYPHODE, adject. *typhodes*, du verbe τύφω, j'allume, j'enflamme, je brûle; épithéte que l'on donne à une eſpéce de fiévre continue & ardente dont parle Galien.

TYPHOMANIE, ſ. f. *typhomania*, de τύφος, fumée, & de μανία, manie, folie. La *typhomanie* eſt une maladie compoſée d'une phrénéſie & d'une léthargie, dans laquelle les malades ſont dans la rêverie & affligés d'un coma-vigil. Selon l'Auteur des définitions de Médecine, on peut appeller cette affection ainſi compoſée d'une phrénéſie & d'une léthargie, une manie ou un délire léthargique, ou une léthargie folle & inſenſée.

V.

VAGIN, s. m. *vagina;* gaîne, fourreau, étui. On appelle ainsi le conduit qui aboutit depuis l'orifice externe des parties naturelles, jusqu'à celui de la matrice.

VAGINAL, ALE, adj. *vaginalis*; qui a du rapport à une gaîne, à un fourreau. On appelle ainsi la tunique qui embrasse les testicules; celle de l'œsophage & celle de la moëlle spinale. On donne aussi cette épithéte à différents ligaments qui enveloppent certaines parties en forme de gaîne.

VAISSEAU, s. m. *vas.* Les Anatomistes donnent le nom de *vaisseau* à toutes les parties qui contiennent un fluide, aux veines, aux artères & aux conduits lymphatiques.

VALÉTUDINAIRE, adj. *valetudinarius;* infirme, sujet aux maladies, qui est d'une foible constitution, qui a une foible santé.

VALVULE, s. f. *valvula*; espéce de petite porte ou membrane qui se trouve dans plusieurs cavités du corps, qui donne passage à une humeur, ou à quelque autre matiére qui y doit passer, & qui empêche qu'elle ne retourne d'où elle est venue. Elle a le même usage que la soupape dans une pompe, ou autre machine hydraulique. Les veines & vaisseaux lymphatiques ont des *valvules* situées d'espace en espace, qui s'ouvrent du côté du cœur, & qui ferment du côté des extrémités, c'est-à-dire, qu'elles laissent passer le sang & la lymphe qui vont vers le cœur, & les empêchent de retourner vers les parties d'où ils viennent. Le cœur a aussi des *valvules* qui sont à l'entrée des vaisseaux: celles qui sont à l'entrée de la veine cave & de la veine pulmonaire, laissent passer le sang qui va au cœur, & empêchent son retour. Dans l'intestin jejunum, il y a des *valvules* qui retardent la descente du chyle. Le colon a aussi une *valvule* épaisse qui

empêche que les excréments ne rentrent dans l'iléon; il y en a encore d'autres dans cet intestin qui retardent la descente des excréments.

VAPEURS, s. f. plur. *vapores*. On donne vulgairement ce nom aux affections hypochondriaques & hystériques, parce qu'on croyoit qu'elles étoient causées par des *vapeurs* qui s'élevoient des entrailles ou de la matrice jusqu'au cerveau & causoient tous les accidents détaillés dans ces maladies: mais elles dépendent plûtôt des mouvements spasmodiques des nerfs & de leurs plexus, qui sont irrités dans le bas-ventre & dans la poitrine.

VAPORATION, s. f. *vaporatio;* évaporation, élevation des vapeurs, effumation. Ce terme signifie en Chirurgie fumigation, fomentation avec la vapeur ou fumée des liqueurs chaudes.

VAPOREUX, EUSE, adj. *vaporosus;* qui envoie, qui exhale des vapeurs. On le dit aussi de ceux qui sont attaqués de vapeurs.

VARICE, s. f. *varix;* que quelques-uns prétendent venir du verbe Latin *variare*, varier, à cause des détours que font les veines variqueuses; en Grec κιρσὸς, dilatation d'une veine. On donne le nom de *varices* à ces tumeurs molles, inégales, noueuses ou tortueuses, indolentes, livides ou noirâtres, causées par la dilatation de quelque veine engorgée d'un sang épais ou gêné qui s'y ralentit. Il n'y a quelquefois qu'un simple rameau veineux qui soit engorgé; d'autres fois il s'en trouve plusieurs. Les *varices* sont sans pulsation; elles cédent facilement à l'impression du doigt, mais elles se relévent aussi-tôt qu'on cesse de les comprimer. Il s'en forme en différentes parties de l'habitude du corps, aux tempes, au-dessous du nombril, au fondement; (celles-ci se nomment hémorrhoïdes) au scrotum & autour des testicules: mais le plus souvent elles viennent aux jambes & aux cuisses. Il y en a de grosses, de médiocres & de petites. Il s'en peut faire aussi dans les parties internes, dans le cerveau, dans la matrice,

VARICOCÉLE, ſubſt. m. *varicocele*, compoſé du Latin *varix*, varice, & du Grec κήλη, tumeur, hernie; fauſſe hernie ou tumeur du ſcrotum cauſée par des varices qui ſe forment autour des teſticules & des vaiſſeaux ſpermatiques. C'eſt la même choſe que cirſocéle. *V.* ce mot.

VARIOLIQUE, adj. qui a rapport, ou qui concerne la petite vérole, en Latin *variolæ*, d'où vient ce mot.

VARIQUEUX, EUSE, adj. *varicoſus*, *cirſoïdes*; nom que l'on donne aux tumeurs cauſées par des varices, & aux vaiſſeaux veineux trop dilatés.

VASCULAIRE, adject. *vaſcularis*. C'eſt la même choſe que vaſculeux. *V.* ce mot.

VASCULEUX, EUSE, ou vaſculaire, adj. *vaſculoſus*, *vaſcularis*; qui eſt rempli de vaiſſeaux. La membrane *vaſculaire*, le tiſſu *vaſculeux*, &c.

VASTE, adj. & ſ. m. *vaſtus*; étendu, grand, ſpacieux, ample, qui a beaucoup d'étendue. Nom que l'on donne à pluſieurs muſcles, à cauſe de leur grandeur.

VÉGÉTAL, ALE, adj. & ſubſt. m. *vegetabilis*, *vegetativus*; qui végéte, qui croît, qui produit. *Végétal*, comme ſubſtantif, eſt un nom collectif ſous lequel ſont compris tous les arbres & les plantes.

VÉGÉTATION, ſ. f. *vegetatio*, du verbe Latin *vegetare*; avoir de la force & de la vigueur; action par laquelle les arbres & les plantes ſe nourriſſent & croiſſent.

Végétation ſe dit auſſi de certaines productions que la Chymie tire des minéraux, & qui ont de la reſſemblance avec les productions des plantes, parce qu'elles s'élévent à peu-près de même, & forment des branches, & même des eſpéces de feuilles & de fleurs. La *végétation* du mercure s'appelle arbre de Diane. La *végétation* du fer s'appelle arbre de Mars.

VÉGÉTAUX, ſ. m. plur. *vegetativa*. On comprend ſous le nom de *végétaux* tous les arbres & toutes les plantes. *Voy.* VÉGÉTAL, dont *végétaux* eſt le pluriel.

VÉHICULE, ſ. m. *vehiculum ;* charriot, charrette, voiture. On entend en Phyſique & en Médecine par *véhicule*, ce qui ſert à conduire, à pouſſer, à chaſſer, à faire paſſer plus facilement. L'air eſt le *véhicule* de la lumiére. La ſéroſité ſert de *véhicule* au ſang, &c.

VEILLE, ſ. f. *vigilia ;* privation du ſommeil dans le temps deſtiné à dormir; du verbe Latin *vigilare*, veiller, ne pas dormir. On appelle *veille*, cet état du corps humain dans lequel les actions des ſens internes & externes, & des muſcles, peuvent ſe faire facilement, ſans trouver aucune réſiſtance, & recevoir avec la même facilité l'impreſſion des objets.

VEINE, ſ. f. *vena*, en Grec φλὲψ. On appelle *veines* les vaiſſeaux du corps qui rapportent de toutes les parties au cœur une portion du ſang & des autres humeurs que les artères y avoient diſtribués. Les *veines* ſont des parties ſolides, polies, figurées en canaux membraneux dont les parois ſont plus minces & beaucoup moins élaſtiques que ceux des artères ; elles ne battent point naturellement ; elles ſont diſtinguées dans leur trajet par des eſpéces de nœuds formés par les valvules qui entrecoupent leur cavité d'eſpace en eſpace, deſtinées à recevoir le réſidu du ſang qui a été pouſſé par les artères dans les différentes parties du corps, & à le rapporter au cœur.

VEINEUX, EUSE, adject. *venoſus ;* qui a du rapport aux veines. Le conduit *veineux* du foie dans le fœtus, &c.

VÉLOCITÉ, ſ. f. *velocitas*, *celeritas ;* viteſſe, promptitude, rapidité. On ſe ſert ſouvent de ce mot, pour exprimer la rapidité avec laquelle le ſang circule dans les vaiſſeaux.

VELOUTÉ, ſ. m. On appelle, dans l'homme & les animaux, le *velouté* de l'eſtomac, des inteſtins, de la veſſie & de la véſicule du fiel, la ſurface intérieure de ces parties, qui eſt comme hériſſée d'un nombre infini de petits filets comme du velours, & enduits d'une ſubſtance ou liqueur glaireuſe ou mucilagineuſe, qui ſert à défendre ces mêmes parties de l'impreſſion trop vive des corps qui les touchent.

VÉNÉRIEN, ENNE, adj. *venereus*; qui concerne ou qui a rapport à la vérole. On appelle maladie *vénérienne*, mal *vénérien*, la groſſe vérole & tous les accidents qui reconnoiſſent pour cauſe un virus contracté originairement par un commerce impur. Ce mot vient du Latin *Venus*, génitif *Veneris*, Vénus, fauſſe Divinité des Payens, qu'ils regardoient comme la Déeſſe de la beauté & de la volupté. *V.* VÉNUS.

VENIN, ſ. m. *venenum*, *toxicum*; qualité maligne qui eſt en quelques animaux, qui eſt dangereuſe aux autres, qui les tue.

Venin ſe dit auſſi de certaines qualités qui ſe trouvent dans quelques maladies malignes. Il y a du *venin* dans cette fiévre. C'eſt un *venin* qui ſe communique. Le *venin* de la peſte.

VÉNÉNEUX, EUSE, adj. *venenoſus*, *venenatus*; qui a des qualités nuiſibles aux autres corps, qui les fait mourir. *V.* au mot VENIMEUX la différence qu'il y a entre ces deux termes.

VENIMEUX, EUSE, adj. *venenatus*; qui a du venin. Les ſcorpions, les ſerpents, les vipères, &c. ſont des animaux *venimeux*. Il faut remarquer que ce mot ſignifie la même choſe que vénéneux; mais avec cette différence, que *venimeux* ne ſe dit que des animaux & des choſes auxquelles ces animaux ont communiqué leur venin, & que vénéneux ne ſe dit ordinairement que des plantes & des minéraux.

VENT, ſ. m. *flatus*; air renfermé dans le corps des animaux, quand il ſort par haut ou par bas. C'eſt la même choſe que flatuoſité. *V.* ce mot.

VENTOSITÉ, ſ. f. *ventoſitas*; terme ſynonyme à flatuoſité. *V.* ce mot.

VENTOUSE, ſ. f. *cucurbitula*; inſtrument de Chirurgie. Petit vaiſſeau, ordinairement de verre, fait en poire, ſemblable à un petit chapiteau de cucurbite ſans bec, avec une baſe large & ouverte, qu'on applique ſur la peau, pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. On en peut faire d'argent, de cuivre, de corne, de bois. On remplit à

moitié le vaisseau d'une étoupe légère, qu'on fait tenir dans son fond avec de la térébenthine ou de la cire. On allume cette étoupe, & l'on place aussitôt la *ventouse* qu'on a auparavant un peu échauffée, crainte qu'elle ne se casse. La flamme s'éteint peu de temps après : mais sa chaleur fait raréfier l'air qui y est renfermé. La peau, trouvant moins de résistance dans la *ventouse*, s'y éléve avec les vaisseaux & les humeurs qu'ils contiennent. On distingue les *ventouses* en sèches & en humides. Les sèches s'appliquent sans effusion de sang. Dans les humides, on fait des scarifications à la peau avec une lancette, après l'application des sèches. On applique de nouveau la *ventouse*, alors le sang sort abondamment par les incisions qu'on a faites à la tumeur.

VENTRAL, ALE, adj. *ventralis*; qui a du rapport au ventre.

VENTRE, s. m. *venter*, *alvus*, en Grec γαστὴρ. *Voy.* ESTOMAC. Ce mot se prend en différents sens. Chez les modernes Anatomistes, il veut dire, dans sa signification la plus étendue, une cavité remarquable, où sont contenus quelques-uns des principaux viscères. A prendre ce terme en ce sens, tout le corps est divisé en trois ventres, dont le plus bas s'appelle communément l'abdomen; celui du milieu, le thorax; & celui d'en haut, la cavité de la tête. Mais on prend ordinairement le terme de *ventre*, dans un sens plus déterminé, pour l'abdomen & la région d'entre le diaphragme & les parties naturelles. Le terme Latin, *alvus*, signifie le *ventre* en général; mais Celse donne ce nom au *ventre* relativement aux selles, dans le même sens qu'Hippocrate & les autres Médecins emploient celui de κοιλία ou κοιλίη.

VENTRICULE, s. m. *ventriculus*; petit ventre, diminutif de *venter*, ventre. On donne ce nom à l'estomac. Il se dit aussi de différentes cavités; les *ventricules* du cerveau, les *ventricules* du cœur, les *ventricules* du larynx.

VENTRILOQUE, adj. & s. m. & f. *ventriloquus*;

qui parle du ventre. Il y a des gens que l'on nomme *ventriloques*, qui, en se serrant le gosier, & faisant une certaine contraction dans les muscles du bas-ventre, articulent un son de voix rauque & sourd, tel qu'à un ou deux pas, & même à côté d'eux, en prêtant l'oreille, on croit entendre une voix fort éloignée.

VÉNUS, s. f. *Venus*. C'étoit autrefois le nom d'une Déesse du Paganisme, qu'on faisoit Reine de la beauté & de l'amour : mais on l'a employé depuis simplement pour signifier la conjonction des deux sexes.

Les Philosophes ont imaginé une *Vénus* céleste, qu'on appelloit Uranie ou fille du Ciel, qui préside aux générations, & qui est celle que Lucrèce invoque au commencement de son ouvrage. Cette *Vénus* qui, selon les Anciens, animoit toute la nature, n'est autre chose que le désir, qu'on voit dans chaque créature, de s'unir à ce qui lui est propre. Elle n'inspiroit que des amours chastes & purs ; au lieu que la *Vénus* vulgaire ou terrestre préside aux plaisirs sensuels. *Voyez* VÉNÉRIEN.

Cicéron, *de nat. Deor.* L. II. & après lui, Arnobe, L. III. *contra gentes*, croient que *Vénus* est dérivé de *venio*, je viens, *quod ad cunctos veniat*, & que c'est le nom d'une passion qui s'étend à tous les animaux, *est nomen libidinis per cuncta animantia diffusæ.*

Vénus, en langage Chymique, signifie cuivre. *Voy.* MÉTAL.

VER, s. m. *vermis*, *vermiculus*, *lumbricus*, du mot Latin *ver*, printemps, parce que c'est dans cette saison que la plûpart de ces insectes éclosent. Le *ver* est un insecte rampant, distingué par anneaux, parsemé de petits trous, comme autant de trachées par lesquelles il respire, & qui n'a ni vertébres ni os. Il vient d'œufs de même que les autres animaux. Il s'engendre ordinairement, dans les intestins de l'homme, trois sortes de *vers*. 1°. Les strongles, *strongyli*, qui sont des *vers* ronds & longs, appellés *lumbrici teretes.*

Ils ſont gros comme un tuyau de plume, longs de demi-pied ou plus. Ils ſe tiennent le plus ſouvent dans les inteſtins grêles. Ils ne laiſſent pas de remonter quelquefois dans l'eſtomac & de ſortir par la bouche ou par le nez. On les rend plus communément par les ſelles. Les enfants y ſont fort ſujets. *Voy.* STRONGLE. 2°. Les aſcarides qui ſont de petits *vers* ronds & courts. Ils s'attachent au fondement, & y cauſent des démangeaiſons très-importunes. *Voyez* ASCARIDES. 3°. Les *vers* cucurbitins, ainſi nommés, parce qu'ils reſſemblent à des pepins de courge: mais ce ne ſont que des portions du *ver* ſolitaire, plat ou tænia. *Voy.* SOLITAIRE. Il s'engendre auſſi des *vers* en pluſieurs autres parties du corps, même dans les vaiſſeaux ſanguins.

VERBÉRATION, ſ. f. *verberatio*; l'action de battre, de fouetter; du verbe Latin *verberare*, battre, fouetter. Terme de Phyſique, dont on ſert pour exprimer la cauſe du ſon, qui ne provient que de la *verbération* de l'air choqué & frappé en pluſieurs maniéres qui font les ſons différents.

VERGE, ſ. f. *penis*, *coles*, *membrum virile*, *virga genitalis*, *Priapus*. La verge eſt un organe deſtiné par la nature à l'éjection de la ſemence & l'émiſſion de l'urine. On l'appelle autrement le *membre viril*.

VERGETÉ, ÉE, adj. On appelle teint *vergeté*, peau *vergetée*, un teint, une peau où il paroît de petites raies de différentes couleurs, & plus ordinairement rouges.

VERMICULAIRE, adj. *vermicularis*, *vermiformis*; qui a quelque rapport aux vers, qui leur reſſemble par quelque endroit; du Latin *vermiculus*, ver. L'appendice *vermiculaire* du cæcum, le mouvement *vermiculaire* des inteſtins, &c.

VERMICULANT, adj. m. *vermiculans*; épithéte que l'on donne à une eſpéce de pouls ſemblable au mouvement ondoyant des vers qui rampent.

VERMIFORME, adj. *vermiformis*; qui a la figure d'un ver. C'eſt la même choſe que vermiculaire.

VERMIFUGE, adj. & ſ. m. *vermifugus*, du Latin

vermis, ver, & de *fugo*, je chasse ; épithéte que l'on donne aux remédes qui font mourir les vers & les chassent hors du corps. C'est la même chose qu'anthelminthique. *V.* ce mot.

VERMINEUX, EUSE, adj. *verminosus ;* épithéte que l'on donne aux substances ou aux corps dans lesquels se sont engendrés des vers.

VERMOULU, UE, adj. *vermiculosus ;* rongé de vers, plein de vers.

VÉROLE, s. f. Nom de deux sortes de maladies bien différentes, la petite *vérole*, *variolæ*, la grosse *vérole*, *lues venerea*, &c. Col-de-Vilars dit que le mot de *vérole* vient du Latin *variola*, qui peut être formé de *varius*, tacheté, moucheté, marqueté. Les Auteurs du Dictionnaire de Trévoux disent qu'il vient de *vari*, dont se servoient les Latins, pour signifier les taches & les boutons qui viennent au visage. *Variola*, disent-ils, n'est point Latin : c'est un terme nouveau qui a été formé par analogie.

Il y a deux espéces de *petite vérole*, l'une discréte, & l'autre confluente ; & encore qu'elles ne diffèrent pas essentiellement, il est aisé de les distinguer par des symptômes considérables qui sont propres à chacune d'elles. *V.* Discréte & Confluente.

La *petite vérole* discréte commence, 1. par un frisson & un tremblement qui est immédiatement suivi ; 2. d'une chaleur très-forte ; 3. d'un mal de tête violent, & de douleurs dans le dos ; 4. de vomissement, &, 5. de sueurs abondantes dans les adultes ; 6. de douleurs dans les parties situées immédiatement au-dessous du creux de l'estomac, quand on le presse avec les mains ; 7. d'assoupissement & de stupeur, sur-tout dans les enfants, & quelquefois de convulsions. Cette espéce de *petite vérole* se déclare pour l'ordinaire le quatriéme jour inclusivement, à compter de celui où le malade s'est trouvé mal, & quelquefois un peu après, mais rarement plûtôt ; & pour lors les symptômes diminuent, ou même disparoissent tout-à-fait, de maniére que le malade se trouve bien. L'éruption se fait de

de la manière suivante : D'abord il s'élève de petites pustules d'un rouge pâle, & aussi grosses que la tête d'une épingle, sur la face, le cou, la poitrine, & ensuite sur tout le corps. Vers le huitiéme jour, à compter depuis le commencement de la maladie, l'intervalle que les pustules laissent, & qui auparavant étoit d'un blanc pâle, commence à devenir rouge & à s'enfler à proportion du nombre des pustules : on y sent de la douleur, & comme une espéce de déchirement qui augmente de plus en plus, accélère l'inflammation & l'enflure : alors les pustules deviennent luisantes & semblables à une vessie enflée. L'onziéme jour, l'enflure & l'inflammation diminuent considérablement ; & les pustules du visage & des autres parties du corps, ayant atteint leur maturité & la grosseur d'un pois, se dessèchent & tombent par écailles. Dans cette espéce de *petite vérole*, elles disparoissent pour l'ordinaire le quatorziéme & le quinziéme.

La *petite vérole* confluente est accompagnée des mêmes symptômes que la discrète ; ils sont seulement plus violents ; & c'est par-là qu'on peut la distinguer de celle-ci, même avant l'éruption. La *petite vérole* confluente se déclare pour l'ordinaire dès le troisiéme jour, quelquefois plûtôt, mais rarement plus tard. Cette espéce paroît tantôt en forme d'éryspéle, & tantôt en forme de rougeole, dont il est difficile de la distinguer. A mesure que la maladie augmente, les pustules, sur-tout celles du visage, ne grossissent point comme dans la *petite vérole* discrète ; mais elles se joignent ensemble, & ne forment qu'une seule pustule rouge continue qui couvre entiérement le visage. La *petite vérole* confluente est accompagnée de deux autres symptômes considérables ; de la salivation dans les adultes, du flux de ventre dans les enfants. Le premier est tellement inséparable de cette maladie dans les adultes, que Sydenham dit n'avoir jamais vu un malade qui en ait été exempt : le second est un peu plus rare.

La *grosse vérole*, *lues venerea*, *morbus Gallicus*,

Neapolitanus, *Hiſpanicus*, *Siphilis*, *Aphrodiſiacus* ou *Aphrodiſius morbus*, *pudendagra*, du Latin *pudenda*, les parties naturelles de l'un & de l'autre ſexe, & du Grec ἄγρα, capture, eſt une maladie contagieuſe contractée par un commerce impur avec une femme débauchée, & qui ſe manifeſte par différents accidents dont les principaux ſont des chancres aux parties naturelles de l'un & l'autre ſexe, des verrues, des crêtes, des fics, des thymus, des puſtules endurcies ou ulcérées, & autres eſpéces de condilômes aux mêmes parties, au fondement & aux parties internes & ſupérieures des cuiſſes, des gonorrhées virulentes, des phymoſis & paraphymoſis, des bubons aux aines, quelquefois aux aiſſelles, des boutons livides au front, des dartres vives, des gales lépreuſes, des ulcères phagédéniques en différents endroits, particuliérement à la bouche, au palais, au nez ; des douleurs vagues & nocturnes dans tous les membres ; des maux de tête opiniâtres, & quantité d'autres ſymptômes, ſous leſquels cette fâcheuſe maladie ſe maſque ſans fiévre. A la vérité, ils ne ſe rencontrent pas tous dans un même ſujet : mais il en faut pluſieurs pour la caractériſer. Les Soldats François, ayant été infectés de la *groſſe vérole* au Royaume de Naples, ſous Charles VIII., ont donné lieu de l'appeller mal de Naples. Les Italiens, au contraire, croyant que les François l'avoient apportée dans leur pays, la nomment mal François. Comme elle eſt commune en Eſpagne, on lui a donné le nom de mal d'Eſpagne. Avant les guerres d'Italie, ſous Charles VIII, cette maladie étoit ſi peu connue, que quelques-uns aſſignent à ce temps-là l'époque de ſa naiſſance : mais elle eſt auſſi ancienne que la débauche. Une femme ſaine, ſe proſtituant à pluſieurs hommes également ſains, la gagne & la communique à d'autres. Elle a donc pû naître auſſitôt qu'il s'eſt trouvé des femmes débauchées.

VÉROLIQUE, adject. *venereus ;* qui tient de la vérole. C'eſt la même choſe que vénérien. *Voyez* ce mot.

VERRUE, s. f. ou poireau ; *verruca ;* petite hauteur, petite butte, *porrus.* On donne ce nom à une petite excroissance charnue, dure, indolente, élevée sur la peau comme un petit pois. Il en vient plus ordinairement aux mains qu'aux autres parties du corps. On distingue les *verrues* en plusieurs espéces ; il y en a de rondes, de plates & de pendantes. Les rondes, qui sont les plus ordinaires, ont la tête semblable à celle d'un petit poireau, & tiennent à la peau par des filets qui imitent les fibres de la racine de cette plante ; ce qui fait qu'on leur donne plus particuliérement le nom de *poireau.* Les plates sont peu élevées, & leur base est large ; aussi sont-elles appellées en Latin *verrucæ sessiles, verrues* basses. On les nomme encore myrmécies. *V.* ce mot. Les pendantes sont plus élevées sur la peau ; leur base est étroite comme une queue ; leur tête est ronde & oblongue. Comme elles ne sont soutenues que par un petit pédicule, on les appelle *verrues* pendantes, *verrucæ pensiles ;* & parce qu'elles ressemblent à un bout de corde coupée, qui pend à la peau, les Grecs leur ont donné le nom d'acrochordon. *V.* ce mot. On met encore au rang des *verrues*, le fic, le marisca, les crêtes, le thymus & autres espéces de condylômes.

VERTÉBRAL, ALE, adj. *vertebralis ;* qui a du rapport aux vertébres, qui appartient aux vertébres. Les artères *vertébrales*, &c.

VERTÉBRE s. f. *vertebra.* Les *vertébres* sont les vingt-quatre os supérieurs de l'épine, sur lesquels roulent la plûpart des mouvements du tronc de nos corps, raison pour laquelle on les a appellées *vertébres*, du verbe Latin *vertere*, tourner, faire tourner, à cause que c'est par leur moyen que le corps tourne.

VERTICAL, ALE, adj. *verticalis.* Perpendiculaire à l'horison & *vertical* sont, en Physique, deux termes synonymes. Le point *vertical*, c'est le point du Ciel qui répond directement au-dessus de notre tête, qu'on appelle autrement le zénith.

VERTICILLÉ, ÉE, adj. *verticillatus ;* terme de

Botanique ; qui ne se dit guère qu'au féminin ; pour signifier les feuilles ou les fleurs des plantes qui viennent par étage & en rayon le long de la tige & des branches.

VERTIGE, s. m. *vertigo*, du verbe Latin *vertere*, tourner ; maladie du cerveau, dans laquelle il semble que tous les objets tournent, & qu'on tourne soi-même. Il y a deux espéces ou deux dégrés de *vertige*, l'un simple, l'autre ténébreux. Le simple, *vertigo simplex*, ne consiste que dans un tournoiement apparent des objets externes, sans que la vûe en soit obscurcie. Le ténébreux, *tenebricosa*, appellé autrement scotomie, est celui dans lequel non-seulement le malade s'imagine que tout ce qu'il voit autour de lui tourne, mais aussi ses yeux s'obscurcissent, comme s'ils étoient couverts de nuages, & il tombe par terre avec des palpitations de cœur. Ce vertige est ordinairement l'avant-coureur de l'épilepsie ou de l'apoplexie. *V.* Scotomie.

VERTIQUEUX, EUSE, ad. *verticosus* ; qui va en tournant, tournoyant, qui se meut & tournoie en spirale. L'eau, dans les gouffres, a un mouvement *vertiqueux*.

VERUMONTANUM, s. m. terme d'Anatomie, qui est composé de deux mots Latins, *veru* & *montanum*. C'est une espéce de petite valvule qui est à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'uréthre, & qui empêche que l'urine, en passant, ne puisse entrer dans l'ouverture de ces deux petits conduits.

VÉSICATION, s. f. *vesicatio* ; naissance des cloches ou véscules qui se forment après une brûlure de feu ou d'eau chaude. On appelle aussi l'effet des remédes véscatoires, *vésication*.

VÉSICATOIRE, s. m. *vesicatorium*, du Latin *vesica*, vessie ; reméde topique qui ulcère la peau & fait élever des vessies pleines de sérosités ; on l'appelle aussi épispastique. *V.* ce mot. Les cantharides font ordinairement la base des *véscatoires*.

VÉSICULE, s. f. *vesicula* ; petite vessie, diminutif

de *vesica*, vessie ; il se dit souvent en particulier de la poche qui contient le fiel, qu'on appelle *vésicule* du fiel. Il se dit aussi des *vésicules* séminales qui sont des corps mous, blanchâtres, noueux, longs de trois ou quatre travers de doigt, & larges d'un, situés obliquement entre le rectum & la partie inférieure de la vessie. Leur substance interne & veloutée est glanduleuse, & fournit perpétuellement un fluide particulier, qui exalte, subtilise & perfectionne la semence qu'elles reçoivent des vaisseaux déférents, & dont elles sont les réservoirs pour un certain temps.

VESSIE, s. f. *vesica*, en Grec κύστις ; réservoir membraneux dans lequel se dépose l'urine. La *vessie* est une espéce de poche ou bouteille membraneuse & charnue, capable de dilatation & resserrement, située au bas de l'abdomen, immédiatement derriére la symphyse des os pubis, vis-à-vis l'intestin rectum.

VESTIBULE, s. m. *vestibulum* ; piéce d'un appartement qui sert de passage pour aller à d'autres piéces. On le dit par comparaison d'une cavité de l'oreille dans laquelle s'ouvrent les canaux demi-circulaires.

VÉTÉRINAIRE, adj. *veterianus* ; qui concerne les bêtes de somme, de charge, de voiture. La Médecine *vétérinaire* est cette partie de la Médecine qui traite des maladies des chevaux, & du bétail.

VIBRATION, s. f. *vibratio* ; élancement, chasse, mouvement réglé & réciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, lequel est suspendu librement à un filet, & qui s'agite à droite & à gauche, autour du point fixe où il est suspendu, en allant & en revenant tantôt en deçà, tantôt en delà du lieu de son repos. Il se dit aussi de plusieurs mouvements égaux qui se font à droite & à gauche. *Voy.* OSCILLATION, qui est la même chose.

VIDIAN, ENNE, adj. *vidianus ;* qui a du rapport au conduit de *Vidus Vidius*, nom d'Auteur. Le nerf *vidian*, l'artère *vidienne*.

VIE, s. f. *vita*. La vie est le mouvement continuel des solides & des fluides de tout corps animé. Celle de

l'homme est l'assemblage de toutes les actions qui dépendent du corps humain. Si ces actions se font avec aisance, on est sain ; si elles se font difficilement, on est malade.

VIEILLESSE, s. f. *senecta*, *senectus* ; le dernier âge de la vie. On définit la *vieillesse*, un affoiblissement des forces du corps & de l'esprit, causé par le grand nombre des années.

VIERGE, s. f. *virgo* ; fille qui n'a jamais eu commerce avec un homme, qui n'est point mariée, qui a encore sa virginité. Ce mot se dit aussi figurément de plusieurs choses qui sont dans une entière pureté, qui n'ont point servi La cire *vierge* est celle qui n'a point été travaillée, &c.

VIRGINITÉ, s. f. *virginitas* ; état des personnes qui n'ont jamais souillé la pureté de leur corps par aucun acte impudique.

VIRIL, ILE, adj. *virilis* ; qui convient, qui appartient à l'homme, en Latin *vir*, génitif *viri*, d'où vient ce mot. L'âge *viril*, c'est la force de l'âge de l'homme, depuis trente ans jusqu'à quarante-cinq. C'est un âge où l'on est également éloigné des excès de la jeunesse & de la vieillesse.

VIRILITÉ, s. f. *virilitas* ; air ou contenance mâle, ferme, vigoureuse. On le dit aussi pour signifier, dans l'homme, la puissance, la capacité d'engendrer.

VIRULENT, ENTE. adject. *virulentus*, *virosus* ; ce qui est infecté de virus ; ce qui est d'une qualité nuisible, maligne, venimeuse, contagieuse. On donne cette épithète à certaines maladies d'un mauvais caractère, à leurs causes & à leurs symptômes, ainsi qu'aux odeurs & aux saveurs fortes & désagréables.

VIRUS, s. m. Mot Latin qu'on a conservé en François, & qui signifie poison, venin. On entend par *virus*, une qualité maligne, pernicieuse, venimeuse, ennemie de la nature. Tel est le *virus* de la vérole, du scorbut, des écrouelles, de la gale, de la lépre, de la rage. Le venin des serpents, de la tarentule, &c. Le pus corrosif & contagieux d'un ulcère.

VISAGE, subst. m. *vultus*, *facies*. C'est la même chose que face. *V.* ce mot.

VISCÉRAUX, adj. plur. *visceralia*; épithéte que l'on donne aux remédes propres à fortifier les viscères, c'est-à-dire, à donner de la vigueur & de la fermeté aux viscères sanguins, comme le foie, la rate, l'utérus, les reins, les poumons, afin qu'ils s'acquitent plus exactement de leurs fonctions.

VISCÈRE, subst. m. *viscus*, au plur. *viscera*, entrailles, en Grec σπλάγχνον, terme d'Anatomie. Il se dit du cœur, du foie, des poumons, de l'estomac, des intestins, & autres parties intérieures de l'homme. On se sert particuliérement de ce mot, quand on veut parler de quelque partie des entrailles en particulier, parce que ce mot d'entrailles n'a point de singulier. Il vient du Latin *viscus*, qui signifie la même chose, & qui est fait de *vesci*, manger, à cause que les aliments appellés en Latin *vesca*, reçoivent divers préparations dans les *viscères*.

VISCOSITÉ, s. f. *visciditas*, *lentor*; qualité de ce qui est gluant, qui fait que les corps visqueux & gluants sont composés de particules tellement engagées les unes dans les autres, qu'elles résistent longtemps à la pleine séparation, & obéissent plûtôt par une extension de part & d'autre à la violence qui leur est faite.

VISION, s. f. *visio*; l'action de voir; sentiment qui procéde d'un certain mouvement du nerf optique produit au fond de l'œil par des rayons de lumiére qui partent d'un objet quelconque; moyennant quoi l'ame apperçoit la chose éclairée, & en même-temps sa quantité, sa qualité & sa modification.

VISQUEUX, EUSE, adj. *viscosus*, *lentus*; onctueux, gluant, du Latin *viscum*, qui signifie de la glu.

VISUEL, ELLE, adj. *visualis*; qui concerne la vûe, qui sert à la vûe.

VITAL, ALE, adj. *vitalis*; qui cause, qui soutient, qui entretient la vie. Les actions *vitales*, les fonctions *vitales*. *V.* ACTION.

VITRÉ, ÉE, adj. *vitreus*, en Grec ὑαλώδες, transparent comme le verre ou de couleur de verre, en Latin *vitrum*, d'où vient ce mot. L'humeur *vitrée* est une liqueur gélatineuse très-claire & très-liquide, renfermée dans une capsule membraneuse très-fine & transparente, qu'on appelle tunique *vitrée*, & avec laquelle elle forme une masse à peu-près de la consistance d'œuf. Elle occupe la plus grande partie de la capacité du globe de l'œil, sçavoir presque tout l'espace qui répond à l'étendue de la rétine, excepté un petit endroit derriére l'uvée, où elle forme une fossette dans laquelle le crystallin est logé.

VITRIFACTION, s. f. *vitrifactio;* transformation d'un corps en verre, action par laquelle une matiére se tourne en verre.

VITRIOLIQUE, adj. *chalcanthinus;* qui renferme une qualité de vitriol, qui tient de la nature du vitriol.

VITE, *V.* Danse.

VIVACE, adj. *vivax;* qui a en lui les principes d'une longue vie, qui vit long-temps. Il se dit des espéces & des individus. Le corbeau, le cerf, sont des animaux *vivaces*. (Cet homme a l'air *vivace*.) On appelle encore *vivaces* les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, & sans être transplantées.

VIVIPARE, adj. & s. m. & f. du Latin *vivus*, vivant, qui est en vie, & de *parere*, engendrer, produire; c'est le nom que les Naturalistes donnent aux animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants, pour les distinguer de ceux qui font des œufs, & qu'on appelle pour cette raison ovipares.

ULCÉRATION, s. f. *ulceratio;* petite ouverture du cuir causée par un ulcère.

ULCÈRE, s. m. *ulcus*, vel *hulcus*, en Grec ἕλκος. L'*ulcère* est une solution de continuité des parties molles, produite ou entretenue par un vice intérieur ou par un vice local, avec perte de substance & écoulement de pus. On divise les *ulcères* par rapport au

vice local, en caverneux, lorsqu'ils sont profonds; en *ulcères* avec hypersarcose, lorsqu'ils sont accompagnés d'excroissance de chair; en calleux, lorsqu'ils sont environnés de duretés & de callosités; en fistuleux, lorsque les bords sont calleux, & que l'entrée est plus étroite que le fond; en variqueux, lorsqu'ils sont accompagnés de varices. Par rapport à la matière qui en découle, il y en a de sanieux & de sordides, de virulents & de vermineux. Les sanieux rendent beaucoup de sérosités. Les sordides rendent une sanie épaisse, noire, livide, cendrée ou de différentes couleurs. Les virulents rendent une matière limpide & corrosive. Les vermineux rendent des vers. Par rapport à leurs cause, on les divise en vénériens, en scrophuleux, en scorbutiques, en cancereux ou chancreux, & en psoriques. Ces derniers renferment toutes les espéces de dartres & de gales, qui sont, à proprement parler, des ulcères; car ils rendent continuellement une humeur, quelquefois du pus. Les abscès, dit Heister, sont en quelque façon les germes des *ulcères;* ou si l'on veut, ce sont des *ulcères* qui n'ont point encore atteint leur derniére maturité; car aussi-tôt que la peau est percée & qu'il y a effusion de pus mûr, l'abscès est réputé *ulcère*, soit que la rupture se soit faite d'elle-même, la peau étant corrodée par le pus, ou qu'elle ait été pratiquée avec le bistouri.

UNGUIS, s. m. mot Latin qu'on a retenu en François, & qui signifie ongle. On donne ce nom en Anatomie, à deux os, dont chacun est situé dans l'orbite au bas de l'angle interne. C'est leur ressemblance, en quelque maniére, à un ongle de doigt, qui leur a fait donner le nom d'*unguis*.

Unguis est aussi le nom d'une maladie de l'œil, qu'on appelle autrement ptérygion, ongle ou onglet. *Voy.* ces deux mots.

UNISSANT, ANTE, adject. *uniens;* terme de Chirurgie. On donne ce nom à un bandage qui procure la réunion des plaies longitudinales, & de la rotule fracturée en long.

UNIVALVE, adj. *univalvus*, *univalvulus*, qui n'a qu'un battant, qu'un panneau; nom dont les Naturalistes se servent pour distinguer les poissons qui n'ont qu'une écaille, d'avec ceux qui en ont deux, qu'ils appellent Bivalves.

VOIE, s. f. *via*. Ce mot, qui signifie à la lettre une route ou un chemin, n'a point de signification particulière en Médecine, si ce n'est dans l'expression de *premieres voies*, *primæ*, *viæ*, qu'on applique à l'estomac, aux intestins & à leurs dépendances.

VOIX, subst. f. *vox*, en Grec φωνη; air frappé & modifié, qui forme divers sons, selon qu'il passe par les différents conduits de la gorge des animaux ou des hommes. Il se dit plus particulièrement de la parole de l'homme, du son qui sort de sa bouche.

VOLATIL, ILE, adj. *volatilis;* subtil, léger, qui s'évapore & se dissipe, qui s'éléve facilement, ou qui se sublime à la moindre chaleur. En Chymie, on appelle *volatil*, tout ce qui s'éléve & s'évapore par la chaleur du feu; & au contraire fixe, tout ce qui résiste à l'action du feu & n'en est point dispersé.

VOLATILISATION, s. f. *attenuatio;* terme de Chymie. Action de subtiliser un corps, de le rendre capable d'être élevé par le moyen de la chaleur. On définit la *volatilisation*, une sublimation qui se fait d'une matiére au haut du vaisseau par la chaleur.

VOLCAN, s. m. est un nom que les Naturalistes donnent aux montagnes qui vomissent du feu.

VOLONTÉ, subst. f. *voluntas*; c'est, selon le Docteur Willis, *de animâ Brutorum*, une des facultés de l'ame raisonnable, fondée sur l'entendement & sur l'appétit; ainsi que l'appétit est fondé sur la perception & l'imagination. La *volonté* est, pour ainsi dire, à l'ame, ce que la main est au corps.

VOLUPTÉ, s. f. *voluptas;* plaisir, sensualité; c'est la derniére perception de l'ame sensitive; c'est-là que se rapportent toutes les autres affections. Elle consiste, selon le Docteur Willis, qui a entrepris de la définir dans le traité que nous venons de citer

à l'article volonté, dans une altération, expansion, agitation, & mouvements doux & agréables des esprits, occasionnés par des objets sensibles.

VOLVULUS, s. m. mot Latin qu'on a conservé en François. Il vient du verbe *volvere*, tourner, envelopper, entortiller. On donne ce nom à une maladie, parce que les intestins de ceux qui en meurent, paroissent en quelque sorte entortillés les uns avec les autres. C'est la même chose que passion iliaque. *V.* Iliaque.

VOMER, s. m. mot Latin qui signifie soc de charrue. Les Anatomistes ont conservé ce nom en François, & l'ont donné à un os qui forme la partie postérieure de la cloison du nez. Sa figure approche d'un quarré oblique, & a quelque ressemblance avec un soc de charrue renversé de bas en haut, ce qui lui a fait donner son nom.

VOMIQUE, subst. f. *vomica*. Ce terme signifie proprement un abscès enkisté dans le poumon; c'est-à-dire, un amas de pus enveloppé d'une membrane dans la substance du poumon. Il peut s'en former aussi dans les autres viscères, comme dans le mésentère, dans les reins, dans le foie, &c. Quand l'abscès se créve & que le pus s'évacue par quelque voie naturelle, par les crachats, les selles ou les urines, le malade peut guérir.

VOMISSEMENT, subst. m. *vomitus*, *vomitio*. Le vomissement est une contraction spasmodique rétrograde des fibres musculaires de l'œsophage, de l'estomac & des intestins, accompagnée de fortes convulsions des muscles de l'abdomen & du diaphragme, dans laquelle contraction les matiéres contenues dans l'estomac sont expulsées par haut, & sont mêmes quelquefois suivies de celles que contiennent les intestins.

VOMITIF, IVE, ou vomitoire, adj. & s. m. *vomitorius*, *vomitivus*, *emeticus*; épithéte que l'on donne aux remédes qui font vomir. C'est la même chose qu'émétique. *V.* ce mot.

VORACE, adj. *vorax*; carnacier, qui dévore,

qui avale sans mâcher, goulument, avec avidité. On dit aussi qu'un estomac est *vorace*, pour dire qu'il a besoin de beaucoup de nourriture.

URAQUE. *V.* OURAQUE.

URETÈRES, subst. f. plur. *ureteres*, de οὖρον, urine. On donne ce nom à deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie.

URÉTHRE, subst. m. *urethra*, de οὖρον, urine. On donne ce nom au canal de la verge par où sort l'urine.

URÉTIQUE. adj. *ureticus*, *urinarius*, de οὖρον, urine; se dit quelquefois des passages urinaires; & en ce sens il signifie les uretères. Quelquefois il se dit des remédes; & alors il est synonyme à diurétique; d'autrefois des malades même, & signifie alors qu'ils urinent facilement; il se dit enfin d'une maladie, & particuliérement d'une fiévre symptomatique; & ainsi fiévre *urétique* est une fiévre compliquée avec un diabétes.

VRILLE, subst. f. *cirrhus*, *capreolus*, *claviculus*, *clavicula*; terme de Botanique. La *vrille* est une espéce de lien, par lequel une plante s'attache à un autre corps, ainsi qu'on le voit dans la vigne, le pois, &c. *V.* MAIN.

URINAL, s. m. *urinatorium*; vaisseau propre à recevoir les urines, & dont on se sert ordinairement pour la commodité des malades.

URINE, subst. f. *urina*, *lotium*, en Grec οὖρον. L'*urine* est l'excrément que les glandes de la substance corticales des reins séparent du sang. Cette liqueur passe d'abord dans les canaux qui composent la substance rayonnée des reins, ces canaux la déposent dans les bassinets, & les uretères la portent des bassinets dans la vessie, où après avoir séjourné quelque temps elle prend son cours par l'uréthre. Quand elle est reposée & refroidie, on y apperçoit trois différentes concrétions; une à sa superficie, une vers son milieu, & une vers son fond. Celle qui se fait à sa superficie s'appelle nuée; celle du milieu s'appelle suspension

ou énéoréme, & celle du fond se nomme sédiment ou hypostase.

URINEUX, EUSE, adj. *urinosus ;* qui tient de l'urine. On donne cette épithéte au sel alcali volatil, qui a presque toûjours une odeur d'urine fermentée, à la différence du sel lixiviel, qui est un alcali fixe sans odeur. Les animaux abondent en sel *urineux.*

UROCRISE, s. f. *urocrisia* ou *urocrisis*, de οὖρον, urine, & de κρίνω, je juge ; jugement qu'on porte des maladies par l'inspection des urines.

UROMANTIE, s. f. *uromantia*, de οὖρον, urine, & de μαντεία, divination, prophétie. C'est la même chose qu'urocrise. *V.* ce mot.

UROMANTES, s. m. & f. *uromantes*, de οὖρον, urine, & de μάντις, devin, prophéte. On appelle ainsi ceux qui font profession de prédire & de connoître les maladies par l'inspection des urines.

URTICATION, s. f. *urticatio*, du Latin *urtica*, ortie ; est une espéce d'opération de Chirurgie, qui consiste à fouetter une partie avec de l'ortie pour y rappeller la chaleur naturelle.

USTION, s. f. *ustio* ; l'action de brûler quelque chose, cautérisation ; du verbe Latin *urere* brûler ; opération de Chirurgie & de Pharmacie. La premiére se fait en touchant quelque partie avec le cautère actuel pour détruire la carie des os, ou la malignité & la callosité des plaies & des ulcères. La seconde est une espéce de calcination par laquelle les médicaments sont réduits en cendres pour en tirer le sel, ou desséchés pour les mettre en poudre. La torréfaction de la rhubarbe, la calcination de la corne de cerf, sont des espéces d'*ustion.* On brûle aussi certains minéraux pour les pulvériser, comme le cuivre, qu'on appelle *æs ustum*, le plomb, qui se nomme *plumbum ustum*, plomb brûlé.

USTULATION, s. f. *ustulatio*, du verbe Latin *ustulare*, brûler, faire brûler, mettre au feu ; l'action de faire griller ou rôtir une substance humide, à dessein de la dessécher. Ce mot se dit aussi du vin qu'on a fait chauffer ou brûler.

USUEL, ELLE, adj. *usualis*; dont on se sert, qui est en usage, dont on a l'usage. On donne cette épithéte aux remédes dont on fait ordinairement usage.

UTÉRIN, INE, adj. *uterinus*; qui a rapport à la matrice, en Latin *uterus*, d'où vient ce mot. On appelle fureur *utérine*, *furor uterinus*, une espéce de délire mélancholique, qui provient d'un desir déréglé du coït. *V.* FUREUR UTÉRINE.

Utérin, *uterarius*, se dit aussi des remédes contre les affections hystériques.

VUE, s. f. *visus*. La *vûe* est un des sens externes, par lequel nous jugeons des couleurs, de la grandeur, de la figure, de la distance & de la situation des corps sensibles.

Les rayons de lumiére qui partent de chaque point des objets extérieurs, passent au travers des parties transparentes de l'œil, & souffrent diverses réfractions dans l'humeur aqueuse, dans le cristallin & dans l'humeur vitrée; ils se rassemblent sur la rétine, qui est l'organe immédiat de la *vûe*, & forment l'image de l'objet, qui est transmise à l'ame par le moyen du nerf optique, dont la rétine n'est que l'épanouissement. Quand, par le moyen de ces réfractions faites à propos, tous les points des rayons de lumiére se rassemblent sur la rétine sans confusion, & dans l'ordre dont ils sont partis; l'on voit nettement & distinctement les objets qui sont en une moyenne distance. Quand, au contraire, les rayons ne se rassemblent pas à propos, c'est-à-dire, que le point de leur réunion se fait en deça ou au-delà de la rétine; l'on voit les objets confusément & sans distinction. C'est ce qui arrive, quand l'œil n'est pas bien conformé. *V.* HÉMÉRALOPIE, NYCTALOPIE, MYOPIE & PRESBYOPIE.

UVÉE, s. f. *uvea*. La membrane, qui est immédiatement au-dessous de la cornée, se nomme *uvée*, à cause de sa ressemblance à du raisin par sa noirceur, en Latin *uva*, d'où vient ce nom. *V.* CHOROÏDE, dont l'*uvée* n'est qu'une portion.

VUIDANGES, ou lochies, s. f. plur. *lochia*, *purgamenta*. *V.* LOCHIES.

VULNÉRAIRE, adj. & s. m. *vulnerarius*, *traumaticus*; propre pour les plaies, en Latin *vulnus*, génitif *vulneris*, d'où vient ce mot; épithète que l'on donne aux médicaments qui sont propres pour la guérison des plaies & des ulcères. C'est la même chose que traumatique. *V.* ce mot.

VULVE, s. f. *vulva*, *quasi valva*, porte; l'orifice du vagin, ou parties naturelles de la femme.

UVULAIRE, adject. *uvularis*; qui a rapport à la luette, en Latin *uvula*, d'où vient ce mot. Les glandes *uvulaires*.

X.

XÉRASIE, s. f. *xerasia*, de ξηρὸς, sec; espéce d'alopécie, dans laquelle les cheveux tombent sechés par défaut de nourriture.

XÉROPHTHALMIE, subst. f. *xerophthalmia*, de ξηρὸς, sec, & de ὀφθαλμὸς, œil; ophthalmie séche qui consiste dans une cuisson, une démangeaison & une rougeur des yeux, sans enflure & sans écoulement de larmes. Cette maladie differe peu de la sclérophthalmie. *V.* ce mot.

XIPHOIDE, adj. m. & s. *xiphoïdeus*, *xiphoïdes*, *ensiformis*; qui ressemble, ou qui a la forme d'une épée ou d'un glaive; de ξίφος, épée, glaive, & de εἶδος, forme, ressemblance. Il se trouve, au bas du sternum, une troisiéme piéce, qui est long-temps cartilagineuse, mais qui, dans la suite, s'ossifie, du moins en partie: on peut la regarder comme une appendice du sternum; on la nomme cartilage *xiphoïde*, & vulgairement le bréchet. Sa figure se termine ordinairement en pointe, comme le bout d'une épée, d'où lui vient son nom.

Y.

YAWS; s. m. plur. Les *yaws* sont une maladie épidémique ou plûtôt endémique dans la guinée & les autres climats chauds d'Afrique, qui ne manque guère

d'attaquer chaque individu des deux sexes, dans un âge ou dans un autre, mais plus communément dans l'enfance & dans l'âge qui suit immédiatement celui-là. Elle se déclare d'abord par de petites taches sur l'épiderme, lisses & de niveau avec la peau, qui d'abord ne sont pas plus larges que des pointes d'épingles; mais qui augmentent journellement, & s'élévent comme des boutons; bien-tôt après la surpeau s'écorche, & au lieu de trouver sous cette petite tumeur du pus ou de l'ichor, on n'y trouve qu'une sanie ou matiére sordide, sous laquelle est un petit fungus rouge, qui naît de la peau, & augmente par dégrés plus ou moins, quelques-uns ne parvenant pas à être aussi gros que de fraises de bois, d'autres devenant aussi gros que des framboises, & d'autres du volume des plus grosses mûres, & ressemblant tous à ces sortes de fruits par leur surface grénue. Pendant le temps qu'ils mettent à croître jusqu'à cette grosseur, les poils noirs qui couvrent les parties où sont venus les *yaws*, blanchissent par dégrés: & je ne veux pas dire seulement qu'ils paroissent blancs par l'ichor ou les yaws qui se séchent dessus, comme fait toute la peau sur la fin de la maladie; c'est la substance même du poil, qui se change de noire qu'elle étoit en un blanc transparent, semblable aux cheveux blancs des vieillards.

Il vient des *yaws* immédiatement à toutes les parties du corps; mais les plus gros & les plus considérables viennent aux aines, aux parties naturelles & à l'anus, aux aisselles & au visage. Pendant tout le temps que durent les *yaws*, le malade se porte bien d'ailleurs, continue d'avoir de l'appétit, & ne paroît avoir d'autre incommodité que celle qui résulte de la mal-propreté de son mal; car ils ne sont point douloureux à moins qu'on ne les touche trop rudement.

Les *yaws* ne sont point dangereux, si l'on a soin de prendre de bonne heure de bonnes mesures pour leur guérison, que le malade n'en ait pas déja été traité; car si le malade a déja une fois salivé, qu'il ait pris une certaine quantité de mercure, que sa peau ai

ait été bien nettoyée, & qu'après cela il revienne des *yaws*, ils ſont difficiles à guérir, & ſouvent même incurables.

La vérole & les *yaws*, comme on le voit par la deſcription que je viens de donner de ceux-ci, ſont deux maladies très-diſtinctes : mais les ſymptômes qui réſultent de *yaws*, lorſqu'ils ont été mal traités, ſont préciſément les mêmes que ceux d'une vérole invétérée ; & la maniére libre & diſſolue dont les Négres des deux ſexes vivent enſemble, les rend ſi ſujets à l'infection vénérienne, que ſouvent il eſt fort difficile, pour ne pas dire impoſſible, de diſtinguer ces deux maladies, ſur-tout s'il arrive, comme il y en a mille exemples, qu'elles ſoient compliquées enſemble.

YEUX. Le pluriel d'œil.

Z.

ZAIL, ſ. m. *V.* DOROZAIL.

ZÉNITH, ſ. m. Le point du Ciel, perpendiculaire ſur notre tête. On entend par ce mot, outre un point du Ciel, le premier écoulement de ſang menſtruel, acception fort impropre & très-énigmatique.

ZOOGRAPHIE, ſ. f. *zoographia*, de ζωον, animal, & de γραφη, deſcription ; partie de l'Hiſtoire Naturelle, qui a pour objet la deſcription des animaux.

ZOOLOGIE, ſ. f. *zoologia*, de ζωον, animal, & de λογος, diſcours, traité ; partie de l'Hiſtoire Naturelle, qui traite des animaux.

ZOOPHYTE, ſ. m. *zoophytum*, de ζῶον, animal, & de φυτὸν, plante ; ſubſtance qui tient de la nature de la plante & de l'animal.

ZOOTOMIE, ſ. f. *zootomia*, de ζῶον, animal, & de τέμνω, je coupe, je diſſéque ; préparation Anatomique des animaux.

ZYGOMA, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie jonction, union. Nom d'un os appellé par quelques Anatomiſtes *os jugal*. Le *zygoma* n'eſt point un os particulier ; mais

une union de deux éminences d'os, dont l'une vient de l'os temporal, l'autre de la pommette. Ces deux éminences ou apophyses sont jointes par une suture oblique, qu'on appelle zygomatique. Ainsi le *zygoma* n'est autre chose que la jonction, l'union, la suture de ces deux os.

ZYGOMATIQUE, adj. *zygomaticus*; qui a rapport au zygoma. Les muscles *zygomatiques*, la fosse *zygomatique*, la suture *zygomatique*.

Fin du second & dernier Tome.

VOCABULAIRE LATIN.

A.

A BARTICULATIO, abarticulation.
Abbreviatio, abbréviation.
Abditæ cauſæ, cauſes cachées.
Abdomen, *v.* ce mot.
Abductor, abducteur.
Abductio, abduction.
Ablactatio, ablactation.
Ablatio, ablation.
Abluentia, abluants.
Ablutio, ablution.
Abomaſum, ou
Abomaſus, *v.* ce mot.
Aborſus, avortement.
Abortivus, abortif, avortin, avorton.
Abortus, avortement.
Abraſio, abraſion.
Abruptio, abruption.
Abſceſſus, abſcès.
Abſciſio, abſciſion.
Abciſſio, abſciſſion.
Abſorbens, abſorbant.
Abſorptio, abſorption.
Abſtergens, abſtergent, déterſif.
Abſtergere, déterger.
Abſterſio, abſterſion.
Abſterſorius, abſtergent.
Abſtinentia, abſtinence.
Abſtractivus, abſtrait.
Abuſus, abus.
Acanor, *v.* ce mot.
Acanthabolus, acanthabole.
Acarus, ciron.
Acceleratio, accélération.
Accelerator, accélérateur.
Acceſſi, accès.
Acceſſorius, acceſſoire.
Acceſſus, accès, approche.
Accidens, accident.
Accommodare, adapter.
Accretio, accrétion, accroiſſement.
Accuſatio, indication.
Acephalus, acéphale.
Acer, âcre.
Acerbus, acerbe, aigre, agreſte, âpre.
Aceſcens, aceſcent.
Aceſcentia, aceſcence.
Acetoſus, acéteux.
Achor, achore.
Acidus, acide, agreſte.
Acidulus, acidule.
Aciniformis, aciniforme.
Acinus, grappe.
Acme, état, perfection.
Acor, aigreur.

Acouſtice, acouſtique.
Acouſticus, acouſtique.
Acratia, acratie, foibleſſe.
Acridophagus, acridophage.
Acrimonia, acrimonie.
Acriſia, acriſie.
Acritas, acrimonie, âcreté.
Acritudo, acrimonie.
Acrochordon, *v.* ce mot.
Acromion, *v.* ce mot.
Acromium, acromion.
Actinoboliſmus, irradiation.
Actio, action, acte.
Activus, actif.
Actualis, actuel.
Actus, acte.
Acuitas, acrimonie.
Acutus, aigu.
Adaperare, adapter.
Adarticulatio, arthrodie.
Addephagia, addéphagie.
Additio, addition.
Adductio, adduction.
Adductor, adducteur.
Adectos, calmant.
Aden, glande.
Adenographia, adénographie.
Adenoïdes, adénoïde.
Adenologia, adénologie.
Adenotomia, adénotomie.
Adeps, graiſſe.
Adeptus, adepte.
Adhærentia, adhérence.
Adhæſio, adhéſion.
Adiaphorus, adiaphore.
Adiapneuſtia, adiapneuſtie.
Adiarrhœa, adiarrhée.
Adjectio, addition.
Adipoſus, adipeux.
Adjutor partûs, Accoucheur.
Adnata, conjonctive.
Adoleſcentia, adoleſcence.
Adſpiratio, adſpiration.
Adſtrictio, reſſerrement, conſtriction.
Adſtringens, aſtringent.
Adulteratio, adultération.
Adultus, adulte.
Adunatus, convergent.
Aduſtio, aduſtion, brûlure.
Aduſtus, aduſte.
Adynamia, adynamie.
Ædœagraphia, ædœagraphie.
Ædœalogia, ædœalogie.
Ædœatomia, ædœatomie.
Ægilops, *v.* ce mot.
Ægritudo, angoiſſe.
Æolipyla, éolipyle.
Æquilibrium, équilibre.
Aer, air.
Aëreus, aérien.
Aërificatio, aérification.
Aërius, aérien.
Aerologia, aérologie.
Aerometrum, aérométre.
Aerophobia, aérophobie.
Aerophobos, aérophobe.
Ærugineus, érugineux.
Æruginoſus, érugineux.

Ærugo, érugineux.
Æstas, âge.
Æstates, lentilles.
Æstuatio, effervescence.
Æther, *v.* ce mot.
Æthiops, *v.* ce mot.
Ætiologia, ætiologie.
Affectio, affection.
Affectus, affection.
Affinitas, affinité.
Affusio, affusion.
Agalactia, agalactie.
Agens, agent.
Agerasia, agérasie.
Agglutinare, conglutiner.
Agglutinatio, agglutination.
Aggregare, aggréger.
Aggregatio, aggrégation.
Agis, cuisse.
Agonia, agonie, angoisse.
Agonia, stérilité.
Agonos, stérile.
Agrestis, sauvage.
Agricultura, agriculture.
Agriophagus, agriophage.
Agrypnia, agrypnie.
Agyrtæ, Charlatants.
Ala, aisselle.
Alæ, aisselles.
Alambicus, alambic.
Alatus, ailé.
Albaras alba, leucé.
Albaras nigra, lépre.
Albatio, déalbation.
Albificatio, albification, déalbation.
Albugineus, albuginé.
Albuginosus, albugineux.
Albugo, *v.* ce mot & leucôme.
Alburnum, aubier.
Alcaest, alcaheſt.
Alcahest, *v.* ce mot.
Alcali, *v.* ce mot.
Alcalisatio, alcalisation.
Alchemia, Alchymie.
Alchymia, Alchymie.
Alcohol, *v.* ce mot.
Alembicus, alambic.
Alexipharmaca, alexipharmaques.
Alexipyreticus, alexipyrétique.
Alexipyretus, alexipyrétique.
Alexiterius, alexitère.
Algali, *v.* ce mot.
Algedo, *v.* ce mot.
Alimentum, aliment.
Aliptæ, aliptiques.
Aliptice, aliptique.
Alitura, nutrition.
Alkaest, alcaheſt.
Alkali, alcali.
Alkahol, *v.* ce mot.
Alkohol, *v.* ce mot.
Alkool, *v.* ce mot.
Allantois, allantoïde.
Alligatio, alliage.
Allucinatio, hallucination.
Alluvio, alluvion.
Alogotrophia, alogotrophie.
Alopecia, alopécie, pélade.

Alphenic, *v.* ce mot.
Alphitedon, fracture.
Alphoſin, *v.* ce mot.
Alphus, *v.* ce mot.
Alterantia, altérants.
Alteratio, altération.
Alternus, alterne.
Aludel, *v.* ce mot.
Alveolaris, alvéolaire.
Alveolus, alvéole.
Alvi profluvium, bénéfice de ventre.
Aluminoſus, alumineux.
Alvus, ventre.
Alyſmos, anxiété.
Amalgama, amalgame.
Amalgamatio, amalgamation.
Amarus, amer.
Amatoria febris, chloroſe.
Amauroſis, amauroſe.
Ambi, *v.* ce mot.
Ambidexter, ambidextre.
Ambiens, ambiant.
Amblyopia, amblyopie.
Ambuſtio, brûlure.
Amentia, démence.
Amnios, *v.* ce mot.
Amphiarthroſis, amphiarthroſe.
Amphibius, amphibie.
Amphibleſtroïdes, amphibleſtroïde.
Amphiplex, périné.
Ampulla, ampoulle.
Amputatio, amputation.
Amuletum, amulète.
Amygdalæ, amygdales.
Amygdalatum, amandé.
Amynteria, amulète.
Ana, *v.* ce mot.
Anabroſis, anabroſe.
Anacatharſis, expectoration.
Anacathartica, anacathartiques, expectorants.
Anacollemata, anacollémates.
Anadrome, anadrome.
Anæmaſis, anémaſe.
Anæſthéſia, anæſthéſie.
Analepſis, analepſie.
Analeptica, analeptiques.
Analogia, analogie.
Analogiſmus, analogiſme.
Analoſis, conſomption.
Analyſis, analyſe.
Anamneſis, réminiſcence.
Anamneſtica, anamneſtiques.
Anamneſticus, commémoratif.
Anapetia, anapétie.
Anaplerotica, anaplérotiques.
Anaſarca, anaſarque.
Anaſtaltica, anaſtaltiques.
Anaſtomoſis, anaſtomoſe.
Anaſtomotica, anaſtomotiques.
Anatifer, anatifère.
Anatomia, Anatomie.
Anatomicus, anatomique, Anatomiſte.
Anchæ os, cuiſſe.
Anchilops, *v.* ce mot.
Ancon, olécrâne.
Anconeus, anconé.

Ancyle, ankyloſe.
Ancyloſis, ankyloſe.
Ancyroïdes, ancyroïde.
Andranatome, andranatomie.
Androgenia, androgénie.
Androgynia, androgyne.
Androïdes, androïde.
Androtomia, androtomie.
Anemometria, anémométrie.
Anemometrum, anémomètre.
Anemoſcopium, anémoſcope.
Aneuryſma, anévryſme.
Aneuryſmalis, anévriſmal.
Anfractus, anfractuoſité.
Angeiographia, angiographie.
Angeiologia, angiologie.
Angeiotomia, angiotomie.
Angina, angine, ſquinancie.
Angiographia, angiographie.
Angiologia, angiologie.
Angioſcopium, angioſcope.
Angioſpermos, angioſperme.
Angiotomia, angiotomie.
Anglicus fudor, ſueur Angloiſe.
Angor, angoiſſe.
Angularis, angulaire.
Angulus, angle.
Anguſtia, anguſtie.
Anhelatio, aſthme.
Anhelitus, haleine.
Anima, ame.
Animal, *v.* ce mot.
Animalculum, animalcule.
Animatio, animation.
Animi defectus, lipothymie.
Animi deliquium, défaillance, lipothymie, évanouiſſement.
Ankyloblepharon, *v.* ce mot.
Ankyloglоſſum, ankyloglоſſe.
Ankyloſis, ankyloſe.
Annularis, annulaire.
Annulus, anneau.
Annuus, annuel.
Anodynia, anodynie.
Anodynus, anodyn.
Anomalia, anomalie.
Anomalus, anomal.
Anorexia, anorexie, inappétence.
Antagoniſta, antagoniſte.
Antalgicus, antalgique.
Antaphrodiſiacus, antaphrodiſiaque.
Antaphroditicus, antaphrodiſiaque.
Antecedens, antécédent.
Antemetica, antémétiques.
Antenna, antenne.
Antephialticus, antéphialtique.
Antepileptica, antépileptiques.
Anterior, antérieur.
Anthelix, *v.* ce mot.
Anthelmintica, anthelmintiques.

Anthera, étamine, sommet.
Anthracia, charbon, anthrax.
Anthracodes, charbonneux.
Anthracosis, charbon, anthrax.
Anthrax, *v.* ce mot, & charbon.
Anthropogenia, anthropogénie.
Anthropographia, anthropographie.
Anthropologia, antropologie.
Anthropomantia, anthropomantie.
Anthropophagus, anthropophage.
Anthroposophia, anthroposophie.
Anthropotomia, anthropotomie.
Anthypnotica, anthypnotiques.
Antiapoplectica, antiapoplectiques.
Antiarthritica, antiarthritiques.
Antiasthmatica, antiasthmatiques.
Anticipans, anticipant.
Antidinica, antidiniques.
Antidotarium, antidotaire.
Antidotum, antidote.
Antidotus, antidote.
Antidysenterica, antidysentériques.
Antiepileptica, antiépileptiques.
Antihectica, antihectiques.
Antihydropica, antihydropiques.
Antihypochondriaca, antihypochondriaques.
Antihysterica, antihystériques.
Antilobium, antilobe.
Antimelancholica, antimélancholiques.
Antinephritica, antinéphritiques.
Antiorgastica, antiorgastiques.
Antiparalytica, antiparalytiques.
Antipathia, antipathie.
Antiperistalticus, antipéristaltique.
Antiperistasis, antipéristase.
Antiphlogistica, antiphlogistiques.
Antiphthisica, antiphthisiques.
Antiphysica, antiphysiques.
Antipodagrica, antipodagriques.
Antipraxia, antipraxie.
Antiputridus, antiputride.
Antipyica, antipyiques.
Antipyretica, antipyrétiques.
Antipyrotica, antipyrotiques.
Antiscorbutica, antiscorbutiques.
Antiseptica, antiseptiques.
Antispasis, antispase.

Antiſpaſmatica, antiſpaſmodiques.
Antiſpaſmica, antiſpaſmodiques.
Antiſpaſmodica, antiſpaſmodiques.
Antiſpaſtica, antiſpaſtiques.
Antithenar, *v.* ce mot.
Antitragus, antitrague.
Antivenerea, antivénériens.
Antrum, antre.
Anus, *v.* ce mot, *v.* fondement, ſiége.
Anxietas, anxiété.
Aorta, aorte.
Apanthropia, apanthropie.
Aparthroſis, diarthroſe.
Apathia, apathie.
Apechema, contre-coup, fracture.
Apepſia, apepſie, indigeſtion.
Aperiens, apéritif, déſopilatif.
Aperitivus, apéritif.
Apex, ſommet.
Aphæreſis, aphérèſe.
Aphilanthropia, aphilanthropie.
Aphonia, aphonie.
Aphoriſmus, aphoriſme.
Aphoriſticus, aphoriſtique.
Aphrodiſiacus, aphrodiſiaque.
Aphrodiſiaſmus, aphrodiſiaſme.
Aphrodiſius morbus, vérole (groſſe).
Aphthæ, aphthes.
Apices, ſommet.
Apleſtia, apleſtie.
Apnœa, apnée.
Apocrouſtica, apocrouſtiques.
Apodacrytica, apodacrytiques.
Aponevrographia, aponévrographie.
Aponevrologia, aponévrologie.
Aponevroſis, aponévroſe.
Aponevroticus, aponévrotique.
Aponevrotomia, aponévrotomie.
Apophlegmatiſmus, apophlegmatiſme.
Apophyſis, apophyſe.
Apoplecticus, apoplectiques.
Apoplexia, apoplexie.
Apoſicparniſmos, fracture.
Apoſcepſis, apoſcepſie.
Apoſitia, apoſitie.
Apoſtaſis, apoſtéme.
Apoſtema, apoſtéme, abſcès.
Apothecarius, Apothicaire.
Apotheſis, apothèſe.
Apothrauſis, fracture.
Apotropæa, amuléte.
Apozema, apozéme.
Apparatus, appareil.
Appendicula, appendicule.
Appendix, appendice.
Appetentia, appétit.

Appetitus, appétit.
Appositio, addition.
Appropriatio, appropriation.
Approximatio, approximation.
Apyrexia, apyrexie.
Aqua, eau.
Aqua mulsa, hydromel.
Aquæ ductus, aquéduc.
Aquaticus, aquatique.
Aquatilis, aquatile.
Aquatus, aqueux.
Aqueus, aqueux.
Aquositas, hydatide.
Aquosus, aqueux.
Aquula, hydatide.
Arachnoïdes, arachnoïde.
Arachnoïdeus, arachnoïde.
Aræometrum, aréomètre.
Aræotica, aréotiques.
Aranea tunica, arachnoïde.
Arbor, arbre.
Arbuscula, arbuste.
Arcanum, arcane.
Archeus, archée.
Archiater, archiatre.
Archimagia, archimagie.
Archymia, Archymie.
Arctatio, arctitude.
Arctitudo, arctitude.
Arcualis futura, coronal.
Arcuatio, arcade.
Arcus, arc.
Ardens, ardent.
Ardor, ardeur.
Area, aire.
Arefactio, aréfaction.
Arenatio, arénation.
Areola, aréole.
Argyropæa, argyropée.
Ariditas, aridité.
Aridura, aridure.
Arista, barbe.
Aroma, aromat.
Aromaticus, aromatique.
Arteria, artère.
Arteriacus, artériaque.
Arteriosus, artériel.
Arteriographia, artériographie.
Arteriola, artériole.
Arteriologia, artériologie.
Arteriotomia, artériotomie.
Arthriticus, arthritique.
Arthriticus, goutteux.
Arthritis, goutte.
Arthrodia, arthrodie.
Arthrosis, articulation.
Articularis, articulaire.
Articularis morbus, goutte.
Articulatio, articulation.
Articulatus, articulé.
Articulus, article.
Artifex, artiste.
Artificialis, artificiel.
Artisci, trochisques.
Artus, membre.
Arundo minor, péroné.
Arvina, graisse,
Arytænoepiglotticus, aryténoépiglottique.
Arytænoïdes, aryténoïde.
Arytenoïdeus, aryténoïdien.
Asab, borozail.

Aſcarides, aſcaride.
Aſcendens, aſcendant.
Aſcenſio, aſcenſion.
Aſcia, doloire.
Aſcites, aſcite.
Aſodes, *v.* ce mot.
Aſper, âpre.
Aſpera arteria, trachée-artère.
Aſperitas, âpreté.
Aſperſio, aſperſion.
Aſphyxia, aſphyxie.
Aſpidiſcus, aſpidiſque.
Aſpirare, aſpirer.
Aſpiratio, aſpiration.
Aſſabatus, borozail.
Aſſatio, aſſation.
Aſſidens, aſſident.
Aſſimilatio, aſſimilation.
Aſſodes, aſodes.
Aſſula, eſquille.
Aſteriſcus, aſtériſque.
Aſthma, aſthme.
Aſthma nocturnum, incube.
Aſtragalus, aſtragal.
Aſtrictio aſtriction.
Aſtrictorius, aſtringent.
Aſtrictus, reſſerré.
Aſtringens, aſtringent.
Ataxia, ataxie.
Atechnia, atechnie.
Athanor, *v.* ce mot.
Atheroma, athérome.
Atheromatodes, athéromateux.
Athleticus, athlétique.
Athymia, athymie.
Atlas, *v.* ce mot.
Atmoſphæra, atmoſphère.
Atomus, atome.
Atonia, atonie.
Atrabiliarius, atrabilaire.
Atrabilis, atrabile, mélancholie.
Atrophia, atrophie.
Attenuans, atténuant.
Attenuare, atténuer.
Attenuatio, volatiliſation.
Attonitus morbus, apoplexie.
Attractio, attraction.
Attractivus, attractif.
Attractorius, attractif.
Attrahens, attractif.
Attrahere, attirer.
Attritio, attrition.
Auante, maladie ſéche.
Auctio, accroiſſement, accrétion.
Auditivus, auditif.
Auditorius, auditif.
Auditus, ouie.
Averſio, averſion.
Aura ſeminalis, ſemence.
Aurelia, aurélie, chryſalide.
Auricula, oreillette.
Auricularis, auriculaire.
Aurigo, ictère.
Auris, oreille.
Aurora, aurore.
Auſterus, auſtère.
Automa, automate.
Automatos, ſpontané.
Autopſia, autopſie.
Auxiliaris, auxiliaire.
Axiculus, cylindre.
Axifugus, axifuge.

Axilla, aiſſelle.
Axillaris, axillaire.
Axioma, axiôme.
Axipetus, axipéte.
Axis, axe, aiſſieu.
Axon, axe.
Azygos, *v.* ce mot.
Azymos, azyme.

B.

Bacca, baie.
Baccifer, baccifère.
Balanus, *voyez* ce mot & gland.
Balatrones, bégaiement.
Balbuties, bégaiement.
Balneabilis, balnéable.
Balneum, bain.
Balſamario, embaumement.
Balſamicus, balſamique.
Bamboliones, bégaiement.
Baptiſterium, bain.
Barba, barbe.
Barometrum, barométre.
Baroſcopium, baroſcope.
Baryphonia, baryphonie.
Baſilaris, baſilaire.
Baſilicon, *v.* ce mot.
Baſilicus, baſilique.
Baſiogloſſus, baſiogloſſe.
Baſis, baſe.
Baſtia, retorte.
Batrachos, ranule.
Batrachus, ranule.
Battitura, battiture.
Bechica, béchiques.
Bellon, *v.* ce mot.
Benath, *v.* ce mot.
Benignus, bénin.
Beriberii, *v.* ce mot.
Beſoardica, béſoardiques.
Beſoartica, béſoardiques.
Biceps, *v.* ce mot.
Bifurcatio, bifurcation.
Biliaris, biliaire.
Billarius, biliaire.
Bilioſus, bilieux.
Bilis, bile.
Birethus, cucuphe.
Biſcotus, biſcuit.
Bitumen, bitume.
Bituminoſus, bitumineux.
Bivalvulus, bivalve.
Bivalvus, bivalve.
Biventer, digaſtrique.
Blepharon, paupiére.
Bleſitas, bégaiement.
Bochetum, bochet.
Bolus, bol.
Bombus, tintement d'oreille.
Borborygmus, borborygme.
Borozail, *v.* ce mot.
Botane, herbe.
Botanica, Botanique.
Botanicus, Botaniſte.
Botanologia, botanologie.
Botium, bronchocéle.
Boulimia, boulimie.
Boulimus, boulimie.
Bracherium, brayer.
Brachialis, brachial.
Brachium, bras.
Brachylogia, brachylogie.
Brachypnœa, brachypnée.
Brachypotæ, brachypotes.

Brachypoti, brachypotes.
Bradypepsia, bradypepsie.
Brechma, bregma.
Brechmos, bregma.
Bregma, *v.* ce mot.
Bromographia, bromographie.
Bronchi, bronches.
Bronchia, bronches.
Bronchialis, bronchial.
Bronchocele, bronchocéle.
Bronchos, bronches.
Bronchotomia, bronchotomie.
Bronchus, trachée-artère.
Brutum, brute.
Bubo, bubon.
Bubo venereus, poulain.
Bubonocele, bubonocéle.
Bucca, buccal.
Buccalis, buccal.
Buccella, bol.
Buccinator, buccinateur.
Bugantia, engelure.
Bulbosus, bulbeux.
Bulbus, bulbe.
Bulimia, boulimie.
Bulimiasis, boulimie.
Bulismus, boulimie.
Bulla, bulle, ampoulle.
Butyrosus, butyreux.
Byrethrum, cucuphe.
Byrethus, cucuphe.

C.

CABALA, cabale.
Cabalica, cabale.
Cabballa, cabale.
Cabula, cabale.
Cachecticus, cachectique.
Cachexia, cachexie.
Cacocholia, cacocholie.
Cacochylia, cacochylie.
Cacochymia, cacochymie.
Cacoethes, cacoéthes.
Cacopathia, cacopathie.
Cacophonia, cacophonie.
Cacopragia, cacopragie.
Cacositia, cacositie.
Cacothymia, cacothymie.
Cacotrophia, cacotrophie.
Cadaver, cadavre.
Cadaverosus, cadavéreux.
Caducus, caduc.
Cæcum, *v.* ce mot.
Cæmentatio, cémentation.
Cæsarea sectio, Césarienne.
Cæsones, Césarienne.
Cæsura, coupure.
Calamedon, fracture.
Calcaneum, *v.* ce mot.
Calcinatio, calcination.
Calculifragus, calculifrage.
Calculosus, calculeux, pierreux.
Calculosus morbus, calcul.
Calculus, calcul, gravelle, pierre.
Caligo, ambliyopie.
Calix, calice.
Calli, durillons.
Callicreas, pancréas.
Callositas, callosité.
Callosus, calleux.
Callum, cal, calus.

Callus, cal, calus.
Calomelas, *v.* ce mot.
Calor, chaleur.
Calva, crâne.
Calvarius, crâne.
Calvities, calvitie.
Calvitium, calvitie.
Calus, *v.* ce mot.
Calvus, chanvre.
Camaroma, fracture.
Camarosis, fracture.
Caminos, fourneau.
Campana, cloche, campane.
Campaniformis, campaniforme.
Canalis, canal, gorgeret.
Cancer, *v.* ce mot & chancre.
Candela, bougie.
Canicularis, caniculaire.
Caninus, canin.
Canna minor, péroné.
Cannula, cannule.
Canthus, *v.* ce mot.
Capella, coupelle.
Capillaceus, capillacé.
Capillamenta, étamine.
Capillamentum, capillament.
Capillaris, capillaire.
Capillitium, capillament.
Capillus, cheveu.
Capistratio, phimosis.
Capistrum, chevetre.
Capitulum, chapiteau.
Capreolus, main, vrille.
Caprisans, capriſant.
Capsula, capsule.
Caput, tête.
Caput mortuum, tête morte.
Caput purgia, apophlegmatiſmes.
Carbasus, charpie.
Carbunculus, charbon.
Carcinodes, carcinomateux.
Carcinoma, carcinome, cancer.
Carcinos, carcinome.
Cardia, cardialgie, cardiagraphie.
Cardiaca, cardiaques.
Cardiacus, cardial.
Cardiagraphia, cardiagraphie.
Cardialgia, cardialgie.
Cardialogia, cardialogie.
Cardiatomia, cardiatomie.
Cardinamenta, gomphoſe.
Cardo, pivot.
Caries, carie.
Carminantia, carminatifs
Carminativa, carminatifs
Carnificatio, carnification.
Carnivorus, carnivore carnacier.
Carnosus, charnu.
Caro, chair.
Caros, carus.
Caroticus, carotique.
Carotides, carotide.
Carpos, carpe.
Carpus, carpe, poignet.
Cartilaginosus, cartilagineux.

Cartilago, cartilage.
Caruncula, caroncule.
Carus, *v.* ce mot.
Caſeatio, caſéation.
Caſearius, caſéeux.
Caſtratio, caſtration.
Cataclyſmus, douche.
Catadioptrica, catadioptrique.
Catagma, fracture.
Catagmatica, catagmatiques.
Catalepſis, catalepſie.
Catalepticus, cataleptique.
Catalotica, catalotiques.
Catamenia, menſtrues, fleurs.
Catapaſma, catapaſme.
Catapaſtum, catapaſme.
Cataphora, *v.* ce mot.
Cataphracta, *v.* ce mot.
Cataplaſma, cataplaſme.
Cataplexis, cataplexie.
Cataracta, cataracte.
Catarrheuma, catarrhe.
Catarrhus, catarrhe.
Catarrhus ad nares, coryza.
Cataſtaltica, cataſtaltiques.
Cataſtaſis, habitude.
Cathæreſis, cathéreſe.
Cathæretica, cathérétiques.
Catharſis, purgation.
Catharticus, cathartique, purgatif.
Catheter, *v.* ce mot.
Catheteriſmus, cathétériſme.
Catholicus, catholique.
Catinus fuſorius, creuſet.
Catoche, *v.* ce mot & catalepſie.
Catochus, catalepſie.
Catopotium, pilule.
Catoptrica, catoptrique.
Catoterica, catotériques.
Catulotica, catulotiques.
Catulus, chaton.
Caudex, tronc.
Cavernoſus, caverneux.
Cauledon, fracture.
Caulis, tige.
Cauſa, cauſe.
Cauſodes febris, cauſus.
Cauſtica, cauſtiques.
Cauſticus, cauſtique.
Cauſus, *v.* ce mot.
Cauterium, cautère.
Cauterius, cautérétique.
Cele, hernie.
Celeritas, célérité, vélocité.
Cellula, cellule.
Cellularis, cellulaire.
Celluloſus, cellulaire, celluleux.
Cenchrias, dartre.
Cenoſis, inanition.
Centrifugus, centrifuge.
Centripetus, centripéte.
Centrum, centre.
Cephalæa, céphalée.
Cephalagraphia, céphalagraphie.
Cephalalgia, céphalalgie.
Cephalalogia, céphalalogie.

Cephalatomia, céphalatomie.
Cephale, tête.
Cephalicus, céphalique.
Cephaloïdes, céphaloïde.
Cephalopharyngeus, céphalopharyngien.
Cephaloponia, céphaloponie.
Ceratio, cération.
Ceratogloſſus, cératogloſſe.
Ceratoïdes, cératoïde.
Ceratoſtaphylinus, cératoſtaphylin.
Ceratum, cérat.
Cercoſis, *v.* ce mot.
Cerebellum, cervelet.
Cerebralis, cérébral.
Cerebrum, cerveau.
Cerefactio, cération.
Cerificatio, cération.
Cerio, achore.
Ceroneum, céroéne.
Cervicalis, cervical,
Cervix, cou.
Cerumen, cire des oreilles, cérumineux.
Ceruminoſus, cérumineux.
Cetaceus, cétacé.
Chalaſis, chalaſie.
Chalaſtica, chalaſtiques.
Chalaza, orgéolet.
Chalcanthinus, vitriolique.
Chalybeatus, chalybé.
Character, caractère.
Chemia, Chymie.
Chemoſis, *v.* ce mot.
Chiragra, chiragre.
Chiromantia, Chiromancie.
Chironius, chironien.
Chirurgia, Chirurgie.
Chirurgicus, Chirurgical, Chirurgique.
Chloroſis, chloroſe.
Cholagoga, cholagogues.
Chole, bile.
Choledocus, cholédoque.
Choledologia, cholédologie.
Cholera morbus, *v.* ce mot.
Cholericus, cholérique.
Chondrographia, chondrographie.
Chondrologia, chondrologie.
Chondros, cartilage.
Chondrotomia, chondrotomie.
Chordapſus, chordapſe.
Chorea Sancti Viti, danſe de S. Vite.
Chorion, *v.* ce mot.
Choroïdes, choroïde.
Choroïdeus, choroïde.
Chronicus, chronique.
Chronometrum, chronométre.
Chronoſcopium, chronoſcope.
Chryſalis, chryſalide, aurélie.
Chryſopœa, chryſopée.
Chylifer, chylifére.
Chylificatio, chylification, chyloſe.
Chylopœſis, chylification, chyloſe.

Chyloſis,

Chylosis, chylification, chyloſe, digeſtion.
Chylosus, chyleux.
Chylus, chyle.
Chymia, Chymie.
Chymiater, Chymiatre.
Chymiatrie, Chymiatrie.
Chymicus, Chymiſte, chymique.
Cibatio, cibation.
Cibi fastidium, dégoût.
Cibus, nourriture.
Cicatricare, cicatriſer.
Cicatricula, cicatricule.
Cicatrisantia, cicatriſants.
Cicatrix, cicatrice.
Cilia, cils.
Ciliaris, ciliaire, cilier.
Cilium, cil.
Cinefactio, cinéfaction, cinération.
Circuitus, période.
Circulatio, circulation.
Circulatores, Charlatants.
Circumcisio, circonciſion.
Circumcisura, circonciſion.
Circumforanei, Charlatants.
Circumscriptus, circonſcrit.
Ciro, cirop.
Cirrhus, main, vrille.
Cirsocele, circocéle.
Cirsoides, cirſoide, varieux.
Cirsos, varice.
Claretum, clairet.
Clarificatio, clarification.
Clavatio, gomphoſe.
Claudicare, boiter.
Claudicatio, boitement, claudication.
Claudus, boiteux.
Clavicula, clavicule, main, vrille.
Clavicularis, claviculaire.
Claviculus, main, vrille.
Clavus, cor, clou.
Cleis, clavicule.
Cleisagra, claiſagre.
Clepsydra, clepſydre.
Clima, climat.
Climacterius, climactérique.
Clinicus, clinique.
Clinoides, clinoïde.
Clipealis cartilago, thyroïde.
Clitoris, v. ce mot.
Cloaca, cloaque.
Clonodes, clonique.
Clunes, feſſes.
Clissus, v. ce mot.
Clysma, clyſtère.
Clysmus, clyſtère.
Clyster, clyſtère, ſeringue.
Clysterium, clyſtère.
Cneme, jambe.
Coagmentatio, gomphoſe.
Coagulantia, coagulants.
Coagulatio, coagulation.
Coagulatus, cailleboté.
Coagulum, v. ce mot.
Coalescentia, coaleſcence.
Coalitio, coalition, coaleſcence.
Coarticulatio, abarticulation, diarthroſe.

Coccygeus, coccygien.
Coccyx, *v.* ce mot.
Cocchia, cochée.
Cochlea, limaçon.
Cocles, borgne.
Coctio, coction, digestion.
Cæcus, aveugle.
Cœlia, cœliaque.
Cœliacus, cœliaque.
Cœliaca passio, cœliaque.
Cœnologia, cœnologie.
Cohærentia, cohésion, cohérence.
Cohæsio, cohésion.
Cohob, cohobation.
Cohobatio, cohobation.
Cohobium, cohobation.
Cohoph., cohobation.
Coincidens, coïncident.
Coindicatio, coïndication.
Coïtus, coït.
Colatura, colature.
Coles, verge.
Colica dolor, colique.
Colicus, colique.
Colletica, collétiques.
Colliquatio, colliquation.
Colliquativus, colliquatif.
Colliquefaciens, colliquatif.
Colliquescens, colliquatif.
Collisio, collision.
Collisus, choc.
Collum, cou.
Collutorium oris, gargarisme.
Collyrium, collyre.
Colon, *v.* ce mot.
Color, couleur.
Colostratio, colostration.
Colostrum, *v.* ce mot.
Colum, colon.
Columella, luette.
Columna, luette.
Coma, *v.* ce mot.
Comatodes, comateux.
Combustio, combustion, brûlure.
Comedones, draconcules.
Commanducatio, manducation.
Commemorativus, commémoratif.
Comminutio, comminution.
Commissura, commissure.
Commotio, commotion.
Compactus, compacte.
Compassio, compassion.
Complexio, complexion, tempérament.
Complexus, complexe.
Complicatio, complication.
Compressa, compresse.
Conatus, résistance.
Concavus, concave.
Concentratio, concentration.
Concentricus, concentrique.
Conceptio, conception.
Conceptus, géniture.
Concha, conque, coquille.
Conchylia, coquillages.
Conchyliologia, conchyliologie.
Concoctio, concoction.

Concomitans, concomitant.
Concretio, concrétion.
Concretus, concret.
Concursus, abouchement.
Condensatio, condensation.
Condimentum, assaisonnement, condit.
Condire, confire.
Conditio, assaisonnement.
Conditura, assaisonnement.
Conditura cadaverum, embaumement.
Condyloïdeus, condyloïdien.
Condyloïdes, condyloïde.
Condyloma, condylome.
Condylus, condyle.
Confectio, confection.
Confluctus, choc, cliquetis.
Confluens, confluente.
Conformatio, conformation.
Confortans, confortatif.
Confortare, conforter.
Confricatio, confrication.
Confusio, confusion.
Congelare, congeler.
Congelatio, catalepsie, congélation.
Congener, congénère.
Congestio, congestion.
Conglaciatio, conglaciation.
Conglobatus, conglobé.
Conglomeratus, conglomeré.
Conglutinantia, conglutinants.
Conglutinare, conglutiner.
Conglutinatio, conglutination, consolidation.
Congregare, aggréger.
Congregatus, convergent.
Congressus, congrès.
Conifer, conifère.
Coniferus, conifère.
Coniger, conifère.
Conjugatio, conjugaison.
Conjunctiva, conjonctive.
Conoïdes, conoïde.
Conoïdeus, conoïde.
Consensus, consentement, sympathie.
Conserva, conserve.
Consideratio, catalepsie.
Consistentia, consistance.
Consolidantia, consolidants.
Consopire, assoupir.
Conspicilla, conserves.
Constipatio, constipation.
Constitutio, constitution, complexion.
Constructio, construction.
Constrictivus, styptique.
Constrictor, constricteur.
Constringens, astringent.
Consumptio, consomption.
Consumptivus, consomptif.
Contabescentia, atrophie.
Contactus, contact.
Contages, contagion.
Contagio, contagion.
Contagiosus, contagieux.
Contagium, contagion.
Contemplatio, catalepsie, contemplation.

Contextura, contexture.
Continens, contentif.
Continens febris, continent, synoque.
Continua febris, continue.
Continuus, continu.
Contorsio, contorsion.
Contractio, contraction, rétraction.
Contra extensio, contre extension.
Contra fissura, contre-coup.
Contrahens, contractif.
Contra indicatio, contre-indication.
Contundens, contondant.
Contusio, contusion.
Contusus, contus.
Convalescentia, convalescence.
Convalescere, amender.
Convergentia, convergence.
Convexus, convexe.
Conus, cône.
Convulsio, convulsion.
Convulsivus, convulsif.
Convulsus, convulsé.
Cophosis, cophose.
Coprocritica, coprocritiques.
Coprostasia, coprostasie.
Copula, ligament.
Copulatio, accouplement, copulation.
Cor, cœur.
Coracobrachialis, coracobrachial.
Coracohyoïdeus, coracohyoïdien.
Coracoïdes, coracoïde.
Coracoïdeus, coracoïde.
Coracoradialis, coracoradial.
Cordialis, cordial.
Cordolium, mal de cœur, ardeur.
Corium, peau.
Cornea, cornée.
Cornuta, cornue.
Coronalis, coronal.
Coronarius, coronaire.
Coronoïdeus, coronoïde.
Corporatio, incorporation.
Corpulentia, corpulence, charnu, obésité.
Corpulentus, charnu.
Corpus, corps.
Corpus callosum, calleux.
Corpusculum, corpuscule.
Correctio, amendement, correction.
Corroborans, confortatif.
Corroborantia, corroborants.
Corroborare, conforter.
Corroboratio, corroboration.
Corrodentia, corrodants.
Corrosio, corrosion.
Corrosiva, corrosifs, corrodants.
Corrugatio, corrugation.
Corrugator, corrugateur.
Corruptio, corruption.
Corticalis, cortical.
Corybantiasmus, corybantiasme.

Corymbifer, corymbifère.
Coryphe, sommet.
Coryza, *v.* ce mot.
Cosmeticus, cosmétique.
Costa, côte.
Costalis, costal.
Cotyle, cotyle.
Cotyledones, cotylédons.
Cotyloïdes, cotyloïde.
Coxa, cuisse, hanche.
Crampus, crampe.
Cranium, crâne.
Crasis, tempérament.
Crasspedon, *v.* ce mot.
Crassa meninx, dure-mere.
Creas, chair.
Cremaster, *v.* ce mot.
Cremer, *v.* ce mot.
Crepatura, hernie.
Crepitatio, crépitation, décrépitation.
Crepitus, cliquetis.
Cribratio, cribration.
Cribrosum, ethmoïde.
Cricoarytænoïdeus, cricoaryténoïdien.
Cricoïdes, cricoïde.
Cricoïdeus, cricoïde.
Cricopharyngeus, cricopharyngien.
Cricothyroideus, cricothyroïdien.
Cridones, draconcules.
Crinale, crinal.
Crinitus, capillacé.
Crinones, crinons, draconcules.
Crisimos, critique.
Crisis, crise.
Crispatura, crispation.
Crista, crête.
Crithe, orgéolet.
Criticus, critique.
Crotaphites, crotaphite.
Crucialis, crucial.
Crucibulum, creuset.
Cruditas, crudité.
Crudus, cru, indigeste.
Cruralis, crural.
Cruris, péroné.
Crus, cuisse, jambe.
Crusta, croûte.
Crusta lactea, achore.
Crustaceus, crustacé.
Crypta, crypte.
Cryptogamia, cryptogamie.
Crystallinæ, crystallines.
Crystallinus, crystallin.
Crystallisatio, crystallisation.
Cubitalis, cubital.
Cubitum, coude.
Cubitus, *v.* ce mot & olécrâne.
Cuboïdes, cuboïde.
Cubus, cube.
Cucullaris, cucullaire.
Cucullus, cucuphe.
Cucupha, cucuphe.
Cucurbita, cucurbite.
Cucurbitaceus, cucurbitacé.
Cucurbitula, ventouse.
Culmifer, culmifère.
Culmus, chaume.
Cultellus incisorius, bistouri.

Culus, anus.
Cuneiformis, cunéiforme.
Cupella, coupelle.
Cura, panſement.
Curatio, curation, cure, panſement.
Curativus, curatif.
Curvator, curvateur.
Curvilineus, curviligne.
Cutambulus, cutambule.
Cutaneus, cutané.
Cuticula, cuticule, épiderme, ſurpeau.
Cuticularis, peaucier.
Cutis, peau, cuir.
Cylindraceus, cylindrique.
Cylindricus, cylindrique.
Cylindrus, cylindre.
Cynanche, cynancie.
Cynanthropia, cynanthropie.
Cynicus, cynique.
Cyphoma, cyphoſe.
Cyphoſis, cyphoſe, gibboſité.
Cyſthepaticus, cyſthépatique.
Cyſticus, cyſtique.
Cyſtide obductus, enkiſté.
Cyſtis, veſſie.
Cyſtotomia, cyſtotomie.

D.

Darta, dartre.
Dartas, *v.* ce mot.
Daſytes, trachoma.
Dealbatio, déalbation.
Dearticulatio, abarticulation, diarthroſe.
Debilitatio, affoibliſſement, débilitation.
Debilitas, foibleſſe, débilité.
Decandria, décandrie.
Decantatio, décantation.
Declinatio, déclin, dérivation.
Declivitas, déclivité.
Declivis, déclive.
Decoctio, décoction.
Decorticatio, décortication.
Decrepitatio, décrépitation.
Decrepitus, décrépit.
Decretorius, décrétoire.
Decuſſatio, décuſſation.
Defectio animi, défaillance.
Defectio virium, abattement.
Defenſivus, défenſif.
Deferens, déférent.
Deflagratio, déflagration.
Deflectens, dérivatif.
Deflexio, dérivation.
Defluxio, défluxion.
Defœcatio, dépuration.
Defœcatus, dépuré.
Defructum, rob.
Defuſio, décantation.
Deglutitio, déglutition.
Dejectio, déjection.
Dejectorius, cathartique.
Delatio, indication.
Deligatio, bandage.

Deliquium, défaillance.
Delirium, délire.
Delitescentia, délitescence.
Delocatio, dislocation.
Deltoïdes, deltoïde.
Dementia, démence.
Dendroïdes, dendroïde.
Dens, dent.
Densitas, densité.
Densus, dense.
Dentalis forfex, davier.
Dentarius, Dentiste.
Denticeps, davier.
Dentifricium, dentrifice.
Dentiscalpium, déchaussoir.
Dentitio, dentition.
Denudatio, dénudation.
Deobstruens, désopilatif.
Deoppilans, désopilatif.
Deoppilativus, désopilatif.
Dephlegmatio, déphlegmation.
Depilatio, dépilation.
Depilatorium, dépilatoire.
Depravatio, dépravation.
Deprehensio, catalepsie.
Depressio, dépression.
Depressor, abaisseur.
Depressorium, dépressoire.
Depuratio, dépuration, purification.
Depuratoria febris, fièvre dépuratoire.
Depuratorius, dépuratoire.
Depurgatus, dépuré.
Deris, peau.
Derivatio, dérivation.
Derma, peau.
Dermatodes, dermatode.
Dermographia, dermographie.
Dermologia, dermologie.
Dermotomia, dermotomie.
Despumatio, despumation.
Desquamatio, desquamation.
Dessiccans, dessiccatif.
Dessiccatio, dessiccation.
Dessicativus, dessicatif.
Destillatio, distillation.
Desudatio, désudation.
Detergens, détergent, détersif.
Detergere, déterger, modifier.
Deterforius, déterfif.
Detonatio, détonation, fulmination.
Deviatio, déviation.
Deurens febris, causus.
Deuteropathia, déutéropathie.
Diabetes, *v.* ce mot.
Diabeticus, diabétique.
Diabrosis, diabrose.
Diachylon, diachylon.
Diacodium, diacode.
Diacope, fracture.
Diadelphia, diadelphie.
Diæresis, diérése.
Diæretica, diérétiques.
Diæta, diéte.
Diætetica, diététique.
Diætetice, diététique.
Diagnosis, diagnostic.

Diagnoſticus, diagnoſtique.
Diagonalis, diagonal.
Diagonios, diagonal.
Diagonicus, diagonal.
Diamaſſema, maſticatoire.
Diameter, diamétre.
Diametros, diamétre.
Diandria, diandrie.
Diapaſma, catapaſme, diapaſme.
Diapedeſis, diapédéſe.
Diaphaneïtas, diaphanéité.
Diaphanes, diaphane.
Diaphoreſis, diaphoréſe.
Diaphoreticus, diaphorétique.
Diaphragma, diaphragme.
Diaphragmaticus, diaphragmatique.
Diaphylacticus, diaphylactique.
Diaphyſis, diaphyſe.
Diapnoe, tranſpiration.
Diapnoticus, diapnotique.
Diaria, diaire.
Diarius, éphémère.
Diarrhœa, diarrhée.
Diarthroſis, diarthroſe.
Diaſoſtica, diaſoſtiques.
Diaſtaſis, *v.* ce mot.
Diaſtole, diaſtole.
Diatheſis, diathéſe, hectique.
Dicrotus, dicrote.
Diductio, diaſtaſis.
Didymus, teſticule.
Didynamia, didynamie.
Digaſtricus, digaſtrique.
Digerens, digeſtif.
Digeſtio, digeſtion.
Digeſtivum, digeſtif.
Digeſtivus, digeſtif.
Digitus, doigt.
Dignotio, diagnoſtic.
Digynia, digynie.
Dilaceratio, dilacération.
Dilatatio, dilatation, expanſion.
Dilatatorium, dilatatoire.
Diluentia, délayants.
Diœcia, diœcie.
Dioncoſis, dioncoſe.
Dioptrica, dioptrique.
Diorrhoſis, diorrhoſe.
Diploe, *v.* ce mot.
Diploma, diplome.
Dipſeticus, dipſétique.
Diradiatio, irradiation.
Diſceſſus, départ.
Diſcoïdes, diſcoïde.
Diſcreta, diſcréte.
Diſciforme os, rotule.
Diſcrimen, *v.* ce mot.
Diſcus, diſque.
Diſcuſſorius, diſcuſſif, réſolutif.
Diſcutiens, diſcuſſif.
Diſlocatio, diſlocation, déboîtement, luxation.
Diſpenſatio, diſpenſation.
Diſpenſatorium, diſpenſaire.
Diſſectio, diſſection.
Diſſeptum, diaphragme.
Diſſimilaris, diſſimilaire.
Diſſolvens, diſſolvant.
Diſſolutio, diſſolution.

Diſtenſio, diſtenſion.
Diſtichiaſis, *v.* ce mot.
Diſtillare, diſtiller.
Diſtillatio, diſtillation.
Diſtillatorius, diſtillatoire.
Diſtillatus, diſtillé.
Diſtorſio, détorſe, diſtorſion, entorſe.
Diſtractio, diſtraction.
Divaricatio, divarication, éraillement.
Divergens, divergent.
Divergentia, divergence.
Dividens, diviſif.
Diureſis, diuréſe.
Diureticus, diurétique.
Diurnus, diurne.
Diuturnus, chronique.
Docimaſtice, docimaſtique.
Dodecandria, dodécandrie.
Dogma, dogme.
Dolabra, doloire.
Dolor, douleur, mal.
Domeſticus, domeſtique.
Dorſalis, dorſal.
Dorſum, dos.
Doſis, doſe.
Drachma, dragme, gros.
Dracunculi, dracuncules.
Dracunculus, dragonneau.
Draſticus, draſtique.
Dropax, dépilatoire.
Ductilis, ductile.
Ductilitas, ductilité.
Dulcare, dulcifier.
Duodenum, *v.* ce mot.
Duplicatura, duplicature.
Dura-mater, dure-mere.
Dura-meninx, dure-mere.
Dynamis, dynamique.
Dyſæſtheſia, dyſeſthéſie.
Dyſanagogos, dyſanagogue.
Dyſcineſia, dyſcinéſie.
Dyſcraſia, diſcraſie, intempérie.
Dyſenteria, dyſentérie.
Dyſentericus, dyſentérique.
Dyſorexia, dyſorexie.
Dyſpepſia, dyſpepſie, indigeſtion.
Dyſphonia, dyſphonie.
Dyſpnœa, dyſpnée.
Dyſtheſia, dyſthéſie.
Dyſthymia, dyſthymie.
Dyſtocia, dyſtocie.
Dyſuria, dyſurie.

E.

E BULLITIO, ébullition.
Ecbolica, ecboliques.
Ecchymoma, ecchymoſe.
Eccope, entaille, fracture.
Eccoprotica, eccoprotiques.
Eccrinologia, eccrinologie.
Echinophthalmia, échinophthalmie.
Echo, *v.* ce mot.
Eclecticus, éclectique.
Eclegma, éclegme.
Ecphractica, ecphractiques.

Ecpieſma, fracture.
Ectillotica, ectillotiques.
Ectropium, ectropion.
Ectrotica, ectrotiques.
Ectylotica, ectylotiques.
Edulcare, édulcorer, dulcifier.
Edulcorare, édulcorer.
Edulcoratio, édulcoration.
Efferveſcentia, efferveſcence.
Efflorescentia, efflorescence, exanthéme.
Efflorescentia, efflorescence, exanthéme.
Effœtus, appauvri.
Effuſio, effuſion.
Egeſtio, excrétion.
Ejaculatio, éjaculation.
Ejaculator, éjaculateur.
Ejectio, éjection, déjection.
Elaborare, élaborer.
Elaboratio, élaboration.
Elæoſaccharum, *v.* ce mot.
Elambicatio, élambication.
Elaſticitas, élaſticité.
Elaſticus, élaſtique.
Electarium, électuaire.
Electio, élection.
Electricitas, électricité.
Electuarium, électuaire.
Elementa, éléments.
Elephantia, éléphantiaſis.
Elephantiacus, ladre, lépreux.
Elephantiaſis, *v.* ce mot.
Elephantiaſmus, éléphantiaſis.
Elephas, éléphantiaſis.
Elevatorium, élévatoire.
Elixatio, élixation.
Elixir, *v.* ce mot.
Elixivatio, élixivation.
Ellipſis, ellipſe.
Ellipticus, elliptique.
Elongatio, élongation.
Elutriatio, décantation, élutriation.
Elytroïdes, élytroïde.
Embolus, piſton.
Embregma, embrocation.
Embrocatio, embrocation.
Embroche, embrocation.
Embryographia, embryographie.
Embryologia, embryologie.
Embryon, *v.* ce mot.
Embryotomia, embryotomie.
Embryulkia, embryulkie.
Emeticus, émétique, vomitif.
Emetocathartica, émétocathartiques.
Emetologia, émétologie.
Emiſſarium, émiſſaire.
Emiſſio, émiſſion.
Emmenagoga, emménagogues.
Emmenologia, emménologie.
Emolliens, émollient.
Empaſma, catapaſme.
Emphractica, emphractiques.
Emphraxis, emphraxie, obſtruction.

Emphyſema, emphyſéme.
Empiricus, empirique.
Emplaſtica, emplaſtiques.
Emplaſtrum, emplâtre.
Emproſthotonos, *voyez* ce mot.
Empyema, empyéme.
Empyreuma, empyreume.
Emulgens, émulgent.
Emulſio, émulſion.
Emunctorium, émonctoire.
Enæorema, énéoréme.
Enarthroſis, énarthroſe.
Encanthis, *v.* ce mot.
Encephalus, encéphale, cerveau.
Enchymoma, enchymoſe.
Enchymoſis, enchymoſe.
Encycles, encyclie.
Endemius, endémique.
Enema, clyſtère.
Energia, énergie.
Enervatio, énervation.
Engiſoma, embarrure, fracture.
Engyſcopium, engyſcope.
Enneandria, ennéandrie.
Ens, entité.
Enſiformis, enſiforme, xiphoïde.
Enterocele, entérocéle.
Enteroepiplocele, entéroépiplocéle.
Enteroepiplomphalos, entéroépiplomphale.
Enterographia, entérographie.
Enterohydrocele, entérohydrocéle.
Enterohydromphalos, entérohydromphale.
Enteron, inteſtin.
Enterorhaphe, *v.* ce mot.
Enteroſarcocele, entéroſarcocéle.
Enteroſcheocele, entéroſchéocéle.
Enthlaſis, *v.* fracture.
Enucleatio, énucléation.
Ephelides, éphélides.
Ephelis, éphélides.
Ephemerus, éphémère.
Ephialtes, éphialtes, incube.
Epialus, épiale.
Epicarpium, épicarpe.
Epiceraſticus, épicéraſtique.
Epicraſis, épicraſe.
Epidemia, épidémie.
Epidemicus, épidémique.
Epidemius, épidémique.
Epidermis, épiderme.
Epididymis, épididyme.
Epigaſtricus, épigaſtrique.
Epigaſtrium, épigaſtre.
Epiginomena, épiginoméne.
Epiglottis, épiglotte.
Epigonalis, rotule.
Epilepſia, épilepſie.
Epilepſis, épilepſie.
Epilepticus, épileptique.
Epinyctis, épinyctide.
Epiphænomena, épiphénoméne.
Epiphora, épiphore.
Epiphyſis, épiphyſe.

Epipleroſis, épiplérose.
Epiplocele, épiplocéle.
Epiploicus, épiploïque.
Epiplomphalus, épiplomphale.
Epiplomphalon, épiplomphale.
Epiploon, *v.* ce mot.
Epiploſcheocele, épiploſchéocéle.
Epiſpaſticus, épiſpaſtique.
Epiſtaphylinus, épiſtaphylin.
Epiſtaſis, épiſtaſe.
Epithema, épithéme.
Epulis, épulie.
Epulotica, épulotiques.
Equitatio, équitation.
Eradicativus, éradicatif.
Erectio, érection.
Erector, érecteur.
Erethiſmos, éréthiſme.
Erethiſmus, éréthiſme.
Erodentia, corrodants.
Eroſio, corroſion.
Eroticomania, éroticomanie.
Eroticus, érotique.
Erotomania, érotomanie.
Erraticus, erratique.
Errhina, errhine.
Error loci, erreur de lieu.
Eructatio, éructation, rapport.
Eruptio, éruption.
Eryſipelas, éryſipéle.
Eryſipelatodes, éryſipélateux.
Erythroïdes, érythroïde.
Eſca, nourriture.
Eſchara, eſchare.
Eſcharotica, eſcharotiques.
Eſphlaſis, *v.* fracture.
Eſſentia, eſſence, ſubſtance.
Eſſentialis, eſſentiel.
Eſſera, *v.* ce mot.
Eſthiomenos, eſthioméne.
Eſthiomenus, eſthioméne.
Ethicus, le même que *hecticus*.
Ethmoïdalis, ethmoïdal.
Ethmoïdes, ethmoïde.
Evacuantia, évacuants.
Evacuatio, évacuation.
Evaporatio, évaporation.
Eucraſia, eucraſie.
Everſio, ectropion.
Euexia, euexie.
Eupepſia, eupepſie.
Euphoria, euphorie.
Eurythmia, eurythmie.
Euthefia, euthéſie.
Eutrophia, eutrophie.
Exacerbatio, exacerbation.
Exæreſis, exéréſe.
Exaltatio, exaltation.
Exaltatus, exalté.
Exanthema, exanthéme ; efflorefcence, puſtule.
Excalfactorium linteum, chauffoir.
Excipiens, excipient.
Excipulum, poelette.
Exciſio, entaille.
Excreatio, excréation.
Excrementitius, excrémentitiel.

Excrementum, excrément.
Excreſcentia, excroiſſance.
Excrétio, excrétion, déjection, excrément.
Excretorius, excrétoire.
Excretum, excrément.
Exfoliatio, exfoliation.
Exhalans, exhalant.
Exhalatio, exhalaiſon, évaporation.
Exitura, exiture.
Exomphalocele, exomphalocéle.
Exomphalos, exomphale.
Exomphalus, exomphale.
Exophthalmia, exophthalmie.
Exoſtoſis, exoſtoſe.
Exoticus, exotique.
Expanſio, expanſion.
Expectorantia, expectorants.
Expectoratio, expectoration.
Expellens, expulſif.
Expiratio, expiration.
Exploratio, exploration.
Exploſio, exploſion.
Expreſſio, expreſſion.
Exſiccans, deſſiccatif.
Exſiccatio, exſiccation, deſſiccation.
Exſudare, exuder.
Extaſis, extaſe.
Extemporalis, extemporané.
Extemporaneus, extemporané, magiſtral.
Extenſio, extenſion.
Extenuatio, exténuation.
Extirpatio, extirpation.
Extractio, extraction.
Extractum, extrait.
Extravaſatus, extravaſé.
Extraverſio, extraverſion.
Extremitas, extrémité.
Exuberes, exubéres.
Exudare, exuder.
Exulceratio, exulcération.
Exumbilicatio, exomphale.

F.

Facialis, facial.
Facies, face, viſage.
Factitius, factice.
Facultas, faculté.
Fœcalis materia, *v.* fécales.
Fœces, *v.* fécale.
Fœcula, fécule.
Fœtidus, fétide.
Fœx, féce.
Falciformis, falciforme.
Falſus conceptus, faux-germe.
Fames, faim.
Faſcia, bandage, bande.
Faſcia lata. *v.* ce mot.
Faſciæ, faſcies.
Faſcicatio, bandage.
Faſcicatio cucullata, couvre-chef.
Faſciatus, faſcié.
Faſciculus, faſcicule, trouſſeau.
Fauces, pharynx.
Febricitans, fébricitant.

Febriens, fébricitant.
Febrifugus, fébrifuge.
Febrilis, fébrile.
Febriosus, fiévreux.
Febris, fiévre.
Febris alba, chlorose.
Fecula, fécule.
Feculentia, féculence
Feculentus, féculent.
Fel, bile, fiel.
Femur, *voyez* ce mot & cuisse.
Ferinus, férin.
Fermentatio, fermentation.
Fermentum, ferment, levain.
Ferrificatio, ferrification.
Ferrugineus, ferrugineux.
Ferrum calidum, fer chaud.
Fertilis, fertile.
Ferula, éclisse.
Ferulæ, fanons, attelles.
Fex, fécc.
Fibra, fibre.
Fibrilla, fibrille.
Fibrosus, fibreux.
Fibula, péroné.
Ficosa, teigne.
Ficosis, trachoma.
Ficositas, trachoma.
Ficus, fic.
Figura, configuration.
Filamentosus, filamenteux.
Filamentum, filament.
Filellum, filet.
Filetum, filet.
Filtratio, filtration.
Filtrum, filtre.
Fimus, crotte.
Fisticulatio, fisticulation.
Fistula, gerçûre.
Fissuræ, rhagades.
Fistula, fistule, seringue.
Fistularis, tubuleux.
Fistulosus, fistuleux.
Fixare, fixer.
Fixatio, fixation.
Fixus, fixe.
Flamma, flamme.
Flatuositas, flatulence.
Flatuosus, flatueux.
Flatus, vent, flatulence.
Flexibilis, flexible.
Flexor, fléchisseur.
Floccus, floccon.
Flores, fleurs.
Flos, fleur.
Flos amentaceus, chaton.
Flosculus, fleuron.
Fluctuatio, fluctuation.
Fluere, fluer.
Fluiditas, fluidité.
Fluidus, fluide.
Fluor, *v.* ce mot.
Fluor albus, fleurs blanches.
Fluvialis, fluviatile.
Fluviaticus, fluviatile.
Fluviatilis, fluviatile.
Fluxio, fluxion.
Fluxus, flux.
Fluxus muliebris, flux menstruel.
Focile majus, cubitus.
Focile minus, péroné.
Focus, foyer.
Fœtidæ nares, punais.

Fœtus, *v.* ce mot.
Folium, feuille.
Folliculus, follicule, coccon.
Fomen, cuisse.
Fomentatio, fomentation.
Fomentum, fomentation.
Fons pulsatilis, fontanelle.
Fontanella, fontanelle.
Fonticulus, fontanelle.
Forceps, *v.* ce mot.
Forma, configuration.
Formicans, formicant.
Formicatio, fourmillement.
Formula, formule.
Fornax, fourneau.
Fossilis, fossile.
Fotus, fomentation.
Fovere, bassiner, étuver.
Fractura, fracture.
Frænum, frein, filet.
Fragmen, fragment.
Fragmentum, fragment.
Fremitus, frémissement, bruissement.
Frenator, rengorgeur.
Frenum, filet.
Friabilis, friable.
Fricatio, frottement.
Fricatorium, liniment.
Fricium, liniment.
Frictio, friction.
Frigiditas, frigidité.
Frigorificus, frigorifique.
Frigus, froid.
Frons, front.
Frontale, frontal.
Frontalis, frontal.
Fructus, fruit.
Frumentaceus, frumentacé.
Frutex, arbrisseau.
Fucatus, fardé.
Fulcimentum, appui.
Fulcrum, appui.
Fuliginosus, fuligineux.
Fulmen, foudre.
Fulmentum, appui.
Fulminans, fulminant.
Fulminatio, fulmination, détonation.
Fultura, appui.
Fumigatio, fumigation.
Functio, fonction.
Funda, fronde.
Fungosus, fongueux.
Fungus, *v.* ce mot.
Furfuraceus, furfuracé.
Furfuratio, teigne.
Furnus, fourneau.
Furor uterinus, fureur utérine.
Furunculus, furoncle.
Fusilis, fusible.
Fusio, fusion.

G.

Gabalia, cabale.
Gabellum, *v.* ce mot.
Gala, lait.
Galacticos, lacté.
Galactographia, galactographie.
Galactologia, galactologie.
Galactophagus, galactophage.

Galactophoros, galactophore.
Galactopoeticus, galactopoétique.
Galactopoſia, galactopoſie.
Galactopotes, galactopotes.
Galactoſis, galactoſe.
Galea, coeffe.
Galeanthropia, galéanthropie.
Galenicus, galénique.
Ganglion, *v.* ce mot.
Ganglium, ganglion.
Gangræna, gangréne.
Gargareon, luette.
Gargariſma, gargariſme.
Gargariſmus, gargariſme.
Gaſter, ventre, eſtomac.
Gaſtricus, gaſtrique.
Gaſtrocnemii, gaſtrocnémiens.
Gaſtrocolicus, gaſtrocolique.
Gaſtroepiploïcus, gaſtroépiploïque.
Gaſtroraphia, gaſtrorapbie.
Gaſtrotomia, gaſtrotomie.
Gelatinoſus, gélatineux.
Gelos, ris.
Gemellus, jumeau.
Geminus, jumeau.
Gemma, bourgeon.
Gemurſa, cor.
Gena, joue.
Geneion, menton.
Generatio, génération.
Generoſus, généreux.
Geneſis, génération.
Genethliacus, génethliaque.
Geniculatus, noueux.
Geniogloſſus, géniogloſſe.
Geniohyoïdeus, géniohyoïdien.
Geniopharyngeus, géniopharyngien.
Genitalis, génital.
Genitura, géniture.
Genu, genou, rotule.
Genus, genre.
Genys, joue.
Germen, germe.
Germinatio, germination.
Gerocomia, gérocomie.
Gerocomice, gérocomie.
Geſtatio, geſtation.
Geſticulatio, geſticulation.
Gibba, boſſe.
Gibber, boſſu.
Gibberoſitas, gibboſité.
Gibbus, boſſe.
Gingiva, gencive.
Ginglymus, ginglyme.
Glama, chaſſie.
Glandula, glande.
Glanduloſus, glanduleux.
Glans, gland.
Glaucedo, glaucôme.
Glaucoma, glaucôme.
Glaucoſis, glaucôme.
Glenoïdes, glénoïde.
Globoſus, globuleux.
Globulus, globule.
Globus, globe.
Gloſſa, langue.
Gloſſocatochus, gloſſocatoche.

Glossocomion, gloſſocome.
Glossocomon, gloſſocome.
Glossocomum, gloſſocome.
Glossographia, gloſſographie.
Glossologia, gloſſologie.
Glossopalatinus, gloſſopalatin.
Glossopharyngeus, gloſſopharyngien.
Glossostaphylinus, gloſſoſtaphylin.
Glossotomia, gloſſotomie.
Glotta, langue.
Glottis, glotte.
Gluma, bale.
Gluten, *v.* ce mot.
Gluteus, feſſier.
Glutinantia, glutinatifs.
Glutinatio, agglutination.
Glutinoſus, glutineux.
Gomphoſis, gomphoſe.
Gonagra, gonagre.
Gone, géniture.
Gongrona, gongrone.
Gonoïdes, gonoïde.
Gonorrhœa, gonorrhée; chaudepiſſe.
Gonos, géniture.
Gony, genou.
Gonyalgia, gonyalgie.
Gracilis, grêle.
Gradus, dégré.
Gramia, chaſſie.
Gramineus, graminé.
Grando, *v.* ce mot.
Granulatio, granulation.
Granum, grain.
Graphioïdes, graphioïde.
Gravativus, gravatif.
Gravedo, coryza.
Graviditas, groſſeſſe.
Gravis, grave.
Gravitare, graviter.
Gravitas, gravité, peſanteur.
Gravitatio, gravitation.
Grumoſus, grumeleux.
Grumus, caillot, grumeau.
Grypoſis, grypoſe.
Gula, goſier.
Gumma, gomme.
Gummata, gommes.
Gurgulio, luette.
Guſtatio, guſtation.
Guſtus, goût.
Gutta, goutte.
Gutta caliginoſa, cataracte.
Gutta obſcura, cataracte.
Gutta roſa, couperoſe; goutte-roſe.
Gutta roſacea, goutte-roſe, couperoſe.
Gutta ſerena, goutte-ſéreine.
Guttur, gorge.
Gutturalis, guttural.
Gymnaſtica, gymnaſtique.
Gymnoſpermia, gymnoſpermie.
Gynandria, gynandrie.
Gynanthropos, gynanthrope.
Gynecomaſtos, gynécomaſte.
Gypſoſus, gypſeux.

H.

Habitudo, habitude.
Habitus, habitude, complexion.
Hæma, sang.
Hæmagoga, hémagogues.
Hæmatocele, hématocéle.
Hæmatographia, hématographie.
Hæmatologia, hématologie.
Hæmatosis, hématose, sanguification.
Hæmophobos, hémophobe.
Hæmoptyicus, hémoptyique.
Hæmoptysis, hémoptysie.
Hæmorrhagia, hémorrhagie.
Hæmorrhoidalis, hémorrhoidal.
Hæmorrhoides, hémorrhoïde.
Hæmorrhoscopia, hémorrhoscopie.
Hæmostasia, hémostase.
Hæmostatica, hémostatiques.
Hallucinatio, hallucination.
Hallus, orteil.
Hallux, orteil.
Halo, *v.* ce mot.
Harmonia, harmonie.
Hastella, écliſſe.
Hauſtum, pompe.
Hebetare, agacer.
Hebetatio, agacement.
Hebetudo, agacement.
Hecticus, hectique, étique.
Hedra, fracture.
Helcoma, exulcération.
Helcos, ulcère.
Helcoſis, exulcération.
Helioſcopium, héliosçope.
Helioſis, inſolation.
Helix, *v.* ce mot.
Helminthagoga, helminthagogues.
Helminthica, helminthiques.
Helodes, hélode.
Hemeralopia, héméralopie.
Hemeralops, héméralope.
Hemicrania, hémicranie, migraine.
Hemiplegia, hémiplégie.
Hemiplexia, hémiplexie.
Hemiſphærium, hémiſphère.
Hemitritæa, hémitritée.
Hepar, foie.
Hepaticogaſtricus, hépaticogaſtrique.
Hepaticus, hépatique.
Hepatitis, hépatite.
Hepatocyſticus, hépatocyſtique.
Hepatographia, hépatographie.
Hepatologia, hépatologie.
Hepatotomia, hépatotomie.

Heptandria, heptandrie.
Herba, herbe.
Herbarius, Herboriſte.
Herbivorus, herbivore.
Hermaphroditus, hermaphrodite.
Hermeticè, hermétiquement.
Hermeticus, hermétique.
Hernia, hernie.
Herniarius, herniaire.
Herniosus, hernieux.
Herpes, herpe, dartre.
Heterogeneitas, hétérogénéité.
Heterogeneus, hétérogéne.
Hexandria, hexandrie.
Hexis, hectique.
Hiatus, *v.* ce mot.
Hidroa, échauboulures; puſtule.
Hidroas, ſueur.
Hidrotica, hidrotiques.
Hieroglyphicus, hiéroglyphique.
Hippocras, *v.* ce mot.
Hippomanes, hippomane.
Hippus, *v.* ce mot & clignotement.
Hirquus, canthus.
Hiſpiditas, hiſpidité.
Homioſis, homioſe.
Homogenei, homogéne.
Homogeneus, homogéne.
Homonymia, homonymie.
Homonymus, homonyme.
Homophagia, homophagie.
Homophagus, homophage.
Homotonos, homotone.
Homullus, homocule.
Homulus, homocule.
Homunculus, homocule.
Homuntio, homocule.
Horoſcopus, horoſcope.
Horrida, âpre.
Horrifica, âpre.
Horror, friſſonnement, frémiſſement.
Hulcus, ulcère.
Humectantia, humectants.
Humectare, amoiſtir.
Humectatio, humectation.
Humerarius, huméraire.
Humerus, *v.* ce mot.
Humeſcere, amoiſtir.
Humidum radicale, humide radical.
Humidum primigenium, humide radical.
Humidus, humide.
Humor, humeur.
Humoralis, humoral.
Hyalodes, vitré.
Hydatis, hydatide.
Hydatodes, aqueux.
Hydatiſmus, hydatiſme.
Hydatoïdes, hydatoïde.
Hydor, eau.
Hydragogos, hydragogue.
Hydragogus, hydragogue.
Hydrargyroſis, hydrargyroſe.
Hydrargyrium, mercure.
Hydraulicà, hydraulique.
Hydraulicus, hydraulique.
Hydrenterocele, hydrentérocéle.

Hydroa, échauboulures.
Hydrocardia, hydrocardie.
Hydrocele, hydrocéle.
Hydrocephale, hydrocéphale.
Hydrocephalus, hydrocéphale.
Hydrodynamica, hydrodynamique.
Hydroenterocele, hydronterocéle.
Hydromel, *v.* ce mot.
Hydromeli, hydromel.
Hydromphalon, hydromphale.
Hydromphalum, hydromphale.
Hydrophobia, hydrophobie, rage.
Hydrophthalmia, hydrophmie.
Hydrophyſocele, hydrophyſocéle.
Hydropicus, hydropique.
Hydropneumatocele, hydropneumatocéle.
Hydropneumoſarca, hydropneumoſarque.
Hydropoïdes, hydropoïde.
Hydropota, hydropote.
Hydrops, hydropiſie.
Hydroſarca, hydroſarque.
Hydroſarcocele, hydroſarcocéle.
Hydroſtatice, hydroſtatique.
Hydroticus, hydrotique.
Hygiene, hygiéne.
Hygieia, hygiéne, ſanté.
Hygroblepharicus, hygroblépharique.
Hygrocircocele, hygrocircocéle.
Hygrometrum, hygrométre.
Hygrophobia, hygrophobie.
Hygrophthalmicus, hygrophthalmique.
Hygroſcopium, hygroſcope.
Hylarchicus, hylarchique.
Hymen, *v.* ce mot & membrane.
Hymenodes, hyménode, membraneux.
Hymenographia, hyménographie.
Hymenologia, hyménologie.
Hymenotomia, hyménotomie.
Hyoepiglotticus, hyoëpiglottique.
Hyogloſſus, hyogloſſe.
Hyoïdes, hyoïde.
Hyopharyngeus, hyopharyngien.
Hyothyroïdeus, hyothyroïdien.
Hyperbolicus, hyperbolique.
Hypercatharſis, hypercatharſe, ſuperpurgation.
Hypercriſis, hypercriſe.
Hypereſia, hypéréſie.
Hyperetria, Accoucheuſe,

Sage-femme.
Hyperſarcoſis, hyperſarcoſe, carnoſité, excroiſſance.
Hypnobates, hypnobate, ſomnambule.
Hypnologia, hypnologie.
Hypnoticus, hypnotique.
Hypochondriacus, hypochondriaque.
Hypochondrium, hypochondre.
Hypochyma, cataracte.
Hypochyſis, cataracte.
Hypocranium, hypocrâne.
Hypogaſtricus, hypogaſtrique.
Hypogaſtrium, hypogaſtre.
Hypogloſſus, hypogloſſe.
Hypophaſia, hypophaſie.
Hypophaſis, hypophaſe.
Hypophore, hypophore.
Hypopyon, *v.* ce mot.
Hypopyum, hypopyon.
Hypoſpatiſmus, hypoſpathiſme.
Hypoſtaſis, hypoſtaſe.
Hypothenar, *v.* ce mot.
Hypſiloglosſus, hypſiloglosſe.
Hypſiloïdes, hypſiloïde.
Hyſteralgia, hyſtéralgie.
Hyſtericus, hyſtérique.
Hyſterocele, hyſtérocéle.
Hyſterotomia, hyſtérotomie.
Hyſterotomotocia, hyſtérotomotocie.

J.

Jaculatorius, jaculatoire.
Janitor, pylore.
Iatraleptes, iatralepte.
Iatraleptice, iatraleptique.
Iatrice, Médecine.
Iatricus, iatrique.
Iatrochymia, iatrochymie.
Iatrochymicus, iatrochymique.
Iatrophyſicus, iatrophyſique.
Iatros, Médecin.
Ichor, ichor.
Ichoroïdes, ichoroïde, ichoreux.
Ichoroſus, ichoreux, ſanieux.
Ichthyologia, ichthyologie.
Icoſandria, icoſandrie.
Ictericus, ictérique.
Icteritia, ictéricie.
Icterus, jauniſſe.
Icterus albus, chloroſe.
Ictus ſolis, coup de ſoleil.
Idiocraſis, idiocraſe.
Idiopathia, idiopathie.
Idiopathicus, idiopathique.
Idioſyncraſia, idioſyncraſie.
Idioſyncraſis, idioſyncraſe.
Jecorarius, jécoraire.

Jectigatio, jectigation.
Jecur, foie.
Jejunum, *v.* ce mot.
Igneus, igné.
Ignis, feu.
Ignis sacer, éryſipéle.
Ignis sancti Antonii, éryſipéle.
Ignis Perſicus, charbon.
Ignitio, ignition, calcination.
Ignivorus, ignivore, pyrophage.
Ignye, jarret.
Ileon, iléum.
Ileum, *v.* ce mot.
Ileus, iliaque.
Ilia, flancs, iles.
Iliaca paſſio, iliaque.
Iliacus, iliaque.
Ilium, *v.* ce mot.
Illegitimus, illégitime.
Illiſio aquæ, douche.
Illitio, onction.
Illutatio, illutation.
Imaginatio, imagination.
Imago, image.
Imbibitio, imbibition.
Immanſuetus, hagard.
Immerſio, immerſion.
Impaſtatio, impaſtation.
Impellens, impulſif.
Impenetrabilitas, impénétrabilité.
Imperforatio, imperforation.
Imperitia, impéritie.
Impetiginoſus, dartreux.
Impetigo, gale, grattelle, dartre, lépre.
Impluvium, embrocation.
Impotentia, impuiſſance.
Impregnatio, imprégnation.
Impulſio, impulſion.
Inanimatus, inanimé.
Inanitas, inanition.
Inanitio, inanition.
Inappetentia, inappétence, anorexie.
Inarticulatio, énarthroſe.
Incantamenta, amulette.
Incarnantia, incarnatifs.
Incarnatio, incarnation.
Inceratio, incération.
Incidens, inciſif.
Incidentia, incidence.
Incineratio, incinération.
Inciſio, coupure.
Inclinatio, inclination.
Incontinentia, incontinence.
Incorporatio, incorporation.
Incorruptibilis, incorruptible.
Incraſſans, incraſſant.
Incruſtatio, incruſtation.
Incubatio, incubation.
Incubo, éphialte, incube.
Incubus, éphialte, incube.
Incurvatio, incurvation.
Incus, enclume.
Indelebilis, indélébile.
Index, *v.* ce mot.
Indicans, indicant.
Indicata, indication.

Indicatio, indication.
Indigenus, indigéne.
Indigestio, indigestion.
Indigestus, indigeste.
Individuum, individu.
Indolentia, indolence.
Inductio, induction.
Inertia, inertie.
Infectio, infection.
Infecundus, infécond.
Infibulatio, bouclement.
Infiltratio, infiltration.
Infirmus, infirme.
Inflammabilitas, inflammabilité.
Inflammatio, inflammation.
Inflammatorius, inflammatoire.
Inflare, bouffir.
Inflatio, enflûre, inflation, gonflement.
Infusio, infusion.
Infusum, infusion.
Ingluvies, jabot.
Ingrediens, ingrédient.
Inguen, aine.
Inguinalis, inguinal.
Inhærens, inhérent.
Inhumatio, inhumation.
Injectio, injection.
Innatus, inné.
Innominatus, innominé.
Innutritio, exténuation.
Inoculatio, inoculation.
Inopinus, inopiné.
Inquietudo, inquiétude.
Insanabilis, incurable.
Insania, délire.
Insectum, insecte.
Insensibilis, insensible.
Inserere, greffer, implanter.
Insertio, insertion.
Insidentia, épistase.
Insipidus, insipide.
Insipientia, délire.
Insitus, inné.
Insolatio, insolation.
Insomneitas, insomnie.
Insomnia, insomnie.
Insomnitas, insomnie.
Insomnium, rêve.
Inspiratio, inspiration.
Inspissatio, condensation.
Instinctus, instinct.
Insufflatio, insufflation.
Intactilis, intactile.
Intactus, intacte.
Integrans, intégrant.
Integumentum, tégument.
Intellectus, intellect.
Intemperantia, intempérance.
Intemperies, intempérie.
Intensio, intension.
Intensus, intense.
Interarticularis, interarticulaire.
Intercadens, intercadent.
Intercalaris, intercalaire.
Intercidens, intercadent.
Interclavicularis, interclaviculaire.
Intercostalis, intercostal.
Intercurrens, intercurrent.
Intermissio, intermission.
Intermittens, intermittent.

Internuntii dies, jours critiques.
Internus, interne.
Interosseus, interosseux.
Interspinosus, interépineux.
Interstitium, interstice.
Interstincta, discrete.
Intertransversarius, intertransversaire.
Intertrigo, écorchure.
Intervertebralis, intervertébral.
Intestinum, intestin, boyau.
Intestinus, intestin.
Intoxicatio, infection.
Intromissio, intromission.
Intro-susceptio, intus-susception.
Intus-susceptio, intus-susception.
Inunctio, liniment.
Invulnerabilis, invulnérable.
Iris, *v.* ce mot.
Irradiatio, irradiation.
Irritare, agacer.
Irritatio, agacement.
Ischiadicus, ischiadique.
Ischias, sciatique.
Ischiocavernosus, ischiocaverneux.
Ischion, *v.* ce mot & hanche.
Ischium, innominé.
Ischureticus, ischurétique.
Ischuria, ischurie.
Isochronos, isochrone.
Isthmus, isthme.
Juba, crin.
Judicium, jugement.
Jugularis, jugulaire.
Jugulum, gorge.
Julap, julep.
Julapium, julep.
Julep, *v.* ce mot.
Julus, chaton.
Junctura, jointure.
Jupiter, *v.* ce mot.
Juventus, âge.
Juxtapositio, juxtaposition.

K.

Kabbala, cabale.
Kiaster, kiastre.
Kistus, kiste.
Kystis, vessie.
Kystus, kyste.

L.

Labes, tache.
Labia, lévre.
Labialis, labial.
Labium leporinum, bec de liévre.
Laboratorium, laboratoire.
Labrum, lévre, bain.
Labrum leporinum, bec de liévre.
Labyrinthum, labyrinthe.
Lac, lait.
Lacertus, cubitus.
Lachryma, larme.
Lachrymalis, lachrymal.
Lachrymatio, larmoiement,

Lacryma, larme.
Lacrymalis, lacrymal.
Lacrymatio, larmoiement.
Lacteus, laité, laiteux.
Lactiferus, lactifère.
Lactumen, achore.
Lacuna, lacune.
Lætificans, réjouiſſant.
Lævigatio, lévigation.
Lagophthalmia, lagophthalmie.
Lambdoïdes, lambdoïde.
Lambitivum, éclegme.
Lanceola, lancette.
Langor, langueur.
Lanigerus, lanifère.
Lanuginoſus, lanugineux.
Laqueus, lacq.
Larva, maſque.
Laryngeus, laryngé.
Laryngographia, laryngographie.
Laryngologia, laryngologie.
Laryngotomia, laryngotomie.
Larynx, *v.* ce mot.
Laſſitudo, laſſitude.
Latera, parois.
Lateralis dolor, pleuréſie.
Latibula, clapiers.
Lavatio, bain, lotion.
Lavipedium, pédiluve.
Laxativus, laxatif.
Laxitas, laxité.
Legumen, légume, gouſſe.
Leguminoſus, légumineux.
Lema, chaſſie.
Leniens, lénitif.
Lenis, lénitif.
Lenitivus, lénitif.
Lenticula, lentille.
Lenticularis, lenticulaire.
Lentigines, rouſſeurs.
Lentigo, lentille.
Lentor, viſcoſité.
Lentus, viſqueux.
Leontiaſis, *v.* ce mot & éléphantiaſis.
Lepidoſarcoma, lépidoſarcôme.
Lepra, lépre.
Leproſus, ladre, lépreux.
Lethargia, léthargie.
Lethargicus, léthargique.
Lethargus, léthargie.
Levamentum, allégement.
Levator, releveur.
Leuce, *v.* ce mot.
Leucoma, leucôme.
Leucophlegmatia, leucophlegmatie.
Levitas inteſtinorum, lienterie.
Libella, niveau.
Libidinoſus, libidineux.
Libra, livre, niveau.
Lichen, gale.
Lien, rate.
Lienicus, rateleux.
Lienoſus, rateleux, ſplénique.
Lienteria, lienterie.
Ligamentoſus, ligamenteux.
Ligamentum, ligament.

Ligatio, ligature.
Ligatura, ligature.
Lignosus, ligneux.
Lignuodes, lignuode.
Lima, chassie.
Limanchia, limanchie.
Limoctonia, limoctonie.
Limosus, limoneux.
Limpidus, limpide.
Limus, limon.
Linamentum, charpie.
Linctuarium, éclegme.
Linctus, éclegme, looch.
Linea, ligne.
Lingua, langue.
Lingualis, lingual.
Linimentum, liniment.
Lintamen, plumaceau.
Linteum, alèse.
Lipoma, lipôme.
Lipopsychia, lipopsychie.
Lipothymia, lipothymie, évanouissement.
Lippa, chassie, lippitude.
Lippitudo, lippitude.
Lippus, chassieux.
Lipyria, lipyrie.
Lipyrias, lipyrie.
Liquans, fondant.
Liquatio, liquéfaction.
Liquefaciens, fondant.
Liquidus, liquide.
Liquor, liqueur.
Lithagogus, lithagogue.
Lithiasis, lithiase, calcul.
Lithographia, lithographie.
Lithologia, lithologie.
Lithontripticus, lithontriptique.
Lithophyton, lithophyte.
Lithophytum, lithophyte.
Lithotomia, lithotomie.
Lithotomus, lithotome.
Litus, liniment.
Lixiviatio, lixiviation.
Lixivia, lessive.
Lobulus, lobule.
Lobus, lobe.
Loch, looch.
Lochia, lochies, vuidanges.
Loculamenta, cellule.
Loculamentum, capsule.
Lœmicos, pestilentiel.
Lœmodes, pestilentiel.
Lœmos, peste.
Looch, *v.* ce mot & éclegme.
Loquela, parole.
Lora, piquette.
Lordosis, lordose.
Lotio, lotion, clystère.
Lotium, urine.
Lozanga, lozange.
Lubricare, lubrifier.
Lucidus, lucide.
Luciositas, myope.
Luciosus, myopie.
Lues venerea, vérole (grosse.)
Lumbago, *v.* ce mot.
Lumbaris, lombaire.
Lumbi, lombes.
Lumbricalis, lombrical.
Lumbricus, ver.
Lumen, lumiere.

Luna, lune.
Lunaris, lunaire.
Lunaticus, lunatique.
Lupia, loupe.
Lupus, loup.
Luscus, borgne.
Lutare, luter.
Lutatio, lutation.
Luteus, luté, jaune.
Lutum, lut.
Luxatio, luxation, dislocation.
Lycanthropia, lycanthropie.
Lycanthropus, lycanthrope.
Lygmos, hoquet.
Lympha, lymphe.
Lymphaticus, lymphatique.
Lyngodes, lyngode.
Lynx, hoquet.

M.

Maceratio, macération.
Machina, machine.
Machinalis, machinal.
Macies, amaigrissement.
Macrocephalus, macrocéphale.
Macrocosmus, macrocosme.
Macrophysocephalus, macrophysocéphale.
Macror, amaigrissement.
Macula, tache.
Madarosis, madarose.
Madefactio, madéfaction.
Mador, moiteur.
Magdaleones, magdaléons.
Magdalides, magdaléons.
Magia, magie.
Magisterium, magistère.
Magistralis, magistral.
Magma, marc.
Magneticus, magnétique.
Malacia, malacie.
Malacodermos, malacoderme.
Malacticus, malactique.
Malagma, malagme.
Malandria, malandre.
Malignitas, malignité.
Malleabilis, malléable.
Malleabilitas, malléabilité.
Malleolus, malléole.
Malthacodes, émollient.
Malthodes, émollient.
Malum, mal.
Malum mortuum, malmort.
Mamma, mammelle.
Mammaris, mammaire.
Mammiformis, mammiforme.
Mammilla, mammelon.
Mandibula, mâchoire, mandibule.
Manducatio, manducation.
Mania, manie.
Manica Hippocratis, manche d'Hippocrate.
Maniodes, maniacal.
Manipulus, poignée.
Manometrum, manomètre.

Manoſcopium, manoſcope.
Manus, main.
Manuſtupratio, manuſtupration.
Maraſmos, maraſme.
Maraſmus, maraſme.
Mariſca, *voy.* ce mot & fic.
Marmelada, marmelade
Marmorata aurium, cire des oreilles.
Mars, *v.* ce mot.
Maſſa, maſſe.
Maſſeter, *v.* ce mot.
Maſſetericus, maſſétérique.
Maſſula, molécule.
Maſticatio, maſtication.
Maſticatorium, maſticatoire.
Maſtoïdes, maſtoïde.
Maſtoïdeus, maſtoïdien.
Maſtos, mammelle.
Maſtupratio, maſtupration.
Mater, mere.
Materia, matiére.
Matracium, matras.
Matricalia, matricaux.
Matrix, matrice.
Matrona, Matrone.
Maturans, peptique.
Maturantia, maturatifs.
Maturatio, maturation.
Maxilla, mâchoire.
Maxillaris, maxillaire.
Meabilis, méable.
Meatus, méat, conduit.
Mechanice, méchanique.
Mechanicus, méchanique, machine.
Mechaniſmus, méchaniſme.
Meconium, *v.* ce mot.
Medela, guériſon.
Mederi, guérir.
Medianus, médian.
Mediaſtinum, médiaſtin.
Medicamen, médicament, reméde.
Medicamentaria, Apothicaireſſe.
Medicamentarius, Apothicaire.
Medicamentarius, médicamentaire.
Medicamentoſus, médicamenteux.
Medicamentum, médicament, drogue, reméde.
Medicina, Médecine.
Medicinales dies, jours de médecine.
Medicinalis, médicinal, médical.
Medicus, Médecin.
Meditullium, diploé.
Medium, milieu.
Medulla, moëlle.
Medullaris, médullaire.
Melaina nuſos, maladie noire.
Melanagogus, mélanagogue.
Melancholia, mélancholie.
Melas, *v.* ce mot & alphus.
Meliceris, *v.* ce mot.
Melicratum, hydromel.
Membrana, membrane.

Membranosus, membraneux.
Membris captus, perclus.
Membrum, membre.
Membrum virile, verge.
Memoria, mémoire.
Menagogus, ménagogue.
Meningeus, méningé.
Meningophylax, *v.* ce mot.
Meninx, membrane, méninge.
Menses, mois, menstrues.
Menstrua, menstrues, fleurs.
Menstruatio, menstruation.
Menstruum, menstrue.
Menstruus, menstruel.
Mentagra, gale.
Mentalis, mentonnier.
Mentulagra, mentulagre.
Mentum, menton.
Mephiticus, méphitique.
Mephitis, moffète.
Mercurialis, mercuriel.
Mercurius, mercure.
Meron, cuisse.
Mesentericus, mésentérique, mésaraïque.
Mesenterion, mésentère.
Mesenterium, mésentère.
Mesochondriacus, mésochondriaque.
Mesocolon, *v.* ce mot.
Mesorectum, *v.* ce mot.
Metacarpion, métacarpe.
Metacarpius, métacarpien.
Metacarpus, métacarpe.
Metachoresis, métachorése.
Metallum, métal.
Metallurgia, métallurgie.
Metamorphosis, métamorphose.
Metaphosis, métaphose.
Metastasis, métastase.
Metastaticos, métastatique.
Metasyncrisis, métasyncrise.
Metatarsius, métatarsien.
Metatarsus, métatarse.
Metathesis, métathése.
Meteoros, météore.
Metoposcopia, métoposcopie.
Metrenchytes, métrenchyte.
Miasma, miasme.
Microcosmus, microcosme.
Microcousticus, microcoustique.
Micrographia, micrographie.
Microphonus, microphone.
Microscopium, microscope.
Migrana, migraine.
Miliaris, miliaire.
Milohyoideus, milohyoïdien.
Mineralis, minéral.
Mineralogia, minéralogie.
Minoratio, minoration.
Misanthropia, misanthropie.
Miserere, *v.* ce mot.
Mistum, mixte.
Mistura, mixtion.
Mitella, écharpe.
Mitralis, mitral.
Mixtum, mixte.
Mixtura, mixtion.

Mobilis, mobile.
Moderatio, rémission.
Mofeta, mofféte.
Mola, mole, rotule.
Molaris, molaire.
Molecula, molécule.
Mollire, malaxer.
Monadelphia, monadelphie.
Monandria, monandrie.
Monoculus, monocule.
Monœcia, monœcie.
Monogaſtricus, monogaſtrique.
Monogynia, monogynie.
Mons Veneris, mont de Vénus.
Morbificus, morbifique.
Morbilli, rougeole.
Morboſus, morbifique, maladif.
Morbus, mal, maladie.
— *arcuatus*, ictère.
— *arquatus*, ictère.
— *caducus*, épilepſie.
— *comitialis*, épilepſie.
— *Gallicus*, vérole.
— *Herculeus*, épilepſie.
— *Hiſpanicus*, vérole.
— *interlunis*, épilepſie.
— *Neapolitanus*, vérole.
— *niger*, maladie noire.
— *Regius*, ictère.
— *ſacer*, épilepſie.
Mordacitas, mordacité.
Mordehi, *v.* ce mot.
Mordexin, *v.* ce mot.
Moroſis, ſtupidité, démence.
Moroſitas, avertin.
Mortarium, mortier.
Mortificatio, mortification.
Morxi, *v.* ce mot.
Motorius, moteur.
Motus, mouvement.
Mucago, mucilage.
Mucilaginoſus, mucilagineux.
Mucilago, mucilage, ſynovie.
Mucoſitas, mucoſité.
Mucoſus, muqueux.
Mucus, morve.
Mulæ, mules.
Multiformis, multiforme.
Multivalvus, multivalve.
Mundare, monder.
Mundificare, mondifier.
Mundificativus, mondificatif.
Mus, muſcle.
Muſcularis, muſculaire.
Muſculoſus, muſculeux.
Muſculus, muſcle.
Muſtum, moût.
Mutatio, altération.
Mutilatio, mutilation.
Myctéres, narines.
Mydriaſis, mydriaſe.
Myloglosſus, mylogloſſe.
Mylohyoïdeus, mylohyoïde.
Mylopharyngeus, mylopharyngien.
Myocephalum, myocéphale.
Myographia, myographie

Myologia, myologie.
Myopia, myopie.
Myops, myope.
Myotomia, myotomie.
Myrmecia, myrmécie.
Myrmecizon, formicant.
Myrmecophagus, myrmécophage.
Myrtiformis, myrtiforme.
Myurus, myure.

N.

Nævus, envie.
Narcosis, engourdissement.
Narcoticus, narcotique.
Nares, narines.
Nasalis, nasal.
Nasitas, enchifrénement.
Nasus, nez.
Nates, *v.* ce mot & fesses.
Natta, bronchocéle.
Natura, nature, substance.
Naturalia, parties naturelles.
Naturalis, naturel.
Navicularis, naviculaire.
Nausea, nausée, mal de cœur.
Nausea latrinaria, plomb.
Nausiosis, nausée.
Neapolitanus morbus, vérole.
Necrophobia, nécrophobie.
Necrosis, nécrose.
Nectar, *v.* ce mot.
Nemenia, néménie.
Nepenthes, népenthe.
Nephriticus, néphritique.
Nephritis, néphritique.
Nephrographia, néphrographie.
Nephrologia, néphrologie.
Nephros, rein.
Nephrotomia, néphrotomie.
Nervinus, nervin.
Nervosus, nerveux.
Nervus, nerf.
Nevrographia, névrographie.
Nevrologia, névrologie.
Neuron, nerf.
Nevroticus, névrotique.
Nevrotomia, névrotomie.
Nevrotomum, névrotome.
Neuter, neutre.
Nictatio, cillement.
Nidorosus, nidoreux.
Noctambulus, noctambule.
Noctilucus, noctiluque.
Nodulus, nouet.
Nodus, *v.* ce mot & condyle.
Noli me tangere, *v.* ce mot & cancer.
Nosocomium, Hôpital.
Nosologia, nosologie.
Nosos, maladie.
Nubecula, nuage.
Nucamentum, chaton.
Nucha, nuque.
Nucleus, noyau.
Nutricatio, nutrition.
Nutritio, nutrition.

Nutritius, nourricier.
Nutritus, nourriture.
Nyctalopia, nyctalopie.
Nyctalopiasis, nyctalopie.
Nyctalops, nyctalope.
Nympha, nymphe, chrysalide.
Nymphæ, nymphes.
Nymphomania, nymphomanie.
Nymphotomia, nymphotomie.

O.

Obesitas, obésité, corpulence, réplétion.
Obliquus, oblique.
Oblongus, oblong.
Obolus, obole.
Obstetricatio, accouchement.
Obstetrix, Accoucheuse, Matrone, Sage-femme.
Obstructio, obstruction.
Obtundentia, obtondants.
Obturatio, obturation, obstruction.
Obturator, obturateur.
Obtusus, obtus.
Occasio, occasion.
Occipitalis, occipital.
Occiput, *v.* ce mot.
Occultus, occulte.
Ochlagogi, Charlatants.
Octandria, octandrie.
Ocularis, œillére.
Ocularius, Oculiste.
Oculus, œil, bourgeon.
Oculus genu, rotule.
Odontagra, odontagre.
Odontalgia, odontalgie.
Odontalgicus, odontalgique.
Odonticus, odontalgique.
Odontoïdes, odontoïde.
Odontophye, odontophye, dentition.
Odontotechnia, odontotechnie.
Odoratus, odorat.
Œconomia, œconomie.
Œdema, œdéme.
Œdematodes, œdémateux.
Œdemosarca, œdémosarque.
Œnelæum, *v.* ce mot.
Œsophageus, œsophagien.
Œsophagotomia, œsophagotomie.
Œsophagus, œsophage.
Officinalis, officinal.
Oleaceus, oléagineux.
Oleagineus, oléagineux.
Oleaginosus, oléagineux.
Olecranon, olécrâne.
Oleosaccharum, élæosaccharum.
Oleosus, onctueux.
Olfactivus, olfactif.
Olfactus, odorat.
Omasum, omasus.
Omasus, *v.* ce mot.
Omentum, épiploon.
Omoplatæ, omoplates.
Omphalocele, omphalocéle.

Omphalomantia,

Omphalomantia, omphalomancie.
Omphalos, ombilic, nombril.
Oncos, tumeur.
Oncotomia, oncotomie.
Onyx, ongle.
Opacus, opaque.
Operculum, opercule.
Ophiasis, calvitie.
Ophthalmia, ophthalmie.
Ophthalmicus, ophthalmique.
Ophthalmographia, ophthalmographie.
Ophthalmologia, ophthalmologie.
Ophthalmos, œil.
Ophthalmotomia, ophthalmotomie.
Opiatum, opiat.
Opisthotonos, *v.* ce mot.
Opisthotonus, opisthotonos.
Oppilatio, oppilation.
Oppressio, oppression, accablement, suffocation.
Ops, œil.
Opsigonos, opsigone.
Opsomanes, opsomane.
Optica, optique.
Optice, optique.
Opticus, optique.
Orbicularis, orbiculaire.
Orbiculi, trochisques.
Orbis, trochisques.
Orbita, orbite.
Orbitarius, orbitaire.
Orchotomia, orchotomie, castration.
Organicus, organique.
Organum, organe.
Orgasmus, orgasme.
Orificium, orifice.
Ornithologia, ornithologie.
Orthopnœa, orthopnée.
Os, *v.* ce mot & bouche.
Oscheocele, oschéocéle.
Oscillatio, oscillation.
Oscillatorius, oscillatoire.
Oscitatio, baillement.
Osseus, osseux.
Osseulum, osselet.
Ossificatio, ossification.
Osteocopos, ostéocope.
Osteocopus, ostéocope.
Osteogenesia, ostéogénésie.
Osteographia, ostéographie.
Osteologia, ostéologie.
Osteotomia, ostéotomie.
Otacousticus, otacoustique.
Otalgia, otalgie.
Otenchytes, otenchyte.
Otographia, otographie.
Otologia, otologie.
Ototomia, ototomie.
Ovalis, ovale.
Ovaria, ovaires.
Oviparus, ovipare.
Oulon, gencive.
Oxycratum, oxycrat.
Oxymel, *v.* ce mot.
Oxyregmia, oxyregmie.
Oxyrrhodinum, oxyrrhodin.
Ozæna, ozéne.

P.

Pædarthrocace, pédarthrocace.
Pædotrophia, pédotrophie.
Pænidium, pénide.
Palatinus, palatin.
Palatum, palais.
Palindromia, palindromie.
Palingeneſia, palingénéſie.
Palliatio, palliation.
Palliativus, fardé.
Pallidus virginum color, chloroſis, pâles couleurs.
Palmaris, palmaire.
Palpebra, paupiére.
Palpitatio, palpitation.
Pampiniformis, pampiniforme.
Panacea, panacée.
Panaris, *v.* ce mot.
Panchreſtus, panchreſte.
Panchymagogus, panchymagogue.
Pancratium, pancréas.
Pancreas, *v.* ce mot.
Pancreaticoduodenalis, pancréaticoduodénal.
Pancreaticus, pancréatique.
Pandaleon, *v.* ce mot.
Pandaleum, pandaléon.
Pandemia, pandémie.
Pandemicus, pandémique.
Pandemius, pandémique.
Pandiculatio, pandiculation.
Paniculus, phygethlon.
Panniculus, pannicule.
Panniculus adipoſus, pannicule.
Panniculus carnoſus, pannicule.
Panula, phygéthlon.
Panus, phygéthlon.
Pantagogus, pantagogue.
Papilla, papille, mammellon.
Papillaris, papillaire.
Papula, bourgeon, bouton, dartre.
Pappus, aigrette.
Parabolani, parabolains.
Paracenteſis, paracentéſe.
Paracynanche, paracynancie.
Parallaxis, parallaxe.
Paralleliſmus, paralléliſme.
Parallelus, paralléle.
Paralyſis, paralyſie.
Paralyticus, paralytique.
Paraphimoſis, *v.* ce mot.
Paraphreneſis, paraphrénéſie.
Paraphrenitis, paraphrénéſie.
Paraplegia, paraplégie.
Paraplexia, paraplexie.
Paraſitus, paraſite.
Paraſtata, paraſtate.
Parathenar, *v.* ce mot.
Paregoricus, parégorique.
Parenchyma, parenchyme.
Pareſis, paréſie.
Parietalis, pariétal.

Pariſthmiæ, amygdales.
Paronychia, paronychie, panaris.
Parotis, parotide.
Paroxyſmus, paroxyſme.
Pars, partie.
Partio, accouchement.
Parturiens dolor, mal d'enfant.
Partus, accouchement, enfantement.
Parulis, parulie.
Paſſio, paſſion.
Paſtillus, paſtille.
Patella, rotule.
Pathema, maladie.
Patheticus, pathétique.
Pathognomonicus, pathognomonique.
Pathologia, pathologie.
Pathologicus, pathologique.
Pathos, maladie.
Peccans, peccant.
Pechyagra, péchyagre.
Pecten, pénil.
Pectineus, pectiné.
Pectoralis, pectoral.
Pectus, poitrine.
Pedicularis, pédiculaire.
Pediculus, pédicule.
Pediluvium, pédiluve.
Pedunculus, pédoncule, pédicule.
Pelada, pelade.
Pelicanus, pélican.
Pellicula, pellicule.
Pellis, peau, cuir.
Pellucidus, tranſparent.
Pelvis, baſſin.
Pemphigodes, pemphigode.
Penicillus, tente.
Peniculum, tente.
Peniculus, tente.
Penidium, pénide.
Penis, *v.* ce mot & verge.
Pentandria, pentandrie.
Pepaſmos, pépaſme.
Pepaſticus, pépaſtique.
Pepticus, peptique.
Perceptio, perception.
Percuſſio, percuſſion.
Perfectio, perfection.
Perforans, perforant.
Perforatio, perforation.
Perforatus, perforé.
Periblepſis, périblepſie.
Peribole, péribole.
Pericardinus, péricardin.
Pericardium, péricarde.
Pericarpium, péricarpe.
Perichondrium, périchondre.
Pericranium, péricrâne.
Perinæum, périné.
Periodicus, périodique.
Periodus, période.
Perioſteum, périoſte.
Peripneumonia, péripneumonie.
Periſtalticus, périſtaltique.
Periſtole, périſtole.
Periſyſtole, périſyſtole.
Peritexis, colliquation.
Peritonæum, péritoine.
Perlucens, diaphane.

Perlucidus, diaphane, transparent.
Pernio, engelure.
Peroneus, péronier.
Perone, *v.* ce mot.
Perpendicularis, perpendiculaire.
Perpetuatio, perpétuation.
Perſpiratio, perſpiration.
Perſudatio, diapédéſe.
Pertrahere, attirer.
Pertuſſis, coqueluche.
Pervigilium, inſomnie.
Pes, pied.
Peſſarium, peſſaire.
Peſtilens, peſtilentiel.
Peſtis, peſte.
Petala, pétale, feuille.
Petalodas, pétalode.
Petalon, pétale, feuille.
Petalum, pétale, feuille.
Petechiæ, pétéchies.
Petechialis, pétéchial.
Peticulæ, pétéchies.
Petiolus, pétiole.
Petrificatio, pétrification.
Petropharyngeus, pétropharyngien.
Petroſalpingoſtaphylinus, pétroſalpingoſtaphylin.
Petroſus, pétreux.
Pexis, coagulation.
Phacoïdes, phacoïde.
Phænigmus, phénigme.
Phænomenon, phénoméne.
Phænomenum, phénoméne.
Phagedenicus, phagédénique.
Phalanx, phalange.
Pharmaceutica, pharmaceutique.
Pharmaceuticus, pharmaceutique.
Pharmacia, pharmacie.
Pharmacopœa, pharmacopée.
Pharmacopœus, pharmacope, pharmacien.
Pharmacologia, pharmacologie.
Pharmacopola, pharmacopole, Apothicaire.
Pharmacopolæ, Charlatants.
Pharmacopoſia, pharmacopoſie.
Pharmacum, reméde, médicament, drogue.
Pharyngeus, pharyngien.
Pharyngographia, pharyngographie.
Pharyngologia, pharyngologie.
Pharyngopalatinus, pharyngopalatin.
Pharyngoſtaphylinus, pharyngoſtaphylin.
Pharyngotomia, pharyngotomie.
Pharyngotomus, pharyngotome.
Pharynx, v. ce mot.
Phiala, matras.
Philanthropius, philanthrope.
Philobioſis, philobioſie.
Philoſophia, Philoſophie.
Philtron, philtre.

Phimosis, *v.* ce mot.
Phlasis, fracture.
Phlasma, fracture.
Phlebographia, phlébographie.
Phlebologia, phlébologie.
Phlebotomia, phlébotomie, saignée.
Phlebotomum, lancette.
Phlebotomus, phlébotome.
Phlegma, phlegme, pituite.
Phlegmagogus, phlegmagogue.
Phlegmasia, phlegmasie.
Phlegmaticus, phlegmatique, pituiteux.
Phlegmone, phlegmon, inflammation.
Phlegmonodes, phlegmoneux.
Phleps, veine.
Phlogistos, phlogistique.
Phlogosis, phlogose, inflammation.
Phlictænæ, phlictènes.
Phos, lumière.
Phosphorus, phosphore.
Phrenes, diaphragme.
Phrenesis, phrénésie.
Phreneticus, phrénétique.
Phrenicus, phrénique.
Phrenitis, phrénésie.
Phthiriasis, *v.* ce mot.
Phthisicus, phthisique.
Phthisis, phthisie.
Phygethlon, *v.* ce mot.
Phylacteria, amulette.
Phyllon, feuille.
Phyma, *v.* ce mot.
Physica, Physique.
Physice, Physique.
Physicus, Physicien.
Physiognomia, physionomie.
Physiologia, physiologie.
Physocele, physocéle.
Phytologia, phytologie.
Pia mater, pie-mere.
Pica, *v.* ce mot.
Picota, picote.
Pigmentarius, Apothicaire.
Plarella, pelade.
Pilare malum, trichiasis.
Pileolus, coëffe, cucuphe.
Pileus, coëffe.
Pilimictio, trichiasis.
Pilula, pilule.
Pilum, pilon.
Pilus, poil.
Pinealis, pinéal.
Pinna, aile.
Piriformis, piriforme.
Pisiformis, pisiforme.
Pistatio, pistation.
Pistillum, pilon, pistile.
Pistillus, pilon.
Pituita, pituite.
Pituitarius, pituitaire.
Pituitosus, pituiteux.
Pityriasis, gale.
Placenta, *v.* ce mot.
Placentulæ, trochisques.
Plaga, plaie.
Planta, plante.
Planta pedis, plante du pied.

Plantaris, plantaire.
Planus, plane.
Plenitudo, plénitude, pléthore.
Plethora, pléthore, plénitude, réplétion.
Plethoricus, pléthorique.
Pleura, plévre.
Pleuritis, pleuréſie.
Pleuriticus, pleuritique.
Pleuron, plévre.
Pleuropneumonia, pleuropneumonie.
Plexus, *v.* ce mot.
Plica Polonica, plique Polonoiſe.
Plumaceolus, plumaceau.
Pneumatica, pneumatique.
Pneumaticus, pneumatique.
Pneumatocele, pneumatocéle.
Pneumatodes, pneumatode.
Pneumatomphalos, pneumatomphale.
Pneumatoſis, pneumatoſe.
Pneumographia, pneumographie.
Pneumologia, pneumologie.
Pneumon, poumon.
Pneumonicus, pneumonique.
Pneumotomia, pneumotomie.
Podagra, podagre.
Podagricus, podagre.
Podex, fondement, ſiége.
Pollex, pouce.
Pollutio, pollution.
Polus, pole.
Polyadelphia, polyadelphie.
Polyandria, polyandrie.
Polychreſtos, polychreſte.
Polygynia, polygynie.
Polymorphos, multiforme.
Polypetalus, polypétale.
Polypodes, polypeux.
Polypus, polype.
Polyſarcia, obéſité.
Polyſpaſtus, mouſle.
Polytrophia, polytrophie.
Polyvalvule, multivalve.
Pondus, peſanteur.
Poples, jarret.
Popliteus, poplité.
Popularis, populaire.
Porocele, porocéle.
Poroſitas, poroſité.
Poroſus, poreux.
Poroticus, porotique.
Porraceus, porracé.
Porrectum, levier.
Portigo, gale, teigne.
Porrus, verrue.
Porus, pore.
Poſtpoſitio, poſtpoſition.
Potabilis, potable.
Potentialis, potentiel.
Potio, potion.
Præbium, doſe.
Præcipitans, précipitant.
Præcipitatio, précipitation.
Præcipitatus, précipité.
Præcognitio, prognoſtic.

Præcordia, diaphragme, précordial.
Præcordialis, précordial.
Præcox, précoce.
Prædictio, prédiction, prognostic.
Præfocatio, suffocation.
Prægnatio, grossesse.
Præmaturus, précoce.
Prænotio, prénotion.
Præopinatio, préopination.
Præparans, préparant.
Præputium, prépuce.
Præsagium, présage, prognostic.
Præscriptio, recette.
Præsepia, alvéole.
Præsepiola, alvéole.
Præservativus, préservatif.
Prehensio, catalepsie, épilepsie.
Presbyopia, presbyopie.
Presbytus, presbyte.
Priapismus, priapisme.
Priapus, verge.
Primarius, procatartique.
Primitivus, primitif.
Principia, éléments.
Principium, principe.
Prisma, prisme.
Prismaticus, prismatique.
Procatarticus, procatartique.
Processus, procédé, procès, protubérance, apophyse.
Prodromus, précurseur.
Productio, production.
Proebia, amulette.
Proebra, amulette.
Proegumenos, proéguméne.
Profluvium, flux.
Prognosis, prognostic.
Prognosticus, prognostique.
Projectio, projection.
Prolepticus, proleptique.
Prolificus, prolifique.
Pronatio, pronation.
Pronator, pronateur.
Propagatio, propagation.
Prophylace, prophylactique.
Prophylactice, prophylactique.
Prophylacticus, prophylactique.
Prophylaxis, prophylaxie, prophylactique.
Prostasis, prostase.
Prostatæ, prostates.
Prostaticus, prostatique.
Prosthesis, prosthése.
Protogala, beton.
Protopatheia, protopathie.
Protuberantia, protubérance.
Prurigo, prurit.
Pruritus, prurit, démangeaison.
Psalloïdes, psalloïde.
Psilotrum, dépilatoire.
Psoas, *v.* ce mot.
Psora, gale.
Psoricus, psorique.
Psorophthalmia, psorophthalmie.

Pſychagogicus, pſychagogique.
Pſychrometrum, pſychromètre.
Pſyctícus, pſyctique.
Pſydracia, puſtule.
Ptarmicus, ptarmique, ſternutatoire.
Pterygion, *v.* ce mot.
Pterygoïdeus, ptérygoïdien.
Pterygoïdes, ptérygoïde.
Pterygopharyngeus, ptérygopharyngien.
Pterygoſtaphylinus, ptérygoſtaphylin.
Ptiloſis, ptiloſe.
Priſana, tiſane.
Ptyalagogus, ptyalagogue.
Ptyaliſmus, ptyaliſme, flux de bouche, ſalivation.
Ptyſmagogus, ptyſmagogue.
Pubertas, puberté.
Pubes, pénil.
Pubis, *v.* ce mot.
Pudendagra, vérole, (groſſe.)
Pudenda, parties naturelles.
Pudendus, honteux.
Pueritia, enfance.
Puerpera, accouchée.
Puerperium, accouchement, enfantement.
Pugillus, pincée.
Pulmo, poumon.
Pulmonalis, pulmonaire.
Pulmonia, pulmonie.
Pulmonicus, pulmonique.
Pulpa, pulpe.
Pulpamen, pulpe.
Pulpamentum, pulpe.
Pulſatio, pulſation.
Pulſativus, pulſatif.
Pulſilogium, pulſiloge.
Pulſus, poulx.
Pulveriſatio, pulvériſation.
Pulvillus, bourdonnet.
Punctio, ponction, paracentéſe, picotement.
Pupilla, pupille, prunelle.
Purgamenta, lochies, vuidanges.
Purgans, cathartique, purgatif.
Purgatio, purgation.
Purgationes menſtruæ, fleurs, menſtrues.
Purgativus, purgatif, cathartique.
Purgatus, dépuré.
Purificatio, purification.
Purpura, pourpre.
Purulentus, purulent.
Pus, *v.* ce mot.
Puſtula, puſtule, cloche.
Putor, infection.
Putredo, putréfaction.
Putrefactio, putréfaction.
Putridus, putride.
Pycnoſis, condenſation.
Pycnoticus, pycnotique.
Pylorus, pylore.
Pyodes, purulent.
Pyoſis, pyoſe.
Pyr, feu.

Pyramidalis, pyramidal.
Pyramis, pyramide.
Pyrenoïdes, pyrénoïde.
Pyreticus, pyrétique.
Pyretologia, pyrétologie.
Pyretos, fièvre.
Pyriformis, pyriforme.
Pyrometrum, pyromètre.
Pyronomia, pyronomie.
Pyrophagus, pyrophage, ignivore.
Pyrotechnia, pyrotechnie.
Pyroticos, pyrotique.
Pyroticus, pyrotique, cautérétique.
Pyulcum, pyulque.

Q.

Quadratus, quarré.
Quadriga, cataphracta.
Quadrupes, quadrupéde.
Qualitas, qualité.
Quartana febris, fièvre quarte.
Quintaessentia, quintessence.
Quintana febris, fièvre quinte.
Quotidiana febris, fièvre quotidienne.

R.

Rabies, rage.
Racemus, grappe.
Radialis, radial.
Radiatus, radié, rayonné.
Radicalis, radical.
Radicatio, radication.
Radicula, radicule.
Radius, *voy.* ce mot & rayon.
Radius cruris, péroné.
Radula, rugine.
Ramentum, fragment.
Ramex, hernie.
Ramificatio, ramification.
Ramosus, rameux.
Ramus, branche, rameau.
Rancens, rance.
Ranciditas, rancidité.
Ranina, ranine.
Ranula, ranule.
Raphanedon, fracture.
Rarefaciens, raréfiant.
Rarefactio, raréfaction.
Rarus, rare.
Rasura, érosion.
Raucedo, enrouement.
Raucitas, enrouement, raucité.
Raucus, rauque.
Ravis, enrouement.
Reactio, réaction.
Receptaculum, capsule, réceptacle, récipient.
Receptum, recette.
Recipiens, récipient.
Recluſio, anastomose.
Recorporatio, métasyncrise.
Recrementitius, récrémenteux.
Recrementum, récrément.
Rectificatio, rectification.
Rectificatus, déphlegmé.
Rectum, *v.* ce mot.

Recurrens, récurrent, dicrote.
Redivivus, revivifié.
Reduc, flux.
Reductio, réduction, révivification.
Redundentia, rédondance.
Reduvia, envie.
Redux, flux.
Refectio, analepſie.
Reficientia, analeptiques.
Reflectens, réfléchiſſant.
Reflecti potens, réflexible.
Reflectio, réfléxion.
Refractio, réfraction.
Refrigerans, rafraîchiſſant.
Refrigeratio, réfrigération.
Refrigeratorium, réfrigérent.
Refringens, réfringent.
Refringi potens, réfrangible.
Regeneratio, régénération, palingénéſie.
Regimen, régime.
Regio, région.
Regiſteres, regiſtres.
Regnum, regne.
Regulus, régule.
Rejiciens, réfléchiſſant.
Relatio, rapport.
Relaxatio, rélaxation, rémiſſion.
Reliquium, réſidu.
Remedium, reméde.
Rememorativus, commémoratif.
Reminiſcentia, réminiſcence.
Remiſſio, rémiſſion.
Remora, arrêt.
Ren, rein.
Renalis, rénal.
Renovatio, rénovation.
Retorta, rétorte.
Retractatio, rétractation.
Retroceſſio, rétroceſſion.
Revellens, révulſif.
Reverberatio, réverbération.
Reverberatorium, réverbére.
Revivificatio, révivification.
Revulſio, révulſion.
Revulſivus, révulſif.
Rhabdoïdes, ſagittale.
Rhachitide detentus, rhachitique.
Rhachitis, *v.* ce mot.
Rhacoſis, *v.* ce mot.
Rhagades, *v.* ce mot.
Rhagoïdes, rhagoïde.
Raphe, *v.* ce mot & ſuture.
Rhenchos, râlement.
Rheuma, rhûme.
Rheumatiſmus, rhumatiſme.
Rhin, nez.
Rhinoptes, rhinoptes.
Rhogme, fracture.
Rhomboïdalis, rhomboïdal.
Rhomboïdes, rhomboïde
Rhombus, lozange.

Rhonchus, ronflement.
Rhypticus, rhyptique.
Rigor, frissonnement.
Rima, crevasse.
Risus, ris.
Rob, *v.* ce mot.
Roborans, fortifiant.
Roborantia, analeptiques.
Roriferus, rorifère.
Rostriformis, caracoïde.
Rostrum, bec.
Rotatio, rotation.
Rotator, rotateur.
Rotula, rotule.
Rotulæ, trochisques.
Rubedo maculosa, gouttereuse.
Rubefaciens, rubéfiant.
Rubificans, rubéfiant.
Ructatio, éructation.
Ructus, rot, rapport.
Ruga, ride.
Rugitus, borborygme.
Ruminans, ruminant.
Runcinula, rugine.
Ruptio, rupture.
Ruptorium, ruptoire.
Ruptura, hernie.

S.

Saburræ, sabures.
Sacculus, sachet.
Sacer, sacré.
Sacrococcygeus, sacrococcygien.
Sacroischiaticus, sacroischiatique.
Sacrolumbaris, sacrolombaire.
Sacrum, *v.* ce mot.
Sagittalis sutura, sagittale.
Sal, sel.
Saligo, salure.
Salinacius, salin.
Saliva, salive.
Salivalis, salivaire.
Salivans, salivant.
Salivatio, salivation, flux de bouche.
Salpingopharyngeus, salpingopharyngien.
Salpingostaphylinus, salpingostaphylin.
Salpinx, trompe.
Salsuginosus, salsugineux.
Salsugo, salure.
Salvatella, salvatelle.
Saluber, salubre.
Salubris, sain.
Salubritas, salubrité.
Sanare, guérir.
Sanabilis, curable.
Sanatio, guérison, cure.
Sanguificatio, sanguification.
Sanguineus, sanguin.
Sanguinis missio, saignée.
Sanguinolentus, sanguinolent.
Sanguis, sang.
Sanies, sanie.
Saniosus, sanieux.
Sanitas, santé, guérison.
Sanus, sain.
Sapa, rob.
Saphæna, saphéne.

Sapor, goût, saveur.
Saporificus, saporifique.
Saporus, saporeux.
Sarcocele, sarcocéle.
Sarcoepiplocele, sarcoépiplocéle.
Sarcoepiplomphale, sarcoépiplomphale.
Sarcohydrocele, sarcohydrocéle.
Sarcologia, sarcologie.
Sarcoma, sarcôme.
Sarcomphalum, sarcomphale.
Sarcophagus, sarcophage.
Sarcosis, sarcôme.
Sarcoticus, sarcotique.
Sardonius risus, sardonien.
Sarmentum, sarment.
Sarmentosus, sarmenteux.
Sarx, chair.
Satietas, satiété, réplétion.
Saturans, absorbant.
Saturatio, saturation.
Saturitas, réplétion.
Saturnus, Saturne.
Satyriasis, *voy.* ce mot & éléphantiasis.
Satyriasmus, satyriasis.
Saxatilis, saxatile.
Saxifragus, saxifrage.
Scabies, gale.
Scabiosus, scabieux.
Scalenus, scaléne.
Scalpellum, bistouri.
Scalpellus, bistouri.
Scalprum, bistouri, rugine.
Scaphoïdes, scaphoïde.
Scapula, épaule.
Scapulæ, omoplates.
Scapularis, scapulaire.
Scapus, tige, hampe, fléau.
Scarificatio, scarification.
Scarificator, scarificateur.
Scarificatorium, scarificateur.
Scarlatina febris, fiévre scarlatine.
Sceleton, squeléte.
Sceletum, squeléte.
Schesis, hectique.
Schia, hanche.
Schidacedon, fracture.
Schidsa, esquille.
Sciamachia, gesticulation.
Sciatica, sciatique.
Sciaticus, sciatique.
Scintillatio, scintillation.
Scirrhosus, skirrheux.
Scirrhus, skirrhe.
Scleroma, sclérôme.
Sclerophthalmia, sclérophthalmie.
Scleroſarcoma, scléroſarcôme.
Sclerotica, sclérotique, cornée.
Scorbuticus, scorbutique.
Scorbutum, scorbut.
Scorbutus, scorbut.
Scoria, scorie.
Scortum, scrotum.
Scotomia, scotomie.
Screatio, excréation.

Scrophulæ, écrouelles, scrophules.
Scrotocele, scrotocéle.
Scrotum, *voy.* ce mot & bourses.
Scrupulus, scrupule.
Scutiforme os, rotule.
Scutiformis, scutiforme.
Scutum, écusson.
Sebaceus, sébacé.
Secretio, sécrétion.
Secretorius, sécrétoire.
Sectio, section.
Secundinæ, secondines.
Sedans, sédatif.
Sedativus, sédatif.
Sedes, siége.
Sedimentum, sédiment.
Semeiologia, séméiotique.
Semeion, signe.
Semeiotica, séméiotique.
Semeiotice, séméiotique.
Semen, semence.
Seminalis, séminal.
Semitertiana, fiévre.
Senecta, vieillesse.
Senectus, vieillesse, âge.
Sensatio, sensation, sentiment.
Sensibilis, sensible.
Sensificus, sensitif.
Sensio, sensation.
Sensorium commune, sens.
Sensus, sens, sentiment.
Separatio, sécrétion.
Separatorium, séparatoire.
Sepsis, putréfaction.
Septicus, septique.
Septum, *voy.* ce mot & cloison.
— *lucidum*, *v.* septum.
— *medium*, *v.* septum.
— *transversum*, diaphragme.
Sequestratio, séquestration.
Seropium, sirop.
Serositas, sérosité.
Serosus, séreux.
Serpigo, dartre.
Serum, *v.* ce mot & sérosité.
Sesamoïdes, sésamoïde.
Setaceum, séton.
Seto, séton.
Sexus, sexe.
Siagon, mâchoire.
Siagonagra, siagonagre.
Sialagogus, sialagogue.
Sialismus, sialisme.
Sialogogus, sialogogue.
Sialologia, sialologie.
Sialon, salive.
Sica, stylet.
Siccans, desiccatif.
Siccatio, desiccation.
Siccitas, siccité.
Siccitudo, siccité.
Sicyedon, fracture.
Sideratio, sidération, apoplexie.
Sief, *v*, ce mot.
Sigmoïdes, sigmoïde.
Signum, signe.
Siliqua, silique, gousse.
Similaris, similaire.
Simplicia, simples.
Sinapismus, sinapisme.
Sincipitalis, sincipital.
Sinciput, *v.* ce mot.

Sindon, *v.* ce mot.
Singultus, hoquet.
Sinuositas, sinuosité.
Sinuosus, sinueux.
Sinus, *v.* ce mot.
Siphilis, *v.* ce mot & vérole (grosse.)
Sipho, siphon, seringue.
Siphon, *v.* ce mot & seringue.
Siriasis, siriase.
Sirupus, sirop.
Sitiologice, sitiologie.
Sitis, soif, altération.
Skirrhus, skirrhe.
Soda, *v.* ce mot.
Sol, soleil.
Solaris, solaire.
Solen, *v.* ce mot.
Soleus, soléaire.
Soliditas, solidité.
Solidus, solide.
Solium, bain.
Solium, solitaire.
Solubilis, soluble.
Solvens, fondant.
Solum, plante du pied.
Solutio, solution, dévoiement.
Solutivus, solutif.
Somnambulus, somnambule.
Somnifer, hypnotique, somnifère.
Somniferus, somnifère.
Somnificus, hypnotique.
Somnium, rêve.
Somnolentia, assoupissement.
Somnus, sommeil.
Sonus, son.
Sophisticatio, sophistication.
Sopientia, narcotiques.
Sopire, assoupir.
Sopor, sommeil, assoupissement
Soporare, assoupir.
Soporifer, soporifère, assoupissant.
Soporus, soporeux.
Sora, *v.* ce mot & esséra.
Sordidus, sordide.
Sororians, sororiant.
Spagiria, spagirie.
Spagirica ars, spagirie.
Sparadrapum, sparadrap.
Spasma, spasme.
Spasmodes, spasmodique.
Spasmodicus, spasmodique, convulsif.
Spasmologia, spasmologie.
Spasmos, spasme.
Spasmoticus, spasmodique.
Spasmus, spasme, convulsion.
Spatha, spatule.
Spatula, spatule.
Species, espéce.
Specificus, spécifique.
Specillum, sonde.
Specularis, spéculaire.
Speculum, *v.* ce mot.
Sperma, semence, sperme.
Spermaticos, spermatique.
Spermaticus, spermatique.

Spermatocele, ſpermatocéle.
Spermatologia, ſpermatologie.
Spermatoſis, ſpermatoſe.
Sphacelo putrefactus, ſphacélé.
Sphacelus, ſphacéle.
Sphæricus, ſphérique.
Sphæroïdes, ſphéroïde.
Sphenoïdalis, ſphénoïdal.
Sphenoïdes, ſphénoïde.
Sphenomaxillaris, ſphénomaxillaire.
Sphenopalatinus, ſphénopalatin.
Sphenopterygopalatinus, ſphénoptérygopalatin.
Sphenoſalpingoſtaphylinus, ſphénoſalpingoſtaphylin.
Sphincter, *v.* ce mot.
Spica, *v.* ce mot.
Spina, épine.
Spina ventoſa, *v.* ce mot.
Spinalis, ſpinal, épiniére.
Spinoſus, épineux.
Spiraculum, pore.
Spirituoſus, ſpiritueux.
Spiritus, eſprit.
— *rector*, eſprit recteur.
— *animales*, eſprits animaux.
Spiſſans, incraſſant.
Splanchnographia, ſplanchnographie.
Splanchnologia, ſplanchnologie,
Splanchnotomia, ſplanchnotomie.
Splen, rate.
Spleneticus, rateleux, ſplénétique.
Splenicus, ſplénique.
Splenium, compreſſe.
Splenitis, inflammation de la rate.
Splenius, *v.* ce mot.
Splenographia, ſplénographie.
Splenologia, ſplénologie.
Splenotomia, ſplénotomie.
Spoliatio, ſpoliation.
Spongioſus, ſpongieux.
Spontaneus, ſpontané.
Sporades, ſporadique.
Sporadicus, ſporadique.
Spurium germen, faux germe.
Spurius conceptus, faux germe.
Sputamen, crachat.
Sputum, crachat.
Squamoſus, ſquameux, écailleux.
Squinancia, ſquinancie.
Squirrhus, skirrhe.
Stagnatio, ſtagnation.
Staltícus, ſtaltique.
Stamen, étamine.
Stapedius, ſtapédien.
Stapes, étrier.
Staphyle, luette.
Staphylinus, ſtaphylin.
Staphyloma, ſtaphylôme.
Staſis, ſtaſe, dépôt.
Statica, ſtatique.
Statice, ſtatique.
Stationarius, ſtationnaire.
Status, état.

Steatocele, ſtéatocéle.
Steatoma, ſtéatôme.
Steatomatodes, ſtéatomateux.
Stegnoticus, ſtegnotique.
Stellatus, étoilé.
Stenochoria, ſténochorie.
Stercora, matiéres fécales.
Sterilis, ſtérile.
Sterilitas, ſtérilité.
Sternoclavicularis, ſternoclaviculaire,
Sternocleïdohyoïdeus, ſternocléïdohyoïdien.
Sternocoſtalis, ſternocoſtal.
Sternohyoïdeus, ſternohyoïdien.
Sternothyroïdeus, ſternothyroïdien.
Sternum, *v.* ce mot.
Sternutamentum, éternuement.
Sternutatio, éternuement.
Sternutatorium, ſternutatoire.
Sternutatorius, ſternutatoire, ptarmique.
Stertor, râlement.
Stigma, ſtigmate, étamine.
Stillare, diſtiller.
Stillatio, diſtillation.
Stillatitius, diſtillé.
Stillicidium urinæ, ſtrangurie.
Stimulans, ſtimulant.
Stipula, ſtipule.
Stirps, tronc.
Stomacace, ſcorbut.
Stomachicus, ſtomachique, ſtomacal.
Stomachus, eſtomac.
Stomaticus, ſtomatique.
Strabiliſmus, ſtrabiſme.
Straboſitas, ſtrabiſme.
Strangulatio, ſtrangulation.
Strangulatus, ſtrangulation.
Stranguria, ſtrangurie.
Stratificare, ſtratifier.
Stratificatio, ſtratification.
Stria, ſtrie.
Striatus, ſtrié.
Strictura, rigidité, conſtriction.
Strombulcus, tire-bale.
Strongylus, ſtrongle.
Strumæ, écrouelles.
Strumaticus, écrouelleux, ſcrophuleux.
Strumoſus, écrouelleux, ſcrophuleux.
Stupefaciens, ſtupéfiant.
Stupefactio, ſtupéfaction.
Stupiditas, ſtupidité.
Stupor, ſtupeur.
Styloceratohyoïdeus, ſtylocératohyoïdien.
Styloglоſſus, ſtyloglоſſe.
Stylohyoïdeus, ſtylohyoïdien.
Styloïdes, ſtyloïde.
Stylomaſtoïdeus, ſtylomaſtoïdien.
Stylopharyngeus, ſtylopharyngien.
Stylus, ſtylet, piſtil.

Stypticus, styptique.
Suavis, suave.
Subclavius, souclavier.
Subigere, malaxer.
Subintrans, subintrant.
Sublimamentum, énéorême.
Sublimatio, sublimation.
Sublimatorium, sublimatoire.
Sublimis, sublime.
Sublimatus, sublimé.
Sublingualis, sublingual.
Submersio, submersion.
Substantia, substance.
Subsultio, palpitation.
Subsultus, soubresaut.
Subtilis, subtil.
Subversio, subversion.
Subulatus, subulé.
Succedaneus, succédané.
Succenturiati, succenturiaux.
Succio, succion.
Succubus, succube.
Succulentus, succulent.
Succus, suc.
Suctus arborum, sève.
Succus, succion.
Sudamina, échauboulures.
Sudatio, étuve.
Sudatorium, étuve.
Sudor, sueur.
Sudor Anglicus, sueur Angloise.
Sudoriferus, sudorifique.
Sudorificus, sudorifique.
Suffimen, parfum.
Suffimentum, parfum.
Suffocatio, suffocation.
Suffusio, suffusion, cataracte.
— *auriginosa*, ictère.
Sugillatio, sugillation; meurtrissure.
Sulcus, sillon.
Sulphur, soufre.
Sulphureus, sulphureux.
Summitas, sommité.
Superciliaris, sourcilier.
Supercilium, sourcil.
Superfœtatio, superfétation.
Superpurgatio, superpurgation.
Supinatio, supination.
Supinator, supinateur.
Suppositorium, suppositoire.
Suppressio, suppression.
Suppressionis ignis, feu.
Suppurans, suppuratif.
Suppurativus, suppuratif.
Suppurare, aboutir, apostumer.
Suppuratio, suppuration.
Sura, mollet, péroné.
Suralis, sural.
Surditas, surdité.
Suspensorium, suspensoire.
Sutura, suture.
Sycosis, fic.
Symbologice, symbologie.
Sympasma, catapasme.
Sympathia, sympathie.
Sympatheticus, sympathique.
Sympathicus, sympathique.

Symphyſis, ſymphyſe.
Symptoma, ſymptôme.
Symptomaticus, ſymptomatique.
Symptomatologia, ſymptomatologie.
Symptoſis, ſymptoſe.
Synanche, ſynancie, ſquinancie.
Synarthroſis, ſynarthroſe.
Synchondroſis, ſynchondroſe.
Syncope, ſyncope.
Syncriſis, ſyncréſe.
Syncriticos, ſyncritique.
Syndeſmos, ligament.
Syndeſmographia, ſyndeſmographie.
Syndeſmologia, ſyndeſmologie.
Syndeſmoſis, ſyndeſmoſe.
Syndeſmotomia, ſyndeſmotomie.
Syneches, ſynoque.
Syngeneſia, ſyngénéſie.
Synnevroſis, ſynnévroſe.
Synochus, ſynoque.
Synovia, ſynovie.
Syntexis, colliquation.
Syntheſis, ſynthéſe.
Synthetiſmus, ſynthetiſme.
Syphilis, ſyphile.
Syringa, ſeringue.
Syringotomia, ſyringotomie.
Syringotomum, ſyringotome.
Syringotomus, ſyringotome.
Syrinx, fiſtule, ſeringue.
Syrupus, ſirop.
Syſſarcoſis, ſyſſarcoſe.
Syſtalticus, ſyſtaltique.
Syſtema, ſyſtême.
Syſtole, ſyſtole.

T.

Tabella, tablette.
Tabes, *v.* ce mot & chartre, hectiſie, phthiſie.
Tabes dorſalis, phthiſie dorſale.
Tabidus, tabide.
Tabificabilis, tabifique.
Tabificus, tabifique.
Tabitudo, tabes.
Tabula, tablette.
Tactilis, tactile.
Tactio, toucher.
Tactum fugiens, impalpable.
Tactus, tact, toucher.
Tænia, *v.* ce mot & ſolitaire, bande.
Talea, bouture.
Talpa, *voyez* ce mot & taupe.
Talus, talon.
Tarantiſmus, tarantiſme.
Tarentiſmus, tarantiſme.
Tarſos, tarſe.
Tarſus, tarſe.
Taxis, *v.* ce mot.
Tegumen, tégument.
Tegumentum, tégument.
Teineſmos, ténéſme.

Telephium ulcus, téléphien.
Telescopium, télescope.
Temperamentum, tempérament.
Temperans, tempérant.
Temperatio, tempérament.
Temperies, tempérament.
Tempora, tempes.
Temporalis, temporal.
Tenacitas, ténacité.
Tenacitudo, ténacité.
Tenacula, tenette.
Tenax, ténace.
Tendineus, tendineux.
Tendinosus, tendineux.
Tendo, tendon.
Tenon, tendon.
Tenesmus, ténesme.
Tensivus, tensif.
Tentatio, atteinte.
Tentipellum, tentipelle.
Tenuis, ténue.
Tenuitas, ténuité.
Terebella, trépan, trocart.
Terebellum, trocart.
Terebra, trépan.
Terebratio, trépan.
Terminthus, terminthe.
Terra, terre.
Terra damnata, tête-morte.
Terra mortua, tête-morte.
Terrificatio, terrification.
Tertiana febris, fièvre tierce.
Testaceus, testacé.
Testiculus, testicule.
Testis, testicule.
Testudo, *v.* ce mot.
Tetanos, *v.* ce mot.
Tetanus, tétanos.
Tetradynamia, tétradynamie.
Tetragynia, tétragynie.
Tetrandria, tétrandrie.
Textura, texture, contexture, tissure.
Textus, tissu.
Thenar, *v.* ce mot & paume de la main.
Theoretica, théorie.
Theoretice, théorie.
Theoria, théorie.
Therapeia, thérapeutique.
Therapeutice, thérapeutique.
Theriodes, férin.
Theriotome, thériotomie.
Thermanticus, thermantique.
Thermometrum, thermomètre.
Thermoscopium, thermoscope.
Thlasis, fracture.
Thlasma, fracture.
Thlipsis, thlipsie.
Thoracicus, thorachique.
Thorax, *v.* ce mot & poitrine.
Thrix, poil.
Thrombos, thrombus.
Thrombus, *v.* ce mot.
Thymicus, thymique.
Thymus, *v.* ce mot.
Thyroarythænoïdeus, thyroarythénoïdien.
Thyroepiglotticus, thyroépiglottique.

Thyrohyoïdeus, thyrohyoïdien.
Thyroïdes, thyroïde.
Thyroïdeus, thyroïdien.
Thyropalatinus, thyropalatin.
Thyropharyngeus, thyropharyngien.
Thyropharyngoſtaphylinus, thyropharyngoſtaphylin.
Thyroſtaphylinus, thyroſtaphylin.
Tibia, *v.* ce mot & jambe.
Tibialis, tibial, jambier.
Tigillum, creuſet.
Tinctura, teinture.
Tinea, teigne.
Tinnitus aurium, tintement d'oreille.
Tintinnabulum, luette.
Titillare, chatouiller.
Titillatio, chatouillement, titillation.
Titillatus, titillation.
Tomotocia, tomotocie.
Tonicus, tonique.
Tonos, ton.
Tonſillæ, amygdales.
Tonſillaris, tonſillaire.
Tophus, *v.* ce mot.
Topicus, topique.
Torcular, tourniquet.
Tormina, tranchées.
Torpor, engourdiſſement, ſtupeur.
Torrefactio, torréfaction.
Torſiones, tranchées.
Toſtio, toſtion.
Toxicum, poiſon, venin.
Trachea-arteria, trachée-artère.
Trachelomaſtoïdeus, trachélomaſtoïdien.
Tracheotomia, trachéotomie.
Trachoma, *v.* ce mot.
Tragicus, tragien.
Tragus, *v.* ce mot.
Trahere, attirer.
Transfuſio, transfuſion.
Tranſlucens, diaphane.
Tranſlucidus, diaphane, tranſparent.
Tranſpiratio, tranſpiration.
Tranſudatio, diapédéſe.
Tranſverſalis, tranſverſal.
Tranſverſarius, tranſverſaire.
Tranſverſus, tranſverſe.
Trapeſius, trapéſe.
Trapeſoïdes, trapéſoïde.
Trauma, plaie.
Traumaticus, traumatique, vulnéraire.
Tremor, tremblement.
Trepanatio, trépan.
Trepanum, trépan.
Trepidatio, trémouſſement.
Triandria, triandrie.
Triangularis, triangulaire.
Triceps, *v.* ce mot.
Trichiaſis, *v.* ce mot.
Trichiſmos, fracture.
Trichoſis, trichiaſis.
Tricuſpides, tricuſpide.
Tricuſpis, tricuſpide.
Trigynia, trigynie.

Triglochin, tricuſpide.
Triploïdes, triploïde.
Tritio, trituration.
Tritura, trituration.
Trituratio, trituration.
Trochanter, *v.* ce mot.
Trochiſci, trochiſques.
Trochlearis, trochléateur.
Truncus, tronc.
Truſio, truſion.
Tuba, trompe.
Tuber, boſſe.
Tuberculum, tubercule, bouton, condyle.
Tuberoſitas, tubéroſité.
Tubus, tube, tuyau.
Tumefacere, tuméfier.
Tumor, tumeur, boſſe.
Tunica, tunique.
Turbinatus, turbiné.
Turbo, tourbillon.
Turgentia, turgeſcence, orgaſme.
Turgeſcentia, turgeſcence, orgaſme.
Turunda, tente.
Tuſſedo, toux.
Tuſſis, toux.
Tympanites, tympanite.
Tympanum, tympan, caiſſe.
Typhodes, typhode.
Typhomania, typhomanie.
Typus, type.

V.

Vagina, vagin, gaîne.
Vaginalis, vaginal.
Valetudinarius, valétudinaire.
Valetudo, ſanté.
Valgus, cagneux.
Valvula, valvule, ſoupape.
Vapores, vapeurs.
Vaporatio, vaporation.
Vaporoſus, vaporeux.
Varicocele, varicocéle.
Varicoſus, variqueux.
Variola, vérole (petite.)
Varix, varice.
Varus, cagneux.
Vas, vaiſſeau.
Vaſcularis, vaſculaire, vaſculeux.
Vaſculoſus, vaſculeux.
Vaſtus, vaſte.
Vectis, levier.
Vegetabilis, végétal.
Vegetatio, végétation.
Vegetativus, végétal.
Vehiculum, véhicule.
Velocitas, vélocité.
Vena, veine.
Venæ ſectio, ſaignée.
Vena medinenſis, dragonneau.
Venenatus, vénéneux, venimeux.
Venenoſus, vénéneux.
Venenum, venin, poiſon.
Venereus, vénérien, vérolique.
Venoſus, veineux.
Venter, ventre.
Ventoſitas, ventoſité.
Ventralis, ventral.

Ventriculus, ventricule, estomac.
Ventriloquus, ventriloque.
Venus, *v.* ce mot.
Verberatio, verbération.
Vermiculans, vermiculant.
Vermicularis, vermiculaire, lombrical.
Vermiculosus, vermoulu.
Vermiculus, ver, vermisseau.
Vermiformis, vermiforme, vermiculaire.
Vermifugus, vermifuge.
Vermina, tranchées.
Verminosus, vermineux.
Vermis, ver.
Vernaculus, endémique.
Vernans humor, sève.
Verruca, verrue.
Vertebra, vertébre.
Vertebralis, vertébral.
Vertex, sommet.
Verticalis, sommet.
Verticillatus, verticillé.
Verticillum, tourniquet.
Verticosus, vertiqueux.
Vertigo, vertige, avertin.
Veruculum triangulare, trocart.
Verumontanum, *voyez.* ce mot.
Vesica, vessie.
Vesicatio, vésication.
Vesicatorium, vésicatoire.
Vesicula, vésicule.
Vestibulum, vestibule.
Veterinarius, vétérinaire.
Veternosus, léthargique.
Veternus, léthargie.
Via, voie.
Vibratio, vibration.
Victus ratio, diéte.
Vidianus, vidian.
Vigilia, veille.
Vinculum, ligament.
Virga cereata, bougie.
Virga genitalis, verge.
Virginitas, virginité.
Virgo, vierge.
Viridis senecta, agérasie.
Virilis, viril.
Virilis ætas, âge viril.
Virilitas, virilité.
Virosus, virulent.
Virulentus, virulent.
Virus, *v.* ce mot & poison.
Vis, force.
Viscago, mucilage.
Viscera, viscéres, entrailles.
Visceralia, viscéraux.
Visciditas, viscosité.
Viscosus, visqueux.
Viscus, viscére.
Visio, vision.
Visualis, visuel.
Visus, vûe.
Vita, vie.
Viticulus, tige.
Vitiligo, alphus.
Viti saltus, danse de Saint Vite.
Vitreus, vitré.
Vitrificatio, vitrification.
Vitta, coëffe.
Vivax, vivace.

Viviparus, vivipare.
Ulceratio, ulcération.
Ulcus, ulcère.
Ulna, cubitus.
Umbella, ombelle.
Umbellifer, ombellifère.
Umbilicalis, ombilical.
Umbilicus, ombilic, nombril.
Umbratilis pugna, gesticulation.
Uncia, once.
Unctio, onction.
Unctuosus, onctueux.
Undatio, ondulation.
Unguentum, onguent.
Unguis, *v.* ce mot & ongle.
Uniens, uniſſant.
Univocus, univoque.
Unoculus, borgne.
Vola, paume de la main.
Volatilis, volatil.
Volſella, pincette, tenette.
Voluntas, volonté.
Voluptas, volupté.
Volvulus, *v.* ce mot.
Vomer, *v.* ce mot.
Vomica, vomique.
Vomitio, vomiſſement.
Vomitivus, vomitif.
Vomitorius, vomitif.
Vomitus, vomiſſement.
Voracitas, voracité.
Vorax, vorace.
Vortex, tourbillon.
Vox, voix.
Urachus, ouraque.
Ureteres, urétères.
Urethra, uréthre.
Ureticus, urétique.
Urina, urine.
Urinaculum, ouraque.
Urinarius, urétique.
Urinatorium, urinal.
Urinoſus, urineux.
Urocriſia, urocriſe.
Urocriſis, urocriſe.
Uromantes, uromante.
Uromantia, uromantie.
Urticatio, urtication.
Uſtio, uſtion.
Uſtulatio, uſtulation.
Uſualis, uſuel.
Uterarius, utérin.
Uterinus, fureur utérine.
Uterinus furor, utérin.
Uterus, *v.* ce mot & matrice.
Uva, luette.
Uvea, uvée.
Vulnerarius, vulnéraire.
Vulnus, plaie.
Vultus, face, viſage.
Vulva, vulve.
Uvula, luette.
Uvularis, uvulaire.

X.

Xerophthalmia, xérophthalmie.
Xiphoïdes, xiphoïde.
Xiphoïdeus, xiphoïde.

Y.

Y *AWS*, *v.* ce mot.

Z.

Z *AIL*, *v.* ce mot.

Zenith, *v.* ce mot.
Zona, feu Persique.
Zoographia, zoographie.
Zoologia, zoologie.
Zoophyton, zoophyte.
Zootomia, zootomie.
Zygoma, *v.* ce mot.
Zygomaticus, zygomatique.

Fin de la Table Latine.

AVERTISSEMENT.

DU LIBRAIRE.

POUR rendre le Dictionnaire de Monsieur LAVOISIEN d'une utilité plus grande, nous avons cru qu'il seroit à propos d'y joindre un petit *Lexicon* des termes Grecs qui se rencontrent le plus souvent dans les Auteurs de Médecine. Par-là, on espère que le Recueil, qui est offert au Public, pourra convenir à un plus grand nombre de personnes, & devenir même nécessaire non-seulement aux Éléves en Chirurgie, pour lesquels il est spécialement fait, mais aussi pour les Étudiants en Médecine. On y trouvera tous les termes véritablement Grecs, dont on donne l'explication en François dans le *Dictionnaire*, que l'on aura soin de consulter, si l'on a besoin d'un plus grand éclaircissement : à l'égard des termes qui sont seulement formés du Grec, on n'a pas jugé à propos de les insérer ici, parce qu'ils se trouvent rarement dans les Auteurs, en caractères Grecs. On peut compter

ſur l'exactitude de ce petit *Lexicon*, qui eſt d'un homme verſé dans la Langue Grecque, & au fait de la matiére.

VOCABULAIRE GREC.

A.

Ἀβάπιστον, on ſous-entend le mot τρυπάνον, un trépan.

ἀβάπιστος, on ſous-entend le mot τρύπανη, un trépan : ἀβάπιστος veut dire qu'on ne ſçauroit plonger au fond.

ἀβρότονον, aurone, plante.

ἀβροτονίτης οἶνος, vin d'aurone.

ἀβροτόνινον ἔλαιον, huile d'aurone.

ἀβροτόνινον μύρον, onguent d'aurone.

ἀγαλακτία, défaut de lait.

ἀγάλακτος γυνὴ, femme qui n'a pas de lait.

ἀγγειολογία, angéiologie, ou angiologie.

ἀγεραςία, agérafie.

ἀγκυλόβλέφαρον, maladie de l'œil.

ἀγκυλόγλωσσον, vice de la langue, qu'on nomme communément le filet.

ἀγκυλώσις, ankyloſe.

ἀγκυροειδὴς, qui reſſemble à une ancre; ancyroïde.

ἀγκὼν, génit. ἀγκῶνος, olécrâne.

ἀγονία, ſtérilité.

ἄγονος, ſtérile. Dans Hippocrate, ἄγονοι ἡμέραι ſignifient des jours pairs (*dies pares*) (*dies ſteriles*) c'eſt-à-dire, des jours où il ne ſe fait aucune criſe : les jours oppoſés ſont appellés γόνιμοι, *fœcundi*, *id eſt*, *impares*.

ἀγριοφάγος, agriophage.

ἀγρυπνία, inſomnie. Hippocrate, aph. 24 & 31, §. 3, ſe ſert de ce mot au pluriel, ἀγρυπνίαι, *vigiliæ*.

ἀγύρτης, Charlatan.

ἀγχίλωψ, maladie de l'œil. Anchilops.

ἀγωνία, agonie.

ἀδδηφαγία, voracité, grand appétit.

ἄδηκτος, calmant.

ἀδὴν, glande.

ἀδενοειδὴς, glanduleux.

ἀδενολογία, adénologie.

ἀδενοτομὴ, adénotomie.

ἀδιαπνευσία, défaut de tranſpiration.

ἀδιαῤῥοὴ, ſuppreſſion de toutes les évacuations.

ἀδιάφορος, indifférent.

ἄδιψα, *subauditur* φάρμακα, remédes contre la soif.

ἀδυναμία, foibleſſe, abattement.

ἀδύνατος, pluriel ἀδύνατοι, foible, abattu.

ἀεροφόβος, aërophobe.

ἄζυγος φλὲψ, la veine *azygos*, la veine ſans pair.

ἄζυμος, azyme, ſans levain.

ἀὴρ, l'air.

ἀθανασία. C'eſt le nom d'un antidote décrit par Galien.

ἀθέρωμα, athérôme.

ἀθλητικὴ ἕξις, embonpoint ſemblable à celui d'un athléte.

ἀθυμία, découragement, *v.* athymie.

αἰγίλωψ, ægilops : maladie de l'œil.

αἰδοῖον, *penis*; la verge. Et au pluriel αἰδοῖα, *teſticuli*, les teſticules.

αἰδοικὰ φάρμακα, remédes pour les maladies des parties naturelles.

αἷμα, le ſang.

αἱμάλωψ, contuſion de l'œil.

αἱματίτης, pierre hématite.

αἱματηρὰ ou αἱματώδης δυσεντερία, dyſentérie avec des déjections ſanguinolentes.

αἱμάτωσις, ſanguification.

αἱμοπτυϊκὸς, au pluriel αἱμοπτυϊκοὶ, qui crache le ſang.

αἱμόπτυσις, crachement de ſang.

αἱμορραγία, hæmorrhagie.

αἱμορροΐδες, hæmorrhoïdes.

αἱμοστασία, ſtagnation du ſang.

αἱμοστατικὰ, médicaments qui arrêtent l'hæmorrhagie.

αἱμοφόβοι. Galien donnoit ce nom aux Médecins qui n'oſoient preſcrire la ſaignée. Ce mot veut dire *qui a peur du ſang.*

αἰσθητήριον, ſens.

αἰτία, cauſe.

αἰτιολογία, ætiologie, *ratio cauſæ.*

ἀκανθάβολος, acantabole.

ἄκαρι, ciron.

ἀκέφαλος, ſans tête.

ἀκμὴ. Les Médecins ſe ſervent de ce terme pour marquer le temps où la maladie eſt dans ſa plus grande force.

ἄκοπον, reméde qui ſoulage, quand on eſt fatigué.

ἀκουστικὸς, acouſtique : ἀκουστικὸν νεῦρον, le nerf acouſtique, ou de l'ouie.

ἀκουστικὰ φάρμακα, reméde pour les maladies de l'oreille.

ἀκραίπαλα φάρμακα, remédes qui diſſipent l'ivreſſe.

ἀκρᾶτεια, ācratie.

ἀκριδοφαγὸς, acridophage.

ἀκρισία, acrisie.

ἀκροχορδὼν, espéce de verrue.

ἀκρώμιον. Nom de l'apophyse de l'omoplate.

ἀκτινοβολία, ἀκτινοβολισμὸς, irradiation.

ἄλγημα, douleur : ce terme signifie aussi maladie dans Hippocrate.

ἀλειπτὴς, celui qui frotte.

ἀλειπτικὴ, maniére de frotter.

ἀλεξητήριον (φάρμακον) amulette, ou reméde topique contre les poisons.

ἀλεξίκακον signifie la même chose.

ἀλεξιφάρμακον, medicament interne contre les poisons.

ἀλικάκαβον, coqueret, ou alkékenge, plante.

ἀλλαντοϊδὴς, allantoïde.

ἀλογοτροφία, alogotrophie.

ἄλογως, *præter rationem*, sans sujet, sans cause.

ἄλυσμὸς, anxiété.

ἀλφιτηδὸν κάταγμα. Espéce de fracture où l'os est réduit en petites parties (comme de la farine.)

ἄλφος, *alphus*, tache de la peau.

ἀλωπεκία, alopécie.

ἁμαλῶς, *molliter, moderatè, facilè* : modérément, aisément.

ἀμάραντος, amarante.

ἀμάυρωσις, amaurose.

ἄμβη, instrument de Chirurgie. *v.* ambi.

ἀμβλυωπία, amblyopie.

ἀμβλυωσμὸς. Ce mot signifie avortement & amblyopie.

ἄμβλωσις, avortement.

ἀμέθυστα, médicaments qui dissipent l'ivresse.

ἄμνιος, membrane interne du fœtus.

ἀμυγδάλη, amande ; & amygdales, glandes.

ἀμυνήμια, *præsidia*, amulette.

ἀμφημερινὸς πυρετὸς, fiévre quotidienne.

ἀμφιάρθρωσις, amphiarthrose.

ἀμφιβληστροειδὴς, amphiblestroïde.

ἀμφιπλὴξ, *isthmus*, périné.

ἀνάβρωσις, érosion.

ἀναγωγὴ, *per superiora ejectio*, ce que l'on rejette par le haut.

ἀναδρομὴ, *v.* anadrôme.

ἀναίμωσις, défaut de sang.

ἀναισθησία, ἀναίσθησις, privation de sentiment.

ἀνακάθαρσις, expectoration.

ἀνακαθαρτικὰ φάρμακα, remédes qui favorisent l'expectoration.

ἀνακολλήματα, remédes agglutinants.

ἀναλημπτικὰ φάρμακα, re-

médes reſtaurants. *Voy.* analeptiques.

ἀνάληψις, analepſie.

ἀναλογία, analogie.

ἀναλογισμὸς, analogiſme.

ἀνάλυσις, analyſe.

ἀνάλωσις, conſomption.

ἀναμνησικὰ σημεῖα, ſignes anamneſtiques.

ἀναπέλεια, anapétie.

ἀναπληρωτικὰ (φάρμακα,) anaplérotiques.

ἀναπνοὴ, reſpiration.

ἀνασάρκα, anaſarque.

ἀνασαλτικὰ, anaſtaltiques.

ἀνασόμωσις, anaſtomoſe.

ἀναστομωτικὰ, anaſtomotiques.

ἀνατομὴ & ἀνατομία. } Anatomie.

ἀναυδὴ & ἀναυδία, } impuiſſance de parler.

ἄναυδος, qui ne ſçauroit parler.

ἄνανδως, ſans voix.

ἀναφορὰ, évacuation par la bouche; *rejectio materiæ per os.*

ἀνάχρεμψις, l'action de cracher, expectoration.

ἀνδρογένεια, génération de mâle en mâle.

ἀνέυρυσμα, anévryſme.

ἀνθέλιξ, anthélix.

ἀνθηρὸς, *floridus*, fleuri; d'où vient *anthera*, étamine.

ἄνθος, fleur. On déſigne par ce mot le romarin; d'où les préparations faites avec cette plante, ſont appellées *anthoſat.*

ἀνθράκωσις, charbon des paupiéres.

ἄνθραξ, charbon.

ἀνορεξία, anorexie.

ἀντίδοτα, antidote.

ἀντιπάθεια, antipathie.

ἀντιπερίστασις, antipériſtaſe.

ἀντίπραξις, antipraxie.

ἀντίσπασις, révulſion.

ἀντίτραγος, antitragus.

ἀνωδυνία, exemption de douleur.

ἀνώδυνον, anodyn.

ἀνωμαλία, inégalité, anomalie.

ἀνώμαλος σφυγμὸς, un pouls inégal.

ἀορτὴ, aorte.

ἀπάθεια, apathie.

ἀπανθρωπία, miſanthropie.

ἀπάρθρωσις, abarticulation.

ἀπέπαυλος, qui ne peut arriver à l'état de coction.

ἄπεπλος, crud, qui n'eſt pas dans l'état de coction.

ἀπεψία, apepſie.

ἀπήχημα, fracture du crâne dans la partie oppoſée au coup.

ἄπνοια, privation totale de la reſpiration.

ἀπογαλακτισμὸς, ablactation.

ἀποδακρυτικὰ, remédes pour les yeux; collyres.

ἀπόζεμα, apozéme.
ἀπόθεσις, apothése.
ἀπόθεμα, *voyez* ἀποκοπή.
ἀποθήκη, grenier, cellier; d'où l'on a fait Apothicaire.
ἀπόκλασμα. Espéce de fracture qui se fait proche de l'articulation dans toute l'épaisseur de l'os, ensorte que les deux portions de l'os fracturé se trouvent très-séparées.
ἀποκοπή. Espéce de fracture dans laquelle une portion est absolument détachée.
ἀποκοπὴ φωνῆς, perte de la voix; *vocis suppressio.*
ἀποκόπημα, *v.* ἀπόχημα.
ἀπόκρισις, excrétion, évacuation d'une humeur quelconque.
ἀποκρυσικὰ φάρμακα, médicaments répercussifs.
ἄπονα (φάρμακα,) médicaments qui ôtent la douleur & la lassitude. *V.* ἀνάδυνα & ἄκοπα.
ἀπονεύρωσις, aponévrose.
ἀπονία, exemption de douleurs.
ἀποπληξία, apoplexie.
ἀποσιτία, dégoût.
ἀποσκεπαρνισμὸς. Espéce de fracture du crâne, faite par un instrument tranchant qui emporte la piéce.
ἀπόσκημμα, *v.* apocepsie.
ἀπόσκηψις, scarification.
ἀπόσασις & ἀπόσημα, abscès ou apostéme.
ἀπολόπαια (φάρμακα,) remédes qui repoussent les maladies; *remedia morbos pellentia:* amulettes.
ἀποφλεγματισμοὶ, médicaments qui attirent la pituite de la tête, en excitant la salivation.
ἀπόφυσις, apophyse.
ἀπόχημα, *v.* ἀπόκημα.
ἀπόχρεμψις, *v.* ἀνάχρεμψις.
ἀπυρεξία, exemption de fiévre.
ἄπυρετος & ἄπυρος, qui est sans fiévre.
ἀραιωτικὰ φάρμακα, remédes relâchants.
ἀραχνοειδὴς, arachnoïde.
ἀργυροτρόφημα, breuvage fait avec du lait, dont Galien faisoit usage.
ἀρήγων. Ce mot signifie, qui soulage: c'est le nom d'un onguent.
ἀρθριτικὸς & ἀρθρικὸς, qui est incommodé de la goutte.
ἀρθρῖτις, la goutte.
ἄρθρον, article, jointure.
ἀρθρωδία, arthrodie.
ἁρμονία, harmonie, espéce d'articulation.
ἀρτηρία, artère.

ἀρτηρία τραχεῖα, artéria aspera, trachée-artère.
ἀρτηριοτομία, artériotomie.
ἀρυταινοειδὴς, aryténoïde.
ἀρχὴ, principe.
ἀρχίατρος, archiatre.
ἄρωμα, parfum.
ἀρωματικὸς, aromatique.
ἀρωματίτης οἶνος, vin aromatique.
ἄσθμα, asthme.
ἀσθματικὸς, asthmatique.
ἀστία, dégoût.
ἀσκαρίδες, ascarides, vers des intestins.
ἀσκίτης, hydropisie ascite.
ἀσπίδιον ou ἀσπιδίσκιον, scutulum, petit bouclier; d'où vient le mot aspidique.
ἄσση ou ἄση, dégoût, anxiété. On appelle πυρετοὶ ἀσσώδεις, des fièvres accompagnées de nausées fatigantes, mais sans vomissement. *V.* asode.
ἀστράγαλος, astragal.
ἀσυγκριτὸν φάρμακον, médicament sans pareil.
ἀσφυξία, la privation du pouls, asphyxie.
ἄσφυκτος, qui est sans pouls.
ἄτακτος σφυγμὸς, pouls qui n'est pas réglé, inégal.
ἀταξία, ataxie, défaut d'ordre.
ἀτεχνία, impéritie.
ἄτλας. Nom de la première vertèbre du cou.
ἄτοκος γυνὴ, femme stérile.
ἀτονία, atonie.
ἄτρητος, imperforé. Il se dit des hommes & des femmes.
ἀτροφία, atrophie.
ἀυαλὴ, maladie sèche: *morbus dessiccans*. Galien la nomme ἀυαψὴ.
ἄυξη & ἄυξησις, augmentation; accroissement; *incrementum*.
ἀυστηρὸς, acerbe, austère.
ἀυτόματος, spontané.
ἀυτοψία, autopsie.
ἀυχὴν, le cou; *cervix*; *collum*.
ἀφαίρεσις, aphérèse.
ἄφεσις, langueur, abattement.
ἄφθαι, aphthes.
ἀφορισμὸς, aphorisme.
ἀφορμὴ, cause manifeste.
ἄφορος (γυνὴ,) femme stérile.
ἀφροδίσια (τὰ,) les plaisirs de l'amour; *res venereæ*.
ἀφροδισιακὰ φάρμακα, remèdes aphrodisiaques, *quæ venerem excitant*.
ἀφωνία, privation de la voix.
ἄφωνος, muet.
ἀχῶρες, achores.
ἀψίνθιον, absinthe.
ἀψινθίτης οἶνος, vin d'absinthe.
ἀψυχία, lipothymie, syncope.

E.

Βαλανεῖον, bain.
βάλανος, gland.
βάλσαμον, baume.
βαπτιστήριον, bain.
βαρυφωνία, voix rauque.
βασιλικὸν, nom d'un onguent.
βάσις, base.
βάτραχος, ranule.
βὴξ, toux.
βηχικὸν (φάρμακον) remède béchique.
βλέφαρον, la paupiére.
βολβὸς, bulbe.
βομβὸς, bruit qui se fait entendre, lorsque les excréments sortent de l'anus. Les Médecins Grecs faisoient attention à ce signe.
βορβορυγμὸς, borborygme.
βοτάνη, herbe, plante.
βοτανικὴ (*subaud.* τεχνὴ, *ars, vel* ἐπιστήμη, *scientia*) la Botanique.
βουβὼν, aine, *inguen*; & bubon, tumeur de l'aîne.
βουβωνοκήλη, bubonocéle.
βουλιμία, ou βέλιμος, boulimie.
βούτυρον, beurre.
βράγχος, enrouement, *raucitas.*
βραδυπεψία, digestion lente, bradypepsie.
βραδὺς σφυγμὸς, pouls lent.

βραχίων, bras.
βραχύπνοια, respiration courte, *v.* brachypnée.
βραχυπνοϊκὸς, qui a la respiration courte.
βραχυπώλαι, qui boit peu.
βρέγμα ou βρέχμα, le devant de la tête: *sinciput.*
βρῦγμα; ce mot, dans Hippocrate, signifie ce que l'on crache en toussant.
βρόγχια, les bronches.
βρογχοκήλη, bronchocéle.
βρόγχος, la trachée-artère, le gosier; en Latin *guttur, fauces, aspera arteria.*
βῶλος, bol.
βῶλος Ἀρμενία, bol d'Arménie.

Γ.

Γαγγλίον, ganglion.
γάγγραινα, gangréne.
γάλα, lait.
γαλακτοπότης, qui boit du lait.
γαλακτοφάγος, qui se nourrit de lait.
γαλακτοφορὸς, galactophore.
γαλάκτωσις, galactose: *lactatio.*
γαλεανθρωπία, galéanthropie.
γαργαρεὼν. Ce mot signifie gosier, *guttur*; la luette, *uvula*; & une maladie de la luette.
γαργαρισμὸς, gargarisme.

γαστὴρ, le ventre, & en particulier, l'estomac, *ventriculus.*

γαστροκνημία, le gras de la jambe : c'est de là que les muscles qui le forment sont appellés *gastrocnémiens;* comme qui diroit, *ventre de la jambe.*

γαστροραφία, gastroraphie.

γένειον, le menton, *mentum, barba.*

γένεσις, naissance : *origo.*

γένις, & γένυς, } la joue, *gena.*

γηροκομικὴ, partie de la Médecine qui s'occupe à conserver la santé des vieillards.

γίγγλυμος, ginglyme.

γλάμαι, ou γλῆμαι, chassie, maladie des yeux.

γλάυκωσις, & γλαύκωμα, } glaucôme.

γλήνη, prunelle, *pupilla :* c'est de-là que vient le mot *glénoïde*, t. d'Anatomie.

γλίσχον, visqueux, gluant.

γλυκύρριζα, régliſſe ; ce mot signifie *racine douce.*

γλῶσσα, ou γλῶττα, la langue.

γλωσσαλγία, douleur de la langue.

γλωσσὶς ou γλωττὶς, la glotte.

γλωσσόκομον, ou plûtôt γλωττοκομεῖον, *arcula, scrinium ;* glossocome, instrument de Chirurgie.

γόγγρος & γόγγρων, } gongrone, tubercule.

γονὴ, *fœtus, semen*, génitures.

γόμφωσις, gomphose.

γονάγρα, espéce de goutte qui attaque les genoux.

γονορροία, gonorrhée.

γρύπωσις, courbure des ongles.

γυμνασικὴ, la gymnastique.

γύψος, *gypsus*, gypse, d'où vient le mot *gypseux.*

Δ.

Δάκρυον, *lacryma ;* larme.

δάκτυλοι, les doigts.

δαρτὸς, dartos.

δελτοειδὴς μὺς, le muscle deltoïde.

δενδροειδὴς, dendroïde.

δέρας, la peau.

δέρμα, la peau ; *cutis.*

δερρὶς, la peau.

δεσμὸς, ligament ; c'est de là qu'on a fait les mot *desmologie, desmotomie.*

δευτεροπάθεια, deutéropathie. Ce mot est nouvellement fabriqué.

διαβήτης, diabétes.

διάβρωσις, érosion.

διάγνωσις, le diagnostic.

διαγνωστικὰ σημεῖα, signes diagnostiques.

διαδόσεις, plur. transport d'une humeur qui se fait d'une partie sur une autre.

διάθεσις, disposition.

διαίρεσις, diærèse.

δίαιτα, maniére de vivre, diéte.

διαιτητική, la diététique.

διακοπή, blessure ou plaie profonde.

διαμάσσημα, proprement *mansum*, masticatoire.

διάπασμα, médicament en poudre dont on saupoudroit le corps, pour arrêter les sueurs.

διαπόησις, espéce de sueur sanguinolente. *v.* diapédése.

διάπλασις, espéce de fracture dans laquelle les portions d'os se touchent.

διαπνοή, transpiration.

διαπνευστικὸν φάρμακον, médicament qui excite la suppuration.

διάρθρωσις, diarthrose.

διάῤῥοια, diarrhée.

διάστασις, écartement d'os. *v.* diastasis.

διαστολή, diastole.

διαφθορὰ, corruption, cacochymie.

διαφορὰ, différence.

διαφόρησις, transpiration.

διαφορητικὰ φάρμακα, remédes qui excitent la transpiration : diaphorétiques.

διάφραγμα, diaphragme.

διαφυλακτικὸς, qui conserve, *conservator*; c'est la même chose que *prophylactique*.

διάφυσις, diaphyse.

διαχυλὸν, emplâtre diachylon.

διαχώρημα & διαχώρησις, évacuation, & excrétion.

δίδυμος, jumeau, testicule.

δίκροτος σφυγμὸς, pouls inégal, dicrote.

διόγκωσις, dioncose.

διόρθωσις, partie de la Chirurgie qui rétablit les parties qui ne sont pas droites.

διόρωσις, diorhose.

διούρησις, excrétion de l'urine.

διουρητικὰ φαρμακα, diurétiques; remédes qui font couler les urines.

διπλόη, diploé.

δίσιχία ou διστιχίασις, *distichiasis*, maladie des paupiéres. On trouve aussi διτειχίασις.

δίψα, soif.

διψητικὸς, qui excite la soif.

δογματικοὶ, les Médecins dogmatiques.

δοκιμασία, docimasie, l'art d'essayer en petit les métaux, &c.

δορκαδίζων σφυγμὸς, pouls caprisant.

δόσις, dose.

δραστικὸς, actif, drastique.

δραχμὴ, drachme, poids.

δρῶπαξ, médicament qui, appliqué sur la peau, la rougit.

δρωπακισὰ φάρμακα, remédes rubéfiants.

δύναμις, force.

δυσαισθησία, diminution ou perte totale du sentiment.

δυσανάγωγος, dysanagogue.

δυσεντέρια, dysenterie.

δυσθεσία, dysthésie.

δυσθυμία, disthymie.

δυσκινησία, difficulté de se mouvoir.

δυσκρασία, dyscrasie.

δύσκριτος νόσος, maladie qui se juge difficilement.

δυσορεξία, diminution de l'appétit.

δυσουρία, dysurie.

δυσπεψία, dyspepsie.

δύσπνοια, difficulté de respirer, dyspnée.

δυσκολία, accouchement laborieux.

δυσφορία, inquiétude chagrinante; *anxietudo molestissima.*

δυσφορία πνεύματος, respiration difficile & laborieuse, telle qu'elle se rencontre chez les apoplectiques.

δυσφωνία, difficulté de parler.

E.

Ἑβδομαῖος πυρετὸς, *septimana febris*; fiévre qui revient chaque septiéme jour.

ἐγγαστρίμυθοι, qui parlent du ventre: *gastriloqui: ventriloqui.*

ἐγγίσωμα, espéce de fracture du crâne, dans laquelle l'os fracturé est hors de sa place naturelle.

ἐγκανθὶς, le grand angle de l'œil.

ἔγκαυμα, inustion.

ἔγκαυμα, ulcère de l'œil.

ἔγκαυσις, coup de soleil.

ἐγκέφαλος, le cerveau.

ἐγκοπὴ, fracture du crâne faite en dédolant, avec un instrument tranchant.

ἐγκύμωμα, ἐγκύμωσις, & ἐκκύμωσις, échymose.

ἔδρα, l'anus.

ἕδρα, espéce de fracture nommée vestige.

ἔθος, habitude, coutume.

εἶδος, forme: ce mot est très-fréquent en composition.

εἰλεὸν, l'intestin *Iléon.*

ἕλικξ & ἕλιξ, hélix.

εἰσπνοὴ, inspiration.

ἐκβόλια φάρμακα, remédes

qui procurent la sortie du fœtus mort.

ἐκθλιμμα & ἐκθλιψις, exulcération de la peau.

ἐκκοπὴ, entaille ; c'est la même chose qu'ἐγκοπὴ.

ἐκκοπρωτικὰ, eccoprotiques.

ἔκλαμψις, Hippocrate entend par ce mot la vivacité qu'on remarque dans les yeux des enfants, &c. *fulgor.*

ἔκλειγμα ou ἐκλειχθὸν, éclegme.

ἐκλείπων σφυγμὸς, pouls qui s'affoiblit : *pulsus deficiens.*

ἔκλυσις, foibleſſe.

ἐκπίεσμα, fracture du crâne dans laquelle les eſquilles compriment les membranes du cerveau.

ἐκπίεσμὸς, ſortie totale de l'œil hors de l'orbite.

ἐκπνοὴ, expiration.

ἐκπύημα & ἐκπύησις, amas de pus qui forme une tumeur.

ἐκπυητικὰ φάρμακα, remédes qui favoriſent la ſuppuration.

ἔκσασις, eſpéce de catalepſie ; extaſe ; *commotio mentis.*

ἐκτικὴ, ou ἐκτικὸς πυρετὸς, fiévre hectique.

ἐκτικὸς σφυγμὸς, pouls hectique.

ἐκτιλωτικὰ, ectillotiques.

ἐκτρόπιον, éraillement des paupiéres. *v.* ectropion.

ἔκτρωμα & ἔκτρωσις, avortement ; *abortus.*

ἐκτρωτικὰ, éctrotiques.

ἐκτυλωτικὰ, extylotiques.

ἐκφρακτικὰ, ecphractiques.

ἐκχύμωσις, échymoſe.

ἐλαιοσακχαρὸν, *elæoſaccharum.*

ἐλεφαντίασις, ou ἐλέφας, éléphantiaſis.

ἕλιξ, hélix.

ἕλκος, ulcére.

ἑλκτικὰ φάρμακα, remédes qui attirent.

ἑλκώδης, ulcéré.

ἕλκωμα ou ἕλκωσις, exulcération.

ἐλλέβορος, ellébore.

ἐλυτροειδὴς, elytroïde.

ἕλμινς, & au plur. ἕλμινθες, vers appellés *Lumbrici.* C'eſt de là que vient le mot *helminthagogues.*

ἐλώδης πύρετος, fiévre humide. *v.* Hélode.

ἔμβολὴ, injection.

ἐμβροχὴ, embrocation.

ἔμβρυον, embryon.

ἐμβρυοτομία, embryotomie.

ἐμβρυουλκία, embryulcie.

ἐμβρυουλκὸς, crochet de fer pour tirer de la matrice les enfants morts.

ἐμετικὰ φάρμακα, émétiques.

ἐμετοκαθαρτικὸν, émétocathartique.

ἔμετος, vomiſſement.

ἔμμηνα ou ἐμμηνία, évacuation périodique du ſexe; régles.

ἐμπειρία & ἐμπειρικη, empiriſme.

ἐμπειρικὸς ἀλρὸς, Médecin empirique.

ἐμπλαστικὰ φάρμακα, remédes emplaſtiques.

ἔμπλαστρος, emplâtre.

ἐμπροσθότονος, eſpéce de convulſion. *V.* emprosthotonos.

ἔμπτυσις, crachement.

ἐμπύημα, amas de pus.

ἐμπυϊκὸς, ἔμπυος, ὁ πύημα ἔχων, celui chez qui il y a amas de pus : *empyïcus, qui empyemate laborat.*

ἐμπύρευμα, empyreume, t. de chymie.

ἐμφρακτικὰ φάρμακα, emphractiques.

ἔμφραξις, obſtruction. *v.* emphraxie.

ἐμφύσημα, emphyſéme.

ἐνκεφάλημα, énéoréme.

ἐνάρθρωσις, énarthroſe.

ἔνδημιος & ἔνδημος, endémique.

ἔνεμα, clyſtère.

ἐνέργεια, énergie.

ἔνθλασις, fracture en pluſieurs piéces.

ἔνκαυμα, ulcère des yeux.

ἔντερα, les inteſtins.

ἐντεροεπιπλοκήλη, entéroépiplocéle.

ἐντεροκήλη, entérocéle.

ἐντερόμφαλος, enteromphale.

ἔνυπνιον, ſonge, rêve.

ἐξαίρεσις, exérèſe.

ἐξανθήματα, exanthémes.

ἕξις, diſpoſition.

ἐξόμφαλος, exomphale.

ἔξοσις, exoſtoſe.

ἐξοφθαλμία, exophthalmie.

ἐπιγάστριον, épigaſtre.

ἐπιγινομενὰ σημεῖα, *v.* épiginoménes.

ἐπιγλωσσὶς ou ἐπιγλωττὶς, épiglotte.

ἐπιγονατὶς, la rotule.

ἐπιδερμὶς, épiderme.

ἐπιδημικὸς & ἐπιδήμιος, ou ἐπιδημονόσος, épidémie, maladie épidémique.

ἐπιδιδυμὶς, épididyme.

ἐπίθεμα, épithéme.

ἐπικρατικὰ φάρμακα, remédes épicéraſtiques.

ἐπίκρασις, épicraſe.

ἐπιληψία, épilepſie.

ἐπινυκτὶς, épinyctide.

ἐπιπλήρωσις, épiplérоſe.

ἐπιπλοκήλη, épiplocéle.

ἐπιπλομφαλον, épiplomphale.

ἐπίπλοον ou ἐπίπλουν, épiploon.

ἐπιστατικὸν φάρμακον, épiſpaſtique.

ἐπίστασις, épiſtaſe.

ἐπιφαινόμενα σημεῖα; ſignes qui ne paroiſſent point

avec la maladie, mais après son invasion.

ἐπιῤῥοή, larmoiement.

ἐπίφυσις, épiphyse.

ἐπυλὶς, excroissance de chair aux gencives.

ἐπουλωτικὸν φάρμακον, épulotique.

ἐρεθισμὸς, éréthisme.

ἑρμαφρόδιτος, hermaphrodite,

ἕρπης, herpe, espéce de dartre.

ἔρρινον, errhine.

ἔρρῥψις, abattement, *corporis prostratio.*

ἐρυγὴ, *ructus.*

ἐρύθημα, Hippocrate entend par ce mot, la rougeur du visage & des joues, laquelle est la preuve d'une grande fiévre.

ἐρυθροειδὴς, érythroïde.

ἐρυσίπελας érysipéle.

ἐρωτικὸς, érotique.

ἑσθιόμενον ἕλκος, ulcére rongeant. *v.* esthiométe.

ἔσχαρωσις, c'est la méme chose qu'ἔντηλασις.

ἐσχάρα, eschare.

ἐσχαρωτικὸν φάρμακον, escharotique.

εὐδιάπνοοι. Ce mot signifie ceux qui transpirent aisément.

εὐεξία, bonne disposition de corps.

εὐθεσία, euthésie.

εὐκοιλία, état favorable du ventre; *alvus nec citatior, nec tardior.*

εὐκρασία, eucrasie.

εὔκριτος νόσος, maladie qui se juge bien: *boni judicii morbus.*

εὐνοῦχος, Eunuque.

εὐπεψία, eupepsie.

εὐπνοια, respiration aisée.

εὔρυθμος σφυγμὸς, un pouls bien conditionné.

εὐρὼς, carie.

εὐσαρκὸς, qui est robuste: *corpulentus, succi plenus.*

εὐτροφία, *bona nutritio*, eutrophie.

εὐφορία, *facilitas in ferendo morbo*; euphorie.

ἐφηλὶς, éphélide.

ἐφημέρου πυρετὸς, ou ἐφήμερος πυρετὸς } Fiévre éphémère.

ἐφιάλτης, éphialte.

ἐφιδρωσις, une légére sueur, mais universelle.

ἐχινοφθαλμία, échinophthalmie.

Z.

Ζυλάπιον, julep.

ζύγωμα, le zygoma, t. d'Anatomie.

ζύμη & ζυμωμα } levain, ferment,

ζύμωσις, fermentation,

ζύμωσις ἥπατος, tumeur du foie.

ζωὴ, la vie.

ζωνὴ, ceinture : les Grecs ont appellé de ce nom une espéce d'herpes, qui entoure les lombes & le ventre en forme de ceinture : on lui donne encore & plus communément le nom de ζωστὴρ.

ζωόφυτα, zoophyte.

ζωστὴρ *V.* ζώνη.

H.

Ηβη, puberté, *pubertas.*

ἡβὸς ὀστέον, l'os pubis.

ἡδονὴ, volupté.

ἠθμοειδὲς, qui a la figure d'un crible : l'os ethmoïde.

ἠθμὸς, crible.

ἡλικία, âge ; *ætas.*

ἡλίωσις, exposition au soleil, *insolatio.*

ἧλος, un clou, *clavus* ; tubercule calleux qui se forme à la plante des pieds.

ἧλωσις, renversement de la paupiére.

ἡμέρα, jour.

ἡμεραλωψ, *v.* héméralope.

ἡμερινὸς πύρετος, fiévre qui se fait sentir pendant le jour.

ἡμικρανία, migraine.

ἡμικρανικὰ φάρμακα, remédes contre la migraine.

ἡμιπληξία, paralysie de la moitié du corps.

ἡμιτριταῖος πύρετος, fiévre hémitritée.

ἧπαρ, le foie : *jecur.*

ἡπατικὴ δυσεντερία, dysenterie hépatique.

ἡπατικὰ, remedes propres pour les maladies du foie.

ἡπατικὸς, qui appartient au foie : au plur. ἡπατικοὶ, malades du foie.

ἡπατικὸν πάθος, maladie du foie.

ἡπατῖτις, hépatite.

ἡπιαλὸς πύρετος, fiévre épiale. *v.* épiale.

ἡράκλεια νόσος, *morbus Herculeus*, l'épilepsie.

Θ.

Θανάσιμον (σημεῖον) signe mortel.

Θάνατος, *mors*, la mort.

Θανατώδης, *lethalis*, mortel.

Θεῖον, *divinum*, divin : quelque chose de caché & d'incompréhensible dans les maladies, suivant Hippocrate.

Θέναρ, la paume de la main.

Θεράπεια, *curatio*, cure, curation.

Θεραπευτικὴ, thérapeutique.

Θερμὸν, *calida aqua* ; eaux chaudes, eaux thermales.

Θερμαντικὸς, échauffant, thermantique.

Θερμὸς σφυγμὸς, *pulsus calidus*,

lidus, pouls qui se remarque dans la fièvre hectique.

Θεώρια, contemplation, théorie.

Θήλη, *papilla*, le mammellon.

Θηριακὰ ou Θηλακὴ, } thériaque.

Θηριώδες, *ferinum*, *malignum*, symptôme ou signe mauvais.

Θηριώδης βὴξ, *tussis ferina & maligna*; toux féche & dangereuse.

Θηρίωμα, espéce d'ulcère qui répand une odeur très-fœtide.

Θλάσις & Θλάσμα, } contusion.

Θλάσις, enfoncement du crâne.

Θλῖψις, compression, thlipsie.

Θρέψις, nutrition.

Θρὶξ, cheveu.

Θρόμβος, grumeau, thrombus.

Θύμος, le thymus.

Θυροειδὴς χόνδρος, *scutiformis cartilago*, cartilage scutiforme, thyroïde, qui ressemble à un bouclier, Θυρεὸς.

Θώραξ, *pectus*, la poitrine, le thorax.

I.

Ι'ατραλείπτης, celui qui guérissoit les maladies par des onctions & des frictions.

ἰατραλειπτικὴ, Médecine iatraliptique.

ἰατρικὴ, la Médecine.

ἰατρὸς, Médecin.

ἰγνύα & ἰγνὺς, } *poples*, le jarret.

ἰδιοπάθεια, affection propre, particuliére, idiopathie.

ἰδιοσυγκρασία, constitution, tempérament, idiosyncrasie.

ἰδρῶα, échauboulures.

ἰδρωπύρετος, fièvre avec sueur, la suette.

ἱδρὼς, sueur.

ἰδρωτικὸς, hidrotique.

ἱερὰ νόσος, *morbus sacer*, épilepsie.

ἱερογλυφικὰ, hiéroglyphiques.

ἴκτερος, ictère.

ἱππομανὲς, hippomane.

ἵππος, maladie de l'œil; *hippus*.

ἶρις, partie de l'œil; iris.

ἰσχιὰς, *arthritis coxendicis*; goutte ischiadique.

ἰσχιαδικὸς, ischiadique.

ἰσχίον ὀστέον, os de la hanche.

ἰσχουρία, ischurie.

ἰχθυοκόλλα, colle de poisson.

ἰχθυοφάγος, ichthyophage.

ἰχθὺς, poisson.

ἰχὼρ, *ichor*, sanie.

ἰχωροειδὲς αἷμα, sang ichoreux.

ἰώδης ἔμετος, vomiſſement couleur de rouille.

ἰωτακισμὸς, eſpéce de bégaiement dans lequel on répéte la lettre *i*.

K.

Καθαίρεσις, évacuation.

καθαιρετικὰ φάρμακα, remédes cathérétiques.

καθάρσεις ἔμμηνοι, *purgationes menſtruæ*, régles.

κάθαρσις, purgation.

καθαρτικὸν φάρμακον, remédé purgatif.

καθεκτικὴ δύναμις, *facultas retentrix*.

καθετὴρ, catheter.

καθετηρισμὸς, cathétériſme.

καθημερινὸς πυρετὸς, fiévre quotidienne ſans interminiſſion.

κακόηθες (σημεῖον) *malignum ſignum*, mauvais ſigne.

κακοπαθεία, *mala affectio*, cacopathie.

κακοχύμα (σιτία) aliments de difficile ou de mauvaiſe digeſtion.

κακόχυμα (σιτία) aliments de mauvais ſuc.

κακοχυμία, cacochymie.

κάλαμηδον (κάταγμα) fracture en flûte.

κάμαρωσις, fracture du crâne, dans laquelle l'os fracturé s'éleve des deux côtés en forme de voûte.

κανθαρίδες, cantharides.

κανθὸς, angle de l'œil.

καρδία, *cor*, le cœur. Ce mot ſignifie auſſi l'orifice ſupérieur du ventricule; le *cardia*.

καρδιακὰ φάρμακα, remédes cardiaques.

καρδιαλγία, cardialgie.

καρδίας παλμὸς, palpitation de cœur.

καρδιωγμὸς, c'eſt la même choſe que *cardialgie*, ſelon pluſieurs; ſelon d'autres, il ſignifie *palpitation* de cœur.

καρηβάρεια, vel καρηβαρία, peſanteur de tête.

καρκίνος & καρκίνωμα, } cancer.

κάρος, carus.

κάρπος, le carpe, t. d'Anatomie.

καρωτίδες, ou καρωτικαὶ ἀρτηρίαι, artéres carotides,

καρωτικὰ (φάρμακα) remédes carotiques, qui favoriſent le ſommeil.

κάταγμα, fracture.

καταγματικὰ φάρμακα, remédes pour les fractures du crâne.

κατακαύματα, *ambuſta*, brûlures.

κατακτασικὸν, c'eſt la même choſe qu'ἐπικτασικὸν.

κατάκλισις, *decubitus*, maniere d'être couché, à la-

quelle Hippocrate veut qu'un Médecin faſſe attention.

κατακλυσμὸς, douche.

κατάληψις, catalepſie.

καταμήνιον αἷμα, *menſtruus ſanguis*, ſang menſtruel, ſang des régles.

καταπασματα, &

καταπλασμὰ φάρμακα, médicaments ſecs, compoſés de poudres ſéches.

κατάπλασμα, cataplaſme.

κατάποσις, déglutition, pilule.

κατάπότιον, pilule.

κατάῤῥους & ϟ *catarrhus*, κατάῤῥυσις, ϟ catarrhe.

κατάστασις, conſtitution.

καταστελτικὰ φάρμακα, remédes aſtringents.

καταφορὰ, affection ſoporeuſe, cataphora.

κάτοξυ νόσημα, *peracutus morbus*, maladie fort aiguë.

κατοχὴ, &

κατοχος, maladie du cerveau, catoche.

κάτωτερικὰ φάρμακα, remédes catotériques.

καυληδὸν κάταγμα, fracture dans laquelle les os ſont caſſés net comme une rave.

καῦμα, *æſtus*, chaleur.

καῦσος, cauſus, fiévre ardente.

καυστικὰ φάρμακα, remédes brulants, cauſtiques.

καυτήριον, *cauterium*, qui a la vertu de brûler, cautére.

καχεξία, *malus habitus*, mauvaiſe diſpoſition, cachexie.

κεγχριας, *miliaris*, miliaire. C'eſt le nom que l'on donne à une eſpéce d'herpès. Ce mot vient de κέγχρος, *millet*.

κενεαγγεία, *inanitio vaſorum*, vuide des vaiſſeaux.

κενὸς σφυγμὸς, *pulſus vacuus, qui digitorum impreſſione conſidet.*

κένωσις, *vacuatio*, évacuation d'humeurs.

κεφαλαία, douleur de tête invétérée.

κεφαλαλγία, douleur de tête.

κεφαλὴ, *caput*, la tête.

κεφαλικὰ φάρμακα, remédes céphaliques.

κήλη, hernie.

κηρίον, *favus*, un rayon de miel ; il ſe dit par reſſemblance d'un ulcère de la tête, lequel a pluſieurs trous.

κηρὸς, *cera*, de la cire.

κήρωτον, *ceratum* vel *cerotum*, cérat.

κιμωλία γῆ, terre cimolée.

κιρσοκήλη, cirſocéle.

κιρσὸς, varice.

κίστη, ſeu κιστὶς, bourſe, kiſte.

κλειτορὶς, ou κλίτορις, le clitoris.

κλινικὴ, médecine clinique, qui se pratique à l'égard des malades dans leurs lits. Ce mot vient de κλίνη, lit.

κλινικὸς ἰατρὸς, Médecin clinique.

κλύσμα, κλυσμάτιον, κλυσμὸς, κλυστὴρ, ces quatre mots signifient la même chose, un clyſter. Mais κλυστὴρ ſignifie particuliérement l'inſtrument avec lequel on le donne.

κνήμη, la jambe.

κόγχη, la conque, partie de l'oreille.

κοιλία, *alvus*, le ventre.

κόκκυξ, le coccyx.

κόλλα, de la colle.

κυλλητικὸν φάρμακον, médicament agglutinatif.

κολλύριον, collyre,

κόμμι, *gummi*, de la gomme.

κόνδυλοι, condyles.

κονδύλωμα, condylôme,

κοπιώδεις, ou κοπιώδεις πυρετοὶ, fiévres avec laſſitude, *febres laboriosæ*.

κόπος, laſſitude.

κόπρος, *ſtercus*, excrément.

κορακοειδὴς ἀπόφυσις, apophyſe coracoïde.

κόρυζα, *gravedo*, coryza.

κοσμητικὴ (τέχνη) la coſmétique.

κοτύλη, cotyle, meſure.

κοτυληδόνες, cotylédons.

κοτυλοειδὴς, cotyloïde.

κραιπάλη, crapule.

κρανίον, le crâne.

κρᾶσις, tempérament.

κρεμασῆρες, crémaſter, terme d'anatomie.

κρίθη, *hordeum*, de l'orge: il ſignifie auſſi un tubercule des cils, qu'on appelle *orgéolet*.

κρικοειδὴς, cricoïde, qui a la figure d'un anneau, en grec κρίκος.

κρίσις, *judicium*, criſe.

κρίσιμον, ſigne qui annonce la criſe.

κρίσιμος ἡμέρα, *dies judicatorius*, jour de criſe.

κροταφίτης μῦς, le muſcle crotaphite ou temporal.

κρόταφος, la tempe.

κρυσταλλοειδὲς ὑγρὸν, *cryſtallinus humor*, le cryſtallin.

κρύσταλλος, cryſtal.

κύβιτον, *cubitus*.

κυβοειδὲς ὀστῦν, l'os cuboïde, de κύβος, *cube*.

κύλλωσις, diſtorſion de la jambe.

κυματώδης σφυγμὸς, *pulſus undoſus*, pouls inégal.

κυνάγχη, *angina*, eſquinancie.

κοντικὸς σπασμὸς, convulsion dans les muscles de la mâchoire.

κύστις, *vesica*, la vessie.

κύφωσις, *gibbositas*, courbure de l'épine du dos.

κωλικὰ φάρμακα, remédes contre la colique.

κωλικὴ, ou

κωλικὴ διάθεσις, ou

κωλικὸς, *colici intestini dolor*, colique.

κῶλον, l'intestin colon.

κῶμα, affection soporeuse, *coma*.

κώφωσις, surdité.

Λ.

Λαβύρινθος, labyrinthe, terme d'Anatomie.

λαγώφθαλμος, œil de liévre. *V.* lagophthalmie.

λαίλαψ, vent d'orage.

λαιλαπώδες ὕδωρ, eau de pluie d'orage.

λαμβδοειδὴς ῥαφὴ, la future lambdoïde.

λάρυγξ, le larynx.

λειεντερία, lienterie.

λειποθυμία & λειποψυχία, lipothymie.

λειπυρίας πυρετὸς, fiévre lipyrie, espéce de fiévre continue, dans laquelle les malades sont froids à l'extérieur, & brûlent intérieurement.

λειχὴν, gratelle; gâle qui cause une démangeaison insupportable; *lichen*.

λεοντίασις. Ce mot signifie éléphantiasis.

λέπρα, lépre.

λεπτύνοντα (σιτία, ou φάρμακα) atténuants.

λεπτυσμὸς, exténuation, maigreur.

λέυκη, *vitiligo alba*, leucé.

λευκοφλεγματίας, celui qui est attaqué d'une espéce d'hydropisie nommée *anasarque*, & même leucophlegmatie.

λεύκωμα, leucôme.

λήθαργος & λησαργία, léthargie.

λήθη, oubli; perte de la mémoire.

λήμη, chassie.

λημνία γῆ, *terra Lemnia*; c'est la terre sigillée.

λῃξιπύρετα φάρμακα, remédes qui chassent la fiévre.

λῃξιπύρετος ἀντίδοτος. Nicol. Myrepsus, donne ce nom à une confection.

λῃξιφάρμακον, antidote.

λῆρος, léger délire.

λιγνὺς, *fuligo*, de la suie.

λιγνυώδη περιττώματα, *excrementa fuliginosa*.

λιγνυώδης γλῶσσα, *lingua fuliginosa*, langue brûlée, noire comme de la suie.

λιθάργυρος, litharge.

λιθίασις, lithiasie.

λιθοειδὲς, qui eſt ſemblable à une pierre. Epithéte de l'os temporal.

λίθος, *calculus*, pierre.

λιθοτομία, lithotomie.

λιθοτόμος, lithotome.

λιμαγχία, abſtinence totale qui tue, qui fait mourir.

λιμοκτονία. C'eſt la même choſe.

λιμὸς, faim.

λοβὸς, le lobe, le bout de l'oreille.

λοιμὸς, la peſte.

λοιμώδης πυρετὸς, fiévre peſtilentielle.

λόρδωσις, *incurvatio ſpinæ*, courbure de l'épine.

λουτρὸν, bain.

λοχεῖα, lochies.

λυγγώδης πυρετὸς, *ſingultuoſa febris*, fiévre accompagnée de hoquets.

λυγμὸς & λύγξ, *ſingultus*, hoquet.

λυκανθρωπία, ou λυκάνθρωπος, lycanthropie.

λύσις, *ſolutio*.

λύσις, c'eſt dans Hippocrate, l'intervalle qui ſe trouve entre les os luxés.

λύσσα, *rabies*, la rage des chiens.

M.

Μαγδαλία, magdaléon, emplâtre cylindrique.

μάγμα, c'eſt le marc d'un onguent, les féces.

μαδαρωσις & μαδάρωσις, maladie des yeux, dans laquelle le poil des paupiéres tombe.

μαῖα, *obſtetrix*, ſage-femme.

μακρόβιοι, macrobites; c'eſt ainſi qu'on nomme ceux qui vivent long-temps.

μακροκέφαλοι, qui ont la tête pointue & allongée.

μάλαγμα, cataplaſme émollient.

μαλακὸς, *mollis*, mou; d'où les Médecins ont formé le mot *malacia*, malacie.

μαλακὸς σφυγμὸς, *pulſus mollis*, pouls mol, doux.

μαλακτικὰ φάρμακα, remédes émollients.

μαλθακώδεα φάρμακα, remédes adouciſſants, *lenia*, ou émollients, *mollia*.

μανία, manie.

μάννα, manne.

μαρασμὸς, maraſme, c'eſt le dernier dégré de l'atrophie.

μασητῆρες μῦες, muſcles maſſeters.

μαστοειδὴς, maſtoïde. C'eſt l'épithéte que l'on donne à l'apophyſe de l'os temporal, du mot μαστὸς, *mammelle*.

μέγας σφυγμὸς, pouls grand.
μεθοδικοὶ ἰατροὶ, Médecins méthodiques.
μελαγχολία, mélancholie.
μελαναγωγὰ φάρμακα, mélanagogues.
μέλας, tache de la peau; mélas.
μέλι, miel.
μελικηλὶς, melicéris.
μελίκρατον, eau miellée; oxymel.
μεσάραιον, & μεσαρεῖον, & μεσεντέριον, méſentere.
μεσόκωλον, méſocolon.
μετακάρπιον, métacarpe.
μετάπτωσις, changement d'une maladie en une autre.
μετάστασις, métaſtaſe.
μετασύγκρισις, métaſyncriſe.
μετεωρισμὸς, *meteoriſmus*, météoriſme; ce mot ſignifie enflûre des hypochondres.
μέτωπον, *frons*, le front.
μήκων, pavot.
μηκώνιον, ſuc de pavot.
μὴν, *menſis*, mois.
μηνιγγοφύλαξ, inſtrument de chirurgie.
μήνιγξ, membrane. V. *méninges.*
μηρὸς, la cuiſſe.
μήτρα, la matrice.
μητρεγχύται, métrenchytes.
μητρομανία, fureur utérine.
μηχανὴ, la méchanique.
μίασμα, miaſme, impureté, contagion.
μίλφαι, μίλφωσις, c'eſt la même choſe que *μαδάρωσις.*
μισανθρωπία, miſanthropie.
μόλυβδος, plomb.
μόχος, muſc.
μυδρίασις, mydriaſe; maladie de l'œil.
μυέρος, ou
μυερίζων σφυγμὸς, pouls inégal qui diminue inſenſiblement.
μυρμηκία, verrue.
μυρμηκίζων σφυγμὸς, *pulſus formicans*, pouls très-petit & très-fréquent.
μῦς, *muſculus*, muſcle.
μυκτῆρες, les narines.
μυωπία & μυωπίασις, myopie.
μύωψ, myope.
μώρωσις, ſtupidité, eſpèce de folie, *fatuitas.*

N.

Νάρδινα κολλύρια, collyres dans la compoſition deſquels entre le nard.
νάρδος, nard.
νάρκη & νάρκωσις, ſtupeur, engourdiſſement.
ναρκωτικὰ φάρμακα, remédes narcotiques.
ναυσίωσις & ναυσία, nauſée.
ναυτία, & ναύτιησις, nauſée.

νάφθα, naphthe, espéce de bitume.

νεκρὰ τοῦ πρόσωπον, face cadavéreuse.

νέκρωσις, mortification.

νεῦρον, nerf.

νευρώδης, *nervosus*, nerveux.

νευράεις, signifie la même chose.

νεφέλη, *nubes*, *nubecula*, nuage. *v.* ce mot.

νεφρῖτις, maladie des reins.

νεφριτικὰ φάρμακα, remédes néphrétiques, contre les maladies des reins.

νεφρὸς, *ren*, le rein, & au pluriel, νεφροὶ, les reins, *renes*.

νηδύια, *intestina*, intestins.

νηδὺς, *venter*, le ventre; *uterus*, la matrice.

νηπενθὲς, herbe dont le suc mêlé avec du vin dissipoit la tristesse & le chagrin.

νηστεία, νῆστις, νηστὶς, *jejunium*, le jeûne.

νομὴ; au pluriel, νομαὶ, ulcéres rongeants.

νοσοκομεῖον, lieu où l'on traite les malades; hôpital.

νόσος, νόσεος, νόσημα, νόσευμα. Ces mots signifient *maladie*.

νοτιώδης πυρετὸς, fiévre humide, ou humorale.

νότος, *auster*, le vent du midi.

νύγμα, *punctio*, piquûre.

νυκταλωπίασις, nyctalopie.

νυκτάλωψ, nyctalope.

νυκτερινος πυρετὸς, fiévre nocturne.

νυχθήμερον, un jour entier, l'espace de 24 heures, un jour & une nuit.

νυμφαία, nénuphar, herbe.

νύμφαι, les nymphes; terme d'anatomie.

νυμφοτομία, nymphotomie.

νυσταγμὸς, envie très-grande de dormir.

νωθρότης, engourdissement, *segnities*, *veternus*.

νωτιαῖος κατάῤῥους, fluxion dorsale, qui est suivie de consomption.

νῶτον, le dos.

Ξ.

Ξένιον, espéce de lentille rouge & inégale. Cels. l. vj. c. 5.

ξηραντικὸς, éruption séche.

ξηρασία, maladie des cheveux; espéce d'alopécie.

ξηρὰ, ou ξηρὰ (*φάρμακα*) remédes secs, sous la forme de poudre.

ξηρὰ κοιλία, *alvus sicca*; ventre resserré.

ξηρὸν, ξηρὸς νόσος, } *siccus morbus*; maladie séche, dans laquelle il ne se fait aucune excrétion.

ξηρὸς

ξηρὸς πυρετὸς, fièvre sèche; dont les symptômes sont, la langue sèche & aride, la peau dure comme du cuir, & mal-propre.

ξηροφθαλμία, ophthalmie sèche.

ξιφοειδὴς ἐπίφυσις, le cartilage xiphoïde.

ξύλον. C'est le nom qu'Hippocrate donne à un instrument propre pour les luxations.

ξύμπτωσις, exténuation du corps.

O.

Ὀβελαία ῥαφή, la future sagittale du crâne : du mot ὀβελὸς, *veru*, une broche.

ὀδαξισμὸς, prurit douloureux, qui se fait sentir aux gencives avant la sortie des dents.

ὀδὼς, *dens*, la dent.

ὀδοντάγρα, *dentiducum*, instrument pour tirer une dent de son alvéole.

ὀδοντάλγία, douleur de dents.

ὀδοντίασις, dentition.

ὀδοντοειδὴς ἀπόφυσις, l'apophyse odontoïde.

ὀδύνη, douleur.

ὄζαινα, ozène, ulcère du nez.

ὄζη, puanteur de la bouche.

ὀίδημα, œdême.

ὀιδηματώδης, œdémateux.

ὀινέλαιον, mélange de vin & d'huile.

ὀινόγαλα, boisson composée de vin & de lait.

ὀινόμελι, boisson composée vin & de miel.

ὄινος, *vinum*, du vin.

ὀισοφάγος, œsophage.

ὀισύπη, œsype; mucilage graisseux, résolutif & adoucissant.

ὀλέκρανον, olécrâne.

ὀλιγοφόρος ὄινος, vin qui porte peu d'eau.

ὁμαλὸς σφυγμὸς, pouls égal.

ὁμογενὴς, homogene, de semblable nature.

ὁμοίωσις, *homoiosis*, assimilation du suc nourricier.

ὁμότονος πυρετὸς, fièvre qui continue avec la même force, depuis le commencement jusqu'à la fin.

ὄμφακες, fruits qui ne sont pas encore mûrs.

ὀμφάκη, suc de raisins verds: verjus : on dit aussi ὀμφάκιον.

ὀμφάκινον ἔλαιον, huile faite avec des olives pas encore mûres.

ὀμφακίτης ὄινος, vin acerbe.

ὀμφακόμελι, boisson composée de miel & de suc de raisins verds.

ὀμφαλὸς, *umbilicus*, le nombril.

ὀμφαλοτομία, ou ὀμφαλητομία, section du nombril.

ὀμφαλοτόμος, ou ὀμφαλητόμος, celle qui coupe le cordon ombilical des nouveau-nés ; sage-femme.

ὄνειρον, songe, rêve.

ὀνειρώς, sommeil.

ὀνειρωγμος, *libidinis imaginatio in somno* ; pollution nocturne.

ὄνος, *asinus*, âne.

ὄνος & ὀνίσκος, *asellus*, *millepeda*, cloporte.

ὄνυξ, *unguis*, l'ongle. C'eſt auſſi le nom d'une maladie de l'œil

ὄξος, *acetum*, du vinaigre.

ὄξος σκιλλιτικὸν, vinaigre ſcillitic.

ὀξύγαλα, *lac acidum*, lait acide. Voy. *Colum. Plin. Gal.*

ὀξυδερκὴς, *acutè videns* ; qui a la vue bonne.

ὀξυδερκῆ κολλύρια, collyres bons pour les yeux.

ὀξυδερκικὰ (φάρμακα) remédes pour éclaircir la vue.

ὀξυρεγμία, *ructus acidus*, rapport aigre.

ὄπιον, opium, comme qui diroit ſuc par excellence ; d'ὀπὸς, *ſuccus*.

ὀπισθότονος, opiſthotonos.

ὀποβάλσαμον, opobalſamum.

ὀποπάναξ, *ſuccus panaces* ; gomme.

ὀπτικὰ νεῦρα, les nerfs optiques.

ὀργασμὸς, orgaſme.

ὄργανον, organe.

ὄρεξις, *appetentia cibi*, grande faim, grande envie de manger.

ὄρεξις κυνώδης, *appetentia caninâ*, faim canine.

ὀρθόπνοια, orthopnée.

ὄρχεα, le ſcrotum.

ὄρχεις, *teſtes*, les teſticules.

ὀρχοτομία, *teſtium amputatio*, caſtration.

ὀστέον ; *os*, un os ; au pluriel, ὀστέα, ou ὀστᾶ, les os.

ὀστοῦν ἱερὸν, *os ſacrum*, l'os ſacrum.

ὀσοκόπος, douleur des os provenant de laſſitude.

ὀσφὺς, *lumbus* ; ὀσφύες, *lumbi*, les lombes.

ὄχεον, ou ὀχεὸς, ὀχέα ou ὄχη, le ſcrotum.

ὄυλον, *gingiva*, la gencive.

ὀυλαλγία, douleur des gencives.

ὀυρανίσκος, l'ouraque.

ὀυρήθρα, l'urethre.

ὄυρησις, *mictio*.

ὀυρητὴρ, uretère.

ὀυρητικὰ φάρμακα, remédes qui font ſortir l'urine, diurétiques.

ὄυρον, *urina*, urine.

ὄυρον αἱματώδες, urine ſan-

glante.

ὄυρον ὑδατῶδες, urine aqueuſe.

ὄυρον χολῶδες, urine bilieuſe.

ὦς, génitif, ὠτὸς, *auris*, oreille.

ὀφθαλμία, ophthalmie.

ὀφθαλμικὰ φάρμακα, remédes pour les yeux : ophthalmiques.

ὀφθαλμικὸς ἰατρὸς, *oculatius Medicus*, Médecin oculiſte.

ὀφθαλμὸς, *oculus*, l'œil.

ὀφρὺς, le ſourcil.

ὀχλαγωγὸς, *circulator*, charlatan.

ὄψις, *viſus*, *oculus*, la vue, l'œil

Π.

Πάγκρεας, le pancréas.

πάγχρηστον, ce mot veut dire *très-utile* ; c'eſt le nom de pluſieurs remédes.

πάθημα, } ces mots ſignifient *paſſion*, *affection de l'ame : maladie*.
πάθος, }

παθητικὰ νεῦρα, les nerfs pathétiques, de la quatriéme paire.

παθογνωμονικὸν σημεῖον, ſigne pathognomonique.

παθολογικὴ, partie de la Médecine, qui traite des maladies ; pathologie.

παιδοτροφία, éducation des enfants.

παλινδρομία, *recurſus*, palindromie.

παλινδρομῶν σφυγμὸς, pouls récurrent.

παλινδρομέντα νεῦρα, les nerfs récurrents.

παλμὸς, *tremor*, *ſubſultatio*, palpitation.

πανάκεια, panacée.

πανδημία, pandémie.

πάνδημος νόσος, maladie pandémique.

πάπυρος, *papyrus*, plante d'Egypte.

παρακέντησις, paracentèſe.

παρακμαστικὴ ἡλικία, déclin de l'âge.

παρακμαστικὸς πυρετὸς, fiévre qui, depuis ſon invaſion, va toujours en déclinant.

παρακμὴ, déclin.

παρακνήμιον, *os cruris exterius*, os de la jambe, le péroné.

παρακυνάγκη, paracynancie.

παράκρουσις, léger délire.

παράλυσις, paralyſie.

παραλυτικὸς, paralytique.

παράνοια, délire.

παραπληγία, } paraplégie, ou
παραπληξία, } paraplexie,

παρασάτης, *paraſtata*, *aſtes*, *defenſor* ; d'où παρασάται, au pluriel, paraſtates.

παραφίμωσις, paraphimoſis.

παραφορὰ, léger délire

παραφροσύνη, délire.

παρεγκεφάλις, *cerebellum*, le cervelet.

παρέγχυμα, parenchyme.

παρεσις, *remissio*, paréſie, relâchement.

παρηγορικὸν φάρμακον, parégorique ; calmant.

παρθένια, ας, ἡ. *virginitas*, virginité.

παρθένια, τὰ, *ſigna virginitatis*, marques de la virginité.

παρεσθμια, *tonſillæ*, les amygdales.

παροξυσμος, *acceſſio*, paroxyſme.

παρουλις, inflammation qui attaque une partie des gencives.

παρωνυχία, *paronychia*, panaris.

παρωτὶς, tumeur, engorgement des glandes ſituées proche de l'oreille.

πεδίον, c'eſt le métatarſe.

πεῖρα, *experimentum*, *experientia*, épreuve, eſſai.

πέλμα, la plante du pied.

πεμφιγώδης πυρετὸς, eſpéce de fiévre ardente qui excite des puſtules dans la bouche. *V.* pemphigode.

πεμπαῖος πυρετὸς, *quintana febris*, eſpéce de fiévre dont les accès reviennent chaque cinquiéme jour.

πέψεις, ζ *maturatio*, con-

πεψασμὸς, ϛ *coctio*, coction de l'humeur qui fait la maladie.

πεπτικὰ φάρμακα, remédes qui cuiſent les humeurs, qui excitent la ſuppuration.

πεπτικὸ φάρμακον : c'eſt la même choſe.

περὶ ὄψις, *oculorum inſtabilis intuitus*, vue égarée.

περίβολὴ, *v.* péribole.

περικαὴς πυρετὸς, *ardens febris*, fiévre ardente.

περικάρδιον, péricarde.

περικάρπιον, *armilla*, *brachiale*, bracelet, péricarpe.

περικεφαλάια, douleur de tête.

περικράνιον, péricrâne.

περίναιον, περίναιος, περίνεος, ſeu περινὸς, le périné.

περίοδος, *circuitus*, période.

περιόστεος ὑμὴν, *membrana oſſa circumveſtiens*, périoſte.

περιπνευμονία, péripneumonie.

περισταλτικὸς, périſtaltique.

περίστολὴ, *compreſſio*, périſtole.

περίτηξις, *colliquatio*, diſſolution putride.

περιτόναιον, péritoine.

περίψυξις, *refrigeratio in*

ecutis, le froid dans les maladies aiguës.

περόνη, le péroné.

πεσσὸς, *pessus*, *pessarium*, pessaire.

πέταλον, ou πέτηλον, pétale.

πέψις, *coctio*, *concoctio*, coction.

πῆξις, *coagulatio*, concrétion.

πῆχυς, *cubitus*, l'os du bras.

πιτυρίασις, *porrigo*, galle.

πλάνης πυρετὸς, *erratica febris*, fiévre erratique.

πλεονεξία, *redundantia*, plénitude.

πλευρὰ, *latus*, *costa*, le côté, la plévre.

πλευραὶ, *costæ*, les côtes.

πλευριτικὸς, *pleuritide laborans*, qui est attaqué de pleurésie.

πλευρῖτις, pleurésie.

πλευρὸν, *latus*, le côté, la plévre.

πλῆθος, *copia*, abondance; se dit des humeurs.

πληθώρα, pléthore.

πληθωρικὴ διάθεσις, état pléthorique.

πληθωρικὸν σῶμα, *corpus plethoricum*, corps pléthorique.

πλήρης ἀρχοντικὴ, antidote de la composition des Grecs, dont on trouve la description dans beaucoup de dispensaires.

πλήρης σφυγμὸς, *plenus pulsus*, pouls plein.

πλήρωσις, réplétion.

πνεῦμα, *spiritus*, souffle, vent, respiration.

πνευματοκήλη, pneumatocéle.

πνευματόμφαλος, pneumatomphale.

πνεύματωσις γαστρὸς, *ventriculi flatus*.

πνεύμων, *pulmo*, le poumon.

πνιγαλίων, ou πνιγάμων, *incubus morbus*, cochemar.

πνὶξ, πνιγμὸς, πνῖγος, suffocation.

ποδάγρα, goutte aux pieds.

ποδαγρικὰ (πάθη) douleurs de goutte.

ποδαλγία, douleur des pieds.

πολιότης, } *canities*; mala-
πολίωσις, } die qui rend les cheveux blancs.

πολυαιμία, abondance de sang.

πολύποδες, *multipedæ*, *millepedæ*, cloportes.

πολύπους, polype.

πολυσαρκία, *obesitas*, *corpulentia*, excès d'embonpoint.

πολυτροφία, *alimenti copia*.

πολύχρηστον φάρμακον, remède propre à plusieurs maladies.

πολυχρόνιος νόσος, *diuturnus morbus*, maladie

longue.

πομφόλυξ, pompholyx.

πόνος, *labor*, fatigue, laſſitude.

πορκήλη, *hernia tophacea in teſticulo, dura & inæqualis*; hernie dure, calleuſe & inégale, du teſticule.

πόρος, *meatus*, pore.

πόρος ἀκουστικὸς, le méat auditif.

πόσθη, *præputium*, le prépuce.

πόσις, *potio*, potion.

πούς, *pes*, le pied.

πρεσβύς, πρεσβύτης, πρεσβύτερος, *ſenex, grandævus*, vieillard. C'eſt de ce mot que vient *presbyte*.

πριαπισμὸς, priapiſme.

πρόγνωσις, le prognoſtique.

προγνωστικὰ σημεῖα, ſignes qui annoncent l'événement des maladies.

προηγουμένη αἰτία, *cauſa antecedens*.

προκάρδιον, *præcordium*, le diaphragme.

προκαταρκτικὴ, ou προκαταλάμβουσα αἰτία, cauſe externe & évidente.

προκνήμιον, *os cruris interius*, le tibia.

προληπτικὸς, proleptique, anticipant.

πρόνοια, *proviſio futuri*.

πρόπολις, propolis.

πρόσθεσις, *appoſitio*, proſthèſe.

πρόσκοπιν, *facies, vultus*, le viſage.

πρόφασις, cauſe évidente.

προφυλακτικὴ, la prophylactique.

πρωτοπάθεια, protopathie. *primarius affectus*.

πταρμικὸν φάρμακον, reméde ptarmique, ſternutatoire.

πταρμὸς, éternuement.

πτερύγιον, *ala parva*, petite aile.

πτερυγοειδεῖς ἀποφυσεις, apophyſes ptérygoïdes de l'os ſphénoïde.

πτερυγώμαλα, *muliebris pudendi labra*, les grandes levres de la vulve.

πτίλωσις, chûte des cils.

πτισάνη, *ptiſana*, ptiſane.

πτυαλισμὸς, *frequens ſcreatus*, ptyaliſme.

πτύελον, } crachat, *ſpu-*
πτύσμα, } *tum*.

πτύσις, crachement, *expuitio*.

πυκνὸς σφυγμὸς, *pulſus creber*, pouls fréquent.

πύκνωσις, *denſitas*, obſtruction des pores.

πυκνωτικὰ φάρμακα, remédes condenſants.

πύλαι ἥπατος, *hepatis portæ, ubi eſt vena porta*.

πυλωρὸς, le pylore.

πῦον, *pus*, le pus.

πῦρ, *ignis*, *febris*, feu, fiévre.

πυρετὸς, *febris*, fiévre.

πυρίαμα, fomentation.

πυρίτης, pyrite.

πυρωτικὸς, *urendi vi praditus*; qui a la vertu de brûler : pyrotique.

πύωσις, amas de pus qui se fait dans l'œil proche l'iris.

πώγων, la barbe.

πώλυψ, polype.

πῶρος, *durities instar tophi*, cal, calus.

πωρωκήλη, tumeur calleuse qui survient au scrotum.

πωρωτικὰ φάρμακα, remédes porotiques.

P.

Ῥαβδοειδὴς ῥαφὴ, la future sagittale, de ῥάβδος, *virga*, *ramus*.

ῥαγάδες, rhagades, ulcéres de l'anus.

ῥαγοειδὴς χιτὼν, *uvea oculi tunica*, *quòd racemo sit similis*; *expresso succo*; l'uvée.

ῥάκωσις, relâchement de la peau du scrotum.

ῥαφανηδὸν κάλαγμα, fracture oblique d'un os.

ῥαφὴ, *futura* : future : on appelle *rhaphé* une ligne qu'on remarque sur le scrotum, laquelle commence à l'anus ; & finit au prépuce.

ῥάχις, *spina dorsi*, l'épine du dos : on a formé de ce mot celui de *rhachitis*.

ῥέγκος, & ῥέγξις, *stertor*, râlement.

ῥεῦμα, *humoris affluentia*, rhume, fluxion.

ῥευματισμὸς, rhumatisme.

ῥῆγμα, fracture.

ῥηγμοχασμὸς *ruptura hians*. *V.* Celf. l. 4. c. 4. *de tussi*.

ῥητίνη *resina*, réfine.

ῥῖγος, *rigor*, friſſon.

ῥίζα, *radix*, racine; d'où vient γλυκυῤῥίζα, *glycyrrhiza*, réglisſe, c'eſt-à-dire racine douce.

ῥὶν, ou ῥὶς *naſus*, le nez.

ῥὶπασμὸς, *jactatio corporis*, anxiété.

ῥόδινος οἶνος, vin roſat.

ῥόδομελὶ, *mel roſaceum*, miel roſat.

ῥόδον, *roſa*, roſe.

ῥοπάλωσις, maladie des cheveux, qui, ſuivant Galien, paroît avoir beaucoup de reſſemblance avec le plica Polonois : de ῥόπαλον, un bâton.

ῥῶς γυναικεῖος, ou ῥῶς τῆς ὑστέρας, *fluor muliebris*, vel *uteri*, fleurs, (*autrefois* fleurs,) régles.

ῥυθμὸς, *rhythmus*, rhythme.

ῥύμματα, médicaments cosmétiques.

ῥυπτικὸν φάρμακον, reméde déterſif, *detergens medicamentum.*

ῥυτὶς, *ruga*, ride.

ῥωγμὴ, eſpéce de fracture du crâne.

ῥωστικὰ φάρμακα, remédes corroboratifs.

Σ.

Σάκχαρ, σάκχαρι, ou σάκχαρον, *ſaccharum*, ſucre.

σάλπιγξ, *tuba*, trompe.

σαμψύχινον μύρον, onguent ſurat.

σάμψυχον, *ſamſuchus*, ſureau.

σανδαράχη, ſandaraque.

σάπων, *ſapo*, ſavon.

σαρδόνιος γέλως, ris ſardonien.

σαρκοκήλη, ſarcocéle.

σαρκοκόλλα, ſarcocolle.

σάρκωμα, ſarcôme.

σάρκωσις, *carnis generatio*, ſarcôme.

σαρκωτικὸν φάρμακον, reméde ſarcotique.

σάρξ, *caro*, chair.

σατυρίασις, σατυρίασμος, *ſatyriaſis*, ſ maladie de la verge.

σημεῖον, ſigne.

σημειωτικὴ, la ſéméiotique.

σηπεδὼν, *putredo*, pourriture.

σηπεδονώδες φάρμακον, reméde qui cauſe la pourriture.

σηπτικὸς, qui a la vertu de pourrir.

σησαμοειδὴ ὀστᾶ, les os ſéſamoïdes.

σήσαμη, ou σήσαμον, ſéſame.

σῆψις, *putredo*, pourriture.

σιαγὼν, *maxilla*, mâchoire.

σίαλον, ou σίελον, } ſalive.
σίαλος, ou σίελος, }

σιγμοειδὴς ἀπόφυσις, apophyſe ſigmoïde, c'eſt-à-dire, reſſemblant à la lettre grecque appellée *ſigma* ς.

σιελισμὸς, c'eſt la même choſe que ptyaliſme.

σικυηδὲς κάλαγμα, fracture dans laquelle l'os eſt totalement caſſé, & un peu obliquement; de σικύα, *cucurbita*, concombre.

σιναπισμὸς, ſinapiſme.

σίραιον, *ſapa*, *defrutum*, vin cuit.

σίριασις, inflammation du cerveau & de ſes membranes.

σκαληνὸς, figure triangulaire dont les côtés ſont inégaux : on a donné à un muſcle le nom de ſcalene; & Hippocrate à une veine.

σκαφοειδὲς ὀστὸν, l'os ſcaphoïde,

phoïde, ou naviculaire : de σκαφίον, une nacelle.

σκελετὸς, *aridus*, sec ; d'où vient notre mot *squelete*.

σκέλος, *crus*, la jambe.

σκεπαρνισμὸς, espéce de fracture du crâne. *v.* aposkeparnismos.

σκίλλα, *scilla*, scille, racine.

σκιῤῥὸς, skirrhe.

σκιῤῥώδης, *induratus*, skirrheux,

σκληρίασις, tumeur de la paupiére, avec douleur & rougeur.

σκληρὸς σφυγμὸς, pouls dur.

σκληροφθαλμία, sclérophthalmie.

σκλήρωμα, sclérôme.

σκορδύνημα, σκορδυνισμὸς, } *pandiculatio*, l'action de s'étendre en baillant.

σκοτόδινος, espéce de vertige.

σκότωμα, vertige.

σκῦρος, *callus*, cal, dureté, aspérité.

σκωληκίζων σφυγμὸς, *pulsus vermiculans*.

σκώρια, scorie.

σμήγμα, *sapo*, savon.

σμηκτὶς γῆ, terre cimolée.

σμύρνα, *myrrha*, myrrhe.

σπάδων, *spado*, eunuque.

σπάθα, spatule.

σπασμὸς, *spasmus*, convulsion.

σπασμώδες πάθος, affection, maladie convulsive.

σπασμώδης σφυγμὸς, pouls convulsif.

σπέρμα, *semen*, semence.

σπερματικαὶ ἀρτηρίαι, les artères spermatiques.

σπερματικαὶ φλέβες, les veines spermatiques.

σπερματικοὶ πόροι, *meatus seminales*, les vaisseaux déférents.

σπερματισμὸς, *emissio seminis*, l'éjaculation.

σπλάγχνον, *viscus*, viscère.

σπλάγχνα, *intestina*, *viscera*, les intestins.

σπλὴν, *lien*, la rate.

σπληνικὰ φάρμακα, *splenica remedia*, remédes spléniques.

σπληνικὴ φλὲψ, *vena splenica*, la veine splénique.

σπληνικοὶ, σπληνητικοὶ, σπληνώδεες, *qui ex splene laborant*, ceux qui ont mal à la rate.

σπληνῖτις, *splenitis*, inflammation de la rate.

σποδίον, } *spodium*,
σποδὸς, } spodé.

σποράδες, ou σποραδικοὶ νόσοι } *sporadici morbi*, maladies sporadiques.

σταλαγμὸς, *humorum distillatio & fluxio à capite*,

fonte d'humeurs ; catarrhe.

σιαλτικὸς, ſtaltique.

σίαση, ſtaſe.

σταφυλὴ, *uva*, grappe de raiſin. Les Grecs ont nommé de ce nom la luette, lorſque par l'inflammation elle eſt devenue ſemblable à une grappe de raiſin.

σταφυλωμα, ſtaphylôme.

στέαρ, *ſebum*, ou *ſevum*, du ſuif.

στεάτωμα, ſtéatôme.

στέγνωσις, *aſtrictio*, *obſtructio*, aſtriction, obſtruction.

στεγνωτικὰ φάρμακα, remédes obſtruants.

στενοχωρία, ſténochorie.

στέρνον, *pectus*, la poitrine.

στεφάνη, *corona*, couronne.

στεφανία φλὲψ, *vena coronalis*, la veine coronale.

στῆθος, *pectoris pars ſuperior*, la partie ſupérieure de la poitrine.

στὴρ, ou στεαρ, ſuif.

στίμμι, *ſtibium*, antimoine.

στοιχεῖον, *elementum*, élément, principe des choſes.

στόμα, *os*, la bouche.

στοματαλγία, douleur de la bouche.

στοματικὰ φάρμακα, remédes propres pour les maladies de la bouche.

στοματικὸς, *qui oris vitio laborat*, qui a mal à la bouche.

στομαχικὸς, *qui ſtomacho laborat*, qui a mal à l'eſtomach.

στόμαχος, *ſtomachus*, l'eſtomach.

στραβισμὸς, ſtrabiſme.

στραγγυρία, ſtrangurie.

στρογγύλος, *rotundus*, rond. On donne ce nom à des vers qui s'engendrent dans les inteſtins gréles.

στυλοειδὴς ἀπόφυσις, apophyſe ſtyloïde : de στύλος, colomne.

στυπτικὰ φάρμακα, remédes ſtyptiques, aſtringents.

στύψις, *aſtrictio*, aſtringence.

συγκοπὴ, ſyncope.

σύγκρισις, *concretio*, ſyncréſe.

συγχόνδρωσις, ſynchondroſe.

συκὴ, σῦκον, σύκωμα, σύκωσις, *ficus*, *mariſca*, fic.

συμπάθεια, ſympathie.

σύμπασμα, c'eſt la même choſe que κατάπασμα.

σύμπεψις, *concoctio*, coction.

σύμπτωμα, ſymptôme.

συμπτωματικὸς, ſymptomatique.

σύμπτωσις, *ſubſidentia*, af-

faiſſement ; ſymptôſe.

σύμφυσις, ſymphyſe.

συνάγχη, ſynancie.

συναγχικὸς, *anginâ laborans*, qui eſt attaqué d'eſquinancie.

συναίτια, τὰ, *cauſæ ſecundæ* ; cauſes ſecondes, qui agiſſent avec les cauſes premiéres.

συνάρθρωσις, ſynarthroſe.

σύνδεσμος, *ligamentum*, ligament.

συνδρομὴ, *concurſus*, il ſignifie le concours de pluſieurs ſymptômes qui déterminent à agir.

συνεχὴς πυρετὸς, *febris continua, ſed cum mutationibus*, fiévre continue, dont les accès varient.

σύνθεσις ; ſynthèſe.

συννεύρωσις, ſynnevroſe.

συνοχὸς πυρετὸς, *febris continua, ſed nullas habens mutationes* : fiévre continue, dans laquelle on ne remarque ni accès ni redoublements ſenſibles.

σύνταξις, aſſemblage des os, *oſſium inter ſe compoſitio*.

σύντασις νεύρων, diſtenſion des nerfs.

συντηκτικὸς, ou συντήκων πυρετὸς, fiévre colliquative.

σύντηγμα, ou σύντηξις, *colliquatio*, colliquation, fonte putride des humeurs.

σύριγξ, *fiſtula*, fiſtule.

συσάρκωσις, ſyſſarcoſe.

συσταλτικὸς, ſyſtaltique,

σύστημα, *ſyſtema*, ſyſtême.

συστηματικὸς σφυγμὸς, pouls qui n'eſt pas égal, dans pluſieurs pulſations conſécutives.

σύστολὴ, ſyſtole.

συστροφὴ, *tuberculum, durities, nodi, concretio nodoſa*.

σφαγὴ, *jugulum*, la gorge.

σφαγίτις φλὲψ, *vena jugularis*, la veine jugulaire.

σφάκελος, σφακελισμὸς, *ſphacelus, ſideratio*, ſphacéle.

σφενδόνη, *funda*, la fronde, eſpéce de bandage.

σφὴν, génit. σφηνὸς, *cuneus*, un coin.

σφηνοειδὲς ὀστοῦν, *os cuneïforme*, l'os ſphénoïde.

σφιγκτὴρ, ſphincter.

σφοδρὸς σφυγμὸς, *vehemens pulſus*, pouls fort.

σφυγμὸς, *pulſus*, pouls.

σφύρα, *malleolus*, la malléole.

σχέσις, *habitus*, diſpoſition.

σχιδακηδὸν κάταγμα, fracture longitudinale du crâne.

σχιδία, τὰ, eſquilles.

σχίζα, *ſcheda, rima*, fente

σωλὴν, *canalis, tubus*, instrument des Anciens, pour les fractures,

σῶμα, *corpus*, le corps.

σωμάτωσις, *corpulentia.*

T.

Ταινία, *tania, fascia*, ruban. On a aussi donné ce nom à une espéce de ver, appellé autrement le *vers solitaire.*

τάξις, *ordinatio*, v. taxis.

τάραξις, *oculi perturbatio*, maladie de l'œil, devenu trouble.

ταρσὸς, le tarse.

ταχὺς σφυγμὸς, *celer pulsus*, pouls vîte.

τεινεσμὸς, ténesme.

τεκμήριον, *signum, indicatio*, signe, indication.

τένων, *tendo*, tendon.

τερηδὼν, *vermis ligna in mari præcipuè corrodens*: ver qui ronge le bois.

τερηδὼν ὀστέ, *caries ossis*, carie.

τέρμινθος, ou τερέβινθος, *terebinthus*, arbre; il signifie aussi, une tumeur ronde & oblongue, noire, qui attaque sur-tout la jambe.

τεταγμένος σφυγμὸς, pouls réglé.

τέτανος, convulsion.

τεταρταῖος πυρετὸς, *quartana febris*, fiévre quarte.

τετραφάρμακον, remède de quatre drogues: c'est le nom d'un emplâtre.

τηλέφιον ἕλκος, ulcère malin.

τηρεδὼν, v. τερηδὼν.

τῆξις, *colliquatio, tabes*, consomption.

τίλθος, *mamma*, mammelle.

τόκος, *partus*, accouchement.

τομεῖς, *quatuor dentes anteriores*, les dents incisives.

τονικὸς, tonique.

τόνος, *tentio, robur*, le ton, le ressort des fibres ou des parties.

τοξικὸν, *venenum quo sagittæ olim tinctæ erant*; poison.

τοπικὰ φάρμακα, remédes topiques.

τόπος, *locus*, lieu.

τράγος, le tragus, t. d'Anatomie.

τράπεζα, *mensa*, table, trapése.

τραῦμα, *solutio continui*, solution de continuité.

τραυματικὰ φάρμακα, remédes contre les blessures, ou agglutinants.

τράχηλος, *collum, cervix*, le col.

τραχύτης, aspérité, vice de conformation.

τράχωμα, maladie des pau-

piéres ; *asperitas palpebræ.*

τραχωματικὸν κολλύριον, collyre contre le trachôme.

τριγλῶχιν, *tricuspis*, qui a trois pointes, tricuspide.

τρισμὸς τῶν ὀδόντων, *stridor dentium.*

τριταῖος πυρετὸς, *tertiana febris*, fiévre tierce.

τριχίασις, *morbus quo vexatur nutrix vel puerpera, ubi lac in mammis cogitur*, *vulgò*, le poil.

τριχίασις, *Voy.* trichiasis : de τρίξ, gen. τρίχος, poil.

τριχολογεῖν, *floccos vellere*; signe mortel dans les maladies aiguës.

τρομὸς, *tremor*, tremblement.

τροφὴ, *alimentum*, nourriture.

τροφὸς, *nutrix*, nourrice.

τροχαντὴρ, *propriè*, *puppa navis*; au pluriel, τροχαντῆρες, trochanters.

τροχίσκος ; *pastillus*, trochisque.

τρύπανη, ou τρυπάνον, } *trepanum*, trépan.

τολοειδὴς, ou plûtôt τυλώδης, *calloſum*, calleux.

τύλος, *callum*, cal, calus.

τύλωμα, } *asperitas palpe-*
τύλωσις, } *bræ inveterata quæ in calli duritiem tranſit*; maladie des paupiéres.

τυμπανίας, } tympanite,
τυμπανίτης, } eſpéce d'hydropiſie.

τυπικοὶ πυρετοὶ, *febres typicæ*; fiévres qui dans leurs accès obſervent un ordre, un période conſtant : ce mot eſt oppoſé à *erratique*, πλανώδης.

τύπος, *typus*, type.

τυρὸς, *caſeus*, fromage.

τυρωμένον γάλα, *lac coloſtratum*, *denſatum in caſeum.*

τυφλὸν ἔντερον, *cæcum inteſtinum*, l'inteſtin cœcum.

τυφλὸν τρῆμα, trou aveugle, t. d'Anatomie.

τυφομανία, typhomanie.

τύφος, ou τῦφος, *ſtupor*, ſtupeur, engourdiſſement.

τυφώδης πυρετὸς, eſpéce de fiévre ardente.

τυφωνία, délire léthargique.

Υ.

Υάγκη, eſpéce d'eſquinancie qui attaque les pourceaux.

ὕαλος, & ὕελος, *vitrum*, du verre.

ὑαλώδης, *vitreus*, vitré.

ὑγεία, & ὑγίεια, } la ſanté, *ſanitas.*

ὑγιεινὴ, l'hygiéne.

ὑγροκήλη, hydrocèle.

ὑγρὸς πυρετὸς, fiévre humide.

ὑγροφθαλμὸς, *qui est oculis humidis & lubricis.*

ὑδατὶς, hydatide.

ὑδατώδης, aqueux.

ὑδράγωγον φάρμακον, remède hydragogue.

ὑδράργυρος, vif-argent, mercure, *hydrargyrus.*

ὑδραύλης, *hydraules.*

ὑδραυλὶς, *hydraulis :* d'où vient *hydraulique.*

ὑδρέλαιον; c'eſt de l'huile & l'eau mêlées enſemble.

ὑδρόγαλα; c'eſt un mélange d'eau & de lait.

ὑδροκεφαλὴ, ὑδροκέφαλος & ὑδροκέφαλον hydrocéphale.

ὑδροκήλη, hydrocéle.

ὑδρόμελι, hydromel.

ὑδρόμφαλος, hydromphale.

ὑδροπότης, qui boit de l'eau.

ὑδροφοβία, & ὑδρόφοβος, hydrophobie.

ὑδροφοβικὸς, hydrophobe.

ὑδρωψ, hydropiſie.

ὕδωρ, eau; *aqua.*

ὑμὴν, l'hymen, membrane.

ὑμενώδης, membraneux.

ὑοειδὶς ὀστέον, l'os hyoïde.

ὑπερκάθαρσις, ſuperpurgation.

ὑπέρκρισις, *v.* hypercriſe.

ὑπερσάρκωσις, hyperſarcoſe.

ὑπερσαρκωτικὰ φάρμακα, remédes hyperſarcotiques, qui font croître les chairs.

ὕπνος, ſommeil.

ὑπνωτικὸς, hypnotique.

ὑπογάστριον, hypogaſtre.

ὑπόγλωσσις, tumeur qui croît ſous la langue.

ὑποδυσφορία, inquiétude extrêmement chagrinante, & plus que celle appellée δυσφορία.

ὑποθέναρ, hypothénar.

ὑποσπαθισμὸς. *Voy.* hypoſpathiſme.

ὑπόστασις, hypoſtaſe.

ὑπόφασις, hypophaſie, ou hypophaſe.

ὑποφορὰ, hypophore.

ὑποχόνδριον, hypochondre.

ὑπόχυμα & ὑπόχυσις, cataracte, *ſuffuſio.*

ὑποχώρημα, & ὑποχώρησις, déjections; *quæ per alvum dejiciuntur.*

ὑπώπυον, hypopyon.

ὑστέρα, *uterus*, la matrice.

ὑστεραλγία, douleur de matrice.

ὑστερικὰ φάρμακα, remédes hyſtériques.

ὑστερικὴ πνὶξ, ſuffocation de matrice.

ὑστεροπάθεια, c'eſt la même choſe que δευτεροπάθεια.

ὑψιλοειδὶς ὀστέον, l'os hypſiloïde : c'eſt le même que l'os hyoïde.

Φ.

Φαινομένον, *apparens*, phénoméne.

φακῆ, ou φάκη, ou φακὸς, *lens*, lentille.

φακοειδὲς ὑγρὸν; c'eſt le cryſtallin, ainſi nommé, parce qu'il reſſemble à une lentille.

φαλάγξ, *internodium in digitis*; au pluriel φάλαγγες, les phalanges des doigts.

φαλάγγωσις, *phalangoſis*, maladie de l'œil; eſpéce de trichiaſis.

φαλάκρωσις, *calvities*, manque de cheveux.

φαρμακεία, *venenum*, *medela*; pharmacie.

φαρμακευτικὸς, pharmaceutique.

φαρμάκιον, *medela*, remède, maniere de guérir.

φαρμακιδες βίβλοι, *libri de medicamentorum compoſitione ſcripti*; traités de la compoſition des médicaments.

φάρμακον, *venenum*, *remedium*, poiſon, remède.

φαρμακοπώλης, *Pharmacopaus*, Pharmacien.

φαρμακοπώλης, *Pharmacopola*, Apothicaire.

φάρυγξ, *pharynx*, le pharynx.

φθαρτικὸν φάρμακον *corruptivum remedium*, remède putréfiant.

φθειρίασις, *morbus pedicularis*, maladie pédiculaire; de φθεῖρες, *pediculi*, des poux.

φθινοπωρινὰ νοσήματα, *autumnales morbi*, maladies d'automne: de φθινόπωρον, *autumnus*.

φθινώδης, *qui tabe conficitur*; qui eſt malade de conſomption.

φθινώδεις νόσοι, maladies de conſomption.

φθίσις, *phthiſis*, phthiſie.

φθίσις ἰσχιαδικὴ, *tabes coxaria*.

φθίσις νεφριτικὴ, *tabes renalis*.

φθίσις νωτιαία, ou νωτιαῖος, *tabes dorſalis*, phthiſie dorſale.

φίλτρον, *philtrum*, philtre.

φίλωνιον, Philonium, médicament qui porte le nom d'un ancien Médecin, Philon.

φίμος, ou φίμωσις, } phimoſis.

φλεβοτομία; phlébotomie; ſaignée.

φλεγέθων κεραυνὸς, *ardens fulmen*.

φλέγμα, *phlegma*, *pituita*, pituite.

φλέγμανσις, φλεγμασία, } *inflammatio*, inflammation.

φλεγματικὸς, φλεγματώδεις, φλεγματώδης, } *pituitoſus*, pituiteux, phlegmatique.

φλεγμονὴ, phlegmon, inflammation.

φλεγμονώδες ἐρυσίπελας, érysipéle phlegmoneux.

φλὲψ, *vena*, veine.

φλογιστὸς, *ardens, splendidus*; ardent, brillant.

φλογώδης, *flammeus*, enflammé.

φλόγωσις, inflammation, phlogose.

φλυκτὶς, φλύκταινα, & φλυκταινώδης ἕρπης, *bulla, pustula*, herpe miliaire.

φόβος, *timor*, crainte.

φοινιγμὸς, *rubedo per acria medicamenta excitata*, phénigme. *v.* sinapisme, σινάπισμος.

φρένες, *præcordia*, diaphragme.

φρενητικὸς, *phreneticus*, phrénétique.

φρενίτις, *mentis delirium*, phrénésie.

φρίκη, *horror frigoris, febrilis horror*, frisson fébrile.

φρικώδης παροξυσμὸς, *accessio cum horrore*, accès avec frisson.

φύλλον, *folium*, feuille.

φῦμα, *tuberculum*, Voy. phyma.

φῦσα, φυσσα, & φύσημα, *flatus*, vent.

φυσικὸς, *naturalis*, physique.

φυσιογνωμονία & φυσιογνωμοσύνη, science par laquelle on juge du caractere d'un homme par l'inspection de son corps.

φυσιολογία, physiologie.

φύσις, *natura*, la nature.

φυσώδης, *flatuosus*, qui excite des vents; φυσῶδες πνεῦμα, *flatuosus spiritus*.

φωνὴ, *vox*, la voix.

φῶς, génit. φωτὸς, *lux, lumen*, lumiere; & *circulus nigricans papillam ambiens*; le cercle qui environne le mammellon.

φωσφόρος, phosphore.

X.

Χάλαζα, χαλάζιον, *grando*, tubercule transparent & semblable à de la grêle, qui se forme sur la paupiére, orgeolet.

χαλαζῶδες ὕδωρ, *grandinosa urina*, urine dont le sédiment est par grumeaux comme de la grêle.

χαλάζωσις, *grandinatio*; c'est la même chose que χάλαζα.

χάλασις, *laxatio*, relâchement. *Voy.* chalasie.

χαλαστικὰ φάρμακα, *relaxantia*

xantia medicamenta, relâchants.

χαλβάνη, galbanum.

χάσμη, *oscitatio*, bâillement.

χεῖλος, *labrum*, lévre.

χειμερινὸς πυρετὸς, *febris hyemalis*, fiévre d'hyver.

χείμη, *frigus*, *rigor*, friſſon.

χειμὼν, *hyems*, hyver.

χεὶρ, *manus*, main.

χειράγρα, *chiragra*, eſpéce de goutte qui attaque la main.

χειρουργία, ou
χειρουργικὴ (*ſubaud.* ἐπιστήμη) la Chirurgie.

χειρῦργος, *Chirurgus*, Chirurgien.

χειρώνειον ἕλκος, *Chironium ulcus*, ulcère Chironien, c'eſt-à-dire, ulcère pour la guériſon duquel il faudroit un Médecin auſſi habile que Chiron.

χύμωσις, inflammation de l'œil. *V.* chemoſis.

χίμετλον, *pernio*, engelure au talon.

χλωρὸς, *viridis*, *flavus*, *luteus*, *pallidus*, verd, jaune, pâle; les Modernes ont formé, de ce mot, celui de χλώρωσις, *pâles couleurs*.

χοϊκὸν (φάρμακον) *ad*

ſtrumas curandas aptum medicamentum, reméde pour les écrouelles.

χοιρωδὴς, *ſtrumoſus*, écrouelleux.

χοιρὰς, *ſtruma*, écrouelles.

χολημεσία ou
χολεμεσία, *bilis vomitus*, vomiſſement de bile.

χολέρα, maladie très-aiguë connue ſous le nom de *cholera-morbus*.

χολερικοὶ & χολεριῶντες, *qui cholerâ morbo laborant*.

χολὴ, *bilis*, la bile.

χολὴ μέλαινα, *atra bilis*, bile noire.

χοληδόχος κύστις, *veſica bilem recipiens*; d'où l'on a pris le mot de *Cholédoque*, en François : le canal Cholédoque.

χολώδης, *biliоſus*, bilieux.

χονδριῶντες μαστοὶ, *turgentes praduraque mammæ*, *quarum lac in grumos cogitur*, mammelles endurcies & gonflées, parce que le lait s'y eſt caillé.

χόνδρος, *cartilago*, cartilage.

χορδαψὸς, *chordapſus*.

χορίον, chorion, membrane extérieure du fœtus.

χοριοειδὴς, ou
χοροειδὴς, choroïde, *V.* ce mot.

χρονικὸς, chronique de longue durée.

χρῶμα, *color corporis*, couleur de la peau.

χρῶμα νεκρῶδες, *mortuosus color*, couleur cadavéreuse.

χυλὸς, *succus humor*, suc; chyle.

χύλωσις, chylification.

χυμὸς, *succus*, suc. C'eſt de là, ſuivant quelques-uns, qu'eſt dérivé le mot de *Chymie*.

χωλὸς, *claudus*, boiteux.

χώλωμα, *mutilatio*, privation de quelque membre.

Ψ.

Ψελλότης, balbuties.

ψίλωθρον (φάρμακον) dépilatoire.

ψίλωσις, *depilatio*.

ψόφος, *ſtrepitus, murmur*; il ſignifie dans Hippocrate, la même choſe que borborygme.

ψύδρακες & ψυδράκια, puſtules blanchâtres.

ψυκτικὸς, phyctique, rafraîchiſſant.

ψυχὴ, *anima, animus, ſpiritus*, ame, eſprit.

ψυχρολουσία, *frigida lavatio*, bain froid.

ψυχροποσία, *frigidæ aquæ potio*, boiſſon d'eau froide.

ψώρα, *ſcabies*, galle.

ψωρικὰ φάρμακα, remédes ſoriques, ou contre la galle.

ψωροφθαλμία, pſorophthalmie.

Ω.

Ὠδὶν, *dolor partûs*, douleur de l'enfantement.

ὠκυτόκιον φάρμακον, remède qui aide à l'accouchement.

ὠλέκρανον, olécrâne.

ὠλένη, *ulna*, le cubitus.

ὠμοπλάται; *operta ſcapulæ*, omoplattes.

ὦμος, *humerus*, l'épaule.

ὠμότης, *cruditas*, crudité.

ὠὸν, *ovum*, œuf.

ὦρα, ſaiſon.

ὠταλγία, } *aurium dolor*,
ὠταλγίασις, } otalgie,

ὠτικὸν φάρμακον, remède pour les maux d'oreilles.

ὠτικὸς ἰατρὸς, Médecin qui traite les maladies des oreilles.

FIN.

De l'Imprimerie de P. AL. LEPRIEUR, Impr. du Roi, & de l'Académie Royale & du Collége de Chirurgie.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers, qu'il appartiendra : Salut, notre amé Pierre-Alexandre LE PRIEUR, notre Imprimeur ordinaire, & Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un ouvrage qui a pour titre, *Dictionnaire des termes François & Latins de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie, &c.* par le Sr LA VOISIEN, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, ou autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur les régistres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de l'exposer en vente le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des

Sceaux de France le Sieur Feydeau de Brou, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Sécretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Paris, le neuviéme jour du mois de Février, l'an de Grace 1763, & de notre Régne le quarante-troisiéme, Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

CESSION.

J'Ai cédé à Monsieur DIDOT le jeune, tous mes droits au présent Privilége, pour en jouir à mon lieu & place, suivant les conventions faites entre nous. A Paris, le 18 Février 1763.

LE PRIEUR.

Registré le présent Privilége, ensemble la Cession sur le Registre XV. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Numero 837. fol. 384. conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 21 Février 1763.

LE BRETON, *Syndic.*

Rec Med